Directeur: Jacques Fauvet

C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris nº 650572

Tál.: 246-72-23

A CHYPRE

La rencontre entre Mgr Makarios, président de la République chypriote, et M. Rauf Denktash, chef de e l'Etat fédéré turc > de l'ile, ce jeudi 27 janvier, au camp de presse des Nations unles à Nicosie constitue un événement marquant dans l'histoire des relations entre les deux communautés. C'est la première fois que l'ethnarque s'entretient avec un représentant de la minorité turque depuis le début du conflit, en 1963. La proclamation d'un Etat fédéré ture dans le nord de l'île, occupé par l'armée d'Ankara après les sangiants combats de 1974, avait creusé davantage le fossé.

Tous les efforts déployés depuis lors pour dégager un compromis se sout soldés par des échecs. Les pourparlers intercommunautaires, tenus sons l'égide des Nations unies, out été rompus en mai 1976. Les négoclateurs chypriotes turcs se refusaient à préciser l'étendue du territoire qu'ils étaient disposés à restituer en échange de l'acceptation par le président Makarios du principo d'une fédération bi-régionale.

Les divergences portent essentiellement sur la nature de la future fédération. M. Denktash insiste pour qu'elle soit constituée de deux Etats largement autonomes. « coiffés » par un gouvernement central aux pouvoirs des plus limités. Mgr Makarios exige, pour sa part, une forte centralisation ainsi que le retrait des troupes d'occupation turques et la libre circulation des citoyens chypriotes entre les deux zones du pays. Il sonhaite surtout réduire la superficie de l'Etat fédéré tarc, qui s'étend actuellement sur plus de 40 % de l'île, au nord de la « ligne Attila ». L'ethnarque serait prêt à assouplir ses demandes — notamment celle concernant les pouvoirs du convernement central — si les Tures restituaient environ 10 % du territoire qu'ils occupent depuis 1974. Une partie des réfugiés grecs pourraient alors revenir dans leurs foyers, an nord de l'Ile.

Une solution de compromis estelle possible? La nouvelle administration américaine de M. Carter s'y emploie énergiquement afin de mettre fin à une crise qui affaiblit sérieusement le flanc oriental de l'alliance atlantique. Les grandes lignes d'un plan américain de règlement auraient été élaborées. mais elles ne pourront pas être précisées avant la visite prévue le mois prochain d'une mission qui se rendrait à Athènes, à Ankara et à Nicosie.

L'optimisme des observateurs est alimenté par la détente dans les relations entre la Grèce et la Tarquie. Les deux pays s'efforcent, non sans quelques résultats, de regler leur différend au sujet de la mer Egée. Les dirigeants grees ont toujours incité le président Makaries à la modération. De son côté. M. Demirel chef du gouvernement ture, qui cherche à obtenir une ratification rapide par le Congrès américain de l'accord de défense et de coopération mettant fin définitivement à l'embargo sur les livraisons d'armes americaines, multiplie les gestes d'apaisement. Il a déjà empéché 32 Denktash de mettre à exécution 41 menace de proclamer un Etat ture indépendant dans le Nord, et il poursuit l'allegement da dispositif militaire ture dans l'ile. Nul doute qu'il souhaite un accord de principe sur Chypre. avant que le comité ministériel du Conseil de l'Europe n'étudie dans quelques jours à Strasbourg le rapport dans lequel l'armée turque est accusée d'avoir commis de graves violations des droits de l'homme dans sa zone d'occupa-

Les chances d'un rapprochement paraissent donc sérieuses.

LES GRÈVES DU SECTEUR PUBLIC ONT PERTURBE

DE NOMBREUX SERVICES (Live nos informations, page 32.)

BULLETIN DE L'ÉTRANGER | La « discorde » de la majorité

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

LUEUR D'ESPOIR M. Chirac maintient sa candidature à la mairie de Paris La réduction du déficit commercial en dépit de l'appel de M. Giscard d'Estaing

L'ancien premier ministre ne s'est pas rendu à l'invitation de M. Barre

Chargé mercredi par M .Giscard d'Estaing de rechercher une « solution d'union » propre à mettre fin à la « bataille de Paris ». M. Raymond Barre s'est successivement entretenu avec MM. Olivier Guichard, ministre d'Etat, R.P.R.; Michel d'Omano, ministre de l'industrie et de la recherche. candidat républicain indépendent à la mairie de la capitale ; Claude Labbé, président du groupe du Rassemblement de l'Assemblée nationale, et Michel Poniatowski, ministre d'État, républicain Indépen-

Le chef du gouvernement n'a pu, en revanche, avoir avec M. Jacques Chirac le contact qu'il souhaitait. Le président du R.P.R. s'est borné à lui taire porter par M. Jérôme Monod, secrétaire

AU JOUR LE JOUR

Le nécessaire et le superflu

virginitė.

ques Chirac avait amorcé une crise politique au marasme écovite — en tout cas à ceux qui ne surmonter. voulaient pas se boucher les yeux - gu'elle était une machine de

Quand M. Giscard d'Estaing

entreprit sa campagne pour

la présidence de la Répu-

blique, ū y aura bientôt trois

ans de cela, rien ne semblait

devoir lui résister. Depuis, le

charme discret du giscardisme

a des paleurs. Gadgeis et

réformes se sont emoussés au

Depuis que M. Chirac a

quitté le gouvernement où il

s'enlisatt, il y a six mois de

cela, rien ne semble devoir

lui résister : ses coups de

théatre lui tenant lieu de

fil des mois.

C'est à la mi-septembre 1976, guerre contre le chef de l'Etat, constater, quatre mois plus tard, au moment même où M. Ray- M. Valéry Giscard d'Estaing ne que l'on prend des risques consimond Barre mettait au point son broncha pas, estimant qu'il serait dérables en se taisant trop longplan anti-inflation, que M. Chi- catastrophique de surajouter une temps et en rompant trop tardi-

> Ce raisonnement était peut-être défendable, mais il faut bien

gadgets, A s'est refait une

Tout se passe, dans cette

majorité, comme si les leaders

réussissaient mieux dans la

quête du pouvoir que dans

son exercice, comme si elle

engendrait plus des hommes

politiques que des hommes

d'Etal. Après tout, peut-être

cette majorité est-elle à

l'image de la société du super-

flu, qui se justifie en renou-

velant régulièrement l'embal-

lage pour revendre la même

BERNARD CHAPUIS.

lessive depuis dix-neuf ans.

général du Rassemblement, une lettre dans laquelle il lui fait connaître qu'il se considère comme un « candidat d'union ».

L'ancien premier ministre, qui a visité jeudi matin le quartier du boulevard Brune, dans le quetorzième arrondissement, poursuit sa campagne comme si de rien 'était. Il devait présenter ce même jeudi. à 18 heures, ses « têtes de liste » aux journalistes accrédités à l'Hôtel de Ville de Paris. Il n'a en rien modifié son programme qui comporte notamment un déplacement à Marseille, vendredi soir. une réunion du comité central du R.P.R. dimanche et une contérence de presse lundi aprèsmidi 31 janvier.

vement le silence. Le président de entreprise dont il apparut bien nomique qu'il s'agissait alors de la République s'engage par personne interposée dans la « bataille de Paris > en chargeant M. Raymond Barre de faire en sorte que c la majorité puisse aboutir à une solution d'union » mais M. Chirac se refuse de plier (voir page 8 l'article d'André Passeron). Une capitulation lui eut évidemment interdit - n'y avait-on pas pensé à l'Elysée? — d'assouvir par la suite ses ambitions considérables. Si l'on vouisit faire nièce à l'ancien premier ministre c'était, répétons-le une fois de plus, bien avant qu'il ne briguât la mairie de la capitale, initiative qui constituait une étape specta-

> Le premier ministre a missionnaîre a a échoué, mais il est évident que cet échec rejaillit sur celui qui l'avait prié dénouer un écheveau inextrica-

de son entreprise.

RAYMOND BARRILLON.

(Live la suite page 8.)

La lutte contre l'inflation

et la décélération des prix raffermissent le franc

Si la situation économique de la France demeure préoccupante, divers signes indiquent une amélioration. Le déficit du commerce extérieur, qui avait été considérable en octobre et en novembre, s'est réduit des deux tiers en un mois, pour atteindre 1,3 milliard de francs en décembre. Mais surtout, l'indice des prix de détail calculé par l'LN.S.E.E. n'a augmenté que de 0,3 % en décembre, ce qui permet de terminer l'année avec une hausse du coût de la vie inférieure à 10 %. Le marché des changes a favorablement réagi à ces résultats.

Les vents de la conjoncture (le Monde du 15 janvier) : « Le semblent maintenant plus favo- gouvernement pourra engranger rables à M. Barre. L'annonce presque simultanée d'un très bon indice des prix de détail en décembre et de la réduction des deux tiers du déficit du commercs extérieur, entre novembre et décembre, vont consolider la position du premier ministre et renforcer sa volonté d'attaquer « enfin sérieusement » les déséquilibres français Il est significatif que M. Michel

Rocard alt déclaré récemment

un ralentissement de la hausse des prix à la fin du premier semestre. » De la part du secrétaire national du parti socialiste, expert des problèmes économiques, cette prévision prend une importance particulière. Elle confirme ce que chacun pressent plus ou moins clairement : la réussite du plan Barre commence à se des-

(Lire la suite page 29.)

Le prix d'un indice

par PIERRE DROUIN

Il ne faudrait pas se tromper sur même en France. Sans doute est-il l'interprétation de l'indice des prix bien aventuré de dire ce qui se de décembre. Il est fort bon, mais passera dans six mois, mais le senil eut été vraiment extraordinaire timent gagne qu'un répit va être qu'il ne le fût point après trois mois accordé à notre pays sur ce front, de blocage. Il prouve tout de même Du même coup, certains comporte- et ce n'est pas mince, si l'on ments de particuliers vont pouvoir se culaire, mais une étape seulement sait que le prix des services n'a modifier graduellement. La spéculaaugmenté que de 0,2 % en décembre. — que les contrôles, ou la pour le landance à j'épage de partier des contrôles, ont joue plus que tion devisient pouvoir se relentir, de d'habitude. Sans doute parce que la qui eoutiendra la consommation et carrure de M. Raymond Barre donc la production.

commence à en imposer. Ce n'est pas tant l'aiguille qu'il faut regarder sur le cadren des prix que l'effet qu'elle produit en descendant en dessous de 0,5 %. La forte inflation n'est pae fatale -

fion pour les plus riches, et même

Surtout, les - anticipations - dans la stratégie des revendications salariales trouveront moins de reison de

(Lire la suite page 29.)

Soviétiques ont semé dans leur camp les germes de la contestation

La campagne engagée par les moyens d'information tchécosiovaques contre les signataires de Charte 77 a franchi une nouvelle étape mercredi 26 janvier. La radio et la télévision ont engagé les contestataires à aller « construire le socialisme à visage humain dans les États capitalistes ..

Ces menaces doivent être rapprochées de la démarche entreprise mardi par l'ambassadeur tchécoslovaque à Vienne auprès du ministère des affaires étrangères afin d'obtenir confirmation que l'Autriche demeure disposée à accueillir des exilés politiques. A une demande précise de l'ambassadeur qui lui présentait une liste de huit noms de personnalités signataires de la Charte 77 (MM, Havel, Kriegel, Havel, L. Vaculik, Lederer, Kohout, Huebl et Mlynar). M. Pahr, ministre autrichien des affaires étrangères, a indiqué que la garantie d'asile politique

Vienne. — Les manifestations diverses de contestataires ces dernières semaines dans plusieurs pays d'Europe orientale suscitent des interrogations : est-on à la veille d'un nouveau « printemps » en Tchécoslovaquie, voire en Pologne ou en Allemagne de l'Est ? L'agitation constatée ici ou là est-elle le symptôme d'une crise générale du système ou bien la réaction, spécifique dans chaque cas, à des difficultés particulières et passagères que traverserait chacun des Etats ? Enfin. quelles répercussions auront ces tensions sur les relations Est-Ouest et la politique de détente ?

Reprenons la succession des

falts. Juin 1976 : des grèves et émeutes ouvrières éclatent à augmentation des prix des prinvernement recale et annule les tard, un comité de défense des les autorités, ce comité, qui entretemps s'est élargi, n'en poursuit aujourd'hui.

De notre correspondant en Europe orientale MANUEL LUCBERT

Berlin-Est annonce un soudain remanlement de l'équipe dirigeante. Le chef du gouvernement, jugé trop laxiste, est limogé et remplacé par M. Willi Stoph réputé plus ferme. Trois semaines plus tard, les autorités estaliemandes privent de sa citoyenneté le chanteur et poète Wolf Biermann, alors en tournée en République fédérale. Plusieurs dizaines d'intellectuels de la protestent contre cette

autres villes poionaises à la suite quarante-deux personnalités tehéde l'annonce d'une importante coslovaques rendent public le manifeste appelé Charte 77 : elles cipaux produits de base bloqués réclament le respect des droits depuis plus de cinq ans. Le gou- civiques et politiques. l'exercice des libertés garanties par la hausses. Quelques semaines plus Constitution, par l'Acte finai d'Heisinki et par divers pactes ouvriers arrêtés et licencies est internationaux que le gouvernefondé par quatorre intellectuels ment de Prague a ratifiés. Les très connus. Déclaré illéga! par services de sécurité déclenchent une serie d'interpellations, de perquisitions, de mesures d'intipas moins son activité jusqu'à midation. Quatre personnes, dont l'écrivain Vaclay Havel, sont fi-A la fin du mois d'octobre, nalement inculpées. Mais si l'on

offerte par son pays était valable sans restriction. Jusqu'à présent, toutefois, aucun des protestataires ne semble avoir émis le désir d'émigrer.

Sans se laisser intimider par la vigueur de la campagne — la presse s'en prend maintenant « aux traitres et renégats aux agissements contre-révolutionnaires .. — les deux porteparole de Charte 77 sont encore en liberté MML Hajek et Patocka ont adressé une lettre ouverte au gouvernement pour exiger de lui qu'il indique si les organes de l'Etat sont liés par la Convention des droits de l'homme ratifiée par la Tchécoslovaquie. Si la réponse est oui », écrivent-ils, « pourquoi alors les défenseurs des droits civiques sont-ils sonmis à la répression et à la discrimination, publiquement injuriés et calomniés ? ».

> comprend bien, moins pour l'appui donné à Charte 77 qu'en raison de relations qualifiées d'illégales avec l'étranger. Les journaux de Prague s'en prennent vivement à la presse et à des diplomates occidentaux ainsi qu'à plusieurs hommes d'Etat sociauxdémocrates d'Europe de l'Ouest.

(Live la sutte page 3.)

LIVRÉS PAR ELLE-MÊME

Les secrets de Zoé Oldenbourg

Voici que Zoé Oldenboura sort du Moyen Age et qu'après s'être faite, des années durant et à travers maints gros livres, la romancière des Croisés et des Cothores. elle devient tout simplement l'historienne et la romancière d'ellemême. Car elle reste les deux dans cet autoportrait, tant par l'importance des événements qu'elle a traversés que par la vie qu'elle rend à ses proches. En passant du registre épique au mode intimiste, l'œuvre ne perd rien, au contraire. Elle s'allège, se libère des scènes de genre et s'approfondit.

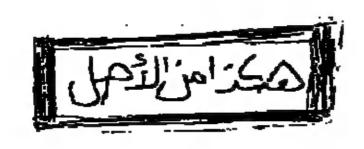
On ne connaissait d'elle au'un bref curriculum vitae. Née en 1916 à Pétersbourg — elle n'a jamais caché son âge, bien trop soucieuse de vérité pour cela, - patite-fille du célèbre archéologue et orientaliste Serge S. Oldenbourg, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, elle avait émigré en 1925.

Parisienne depuis lors, mariée et mère de deux enfants. A partir de là commençait le déroulement de l'œuvre : romans et ouvrages historiques mêlés avec deux coups de projecteur. L'un sur < la Pierre angulaire », qui obtint le prix Femina en 1953. Elle devait entrer en 1961 dans le jury qui l'avait couronnée. C'était son second roman, mais délà le premier, « Argile et Cendres », l'avait fait remarquer en 1946, et l'on signalait l'avenement d'un Walter Scott français. L'autre, en 1959, sur « le Bûcher de Montségur », qui eut, de lui-même, grand retentissement : c'était son premier livre d'histoire et l'entrée dans son univers des Cothores auxquels elle allait consacrer deux romans : « les Brûlés » et les « Cités charnelles ». Entre-temps, Zoé Oldenbourg avoit tôté à deux reprises du roman contemporain : « Réveillé: de la vie > (1956) peignait les milieux d'émigrés russes à Paris: « les Irréductibles », un couble qui se ruinait à vouloir la survie d'un amour. Puis elle était revenue, comme à son climat favori. aux Croisades. d'abord sous la forme historique, puis sous la forme romanesque, dans e la Joie des pouvres » (1970). Quatre ans plus tard, un essai, un cri : « Que vous a donc fait (sraël? > soutien passionnément la cause sioniste. Or Zoé Oldenbourg n'est pas juive, Mais elle balt le racisme, ce crime inexpiable contre l'esprit. Sous sa pire forme, l'antisémitisme, elle le voit resurgir là où peut-être il n'est pas... ou pas seul,

A ce point de sa trajectoire, cet esprit romanesque et pourtant épris de Tigueur, cette âme ardente au jugement acéré comme une lame. cet être secret soudoin lève le voile.

(Life pages 13 et 15 du « Monde des livres » les articles de Jacqueline Piatier et d'Emmanuel Le Roy Ladurie.)





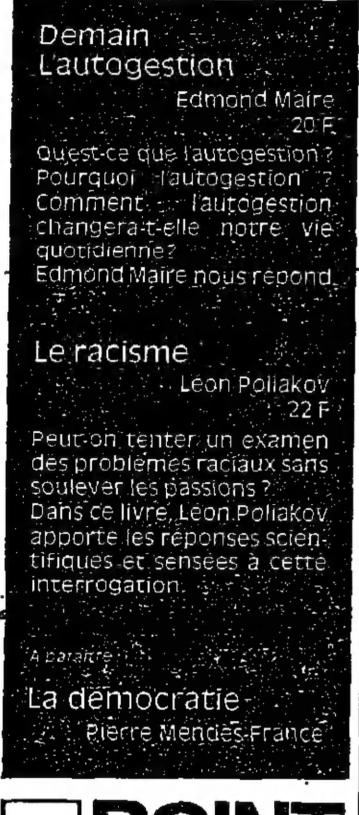
EUROPE

DEPART

SECHERS

une collection pour clarifier les grands. debats

Clarifier, approfondir les grands débats : la-justice la-condition feminine. Len treprise, largent ; analyser les chaix de societés qui soffrent a nous telle est l'ambition de la collection Point de Départ : dui avec. les auteurs les plus qualifies vise a informer les hommes et les femmes et surtout a former les jeunes à leur rôle de citoyens et de citoyen nes responsables



POINT DEPART SEGHERS



POINT DEPART SECHERS L'ÉLECTION AU PARLEMENT DES « NEUF »

Libres opinions POUR UNE EUROPE SANS THÉOLOGIE

par Jacques MALLET (*)

N dit parfois qu'il n'y a plus de théologiens. M. Michel Debré administre la preuve du contreire.

La théologie du nationalisme trouve en lui con grand inquisiteur. Ses convictions sont nobles. Elles méritent le respect Et elles ont leur part de vérité : l'Europe ne peut, ni ne doit, se construire sur les ruines des nations. (Encore faudrait-il ajouter qu'il y a convergence entre l'intérêt national et la solidarité commu-

Mais deux questions se posent : l'idée que se fait M. Debré de l'Europe est-elle vraie ? Sa politique permet-elle de progresser vers l'union européenne? Je crains que la réponse ne soit malheureusement négative.

Enfermé dans son système de pensée jacobin et centralisateur, M. Debré ne peut imaginer la réalisation complète de l'Europe que sous la forme d'un Etat unitaire, se substituant aux Etats nationaux. Conception irréelle. Ce n'a jamais été celle de Robert Schuman ni celle de Jean Monnet, ces grands réalistes.

Le Marché commun est une création originale. C'est une communauté de nations qui, pour assurer leur prospérité et leur développement, pour retrouver la maîtrise de leur destin et leur influence dans le monde, ont résolu d'exercer en commun leur souveraineté, en matière économique et sociale, et d'attribuer progressivement certaines compétences à des institutions communes.

Tel est l'esprit, éminemment pragmatique, du traité de Rome, ratifié par le Parlement français et accepté par tous les gouvernements de la Ve République.

Si l'on prenaît à la lettre le catéchisme du député de la Réunion, la politique suropéenne du général de Gaulle - et du président Pomoidou — tomberait agus le coup de ces anathèmes. Se voudrait-il plus gaulliste que de Gaulle ? En tout cas, il paraît oublier que celui-ci fut généralement, dans l'action, un empirique.

En effet, si l'on est plus attentif à la réalité qu'au vocabulaire, à la pratique qu'à la théorie, rien n'est - ou n'était - plus « supranational - que la politique agricole commune, légitimement réclamée avec tant de vigueur par le général de Gaulle.

L'unification des marchés agricoles requiert des prix communs, décidés par le conseil des ministres de la Communauté, et des pouvoirs de gestion, délégués à la Commission de Bruxelles. La solidarité financière exige l'institution de ressources propres pour alimenter le budget de la Communauté, ainsi que le contrôle de ce budget par le Parlement européen. Enfin, la préférence européenne Implique l'établissement d'une politique commerciale commune.

C'est ce qui a été fait, et bien fait, sous l'Impulsion de la France et de la Commission, se meilleure alliée dans cette entreprise hérissée d'obstacles. C'est ce qu'il faut aujourd'hui préserver au prix, d'abord, de qualques aménagements techniques, ensuite d'un retour progressif à la convergence de nos économies. Et c'est, sous d'autres formes, ce que l'on aurait dû faire en d'autres domaines, par exemple pour l'énergie.

On ne peut échapper à la logique de l'action. Qui veut la fin veut les moyens. Quiconque s'y refuse s'enferme dans des contradictions cans issue.

Ainsi, M. Debré, après avoir affirmé que l'élection de l'Assemblée européenne serait « une opération sulcidaire », se résout à l'accepter en cherchant à la vider de tout contenu. Il veut bien d'un Parlement élu, à condition qu'il soit muet et paralytique, qu'il n'ait aucune vie propre et ne cerve strictement à rien. Il dénonce l'Europe technocratique. Il écarte l'Europe démocratique. Quelle Europe veut-il donc ?

Il reconnaît, notons-le, la nécessité de l'union européenne. Mais son Europe fait penser à ces vieilles personnes qui ont, comme on dit, « grand genre et petits moyens ». La contradiction est flagrante entre l'ampleur de ses ambitions et la faiblesse de ses moyens. Tout ce qui dépasse la coopération intergouvernementale - Indispensable mais, dans bien des cas, insuffisante - est systématiquement rejeté. L'efficacité est sacrifiée au dogmatisme. Le dogmatisme conduit à l'impuissance.

Cette attitude ne procède-t-elle pas d'une analyse outrancièrement pessimiste de la situation de notre pays et de ses rapports avec ses volsins et ses alliés ? Par un extraordinaire paradoxe, cet apôtre de la grandeur et du prestige de la France redoute qu'elle ne soit toulours mise en minorité dans les institutions européennes. Seule et faible, elle passerait sous le joug de ses partenaires, constamment unis contre elle et résolus à l'asservir. Il la voit comme une citadelle assiègée, entourée d'enriemis, infestée d'espions et de traîtres. S'il disait vral, nous n'aurions plus qu'à nous barricader dans l'Hexagone et à attendre, derrière une ligne Maginot, l'inévitable désastre.

Les difficultés actuelles de notre économie ne suffisent pas à justifier un tel pessimisme. Les Français ont de bonnes raisons d'avoir confiance en eux-mêmes, en leur capacité de résister et surtout de convaincre (l'expérience du Marché commun a démenti les prophètes de malheur). Ils en ont aussi de penser que leur avenir, fruit de l'effort national, irremplaçable, sera mieux garanti dans une Europe organisée que dans une France repliée sur elle-même.

D'instinct, l'opinion publique le sent, en particulier la jeunesse. Et elle na s'intéresse quère aux controverses théologiques, aux combats d'arrière-garde, aux querelles du passé. Celles-ci paraissent désuètes, et même dériscires au regard des défis qui interpellent les nations d'Europe occidentale. Pour y répondre, elles devront, au contraire, faire preuve d'imagination et de pragmatisme dans la recherche de solutions communes à leurs problèmes communs, tels l'inflation et le chômage.

L'élection de l'Assemblée européenne - à laquelle des protocoles additionnels ne doivent pas retirer toute signification - n'est certes pas une panacée. Elle n'élargira pas ses pouvoirs. Mais elle renforcera son autorité et son influence. Elle donnera surtout aux citoyens de nos pays una occasion de prendre conscience de leur communauté de destin.

Ce ne sera certes qu'une étape dans la nécessaire, et difficile. construction de l'Europe. Mais cette étape, il importe de la franchir dès 1978. La désignation de députés européens au suffrage universel direct peut donner à la Communauté des Neut, gravement ébraniée par la crise économique et par le désordre monétaire, un élan nouveau, une nouvelle dimension politique, une assise populaire. Elle en a le plus urgent besoin.

L'étape franchie - et elle le sera, - pourquoi M. Debré ne se joindrait-il pas au combat qui est le nôtre pour une Europe plus solidaire, donc plus indépendante ? Est-il déraisonnable d'espérer qu'il reconnaître un jour dans ce « grand dessein » la vocation de la France ?

Nous lui donnons rendez-vous à Strasbourg.

. . .

(*) Conseiller national du C.D.S. pour les affaires européennes.

M. LEPRINCE - RINGUET LANCE UNE « CAMPAGNE POUR L'EUROPE »

« Un large comité national de soution pour l'élection directe du Pariement enropéen est constitué sous le nom de « Campagne pour l'Europe », a annoncé, ce jeudi 27 janvier, M. Louis Leprince-Ringuet, président de l'organisation française du Mouvement eu-

» Son premier objectif est la ratification par le Parlement français, avant l'été 1977, de l'acle signé par les neuf gouvernements de la Communauté, et définissant l'élection au sufrage universel direct de l'Assemblée parlementaire européenne, dans la stricte application des traités de Paris et de Rome. La ratification par le Parlement français doit être complétée par la loi électorale nêcessaire, afin de respecter l'échéance fixée de mai-juin 1978.

» Le deuxlème objectif est tion assurée, de la participation la plus large pour la première élection européenne de l'histoire. Cela implione un vaste débat sur l'harmonisation des contrôles démocratiques des activités communautaires, et plus généralement sur les choix nécessaires pour la France et pour l'Europe d'aujourd'hui. L'ensemble des forces culturelles, sociales et politiques, représentatives de la l société française, auront à participer a ce grand débat. v

Ont donné leur adhésion au Comité national de soutien de la campagne, sous la présidence d'honneur de M. Jean Monnet :

Le recteur Gérald Antoine. Me Robert Badinter, MM. Jean-Louis Bar-rault, Paul Belmondo, André Bergeron. Georges Berthoin, le général Antoine Bethouard, MM. Jean Bornard. Prancols Bourel, Henri Canonge, le recteur Capelle, MM. Henri Cartan, Louis Cartou, Ivan Charpentie, Mme Jeanne Chaton, M. Rene Clair, Mme Christiane Collange. MM. Michel Debatisse. Alain Decaux, Mmes Geneviève E. Delachenal, Simone Del Duca. MM. Jean Dieudonné. Francis Doré. Jean Dorst, Michei Drancourt, Mme Denise Dufour. le pasteur André Dumas.

M. Jean-François Dupeyron, Me Richard Dupuy, MM. Georges Elgozy Jean Ferniot, Robert Flacelière, Jean Pourastié, Henri Frenay, Michel Gaudet. Maurice Genevolx, Léon Gingembre, Oliver Giscard d'Estains André Guérin, Jean Hamburger Etlenne Hirsch, Roger Tkor, Andre Jacomet. Alfred Kastler. Labia, Maurice Legrange, Antoine Lecourt, Gaston Leduc. Leprince-Ringuet, Mms Irène de Lip-kowski, MM. François Luchaire. André Lwoff, Jean Marvier, le doyen Paul Milliez Robert Minder, Paul Mourousy:

MM. Jean d'Ormesson. Francis Perrin, Mo Louis Pettiti, MM, Claude, Pierre-Brossolette, Jacques Piette, André Railliet, Mme Madeleine Renaud, M. René Richard, le R.P. Michel Riquet, MM. Emile Roche, Maurice Rolland, Jean Rouzier, Philippe Saint-Marc. Alfred Sauvy. Laurent Schwartz, Stenislas de Sèze. Jean-François Six. Mme Evelyne Sullerot. MM. Jacques Tessier, Raymond Tournouz, Pierre Urt, le doyen Georges Vedel, MM. Gabriel Ventejol, Paul-Emile Victor, Jean Vilgrain, Mmes de six cents carabines sportives, Welss, M. Fred Zeller.

Un Comité national de soutien de la campagne est en outre formé par MM. Olivier Baratte, Philippe Bertrand, le général Antoine Béthouard. MM. Christian Degny, Jean-Pierre Gouzy, Pierre Bordeaux - Grould Janine Lansier, Marcelle Lazard, MM. Louis Leprince-Ringuet, Roger Lhombreaud, Max Morel, Louis Pettiti. Thomas Philippovich, Lucien de Sainte - Lorette, Jean - Claude Sebag, Lucien Sergent, Robert Toulemon, André Volsin, Me Noëly

Grande-Bretagne

Un rupport sur la « démocratie industrielle » suscite de vives controverses

De notre correspondant

Londres. — Une grande bataille politique et sociale vient de s'ouvrir après la publication du rapport Bullock. Le texte propose d'établir en Grande-Bretagne un système de « démocratie industrielle » beaucoup plus radical que ceux de la Suède ou de la R.F.A. La commission présidée par lord Bullock, historien de l'université d'Oxford, avait été chargée par le gouvernement de découvrir les meilleurs moyens d'assurer une meilleure participation des tra-vailleurs à l'essor industriel. La majorité des membres de la commission proposent que les consells d'administration des entreprises solent également partagés entre les représentants des actionnaires et ceux des ouvriers.

Quelques administrateurs indépendants désignés d'un commun accord feraient, le cas échéant, l'arbitrage entre les deux camps. entreprises comptant plus de deux mille ouvriers. Plus de huit cents firmes se trouvent dans ce cas. Elles emploient en tout sept millions de trava'lleurs, c'est-à-dire un quart de la force de travail. Avant d'envisager d'installer des administrateurs ouvriers, la commission estime qu'un tiers au moins des employés intéressés devraient approuver par vote secret le système. Ensuite une a commission de la démocratie industrielle » surveillerait la marche des nouvelles institutions. Une loi garantirait l'égalité absolue des travailleurs et des actionnaires dans la direction de l'entre-

Ce projet a été inspiré par le désir de mettre fin à ce que même ici on appelle la « maladie anglaise », c'est-à-dire l'état déplorable des relations entre le patronat et les ouvriers. Le gouvernement a un souci plus immédiat : il a promis aux syndicats cette extension de leur influence en échange de quoi ils modèrent leurs revendications de salaires. C'est ne exigence du contrat

Les porte-parole du patronat ont marqué leur hostilité aux propositions de lord Bullock. Ils affirment que la solution proposée aggravera les conflits au sein de l'industrie et transformera les conseils d'administration en « comités politiques ». Elle aurait pour effet inévitable, disent-ils, d'écarter tous les investissements privés

Les organisations patronales pourtant favorables en principe i un système de participation, vont jusqu'à affirmer que si le gouvernement s'en tenait au système proposé par la commission toute coopération deviendrait impossible entre l'industrie et le gouvernement. La Confédération patronale (CBI) a dejà fait savoir qu'elle refusera de prendre part à toute espèce de consultation avec le gouvernement sur la base des propositions publiées.

Une contre-proposition

Ces critiques, reprises d'ailleurs par les conservateurs à la Chambre des communes, trouvent un appui dans le rapport des minoitaires de la commission. Ceux-ci préféreraient un système à deux etages, beaucoup plus proche de la solution allemande : un consell de surveillance délibère des grandes lignes de la politique industrielle tandis que le conseil d'administration continue de mener les affaires de l'entreprise.

Les syndicats sont loin d'être unanimes. Ceux des industries nationalisées — les mineurs notamment - sont catégoriquement opposés aux propositions de lord Bullock D'autre part, la Fédération des métallurgistes, la deuxième par ordre d'importance après celle des transports, dénonce la « collaboration » éventuelle des administrateurs-ouvriers avec le patronat.

Le gouvernement est divisé la aussi. Il lui est difficile de revenir trop ouvertement sur les promesses faites au T.U.C., mais il lui est tout aussi impossible d'affronter un conflit majeur avec les dirigeants de l'industrie. Aussi promet-il que rien ne sera entrepris avant d'avoir procédé à de très larges consultations. Plusieurs années seraient nécessaires pour mettre en application les idées du rapport Bullock et il est peu probable que dans l'actuel Parlement une majorité approuve une révolution aussi brutale dans les relations industrielles.

JEAN WETZ

Autriche

LE MINISTRE DE LA DÉFENSE SERAIT IMPLIQUÉ DANS UNE AFFAIRE DE VENTE D'ARMES A LA SYRIE

De notre correspondante

d'armes avec la Syrle auquel est mèlé le nom du ministre de la défense, M. Luetgendorf, continue de provoquer des remous dans la vie politique autrichlenne. Ce scandale concerne la vente à la Syrie par un marchand d'armes. mais aussi de quatre cent mille cartouches qui. elles, provenaient des stocks de l'armée autrichienne ile Monde du 16 janvier).

Révelée il y a deux semaines par l'hebdomadaire conservateur viennois Wochenpresse. l'affaire a été débattue mercredi 26 janvier au cours d'une session extraordinaire du Parlement. Les deux motions de défiance présentées, d'une part par les populistes (principal parti d'opposition chrétien democrate) contre M. Luetgendorf et le chancelier Krelsky,

Italie

Les dèpenses, en 1976, se sont

reparties ainsi : 62.17 % pour les

contributions aux fédérations;

15,78 % pour l'information et la

propagande; 9,99 % pour les

frais genéraux ; 7,22 % pour les

frais extraordinaires et 4.84 %

En 1977, le P.C.I. prévoit des

recettes supérieures à celles de

l'an dernier (39,4 milliards de

lires), grace notamment au relè-

vement du prix des cartes, qui

passera de 4000 à 7000 livres.

Les frais de propagande seront

presque doublés, car le parti

entend rénover l'imprimerie de

celle d'un autre journal romain.

Pacse Sera; qu'il finance indirec-

LISEZ

Le Monde

des Philatélistes

son organe officiel, l'Unita,

pour le personnel.

tement. — R. S.

Vienne. - Le scandale du trafic d'autre part par les libéraux contre le gouvernement, ont été repoussées par la majorité socia-

> En revanche, les députés ont décidé la création d'une commission d'enquête parlementaire proposée par M. Kreisky. Celui-ci devra apporter d'ici le 31 mars éclaircissements nécessaires SUT l'affaire et déterminer si M. Luetgendorf y est réellement impliqué. Jusque-là, ce dernier restera à son poste, a déclaré le chancelier, soulignant qu'e un ministre doit assumer jusqu'au bout la responsabilité de ses acles tant devant le Parlement que devant son propre ministère ». M. Kreisky a ajouté qu'ell tirerait cependant toutes les conséquences voulues du rapport final de la commission d'enquête parlementaire ». — A.Rd.

Le P.C.I. a publié son budget 1976 et ses prévisions pour 1977

De notre correspondant

Rome. - Comme chaque année, le P.C.L a publié ses résultats budgétaires (1976) et, pour la première fois, son bilan prévisionnel pour 1977. Il entend a stimuler tous les partis à rendre plus ouverte leur vie interne et solliciter un plus grand contrôle de l'opinion publique sur leur gestion ». La loi sur le financement des partis oblige en effet les formations politiques à publier leurs comptes annuels, mais elle ne les contraint pas à fournir un tableau aussi détaillé que celui qu'ont présenté aux journalistes, jeudi 13 janplusieurs responsables du

Le deuxième parti italien a enregistré l'an dernier un déficit de 452 millions de lires, qui s'ajoutent aux 236 millions de l'exercice précèdent (1) Ses recettes se sont elevées à 32,9 milliards et ses dépenses à 33.3 milliards. L'autofinancement a couvert 60.04 % des rentrées, alors que les contributions de l'Etat (qui sont calculées en fonction des résultats électoraux) ont atteint 39.96 \(\alpha \). A noter que les parlementaires communistes versent chacun 484 000 lires en moyenne par mois à la caisse du parti, soit pres de la moitlé de leur traitement.

(1) 1 000 lires valent environ 5,80 F.

LE QUOTIDIEN DE LA DÉMOCRATIE CHRÉTIENNE PUBLIE UNE INTERVIEW D'UN DIRIGEANT COMMUNISTE

(De notre correspondant.)

Rome. — Les temps ont bien change. Pour la première fois depuls sa création. Il Popolo, quotidien de la démocratie chrétienne, publie, jaudi 27 janvier, une in-terview d'un dirigeant du P.C. M Glorgio Amendola, Précédé d'une courte biographie de cette personnalité - considérée comme l'une des plus modérées de son parti. - le texte occupe une page presque entière. Thème de l'entretlen qui sera suivi d'autres a:ticles : Gramsci est-il précurseur du « compromis historique ? » Le P.C.L est-il sincère dans ses affirmations de pluralisme, de démocratie et d'indépendance a l'égard des pays de l'Est ? Avant de répondre à ces questions, M. Amendola a déclaré « Jai accepté volontiers l'invitation du Popolo pour une interview sur le parti communiste e: Gramsci aujourd'hui. Le thème est d'une grande importance. (...) C'est un sait positif, un moment de ce dialogue-confrontation qui est necessaire pour mieux nous connaître et éliminer des prévendu Popolo a enchaine : a Diaiogue-confrontation, c'est pour cela que nous sommes venus. — R. S.

Des dizaines de mill

assisté aux obscures

cientre de lacon très large des sesses de grace en faveur des prisonniers pliques le gouvernement estime que la provoguer le provog pt réaction de l'armée et de mettre un terme

Midrid. - L'opposition demo-Hidrid 1211 une impressione de force de manurité mercredi diplina e de manurité mercredi es obsequée de 17015 des cinques obsequée de 17015 des cinques de 17015 de 1

na manufestation uni-

en de la guerre civile. squistre dans le ceime The Table are centaines PROPER TO ANTE GUVILLES CT wind 2 mant controis jours estimée à plusieurs de miera de personnes. er grali beaucoup de jeunes THURS CO SERVICE inte de mains poes ou committee perfois un de toute, mais aussi des syn-TEST SOLLE SES Ide FU.G.T. ga it sous les and deposition et tous les mes memores de la coordinato de commisations syndicales encamper engient représen-

amai de l'opposition, le comité go! du part socialiste outrier manol al complet, MM. Tierns amin president du parti sociato populate. Ruiz Gimenez. man: in in muche démocraat Mirielino Camacho, dirise des commissions ouvrières. mm Canyelias, dirigeant demoarchretten catalan. les leaders eferi du travail et M. Carrillo. mare cinéral du P.C.E. . Is convergenced ne peut pas ment tobe recurite . 5 M. Rogio lintin Villa, ministre de marci avait naresse cette mise andeum cheis de l'opposition ris président du **collège des** The quitte amazient une ceremoublique pour les obséques. smonte redoutaient à cette am de nouveaux attentats et amenes. Les mille deux cents mi de binama menaçalent, de soité de se reunir en assemé permanente au palais de That is nictationt pas autorises imbe un dernier hommage a Todiferes assassines. Il failut

term heures de négociations,

ent et une intervention de

Millemo Galvan et Ruiz Gime-

E supres du chef du gouverne-

am pour obtenir la permission

e waser use chapelle ardente.

is encuel's ensient finalement

le gonvernement espagnol a décidé aun-

le gouvier dans la soirée. I l'ague de des ministres, une serie de mostres. pipell des faire face à la vague de violences desinees de pars depuis dimantire. Dans un proportie publié dans la nuit de mercredi a politie souvernement a revele qu'il suppe reaction d'évolution démocratique qui a processus d'évolution démocratique qui a processus le respect et l'espoir » dans le monde.

plusieurs dizaines de milliers de personnes.

De notre time

diposis su premier occupe tine sile de tice. Des centaines martinires. Personnia pagne, ctalent distre escaliera, les italies chers aux mariemen vercles des ceremi encore mangiants etc. Serie contigue, le Un cri pas un pasi des Torces de polis des poings levés par déposities mortalies et au depart de la le ciel eris et le m dislocation avait lies place Colon, & BED paleis de justice d humaine marchail

Alcaid, point leve.

chant-de l'internati

dement errêté par l du service d'ordre. has it fouls, on croisalt tous La même diagip observée dans les in entreprises, partieur Madrid à Barcelona. dans les Asturies où de milliors d'ouvriers

(Sate de la première page.)

Comment expliquer les derniéà muiations des sociétés estampennes : A première vue, a te roit pas tres bien quel apport il peut 7 avoir entre les Alestants de Radom et d'Ur-E et les défenseurs des droits whiles de Prague. Il s'agit munant dans l'un et l'autre cas, 'me protestation contre l'insufance ou l'absence de démocrae politique et sociale et contre abitraire du pouvoir.

Tos facteurs importants doiat the specialement pris imple : la crise économique Ascentive à l'augmentation du du pétrole, les conséquences tonférence d'Helsinki sur decurité et la coopération en l'ope enfin, la conférence de des P.C. européens avec aparition de l' « eurocommu-

On pourrait presque affirmer note d'une facon le Sorietiques sont les preresponsables de la a desta-"cation >, certes toute relative, Elegrance d'influence. En déen 1975, de réviser, non tous les cinq ans. mais tous ani, le prix du pétrole et des matières premières qu'ils vendent, ils ont seme le de sérieuses difficultés de les économies de plusieurs e leurs alliés du Comecon, en eniculier la P.D.A., la Tchéco-Taquie et la Hongrie.

ine mesure tres favorable aux Jerets des Soviétiques est le plus rent très défavorable à ceux allies. Corsetées dans des idéologiques tels que le tul emploi du reste pariois à chand, donc deux comme l'expérience cherchant maintenant à certains modèles de dèvepenent des pays capitalistes pays capitalion, essor de la voidistribution, essor de la conomies Wicke out été durement tou-

chées par la trise : sement du déficit d commerciales se so Pendettement coenties vis de l'Occident et di inflationnistes interner DELS VIVES Un peu partout, les ments ont serré les éc

que se relentimient de développement, er appels plus pressants d'habitude à l'acroisse productivité et à l'éc materiel, L'enemple de est -particulibrement. l'an dernier le produ n'a augmenté que de lien des 5.5 % prévus et les objectifs fixes atteints ni dans l'age dans findustrie Au commerce, 'extérient,'s nique efficiel qui v public a Berlin-Ret pour ce qui est des chi e En ration des modifs priz da Comecon, la du dévenser des somme mentafres a (à telles e été převues). -En nome temps, le ment est-allemand a co

appliquer une reform structure des salaires vant à un relévement d Cette affaire, éngage ment pour éviter de resistances, amait été sujets de divergences et venu st Tamen det nemers, de demine crai réaction violente des p La crise a utust me tions plus critatoes, le du système source d'ac combien était néfaste lisme des difficultés crainte de benicheme ciaux et politiques, ref

exclus ne peuvent s'inscrire à aucun autre

congrès extraordinaire du P.S., qui se réunira

à Porto le 30 janvier. Il examinera une réforme

des statuts destinée à renforcer l'encadrement

des commissions de travail dans les structures

Cette décision survient à quelques jours du

Des dizaines de milliers de personnes ont assisté aux obsèques des avocats assassinés

Le gouvernement espagnol a décidé mercredi 26 janvier dans la soirée, à l'I-sue du conseil des ministres, une série de mesures destinées à faire face à la vague de violences que connait le pays depuis dimanche. Dans un communiqué publié dans la nuit de mercredi à tendi, le gouvernement a révélé qu'il s'apprétait, au moment où les violences ont commencé, à - étendre de façon très large les mesures de grâce en faveur des prisonniers politiques ». Le gouvernement estime que la vague de terrorisme a pour but de provoquer me réaction de l'armée et de mettre un terme au processus d'évolution démocratique qui a « inspiré le respect et l'espoir » dans le monde.

Madrid. - L'opposition démorratique a fait une impressionnante démonstration de force, de discipline et de maturité, mercredi 26 janvier, à Madrid, à l'occasion des obsèques de trois des cinq avocats, membres du P.C., massacrés lundi.

Ce fut une manifestation unitaire la pius importante sans doute et la plus significative dennis la fin de la guerre civile. et qui s'est déroulée dans le calme et la dignité. Le service d'ordre. composé de plusieurs centaines de jeunes militants, ouvriers et étudiants. a parfaitement contrôlé me foule estimée à plusieurs dizaines de milliers de personnes. Il y avait beaucoup de jeunes communistes dans ce service d'ordre, longue chaîne de mains nouées où pointait parfois un cellet rouge, mais aussi des syndicalistes socialistes (de l'U.G.T. ou de l'U.S.O.). En fait, tous les partis d'opposition et tous les groupes membres de la coordination des organisations syndicales démocratiques étaient représen-

Dans la foule, on croisait tous les chefs de l'opposition, le comité exécutif du parti socialiste ouvrier espagnol au complet, MM. Tierno Galvan, president du parti socialiste populaire. Ruiz Gimenez. dirigeant de la gauche démocratique, Marcelino Camacho, dirigeant des commissions ouvrières. Anton Canyelias, dirigeant démocrate-chrétien catalan, les leaders du Parti du travail et M. Carrillo. secrétaire général du P.C.E.

a Le gouvernement ne peut pas garantir votre securité... > M. Rodolfo Martin Villa, ministre de l'intérieur, avait adressé cette mise en garde aux chefs de l'opposition et au président du collège des avocats, qui réclamaient une cérémonie publique pour les obsèques. Les autorités redoutaient à cette occasion de nouveaux attentats et des troubles. Les mille deux cents avocats de Madrid menacaient, de leur côté, de se réunir en assembiée permanente au palais de justice, s'ils n'étaient pas autorisés à rendre un dernier hommage à piusieurs heures de négociations, mardi, et une intervention de MM. Tierno Galvan et Ruiz Gimenez auprès du chef du gouvernement, pour obtenir la permission de dresser une chapelle ardente. Les cercueils étaient finalement

ont assisté mercredi à Madrid aux obsèques de trois des cinq avocats communistes assassinés lundi par un commando d'extrême droite. Le gouverneur civil de Madrid a rendu hommage au calme et au sens des responsabilités des organisateurs et du service d'ordre (principalement communiste) de la manifestation En revauche, un homme de trente-six ans a été grièvement blessé au cours d'une manifestation mercredi soir à Pampelune.

D'autre part, six cent soixante-quatre artistes et intellectuels espagnols ont adressé mercredi à M. Suarez, président du conseil, une lettre dans laquelle ils déplorent - les agissements des bandes terroristes » et demandent l'établissement d'un « Etat démocratique authentique »

De natre envoyé spécial

déposés au premier étage du vénérable collège des avocats, qui occupe une alle du palais de justice. Des centaines de couronnes mortuaires, venues de toute l'Espagne, étaient disposées dans les escaliers, les halles et jusque sur la petite place plantée d'arbres chers aux magistrats. Les couvercles des cercueils étaient ouverts, laissant voir les visages encore sangiants et torturés des

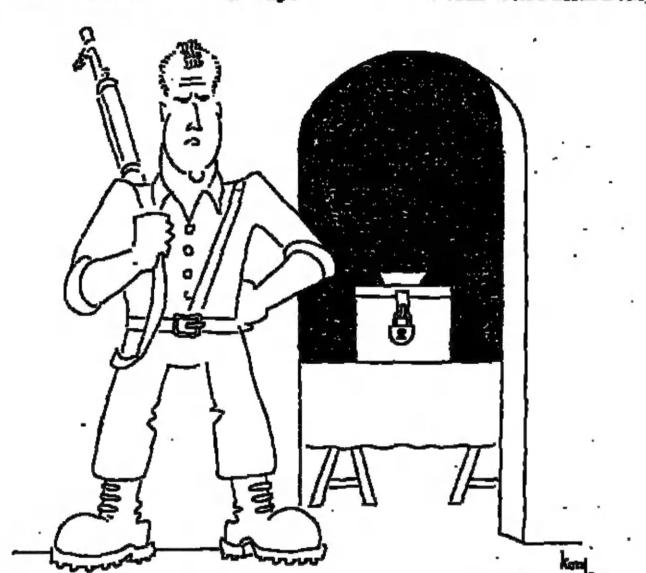
Seule consigne, le silence. Pas un cri, pas un geste à l'adresse des forces de police. Mais des des poings levés pour saluer les dépouilles mortelles à l'arrivée et au départ du cortège. Sous le ciel gris et le vent froid, la dislocation avait lieu à 18 heures. place Colon. à 500 mètres du palais de justice. Une marée humaine marchait alors vers Alcala, poing levé, esquissant le chant de l'Internationale, rapidement arrêté par les « chut » du service d'ordre.

La même discipline a été observée dans les usines et les entreprises, particulièrement Madrid, à Barcelone, à Bilbao et dans les Asturies, où des dizaines de milliers d'ouvriers ont débravé

sur place. Il n'y a pas eu de manifestation de rue, conformément aux consignes données par l'opposition. Le mouvement de grève pacifique a touché universités, les administrations. les transports, et même les services de la télévision d'Etat. En revanche, des incidents provoqués par des commandos d'extrême droite son signalés dans le métro de Madrid et dans des cafés où des groupes d'ultras obligent les personnes présentes à chanter l'hymne phalangiste.

Mercredi soir, le gouvernement annoncé une certain nombre de mesures concrètes pour faire face à l'explosion de violence. Les manifestations publiques sont interdites jusqu'à nouvel ordre. Des dispositions à la législation antiterroriste adoptées en août 1975 par le gouvernement de Franco sont remises en vigueur afin de faciliter, en particulier. les perquisitions à domicile. Des permis de port d'arme vont être supprimés. Des ressortissants étrangers jugés indésirables seront expulses. Enfin, des crédits de l'ordre de 4 milliards de pesetas vont être débloqués afin de permettre un renforcement spectaculaire des movens d'action des

forces de l'ordre. MARCEL NIEDERGANG.



Le congrès de la Confédération des travailleurs consacre la prépondérance communiste au sein de l'Intersyndicale

Quatre militants socialistes qui avaient été suspendus il y a quelques semaines en compagnie d'une demi-douzaine de membres de l'aile - ouvriériste - du parti ont été exclus du P.S. par la commission des conflits, réunie le 25 janvier à Lisbonne. Parmi eux figurent deux députés qui étaient les dirigeants des commissions de travail, M. Aires Rodrigues et Mme Carmelinda Pereira. Les effectifs du P.S. à l'Assemblée de la République se trouvent donc rédults d'autant : le parti compte, désormais, cent cinq représentants sur un total de deux cent soixante-trois députés. Les deux

par les communistes.

syndicale. -- d'un « programme d'action » et d'un projet de loi syndical, tels seront les thèmes P.C. sur le monde ouvrier. du congrès qui, du 27 au 30 janvier, réunira, à Lisbonne, plus d'un millier de déléqués représentant deux cent soixantetrois associations syndicales. ter leur mécontentement. Aussi, la D'après les prognisateurs. résistance contre la loi syndicale documents qui seront soumis à la a-t-elle été assumée entièrement par le P.S. - Oul à l'unité, non à l'uni-

discussion comportent environ trols mille propositions d'amendements suggérées au cours de nombre de réunions. Le congrès sera pourtant boycotté par une vingtaine de syndicats appartenant, dans leur majorité, au secteur des services. Regroupées dans une structure connue sous l'appellation de la « Lettre ouverte » ces organisations, généralement proches du parti socialiste, accusent le secrétariat de l'Intersyndicale d'avoir contrôlé le choix des congressistes et l'élaboration des textes dans le but de maintenir l'hégémonie communiste au sein de la centrale

Lisbonne. — L'approbation des

statuts de la Confédération des

travailleurs portugals — dite inter-

Ainsi les vielles querelles entre socialistes et communistes se manifestent-elles à nouveau. De part et d'autre, on s'accuse de vouloir briser le mouvement syndical. Une scission et la création d'une deuxième centrale sont-elles inévitables?

Le quotidien O Diarlo, organe du P.C.P., accuse les militants syndicalistes du P.S. d'avoir des liens avec la centrale amèricaine A.F.L.-C.I.O. Les dirigeants socialistes, quant à eux, affirment leur volonté d'assurer l'unité du mouvement des travailleurs. tout en réclament l'exercice du droit de tendance à l'intérieur des syndicats.

 Unicité », « unité » ou « pluraliame », telles sont donc les trois options pour le syndicalisme portugals. En janvier 1975, le général Vasco Gonçalves, alors premier ministre, et la commission de coordination du Mouvement des forces pouvuoir de l'Intersyndicale - qui ont été invîtés à s'associer à la com-

Ce jeudi 27 janvier, d'autre part, s'ouvre le congrès des syndicats portugais qui se recon-

groupe parlementaire.

pyramidales du mouvement.

De notre correspondant a'était distinguée dans la jutte contre les régimes de Salazar et de Castano — et affirmé l'influence du Rédultes au silence après l'échec de la tentative de coup d'Etat du 11 mars 1975, les principales forces conservatrices n'ont pas pu manifes-

Les difficultés de la Lettre ouverte

cité », acandalent les socialistes.

La chute du cinquième gouvernement provisoire du général Vasco Gonçaives, puis la mise à l'écart du P.C. à la fin de 1975, ont eu des répercussions immédiates dans l'organisation syndicale. Plusieurs élections ont été favorables au parti socialiste - allié, pour la circonstance, aux maoîstes du M.R.P.P. Mouvement pour la réorganisation du parti du proiétariet). Le 14 février 1976, les directions de vingt-neuf organisations hostiles à l'Inter-. syndicale rédigeaient, à Porto, une Lettre ouverte appelant à « l'unité » et demandant la convocation urgente d'un « congrès de tous les syndicats .. Le secrétariat de l'Intersyndicale a accepté l'idée du congrès. Au début, les conversations entre les deux tendances rivales se sont déroulées dans un climat détendu. Mais des divergences sont forcent d'attribuer cet échec aux apparues lorsque le groupe de la Lettre ouverte » a exigé la « parité »: aujourd'hui menacées d'une épurac'est-à-dire que les organisations : tion. Mais le P.S. ne peut s'en tenir affiliées et hostiles à l'intersyndicale alent une représentation équivalents

Le 4 septembre demier, l'intersyndicale réunissait à Lisbonne les représentants de cent solxante-dix syndicets pour désigner une commission dont la composition devait tenir - compte de *→ tous les courants poli*à - l'unicité syndicale - : une seule : tiques ayant un rôle important au organisation par région et par branche sein du mouvement syndical ». Le d'activité ainsi qu'une seule centrale principe de la parité n'était pas resyndicale. La loi du 30 avril 1975 îns- tenu. Des syndicats faisant partie tituant l'« unicité » a consacré le du groupe de la Lettre ouverte

naissent dans l'actuelle Intersyndicale, dominée

mission. Ils ont refusé, estimant que cette commission était un instrument de la centrale procommuniste destiné à manipuler le congrès.

Pourtant, le groupe de la Lettre ouverts, qui comptait, au début de iuin demier, solxante-dix organisations adhérentes, a, peu à peu, vu son importance décroître. C'est que - nous n'étions pas en mesure de répondre eux attaques d'une structure autrement plus organisée que la nôtre », a expliqué un des opposants de l'intersyndicale, dans une nterview récemment accordée à l'hebdomadaire O *Jornal. • La démo*bilisation des travailleurs, a-t-il poursuivi. est le résultat de la confusion semée dans leur esprit par des forces totalitaires ».

Des assemblées générales ont été convoquées par les directions des syndicats des employés de bureau et de la banque -- les véritables plliers du mouvement de la «Lettre ouverte = - pour se prononcer sur la participation au congrès. Dans les deux cas, les organisateurs ont dû recourir à des artifices, allant jusqu'à l'interruption de séance, pour empêcher une décision qui aurait été favorable à la participation.

Ces résultats n'éclipsent pas, néanmoins, la défaite de la . Lettre ouverte ». Les organisateurs du prochain congrès peuvent compter sur la participation de soixente-seize syndicats non affiliés à l'Intersyndicale. et annoncer que le total des délégués représentera 85 % des Portugais syndiqués.

Les socialistes, quant à eux, s'ef- commissions du travail - du parti. là. Le pian économique pour 1977, déjà approuvé par le Parlement, suppose, en effet, l'existence d'une corte de - contrat social - avec les syn-

S'entendre avec le P.C. semble maiaisé pour le gouvernement, constamment harcelé sur sa droite. Encoucentrale syndicale serait très risqué. Aussi, la politique du P.S. pourrait être d'affaibilr les syndicats puis de tanter de les reconquérir, lantement. au fil d'élections successives.

JOSÉ REBELO.

Les Soviétiques ont semé dans leur camp les germes de la contestation

(Suite de la première page.)

Comment expliquer les dernières mutations des sociétés esteuropéennes? A première vue, on ne voit pas très bien quel rapport il peut y avoir entre les manifestants de Radom et d'Ursus et les défenseurs des droits civiques de Prague. Il s'agit pourtant dans l'un et l'autre cas, d'une protestation contre l'insuffisance ou l'absence de démocratie politique et sociale et contre l'arbitraire du pouvoir.

Trois facteurs importants doivent être spécialement pris en compte : la crise économique consécutive à l'augmentation du prix du pétrole, les conséquences de la conférence d'Helsinki sur la sécurité et la coopération en Europe, enfin, la conférence de Berlin des P.C. européens avec l'apparition de l' « eurocommunisme ».

On pourrait presque affirmer que les Soviétiques sont les premiers responsables de la « déstabilisation », certes toute relative, de leur zone d'influence. En décidant, en 1975, de réviser, non Plus tous les cinq ans, mais tous les ans, le prix du pétrole et des autres matières premières qu'ils leur vendent, ils ont semé le germe de sérieuses difficultés dans les économies de plusieurs de leurs alliés du Comecon, en particulier la R.D.A., la Tchécoslovaquie et la Hongrie.

Une mesure très favorable aux intérêts des Boylétiques est le plus souvent très défavorable à ceux de ses alliés. Corsetées dans des tabous idéologiques tels que le relatif, comme l'expérience le oppement des pays capitalistes (consommation essor de la volsocialistes ont été durement tou-

chées par la crise : à l'accroissement du déficit des balances commerciales se sont ajoutés l'endettement considérable vis-àvis de l'Occident et des pressions inflationnistes internes de plus en plus vives.

Un peu partout, les gouvernements ont serré les écrous tandis que se ralentissaient les rythmes de développement, en dépit des appels plus pressants encore que d'habitude à l'accroissement de la productivité et à l'économie de matériel L'exemple de la R.D.A. est particulièrement frappant : l'an dernier, le produit national n'a augmente que de 3,7 % au lieu des 5,3 % prévus par le plan et les objectifs fixés n'ont été atteints ni dans l'agriculture, ni dans l'industrie. Au sujet du commerce extérieur, le communiqué officiel qui vient d'être publié à Berlin-Est reste vague pour ce qui est des chiffres, mais note d'une façon révélatrice : ← En raison des modifications des prix du Comecon, la R.D.A. a du dépenser des sommes supplémentaires > (à celles qui avaient

été prévues). En même temps, le gouvernement est-allemand a commence a appliquer une réforme de la structure des salaires oui éonivaut à un relèvement des normes. Cette affaire, engagée prudemment pour éviter de trop fortes résistances, aurait été l'un des

claux et politiques, refusent, de- pérutifs de sa propre conscience ». P.C. occidentaux et est-européens.

puis des années, à l'exception des Hongrois, les indispensables réformes économiques. Les effets des conférences d'Hel-

sinki et de Berlin n'ont pas donné moins de tablature aux régimes en place à l'est de l'Elbe. On peut s'en étonner dans la mesure où ce sont eux qui se sont montrés ces dernières années les plus chauds partisans de ces réunions. Mais aveuglés peut-être par leur obsession du statu quo, les dirigeants communistes ont apparemment sous-estimé, comme d'ailleurs nombre de diplomates occidentaux, la dynamique des idées lancées à l'occasion de la tenue de ces deux conférences. Pour les peuples est-européens,

Helsinki est devenu le symbole d'une détente qui loin de se cantonner aux cabinets feutrés des chancelleries ou aux relations des sairement se refléter dans la vie les droits de l'homme et les libertés fondamentales, y compris de religion ou de conviction (...). » Il ajoute : « Ils favorisent et encouragent l'exercice EFFECTIF (souligné par nous) des libertés et droits civils, politiques, éconosujets de divergences entre le nou-miques, sociaux, culturels et aumontre), cherchant maintenant à du système, source d'inefficacités vidu de PROFESSER ET PRAture individuelle), les économies crainte de bouleversements so- nous), en agissant selon les im- déjà si fragile qui subsiste entre

n'ont pas fait et ne réclament pas autre chose. D'où l'embarras compréhensible des autorités de Prague. Est-il d'autre part étonnant que ce soit dans les Etats est-européens où les libertés individuelles sont les moins grandes (Tchécoslovaquie, R.D.A., Roumanie) que l'acte final d'Helsinki ait en le plus d'écho dans la population?

Les effets de la conférence des P.C. européens

D'une autre facon, la conférence de Berlin des partis communistes a encouragé, elle aussi, la réflexion critique à l'Est. Pendant près de deux ans, les P.C. européens ont donné le spectacle de leurs profonds déchirements. Ces débats ont montré la hommes d'affaires, doit néces- vigueur du phénomène eurocommuniste. Il existe désormais quotidienne des individus. Le au moins trois partis et non des septième des dix principes e fon- moindres (italien, français et esdamentaux » inscrits en tête de pagnol) qui sont en opposition l'acte final d'Helsinki ne se plus ou moins franche avec contente pas d'indiquer que les Moscou. Si, après avoir perdu la « Etats participants respectent Chine, les idéologues moscovites ne veulent pas perdre totalement demain les principales places liberté de penser, de conscience, fortes d'Europe occidentale. Ils sont contraints de composer avec ces partis de la même facon qu'ils peuvent freiner la détente, mais non la remettre complète-

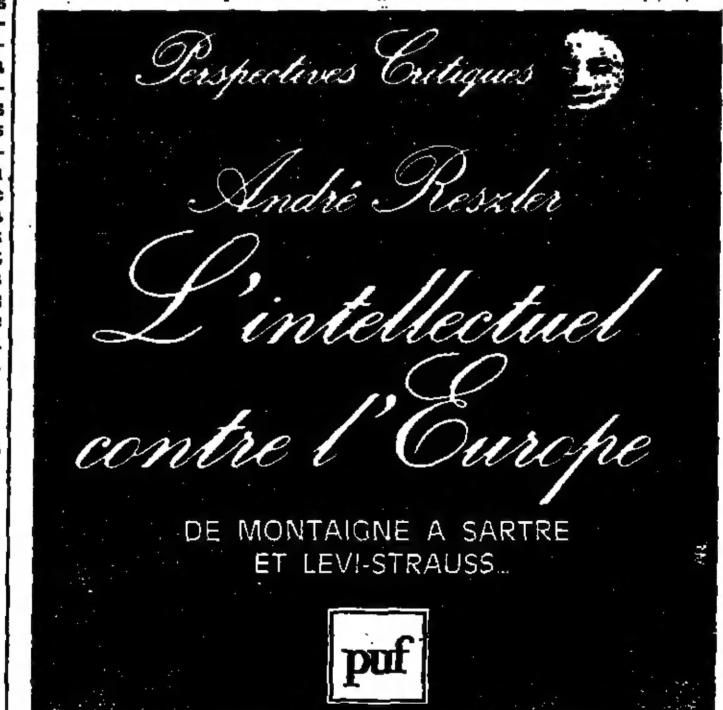
ment en cause. Les contestataires à l'Est peuveau et l'ancien chef du gouver- tres qui découlent tous de la di- vent donc aujourd'hui, du moins nement, ce dernier craignant une gnité inhérente à la personne ceux qui se réclament du socia réaction violente des travailleurs. humaine et qui sont essentiels à lisme, se référer à MM. Berlin-La crise a ainsi mis au jour, son épanouissement libre et inté- guer, Marchais ou Carrillo lorsune fois de plus, mais cette fois gral y Il précise enfin que « les qu'ils demandent l'élargissement plein emploi (du reste parfois à chaud, donc dans des condi- Etats participants reconnaissent des libertés politiques et sociales. tions plus critiques, les rigidités et respectent la liberté de l'indi- et ils ne s'en privent pas. Réprimer durement ces mouvements copier certains modèles de déve- et de retards. Elle a aussi révelé TIQUER, SEUL OU EN COM- reviendrait à montrer aux enrocomblen était néfaste l'immobi- MUN, UNE RELIGION OU UNE communistes le sort qu'on leur lisme des dirigeants qui, par CONVICTION (souligné par souhaite, cela ébranlerait l'unité

Les signataires de Charte 77 Seul, M. Jivkov a, jusqu'à présent, osé condamner les hérétiques.

Ces préoccupations - désir de poursuivre la détente tout en évitant ses excès», maintien du contact avec les P.C. occidentaux tout en se protégeant d'une contagion « révisionniste » expliquent largement l'incertitude et les hésitations perceptibles aujourd'hui en Europe de l'Est. Combien de temps encore dureront-elles ? Combien de temps encore MM. Gierek et Husak se laisseront-ils dicter leur politique par des appareils ultra-conservateurs et soucieux avant tout de eur survie immédiate?

Sans des réformes minimales. par exemple dans le domaine syndical ou dans celui de la presse, de nouvelles explosions sont à craindre, un jour ou l'autre, qui auront la vertu purgative de débloquer, pour un temps, le système. Pour le moment, spéculant sur l'échec prochain des gouvernants qui jouent une carte un peu plus libérale (par intelligence politique pius que par conviction, sans doute), les durs néo-staliniens attendent, patiemment, leur heure dans l'ombre.

MANUEL LUCBERT.



Grande-Brefagne

sur la « démocratie industrie de vives controverses / De notre correspondant

TUES, Tempes of

200 23 COT TOTAL SERVICE

and the second s

TO TION OF THE

CCTCall date.

The Merit

Carte d'a

Tally Tally

- Michigan

The second secon

THE STATE OF THE THE PROPERTY OF THE WESTER! 1 degre (2. 7. A Deligion of the last

British with the first the de the beat Ment dans -an tout were TEL -1 7.7 force de travel. The Cureta we was PRINTERN LA COMP # 15 F. F. the water some BE THE . the same of Militations Com Marite abs and artists

Mark 1987 2 22 22 THE RESERVE ENGL. THE STATE OF 群 (韓) 漢字 [1][[[[]]][[]]

Colored by talk the 神経学 衛星 カラフラフルト MARCH 41 MITTIN MALE STATES OF A TO DE MATERIAL DE TO-海市 SD413013 4.3 17 15 the little but the same of

State Parties and - : :-Autriche ETER DE LA DEFENSE SERAN MELLON

AFFAIRE DE VENTE DURINES ALL SE The matte common machine PRINCIPAL TO THE STATE OF THE S · 李中年 1-1 THE REAL PROPERTY. The second second THE PERSON NAMED IN *** ** **** marriala = - - -ATTACK TO ... ESTER CONT. 1. IT The thereman **経帯を表 とはこことの …** A TANK WAY

tate refuer **建设工作法** Ber Ber The second of Alphania . · 海山 在 : : : # 26 GRAN a granter bi ... THE PART OF THE PARTY OF 1114

1977

EL

ORPC iteliste

D'EXPORTATION T.T.

3, rue Scheffer, 75016 Paris 727.64.64 + 553.28.51 + Citroën • Peugeot • Renault • Simca-Chrysler • Mazda Toutes marques étrangères



Finition exportation Faible kilométrage Garantie usine Toutes possibilités de crédit-leasing

EXPOSITION PERMANENTE DE 150 VEHICULES DE 8 H A 19 H. DEMANDEZ M. JEAN-CLAUDE BARRIERE

PUBLICITE

Les deux atouts d'Alain Delon dans le Prix d'Amérique

Le Prix d'Amérique est considéré comme le Championnat Mondial au trot attelé. Avec sa distance de 2,600 mètres, il n'est en rien comparable avec l'International Trot (2011 mètres), couru sur l'anneau new-yorksis, et qui a permis à EQUILEO, vainqueur de BELLINO II, d'être sacré champion du monde.

EQUILEO vient d'ailleurs des Etats-Unis, où il a mis en vedette les touleurs de son propriétaire, Alain DELON, pour tenter de confirmer ce titre le 30 janvier dans le Prix d'Amérique. Son entraîneur, Pierre-Désiré ALLAIRE, estime que le fait d'effectuer une rentrée parisienne directe n'est pas un handicap pour EQUILEO Mais Alain DELON et Pierre-Désiré ALLAIRE vont présenter un antre trotteur de grande classe, FAKIR DU VIVIER, dans le célèbre classique de la S.E.C.F. Ce fils de SABI PAS disputera le Prix

d'Amérique pour la troisième fois. Leur présence constituers un attrait supplémentaire pour le Sweepstake de la Loterie Nationale. On suit, en effet, qu'une tranche spéciale dotée de lots très importants est émise en llaison avec la grande épreuve hippique qu'est le Priz d'Amérique.

Après un premier « suspense » au tirage préliminaire du samedi 29 janvier, qui désigners les numéros gagnants et attribuers à chaque série de billets un ou plusieurs chevaux, c'est l'arrivée de la course qui déterminera le montant des lots attribués aux billets gagnants, selon le classement des chevaux. Chacun a donc sa chance de gagner le gros lot, à condition bien sûr d'avoir un billet en poche. Et pour tous ceux qui n'auront pas le super gros lot de 3 millions de francs, il y a dans le tableau des lots d'autres gros lots de 580.800 F. 189,599 P. 40.800 P et plus de 200 autres lots de 10.000 à 20.000 P. Mais on ne saurait énumérer tous les lots qui seront attribués au soir du 3 janvier prochaîn à tous ceux qui aurout, en prenant un risque minime, tenté feur chance à la Loterie Nationale.



Soit en Hiver des vacances à la

RIVIERA DE GÊNES

sont toujours agréables Climat doux pendant toute l'année. Spectacle de folklore et spécialités gastro-Ecole d'art nautique, de natation, d'art sous-

Hôtels et pensions de chaque catégorie. Pour informations:

ENTE PROVINCIALE PER IL TURISMO Via Roma, 11 - GENOVA - Italie Tél. (010) 58.14.07/8.

oterie Nationale

TRANCHE DU PRIX D'AMÉRIQUE

GROS LOTS: Trois millions de francs

Tirage le 29 janvier

AFRIQUE

Maroc

Les candidats indépendants ont obtenu la majorité des sièges dans les assemblées provinciales

De notre correspondant

Rabat. — Les candidats indépendants ont remporté, mardi 25 janvier, lors des élections aux trente-trois assemblées provinclaies et préfectorales, 369 sièges sur les 513 à pourvoir. Le ministère de l'intérieur a indiqué également la répartition des autres sièges entre les partis politiques : Istiqial, 50 ; Monvement populaire. 45 : Union socialiste des forces populaires, 27 ; Mouvement populaire démocratique constitutionnel, 15 ; Union nationale des forces populaires (U.M.T.), 3 ; Parti de l'action, 2 ; Parti libéral progressiste, 1 : Parti du progrès et du socialisme, 1.

Ces chiffres correspondent approximativement, toutes proportions gardées, aux résultats officiels des élections communales et municipales (le Monde du 16 novembre 1976). Ces résultats ont cependant été contestés par les principaux partis. Le recensement qu'ils ont fait de leurs élus — en y incluant un certain nombre d'entre eux classés parmi les indépendants - a fait apparaftre une sensible différence avec les statistiques du ministère de l'intérieur. Les conseillers communaux et municipaux élus le 12 novembre, soit quelque treize mille électeurs, étaient seuls appelés à voter au scrutin du 25 janvier. La participation a été de 98 % et les suffrages exprimés représentaient 95.32 % Mille quatre cent cinquante-trois candidats, qui devalent être également conseillers communaux ou municipaux, ont sollicité les suffrages. Les dix membres du gouvernement, qui figuraient

parmi les indépendants, ont été élus.

Le vote ayant lieu au scrutin de liste, 89 listes avaient été déposées. Vingt-sept étaient des listes homogènes, dont 11 pour les indépendants, 8 pour l'Union Mouvement populaire. Le reste présentait des combinaisons dominées soit par les indépendants soit par l'Istiqual et, plus rarement, par l'Union socialiste des forces populaires ou le Mouvement populaire. Le vote a eu lieu dans le plus grand calme.

Les indépendants, qui, en général, approuvent l'action gouvernementale menée ces dernières années, ne sont pas pour le moment rassemblés dans les structures d'un parti nouveau sous cette appellation. Celle-ci n'en a pas moins conquis droit de cité dans la perspective de l'élection prochaine d'un Parlement à Chambre unique, dont une loi organique doit fixer le nombre des membres.

Byrd — permettant des importa-

tions de chrome rhodésien en

violation des décisions de l'ONU

en estimant qu'une des raisons

du refus de M. Smith de négocier

« tenait à sa conviction au'il ob-

tiendrait l'appui américain en cas

Parallèlement aux prochaines

conversations de M. Young avec

les chefs d'Etat africains, le gou-

vernement américain envisage

de nouvelles démarches auprès de

M. Vorster, en escomptant qu'il

fera pression sur M. Smith pour

le ramener sur la voie de la

Après les troubles de Majunga

TANANARIVE

REFUSE QUE LES MAHORAIS

SOIENT RAPATRIÉS

DIRECTEMENT VERS MAYOTTE

Tananarive (A.F.P., Reuter). — M. Rakotomavo, ministre malgache des affaires étrangères, a déclaré, mardi 25 janvier, à propos du rapatriement des Comoriens de Majunga, décidé à la suite des affrontements ethniques survenus entre les 20 et 22 décembre (le Monde du 24 décembre 1976), qu'il n'y aurait pas des traitement particulier à pour les Contement particulier à pour les Contements des contements de conte

tement particulier » pour les Co-moriens originaires de Mayotte.

Il a, toutefois, indiqué qu'il n'était pas question pour son gou-vernement de forcer les Como-riens à rentrer contre leur gré

Revenant sur les troubles de Majunga, le ministre a souligné que ceux-ci ont opposé non seule-ment des Malgaches à des Como-riens, mais aussi les Comoriens

entre eux. « Ces dernièrs, a-t-il dit, sont divisés entre partisans àu gouvernement de Moroni, tenants du précédent régime de M. Ahmed Abdallah et partisans

L'AFRICAINE ELA MIEUX PAYEE

Danse Africa, le mensuel d'A-frique noire, Rens., cerire BR

dans leur pays.

de la Prance. p

S26 Dakar.

de coup dur ».

negociation. — H. P.

LOUIS GRAVIER.

Rhodésie

« M. SMITH N'A PAS L'APPUI DES ÉTATS-UNIS » déclare le porte-parele de Washington

De notre correspondant

Washington. — Conscients des dangers créés par le rejet des propositions britanniques, les milieux officiels américains sont décidés à entreprendre un nouvel effort pour tenter de renover les fils de la négociation sur la

M. Fred Brown, porte-parole du département d'Etat, a été mercredi 26 janvier très explicite e M Smith n'a pas l'appui des Etats-Unis », a-t-il dit, ajoutant que la « solution interne » suggèrée par le premier ministre rhodésien d'une négociation entre les colons et les Africains « modérés », excluant les leaders nationalistes. « ne saurait aboutir à un règlement pacifique ».

Il a réaffirmé le soutien du gouvernement américain aux propositions britanniques, et cela, MADAGASCAR de toute évidence, afin que M. Smith ne s'entretienne pas de l'illusion qu'en proclamant son attachement au plan Kissinger original il puisse créer une divi-sion entre les gouvernements bri-tannique et américain.

Dans sa déposition devant la commission senatoriale des af-faires étrangères, M. Young, nou-veau représentant américain à l'ONU, avait recommandé mardi l'annulation de l'amendement

Découvrez

le ski nordigue. Le ski de fond fait chaque an-

née de nouveaux adeptes. Praticable par tous, quels que soient l'âge et l'expérience du candidat, il n'est pas dange-

Pourquoi ne pas aller le pratiquer dans les pays du Nord, là où il est né : en Norvège, en Suède ou en Finlande; dans des paysages merveilleux aux nombreuses pistes balisées. Un exemple de prix : 8 jours à Lillehamer (Norvège) en demipension, hors saison, pour 1895 F équipement compris. Autres possibilités : des raids pour sportifs avec logement en huttes et bagages sur traîneaux à chiens et des randonnées en

Laponie. Renseignements et documentation contre envoi du bon cidessous à : Scanditours, 122, Champs-Ely-sées, 75008 Paris, tél. 720.38.05.

Licence 58 A. Voyages Bennett, 5, rue Scribe, 75009 Paris, tel 742.91.89.

Licence 9 A. on votre agence de voyages.

Bon pour une documentation Ski Nordique > à envoyer à :

Bénin

Que s'est-il passé le 16 janvier à Cotonon?

Que s'est-il passé dans matinée du dimanche 16 janvier. à l'aéroport et dans les rues de Colonou, capitale du Bénin (ex-Dahomey) ? Dix jours après l'agression de mercenaires ». annoncée et dénoncée avec éclai sur les ondes de la radio nationale par la lieutenant-colonel Mathieu Kerokou, président de la République (le Monde du 18 janvier), trop d'incertitudes, d'équivoques et d'incohérences entretlennent autour de cette affaire un épale mystère.

que à l'actif d'un groupe de rēts étrangers, ayant reçu pour mission d'abattre un régime militaire par trop génant depuis qu'il s'est donné pour quide le marxisme - léninisme ? A l'Inverse, s'agissait-il d'une opération montée de toutes pièces par des prétoriens en difficulté, voulant renforcer la consensus national qu'ils jugent indispensable au progrès de leur révolution? Les deux versions extrêmes de la subversion et de la mise en scèna trouvent des défenseurs. Si i'on s'en tient à la version fournie par les autorités béninoises, le scénario du raid peut - à grands traits - être reconstituè comme suit Le 16 janvier. vers 7 heures du matin, entre cent et cent cinquante . mercenaires aquerris biancs et atricains », surgissent, mitraillette au poing, d'un avion tout juste immobilisé sur la piste de l'eéroport de Cotonou, à une dizaine de kilomètres du centre de la ville. Quelques hommes, munis de mitrailleuses, restent à bord en compagnie de l'équipage. Les autres suivent la route à double vole qui borde la mer prennent d'assaut plusieurs quartiers résidentiels, convergent sur le palais de la présidence, puis se heurtent à des unités de l'armée régulière. Des combats s'engagent. Plusieurs édifices publics, dont l'immeuble du Trèsor et l'ambassade du Nigéria, sont atteints par les tirs. L'armée donne la chasse aux assaillants, contraints de se replier sur l'aéroport. Il est environ 11 haures du matin lorsque l'apparell

Peut-on ajouter foi à ce récit officiel? Un fait, aujourd'hul, est pratiquement établi L'aéroport de Cotonou a bien été le th é atra d'un débarquement d'hommes armée. Sur ce point, tant les rares témoignages directs recuellis jusqu'à présent (le Monde du 25 anvier) que les Informations filtrant de Cotonou. concordent. Quel type d'avion? d'abord parlé d'un D.C.-8 appareil gros porteur - puls d'un D.C.-7 . équipé de turbopropulseurs .. Elles s'en tiennent désormals à cette version. Il s'agit d'une catégorie d'avions

décolle avec les survivants de

ayant essentiellement servi à des fins militaires.

Le reste, pour l'essentiel, n'est

que conjectures, alimentées par

le mutisme des dirigeants béninois, qui, étrangement, ne livrent l'information qu'au compterouttes. Les combats furent-lis violents ? Oul, assure le gouvernament, sans communiquer de ollan. Non, rétorque certain témoin cité par le Sunday Times, qui a rencontré des mercenaires attablés au bar d'un grand hôtel de Cotonou. Le quotidien gouvernemental Ehuzu a publié, dans son numéro du 17 lanvier, les photos des cadavres de trois assaillants. Mais un seul corps exposé au public béninois lors d'une = visite populaire = orgaau camp militaire Guezo Selon des sources dignes de foi, une guinzaine de « marcenaires - auralent été capturés au cours du raid. Pourtant, les chefs de missions diplomatiques en poste à Cotonou, conviés le 19 janvier à examiner les armes des agresseurs, n'ont pu entrer en contact avec aucun prisonnier. La « vigilance révolutionnaire - préconisée par le gouvernement e'est exercée principalement à l'encontre des résidents etrangers. Deux cents Français environ ont aubi des contrôles d'identité.

Mais l'énigme est surtout polltique. Qui étaient les mercsnaires ? Pour le compte de quels commanditaires - étrangers ou non - ont-ils agl ? Dans quel but ? Avaient-ils partie liée avec certains officiers de l'armée nationale? Si oul, pourquoi l'expédition a-t-ella tourné court ? Qui en voulait aux dirigeants béninois au point de se leter dans une aventure si èvidemment hasardeuse ? Autant de questions oul demeureront sans réponse aussi longtemps que restera dissimulé le fil d'Arlane de l'opération.

Le gouvernement béninois s'est

offensé - peut-être à bon droit - des commentaires ironiques ou incrédules émis à l'étranger après l'annonce du raid. Il n'a pourtant rien fait pour y couper pourtant rien fait poru y couper court. Loin de salsir l'occasion ses hordes », il a laissé le champ libre aux hypothèses les plus folles. Le silence du capitaine de darmerie Azoniho, ministre de l'intérieur et de l'orientation nationale et - homme fort - du réglme, d'ordinaire si loquace, intrigue les opposants béninois en exil. Certains s'attendent à l'ouverture prochaine d'un procès Una commission d'enquêta a été constituée pour tirer au clair sttendre ses conclusions pour savoir si le dimanche 16 janvier à Cotonou fut ou non une journée de dupes ?

JEAN-PIERRE LANGELLIER

Guinée

Paris et Conakry ont apuré leur contentieux financier

Une nouvelle page est tournée dans l'histoire tumultueuse des dans l'histoire comultueuse des relations franco-guinéennes. Après dix jours de « négociations fran-ches ». MM. N'Faly Sangare, mi-nistre guinéen du plan et de la coopération économique, et Du-rafour, ministre délégué à l'économie et aux finances, ont signé, mercredi 26 janvier à Paris, un protocole d'accord apurant contentieux financier bilatéral, en souffrance depuis blentôi vingt

« Nous ne reconnaissons qu'un seul Etat comorien et par conséquent le rapatriement ne peut se jaire officiellement qu'avec cet Etat », a-t-il dit, se référant à la démarche de l'ambassadeur de France, sollicitant que le Mahorais puissent être rapatriés sur Mayotte et non sur la Grande-Comore Ce contentieux se répartissait en plusieurs chapitres. Pour Pa-ris, il s'agissait d'une part d'ob-tenir le règlement des biens des ressortissants ou sociétés français nationalisés par l'Etat guinéen après la proclamation de son indépendance en septembre 1958, de l'antre de récupérer les avoirs (salaires, pensions, créances) appartenant à des Français et bloqués en monnaie nationale guinéenne. Quelque six cents dossiers ont été examinés. La délésiers ont été examinés. La délegation guinéenne exigeait, en
contrepartie, le palement par la
France des pensions dues aux
anciens combattants guinéens de
la seconde guerre mondiale ou à
leurs ayants droit, soit près de
vingt-cinq mille personnes.
Blen qu'aucun chiffre p'ait été
officiellement avancé, le montant
de l'indemnisation française devrait atteindre près de 200 milllons de francs, mais la moitié de
cette somme sera retenue par cette somme sera retenue par Parls et silectée par conséquent à l'indemnisation des Français lésés en 1958 La mise en œuvre de ce règlement à l'égard des particuliers intéressés est l'affaire

La liquidation définitive de ce différend traduit, de toute évidence, un net réchauffement des relations bilatérales, interrompues sur le plan diplomatique, pendant dix ans. Elle parachève la « normalisation » politique consacrée officiellement le 14 juillet 1975. C'est, en fait, la première fois depuis 1958 que deux ministres depuis 1958 que deux ministres, français et guinéen, apposent leur paraphe sur un même document. Aucune délégation gouvernementale guinéenne n'était venu à titre officiel en France depuis

L'accord intervenu mercredi devrait stimuler la coopération éco-nomique. La France, qui est le deuxième partenaire commercial de la Guinée (après l'Union soviétique), devrait accroître ses échanges avec son partenaire.
Toutefois M. Sangare a tenu à
faire remarquer qu'il n'était pas
venu dans l'intention d'a obtenir
un crédit ». La délégation guinéenne, en revanche, a en des contacts avec les milieux patronaux français.

Les Guinéens accueillent le règlement financier comme un « heureux présage » avant la visite en Guinée de M. Giscard d'Estaing annoncée en septembre dernier. Ils souhaitent qu'elle ait lieu « aussitôt que possible n. En fait, il est probable que le président français effectuera ce voyage au cours de l'hiver prochain. Il reçoit ce jeudi après-midi à l'Elysée M. Sangaré, qui doit remettre un message personnel du président Sekou Touré. — J.-P. L.

oblemes de reconstruction. promone le départ massif des cacres portuguis, le lim ambique ne peut pas les regler dans la paix. Le conflit dépendance risique du Sud sait peser parenir du régime de Maputo. parent de l'aide des - alliés naturels - socialistes décoit les dirigeants du nouvel Etat.

Kiconhoca, mithumble citoren plaires pour rompliquer la vie agelques miles le r héros néga-aquelques miles le r héros néga-de du Michambique. Il incarne The fleating auxqueis s'attaque I have reput hour populaire, & amence par le plus grave d'enproducte al un cole millant .

a la productivite est le thetconscience politic pr. repetent jour après jour, on une manchette qui barre de ne le bus 12 la première page. when our diens mozembleains mant in production des secmodernes de l'économie conme à bausser. L'algré l'absence and statis ique sure, on estime

Le réquisiteire du président Machel

m de baquette magique, demen un patit propertie penerale. Dans un gugne moure Migale come tres dur prononce le des avantages mater autobre 1976. ie président Mae Nous a avons pa gérer un résidence co el a remis ses choses à leur the Tout en faisant valoir que dens des Portuguis et le dirignanta du FRELL mister deoromique a oni done pas opertion a souche im problème milite à la baisse générale de : y fustizeait surrecise, compose on a z ndistipline zeneralisée. les mis le manque de poncde l'ordre ancien se th les intridues, le vol, la mmon, qui régnent dans les resultata obtenus dan de l'éducation et de l miles. L'elfondrement des

LAIRS SUPPLICABLES.

ACCEPTED A L'AND

ciens dicazgets and bier je vida Depl shimes, lostikalis

pegnes, les payethis l'appel du Fillia

lessent on data his lesses.

duction Famile 3

transport et de la

topsis one part in

devia payer entore

facture d'une décois

res commerciales.

diouses Unnouvelle aujourd'hu le goût de te

LE GOUT BY MER AVEC L'A CE



ayani estantishemen sen i te reste pour l'essentiel neu les reste par les dirigeants par les reste reste par l'essentiel n'es MC/3" Cari Evisua Saluculi ve Palet | Cuan combine name of the party Arciento A Oni esente le gonne Learning Sans Communique (temein cis saile Sunday Ting

and a soncentre des mercante Enables on par d'un grand Mis Co Cotonou Le quoidien son 46:Themental Ehuzu a public day COR CLIMETO DU 17 James Del Sharas des cadevies de bob 2322 (27)2 (/2/2 tr) Seul com 2:523 9 6(4 Semple 1 expose su susua béninois los The sale caldinas and d'une visite populare on n sée - 2 camp chilin chi Guazo BE on Has sources de A- Tis-בשת בל בחובר בים וכל פם SECTION - BUTSIENT ALE CAPINE sin pilotes par 24 Octors 34 rais. Pourtant la en posta à Cotonou, compa Butte tel Jeuntaxe E :2: PLE EL the authores de des Egiatieurs, R'Ont pu Bate 6- 530.13: 5165 50cm Mas

rier. 13 - vigilance févolute maira - préconisée par la gone. TRATER: C'est exercée princip (Birther) 3 | 5000000 G58 44460 THE THE DEST eranger Caux cents France HE TOCOME Environ ont sub: des contre La 16 janvier Mars 1.5-, Sind est angel be total at attit 722 C: 2121211 les 128 **建设** 72.761 7 Ft. . 'a compte de pa HE YOU NAME 50--3-5 :5 :55 - 61-2-6-0 5 print de "sero-20- - 20- 3 33: 2 Dans 25 & min disting 4 . 4 7 A. 1 27 - 7 parte des Es a estere : es ere es cambe : tena'e 7 8 a.. commun () Military & poes שלב ביר בירים ב מינים מספרים " なた。 まついましまでは、または、大学性を表し the popular される こっ まで 神 無 唐り

472 -73 E.27 -78 El antes A MANAGERY WAY THE CALL SET STEERING MA articles, pur female to the training 120101 4117.1 5 T die Day 6-375619 PARTY SEESAN この さいふつからつうできる 本語のキャー Colombia Landen 神職 しは し上げ 中華 - 33 ME ANTICE AND A OM 727.1. 22 :73 : (2272) THE PERSON NAMED IN and it bec Services and all the states PROPERTY AND PARTY. \$5.000 to 400 to 1000 page S SHIP WATER AN Na Trade Classified 4075 F.A. 1 0007003 Aprile 美国主席 经经济

Guinée

t Conakry ont apure entieux financies

a complete a Apon no, min greichfelt

SEANOPIERTE LANGELLE

des cadres portugais, le Mozambique ne peut pas les régier dans la paix. Le conflit larvé avec la Rhodésie, qui multiplie les incursions, l'oblige en effet à consacrer l'essentiel de ses ressources à la défense. La dépendance économique à l'égard de l'Afrique du Sud fait peser ane lourde hypothèque sur l'avenir du régime de Maputo. tandis que l'aide des - alliés naturels - socialistes decoit les dirigeants du nouvel État f. le Monde - du 27 janvier). Maputo. — Xiconhoca, mi-

Aux prises avec de sérieux

problèmes de reconstruction,

qu'aggrave le départ massif

ce qu'il vole la nuit ». Il offre une houtelle d'alcool à un adolescent et pense : « Il sera bientôt des nôtres. » Xiconhoca écoute Radio-Afrique libre, Radio-Afrique du Sud, la -Volx de l'Amérique, pour répandre des boatos, rumeurs mensongères. Le voici bureaucrate : il oblige l'humble citoyen à remplir des montagnes de formulaires pour a compliquer la vie du peuple ». Xiconhoca, personnage dù au coup de crayon d'un dessinateur anonyme, est devenu en quelques mois le « héros négatif » du Mozambique. Il incarne tous les fléaux auxquels s'attaque la jeune république populaire, à commencer par le plus grave d'entre eux : Xiconhoca ne travaille

e Produire est un acte militant > et a la productivité est le thermamètre de la conscience politique », répètent jour après jour, dans une manchette qui barre de rouge le bas de la première page, les deux quotidiens mozambicains. Pourtant, la production des sectems modernes de l'économie continne à baisser. Malgré l'absence de toute statistique sure, on estime

Le réquisitoire du président Machel

coup de baguette magique, devalt assurer sams peine ni effort la prospérité générale. Dans un discours très dur prononcé le 13 octobre 1976, le président Machel a remis les choses à leur place. Tout en faisant valoir que le départ des Portugais et le e sabotace économique » ont contribué à la balsse générale de le production, il y fustigeait surtout l'indiscipline généralisée, les ambitions, le manque de ponctualité. les intrigues, le vol, la corruption, qui regnent dans les entreprises. L'effondrement des

LE MOZAMBIQUE SUR LA DÉFENSIVE II. — Tuer le crocodile quand il est petit...

qu'une entreprise agricole ou in-dustrielle fournissent la moitié de ce qu'elle produisait en 1974 obtient des résultats honorables. La majorité des cadres du Mozambique vensient de Lisbonne. Leur exode se poursuit. Une dizaine de milliers d'entre eux, souvent en instance de départ, forment le reliquat des cent quatre-vingt mille Portugais qui habitaient la colonie avant la « révo-lution des œillets ». Malgré des rémunérations bien supérieures à celles qu'ils obtiendraient au Portugal, malgré l'autorisation qui contrat avec l'Etat ou une entre-

prise privée, de rapatrier entre devises fortes, les Portugais, figés dans le souvenir de privilèges perdus, ont des relations méfiantes et tendues avec un FRELIMO décidé à rompre avec l'ordre Lisbonne a laissé au Mozambique un cadeau empoisonné : des ndustries et des plantations que les colons étaient seuls à pouvoir faire fonctionner. Les promotions accélérées et l'appel à des techniciens étrangers sont loin de com-bler le vide. Dans les villes, le

chômage, touchant surtout le perdomestique, devient un problème majeur. Dans les campagnes, les paysans, répondant à l'appel du FRELIMO, avaient fourni de gros efforts, individuellement ou dans les « champs collectifs a, pour augmenter la production. Faute de moyens de transport et du fait des structures commerciales démantelées par le départ des intermédiaires portugais, une part importante des surplus obtenus n'a pu être écoulée sur les marchés. Le Mozambique devra payer encore longtemps la

facture d'une décolonisation trop

Or il faut aussi lutter contre, rêves ne pouvait que créer un le mythe largement répandu certain désenchantement. Résud'une indépendance qui, par un mant un sentiment assez commun, un petit fonctionnaire nous conflait : « Nous avons gagnė notre dignitė mais perdu des avantages matériels. » « Nous n'avons pas vocation à gérer un système capitaliste moribond », disent et répètent les dirigeants du FRELIMO. Il n'est done pas question que, pour rèsoudre les problèmes économiques, la révolution mozambicaine recule, compose ou même pietine. Méthodiquement, la destruction de l'ordre ancien se poursuit. Les résultats obtenus dans le domaine

de l'éducation et de la santé sont

De notre envoyé spécial RENE LEFORT

exemplaires, Les efforts consentis dans le secteur des transports, du commerce, des circuits bancaires, commencent à porter leurs fruits. Mais les nouvelles structures de production n'ont pas en-core en le temps de devenir opé-rationnelles. Leur définition. leur recherche, leur adaptation aux réalités concrètes, leur mise

L'agriculture reste la base du développement que doivent assurer les « villages communaux ». Pour mettre à la portée de tous des services sociaux, diffuser les produire davantage, chaque vilage de ce type doit rassembler environ deux cents familles dispersées jusque-là dans les hameaux. Mais le paysannat traditionnel rechigne à rompre avec son mode de vie et son environnement. Dans les régions naguère colonisées, l'attachement à la propriété reste profond. En outre, le brûlis à des cultures par rotation exige des recherches techniques très poussées, et donc du temps. Les autorités semblent avoir décidé de tempérer l'ardeur et l'autorita-

nal » par des paysans convainces qu'ils en tireront profit. L'avenir devra prouver aux hésitants ou aux opposants qu'ils ont eu tort. De

Dans l'industrie, les «groupes prise du FRELIMO, souffraient parfols jusqu'à la paralysie de l'ambiguité de leur position. D'une part. ils étaient le fer de lance de « l'offensive politique génération » décidée par le comité central, et se trouvaient donc souvent dans le même camp que la direction. Mais, par ailleurs, ils devaient défendre les intérêts des ouvriers. Désormais, leur tache auprès des travailleurs sera essentiellement politique, les problèmes de production étant conpassage d'une agriculture sur flés aux conseils de production d'atelier et d'entreprise, dont les membres sont choisis par les militants, choix out doit être ratifié par l'ensemble des tra-

est trop petit pour nager au mi-

lieu de la rivière », sime à répé-

lustrer la tactique du Front

à l'égard de ceux qui a aspirent

à former une nouvelle bourgeoi-

sie ». Mais où une avant-garde

aussi restreinte ira-t-elle cher-

cher des forces pour réussir cette

a La classe ouvrière est la classe

dirigeante de notre pays. Elle est

la seule capable de concevoir le

processus de transformation de la

société, de le déclencher et de le

diriger », déclarait le président

mise à mort?

ter le président Machel pour il-

La « neuvelle classe » des fonctionnaires

Un e séminaire sur l'appareil à ne pas les laisser faire, e I d'Etat » est arrivé à la conclu- faut tuer le crocodile lorsqu'il sion que l'administration, héritée du système colonial, était incapable de jouer son rôle dans le processus révolutionnaire en cours. Or, après la nationalisation de l'éducation, de la santé, de la plupart des entreprises, des banques et du sol, cette administration a des taches beaucoup plus lourdes que pendant la période coloniale. Le nouvel Etat mozambicain se propose de « servir les intérêts du peuple » et de recruter ses agents conformément à une « option de classe ». Or la quasi-totalité des fonctionnaires ont été formés à l'époque coloniale. Ils ont été rapidement promus et sont relativement blen rémunérés. Entre le FRELIMO. soudé autour de ses dirigeants, mais dont les cadres sont trop peu nombreux pour occuper tous les postes importants au niveau régional et national, et la masse de la population, les fonctionnaires prennent de plus en plus conscience du rôle capital qu'ils jouent. Se sachant indis-

pensables et irremplacables, ils se

sentent les coudées franches pour

Le FRELIMO est bien décidé

former une nouvelle caste.

Machel dans son discours du 13 octobre. La paysannerie avait été la « force physique » de la révolution. Récemment encore, paysans et ouvriers devalent — selon les théoriciens du FRELIMO se fondre dans la nouvelle société. les premiers apprenant des seconds leur technologie, les paysans perdant au contact des ouvriers e les vices hérités du colonialismes. Or, on ne parle plus de a vider les villes ». Le FRELIMO insiste sur la nécessité de construire une a tudustrie lourde ». Pourtant, le Mosambique n'est pas particulièrement riche en rescruellement de main-d'œuvre qua-lifiée et de cadres. On est i me toutefois à Maputo qu'une véri-table indépendance économique

Si la révolution mozambicaine a modifié sa stratégie, ses mé-thodes restent les mêmes : le pays est devenu un forum permanent. De séminaires en réunions, de colloques en discours, chaque catégorie de travailleurs se retrouve régulièrement au niveau national ou provincial pour échanger les expériences, affiner les analyses, et lancer des projets seront soumis au feu d'une sance. La formation de nouveaux cadres reste une obsession. Le principal acquis des dixneut premiers mois d'indépendance réside dans cette accumulation d'expériences quotidiennes et dans l'évaluation précise d'une réalité que beaucoup de dirigeants du FRELIMO connaissaient mal. Un an et demi après la fin de

souveraineté portugaise, le

en 1968, adoptait la stratégie de la « guerre populaire prolongée » et marquait donc la transforma-Le troisième, qui se réunira au mois de février 1977, aura pour objectif e la création du parti d'avant-garde pour construire le socialisme n. . Nous ne connaissons pas de socialisme africain, mais seulement le socialisme scientifique », dit-on à Maputo Reste à définir la nature de ce socialisme et à fixer les voies pour y parvenir. En dépit des menaces qui pesent sur les frontières, d'une économie très affaiblie et l'attentisme de larges secteurs la population les militants FRELIMO comptent sur jeur détermination, leur cohésion et leur discipline pour effacer les séquelles du passé, réussir une pro-fonde mobilisation populaire et

révolution. Le premier congrès avait créé le Front. Le deuxième,

ent en Afrique. FIN

créer une société socialiste dont

Ils cherchent vainement l'équiva-



Elle est souvent plus avantageuse dans les stations où les périodes se vendent bien en toutes saisons.

A Tende, par exemple. En effet, ti le promoteur est sur de rendre toutes les périodes, les char; ges de votre appartement (1 ou 2 '

le prix est donc moins élevé. Pensez-y si vous avez le sens de l'économie! Tende, vous connaissez? · un très beau village de mon-

- à 90 mn de Nice-et à 10 mn de l'Italie. - aux portes de la célèbre Vallée des Merveilles et de 100 km de pistes de ski.

tagne dans les Alpes du Sud.

Quelle saison choisir?

L'hiver? Oui, puisque Tende fait partie du complexe de Limone, grande station italienne L'automne ou le printemps?

pièces) se répartissent mieux et Certes, si vous aimez la Nature et la vie paisible d'un vrai village à l'ancienne. L'été enfin ? Frais et ensoleillé, riche en fleurs et en plaisirs, il a de quoi seduire.

Rens. R.C. Tende-89, r de Grenelle 75007 Paris Tel 548 54 83 et 84 ou M. Ravéra, 20, av. Monclar 06100 Nice - TEL (93) 51 55 60



Avis important à tous les Fumeurs Un nouveau procédé breveté permet aujourd'hui d'enrichir le goût de tabacs extrêmement légers

> Au cours des demières années bien des tentatives ont été faites pour rendre les cigarettes de plus en plus légères, mais bien sûr au détriment du goût et de l'arôme. nous avons pu nous assurer les droits exclusite pour la France du

> procede" "Natural Flavour Enhancement" (N.F.E.) - Enrichissement naturel d'arôme, breveté en de nombreux pays et a Le procédé N.F.E. permet de transférer le goût des tabacs aromati-ques afin d'enrichir de taçon naturelle des mélanges de tabac s'appelle S.L. = Superior Light, pleine de Saveur et pourtant Légère.

> Jugez vous-même, faites l'essai aujourd'hui de la nouvelle S.L. LE GOÛT D'HIER AVEC LA LÉGÈRETÉ D'AUJOURD'HUI

Rothmans

Maintenant! Comparez son goût Comparez son arôme · Appréciez sa douceur



PROCHE-ORIENT

L'ANCIEN MAIRE D'HÉBRON FAIT PART AUX DIRIGEANTS ISRAÉLIENS DU « PROFOND DESIR DE PAIX DE LA JOR-DANIE ».

(De notre correspondant.)

Jėrusalem. – Le cheikh Moha-med Ali Jaabari, ancien maire d'Hébron, farouche adversaire de l'OLP, qui vient de faire un séjour à Amman comme invité du roi Hussein, a été reçu, mercredi 26 janvier, par M. Rabin. C'était la première fois qu'un chef du gouvernement israéllen recevait officiellement un homme politique de Cisjordanie. Le cheikh Jaabari avait, deux jours plus tôt, fait une visite à M. Pères, ministre de la défense. L'ancien maire a transmis aux dirigeants israéliens les impressions qu'il avait recueil-lies à Amman sur « le profond désir de paix de la Jordanie». Il s'est prêté de bonne grace d'une mission entre Israël et Jordanie. « Mon souhuit. a-t-il jour la colombe de la paix entre ces deux pays...» La conférence de Genève est nécessaire pour promouvoir la paix, et les Palestiniens, estime le chelkh, doivent y être représentés au sein de la délégation jordanienne. M. Péres avait déclaré, après s'etre entretenu avec l'ancien maire de la cité des Patriarches

LE ROI HUSSEIN : la voie est libre pour un dialogue posifif avec I'O.L.P.

qu'Israël ne devait pas annexer

la Cisjordanie - A. Sc.

Beyrouth (A.F.P.). - Le roi Hussein estime nécessaire une « coordination » et une « coopération » entre la Jordanie e l'O.L.P., mais il juge e prématuré a l'examen d'une reprise éventuelle des activités de l'O.L.P. à partir de son pays.

interview, publice Dans une mercredi 26 janvier par Al Sagyad le souverain indique qu'il a exa-miné avec un certain nombre de personnalités palestiniennes l'éventualité d'une rencontre avec M. Arafat. « La voie est libre pour entamer un diaogue positif » affirme-t-il.

En ce qui concerne les relations entre la Syrie et la Jordanie le roi souligne : a Nous sommes engages dans la voie qui mène à LA SITUATION AU LIBAN

La Syrie aurait donné des apaisements à Israël sur l'intervention de ses forces dans le Sud

De notre correspondant

'avance syrienne ébraniait les posi-

tions des Palestiniens et des progres-

sistes. A ce moment-là, la « ligne

rouge - est devenue plus abstraite

que jamais, et aucune personnalité

sraélienne autorisée n'a consenti

la tracer sur une carte, interrogé

sur la nouvella avance syrienne.

M. Shimon Péres, ministre de la

défense, a répondu qu'il n'y avait

- rien de changé quant à l'attitude

d'Israēl au sujet de la « ligne rouge »,

sans pour autant fournir la moindre

Mais les Américains ont été aler-

obtenu de Damas les apaisements

nécessaires, que le grand quotidien

de Tel-Aviv résume dans un titre qui

Seion le Maariv, ils auraient

précision topographique.

Le département d'Etat américain a confirmé qu'il avait transmis à la Syrie des messages du gouvernement israéllen concernant la situation dans le sud du Liban, où un bataillon des troupes syriennes de la Force arabe de dissuasion a pénétré au début de la semaine.

La décision syrienne, qui n'a suscité aucune émotion chez les responsables israéliens, ferait suite à de nouveaux affrontements dans les montagnes du Sud entre les forces de la droite chrétienne et des éléments palestino-progressistes. Les chrétiens, ont indiqué des voyageurs arrivés à Nicosie, auraient pris, le mercredi 26 janvier, deux villages tenus par les forces de la gauche, Adaissé et Taibeh. De source

Jérusalem. — L'entrée de forces tours de Nabatien a euscité dans la presse Israélienne une émotion que ne

Nabatieh, dans le sud du Liban, est à environ 14 kilomètres des lignes israéliennes et se trouve proximité de la rivière Litani, qui représenterait cette fameuse « ligne rouge - dont le franchissement par les Syriens entraînerait les pires conséquences. Les journaux de Tel-Aviv et de Jérusalem n'ont pas manqué d'exhumer les avertissements que les dirigeants israéliens avaient adressés à la Syrie au plus fort de son intervention au Liban, mais qui s'étaient faits de moins en moins menacants des qu'il apparut que

militaire israélienne, on a démenti à ce sujet que les forces de l'Etat hébreu aient participé à des combats le long de la frontière.

A Beyrouth, les « casques verts » ont renforcé leur emprise dans les quartiers palestinoprogressistes, bouclant certains quartiers et procédant à des fouilles pour récupérer des armes non remises par les belligérants. Trois casernes de l'Armée du Liban arabe, ralliée à la gauche pendant le conflit, ont été occupées. La force de dissussion avait renforcé, au début de la semaine, son dispositif militaire dans les quartiers chrétiens de Beyrouth. -- (A.F.P. Reuter, A.P.).

> barre sa première page eur toute sa largeur : - La Syrie a expliqué à Washington que l'entrée de ses lorpalestiniena. L'opposition de Jérusaiem à la pénétration des syriennes dans le sud du Liban. auralt précisé Damas aux Américains, équivaudrait à une transformation du Fatahland en sanctuaire inviolable. Est-ce cela que veulent les israéllens ? aurait alouté la Syrle.

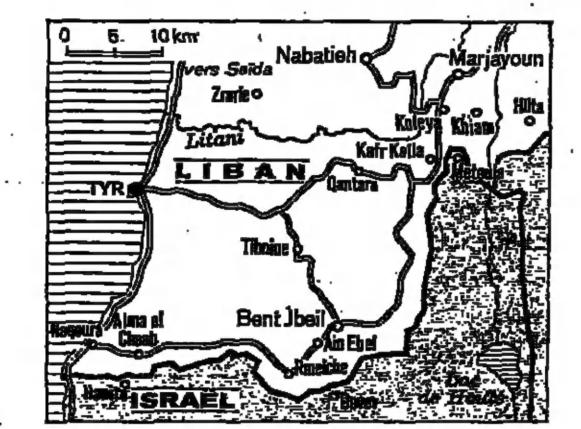
En tout cas, les postes d'observation qui jalonnent la frontière Israélolibanaise n'ont enregistré aucun signe inquiétant. Il y a d'abord un démenti catégorique au sujet d'une poussée syrienne jusqu'au village de Khiam, au sud de Marjayoun on n'y a pas vu un seul soldat eyrien. La télévision Israéllenne, qui dispose d'excellents téléoblectifs, montre pour sa part de nombreux villages libanais proches de la frontière, où l'on voit des miliciens chrétiens patroullier palsiblement, et même un cours de maniement d'armes donné à une cinquantaine de garçons sur une place du village.

La bonne ciôture connaît toujours le même va-et-vient de personnes et de marchandises, et le mouvement des forces syriennes ne paraît pas menacer actuellement cette fraternisation israélo-libanaise dans la région.

La pénétration syrienne à Nabatieh ne peut être une eurprise pour Jérusalem. Dans le Monde du 25 novembre 1976, nous faisions était de cette éventualité en indiquant que ni les Américains ni les Israéliens n'étaient insensibles aux arguments des Syriens, affirmant qu'ils ne pouvaient neutraliser les Palestinlens si l'accès de l'Arkoub (le Fatahland) et du port de Tyr leur était interdit. La confiscation des armes lourdes des fedayin dans ces régions serait le premier pas vers cette neutralisation.

Il n'empêche que les mouvements des Syriens cont culvis avec la plus grande attention par les Israéliens. . Dana deux ou trois jours, nous a-t-on dit de bonné source, on sers fixé sur leurs buts véritables.

ANDRÉ SCEMAMA.



ASIE

Japon

Le procès pour corruption de M. Tanaka, ancien premier ministre s'est ouvert à Tokyo

Tokyo. — Le procès de M. Tanaka a commencé, jeudi 27 janvier, devant la cour criminelle du tribunal de Tokyo. L'ancien premier ministre est jugé, ainsi que son ancien secrétaire, M. Enomoto, et trois dirigeants de la grande maison de commerce Marubeni, qui représentait Lockheed au Japon. Pour avoir reçu 500 millions de yens de la firme aéronautique américaine en échange de son intervention en faveur de l'achat d'appareils Tristar par All Nippon Airways, la plus importante compagnie aérienne intérieure japonaise.

C'est la première fois qu'un ancien premier ministre est inculpé dans une affaire de corruption en relation directe avec ses fonctions de chef de gouvernement. An Japon, où les affaires scabreuses dans lesquelles sont impliqués des politiciens sont nombreuses, scandale Lockheed, par les sommes qui ont été en jeu (quelque milliards de yens) est l'un des plus importants.

Lockheed a utilisé trois «canaux > pour acheminer les potsde-vin. Le premier était celui de Marubeni. L'agent de la firme américaine était chargé « d'arroser » M. Tanaka et les dirigeants de Ali Nippon Airways. Le second « canal » reliait Lockheed à deux anciens ministres des transports (MM. Hashimoto et Sato), par l'intermédiaire de All Nippon Airways, qui devait obtenir du ministère de tutelle un accord pour acheter les Tristar. (Le procès des deux anciens ministres et des dirigeants de la compagnie aérienne commencera le 31 janvier devant le même tribunal.) Enfin la troisième « voie » était celle de M. Kodama (l'une des grandes figures de l'extrême droite, bailleur de fonds du parti conservateur) et de M. Osano, multimillionnaire, financier de M. Tanaka. En raison de l'état de santé « déficient » de ces deux dernière (le Monde du 25 janvier), l'enquête sur cette partie de l'affaire demeure l'une des plus

De notre correspondant

On attend de l'argumentation du procureur, M. Yoshinaga, des éléments nouveaux sur le rôle ioué par M. Tanaka. Celui-ci a été inculpé et arrêté en juillet (puis libéré après avoir versé une caution de 250 millions de yens) sur la foi des accusations portées contre lui par les anciens dirigeants de Marubeni. D'autre témoignages viennent vraisemblablement dans le même sens : ceux, notamment, de son ancien secrétaire M. Enomoto, et de son ancien chauffeur. (Ce dernier s'est suicidé l'été dernier après avoir été longtemps interrogé par la police.)

M. Tanaka a recu trois versements, effectués à quelques mois d'intervalle, entre 1973 et le milieu de 1974. Les sommes, dissimulées dans des boîtes de bière. sont passées en quelques secondes d'une des voitures de Marubeni dans l'une de celles de M. Tanaka, conduite par son secrétaire ou son chauffeur, dans une rue sombre de Tokyo.

Des appuis solides

Il est vraisemblable one cet argent est entré aussitôt dans le circuit utilisé par M. Tanaka pour s'assurer le soutien de nombreux parlementaires. Selon les documents du ministère de l'intérieur, entre 1972, année de son élection, et 1975, M. Tanaka a verse 1.7 milliard de yens à une centaine de membres de la Diète. Selon les mêmes sources, au cours de cette période, le total des revenus des cinq organisations politiques que contrôlait M. Tanaka s'est élevé à 2,9 mil-

liards de yens. Il est difficile, dans ces conditions, de savoir ce que sont devenus les 500 millions de yens de Lockheed. Le ministère public s'efforce simplement de prouver que cette somme a bien été versée en échange des faveurs de

Celui-ci ne paraît guère inquiet de l'issue du procès, qui, s'il fait Jouer toutes les procedures d'appel, peut durer de cinq à six ans. En 1948, il a déjà réussi à obtenir son acquittement dans une autre affaire. Cette fois, deux charges

pesent contre lui : corruption et violation de la réglementation sur les changes. Le maximum de la peine est de sept ans et demi de prison.

Réélu député le 5 décembre dernier, M. Tanaks ne peut cependant faire jouer son immunité parlementaire, et il doit assister à toutes les séances du tribunal, qui siège une fois par semaine. Sa défense, présentée par un conseil de neuf avocats. est simple : il nie tout en bloc. Le procureur, spécialiste des dossiers mêlant le monde des affaires aux milieux politiques, et ses adjoints semblent néanmoins décidés à aller jusqu'au bout. Légalement, le ministère de la justice ne peut intervenir. Dans l'affaire Lockheed, le ministère public cherche à prouver que l'achat de vingt et un Tristar

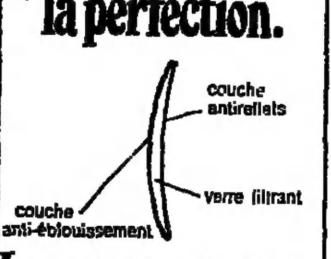
par All Nippon Airways relevait de la politique aéronautique définie par le gouvernement dont M. Tanaka avait la direction. Celui-ci dispose encore d'appuls solides. Son groupe au sein du parti libéral démocrate a joné un rôle déterminant dans la nomination de M. Fukuda au poste de premier ministre. Et le portefeuille des transports dans le cabinet actuel, dont les fonctionnaires seront appelés à témoigner au procès, est revenu à l'un des membres de la faction Tanaka. L'ancien premier ministre a d'autre part une arme redoutable : bien qu'ayant été emprisonné et vilipende, il n'a jamais « donné » personne. Si l'affaire tournait à eon désavantage, il surait assurément beaucoup de choses à dire laisse entendre son entourage.

PHILIPPE PONS.

Chine

 M. TSENG TAO, ambassadeur de la République populaire de Chine en France, qui doit quitter prochainement son poste, a déclaré, après avoir été reçu, mercredi 26 janvier, par M. Giscard d'Estaing : « La situation en Chine est très bonne actuellement et, à l'avenir, cette situation deviendra encore meilleure.

atteint



Lenouveauverre

Pour mieux corriger votre vue et protéger vos yeux il fallait un verre de conception nouvelle, fabriqué à l'aide de matières premières sélection-LEROY l'a créé.

Son verre STUDIO T est réalisé à partir de terres rares et d'oxydes métalliques et chaque face subit un traitement par métallisation sous vide. Le résultat ? Un verre filtrant, antiéblouissant et antireflets vous apportant le maximum de confort, quelle que soit la correction dont votre vue a besoin. en simple ou double foyer.

Opticien 104 Champs-Elysées

27, bd St-Michel • 11, bd du Palais 18, bd Haussmann - 147, r. de Rennes _127, fg St-Antoine • 158, r. de Lyon 5, pl. des Temes - 30, bd Barbes Rayons spécialisés: appareils auditifs. venes de contact.

Egypte

APRÈS LES ÉMEUTES DES 18 ET 19 JANVIER

Le leader de la gauche s'élève contre la répression et met en cause la politique du gouvernement

pays après les manifestations et les émeutes des 18 et 19 janvier. Il a interdit toute grève ou manifestation, tout en décrétent une hausse de 1º % des salaires des ouvriers et des employés du secteur public. Le conseil des ministres a égalemen décidé d'assurer un meilleur ravitailfement en produits alimentaires, et de donner la priorité à la construction de logements sociaux.

La crise est cependant loin d'être liste arabe. M. Abou Walia, beaudémissionné à la suite, semble-t-il. d'un entretien orageux avec le premier ministre. M. Mamdouh Salem. Ca demier, selon des rumeurs, songeralt également à abandonner ses fonctions. Le chef de l'Etat, qui devait prononcer une allocution radiotélévisée, aurait renoncé à le

Les arrestations se multiplient. Le procureur général a révélé que quelque deux cents « communistes ont été arrêtés ces derniers jours. ils appartiendralent à quetre organisations clandeslines : le parti communiste égyptien, le parti communiste ouvrier, le Courant révolutionnaire et l'Organisation du

M. Khaled Mohyeddine, président du parti national progressiste - l'alle gauche de l'Union socialiste arabe. - e'est élevé contre ces arresta-

qu'une infime minorité des adhérents de son parti sont communistes, qu'en tout cas - la pauche n'est pas responsable (d'avoir fomenté des émeutes), et que le gouvernement le

 La véritable signification de récents événements, ajoute-t-il, est que la politique gouvernementale a échoué (...). Le fossé entre riches et pauvres se creuse, tandis qu'il n'y e actuellement aucune possibilité de développement économique ou de justice sociale. Le régime actuel a besoin de se transformer radicalement, poursuit-il. Si le président nements des 18 et 19 janvier, les conséquences pour l'avenir de l'Egypte aeront très néfastes. »

A Paris, la C.G.T., dans un communiqué. - s'élève avec indignation contre la répression décienchée, qui trappe les ouvriers, les paysans et les étudiants égyptiens. Elle s'incline devant les victimes tombées sous les coups des forces répressives et exige la libération de tous les manifestants estétés ». En conclusion, la C.G.T. - assure les travailleurs et démocrates égyptiens de son entière solidarité ».

 Le Collectif des patriotes démocrates égyptiens en France (14, tue de Nanteuil. 75015 Paris) « extre dans un communiqué la libération de toutes les personnes arrêlées et la levée de l'état d'urgence, le respect de toutes les libertés publiques. et lance un appel à la solidarité des démocrates à travers le monde ».

CORRESPONDANCE

L'affaire de Suez aux « Dossiers de l'écran » UNE LETTRE DE M. CHRISTIAN PINEAU

M. Christian Pineau, ancien ministre des affaires étrangères, nous a adressé la lettre suivante à la suite du compte rendu du débat du 13 janvier, aux « Dossiers de l'écran », sur l'affaire de de Suez. Suez:

L'article de votre collaborateur Jean Planchais, paru dans le Monde du 13 janvier et relatif à mes positions dans l'affaire de Suez, appelle de ma part de nou-La première a trait à une tentative, peu élégante compte tenu de la disparition de l'intéressé, de dénaturer mes rapports avec Guy Mollet. M. Planchals cherche, en effet, à dissocier la politique de Matignon de celle du Quai d'Orsay. Or tous les collaborateurs de Guy Mollet à cette époque peuvent témoigner de la confiance et de la loyauté des relations qui ont toujours existé entre le président du conseil et son ministre des affaires étrangères. Nous ne

nous sommes jamais rien caché l'un et l'autre. La deuxième concerne la position de Lord Gladwyn. Votre collaborateur omet de préciser que l'intéressé a déclaré lui-même n'avoir jamais été mis au courant des faits par son propre gouvernement. Il est donc normal qu'il les ignore, mais c'est une affaire à régler entre lui et le Foreign

La troisième a trait à une évolution importante de la position du Monde. André Fontaine, dans des articles précédents, avait fait allusion à un « complot » anglofranco - Israélien. M. Planchais n'évoque plus qu'un « complot » franco-israelien. Nous nous rapprochons de la verité, car si l'on appelle « complot » l'aide militaire fournie par le gouvernement Guy Mollet au jeune Etat israé-

Il est un sujet peu ou pas abordé dans vos colonnes : il s'agit de l'exode massif de la communauté julve d'Egypte, conséquence, entre autres, de la dramatique expédition de Suez en 1956. Cette communauté fort ancienne (présente déjà en Egypte du temps de Philon d'Alexandrie), nombreuse, laborleuse, instruite (surtout dans les écoles de la Mission laique française) et cultivée, a été contrainte de se déraciner, d'abanaux quatre coins de la planète, en

actes de terrorisme ou de désespoir, il a fallu apprendre à vivre dans des pays étrangers dont les habitants n'étaient pas toujours disposés à se serrer un peu pour faire de la place aux nouveaux

Il a fallu élever les enfants, nés dans les pays d'accueil en évitant, autant que possible, de leur transmettre la stérile et lancinante

lien menacé de destruction par ses voisins, je suis le premier à en reconnaître l'existence et l'opportunité, en ajoutant que cette aide est très antérieure à l'affaire A la fin du mois d'octobre 1956

nous avons décidé d'apporter Israël notre concours aérien et c'est sur la demande de nos amis britanniques que nous avons accepté l'idée d'un débarquement le long des rives du canal de Suez. La France n'avait pas alors abdiqué son indépendance entre les mains des magnats du pétrole et était encore libre de ses décisions. Mais cela n'a été qu'un épisode dans le grand conflit du Moyen-Orient, et je suis le premier à reconnaître, compte tenu de la victoire totale de l'armée israélienne dans le Sinal, que cette

Sur tous les trois points que soulève M. Pineau, notons : 1) Que M. Louis Mangin a, dans la discussion, donné des buts de l'opération une définition totalement différente de celle de l'ancien ministre, non sans indiquer, comme nous l'avons rapporté, que l'a équipe » à laquelle il appartenait était « cautionnée par MM. Guy Mollet et Bourges-Mau-2) Que s'il a été tenu dans

l'ignorance par son gouvernement de la préparation de l'expédition de Suez, Lord Gladwyn a eu tout loisir par la suite d'en étudier minutieusement les dossiers: 3) Qu'André Fontaine n'a fail aucune allusion dans ses articles conclu à Sèvres à la fin d'octobre

L'EXODE DE LA COMMUNAUTÉ JUIVE D'ÉGYPTE

adressé, de Bruxelles, la lettre n'y aura de retour, plus jamais le suivante:

donner tous ses biens, cultuels, culturels et autres, et de s'exiler l'espace de quelques mois. Sans bruit et sans fureur, sans

nostalcie de l'exilé. Il a fallu ad- 6, rue Faustin-Hélie (167). 870-02-33. F. lunci

à un « complot anglo - francoistaélien » antérieur à l'accord entre MM. Ben Gourion, Pineau et Selsoyn Lloyd, accord dont M. Pineau est le premier à recon-

mettre enfin que plus jamais il

Mme Maryse Zaccas nous a

chemin de l'école, parcouru chaque jour pendant les années de l'enfance, plus jamais le parfum entétant du jasmin les soirs d'été, plus jamais la réverle émerveillée devant les Pyramides, plus jamais le sable chaud des plages, d'Alexandrie, plus jamais le pelerinage fillal aux tombes des parents et grands-parents, tombes pour la plupart profanées aujourd'hul. Oui, il fallait vingt ans pour

cicatriser la blessure de l'arrachement du sol natal...

Déleuners d'affaires avec le monde Arabe

Diners - Avant et après le spectacle Un nouveau et luxueax LE BEYROUTH ses spécialités authentiques

pene sur la répression du terrorisme par le me des ministres du Conseil de l'Enroge. parlementaire de l'organisation sest à son

principal de droit puistot an passage — la chose service — que le comité . remains auropeens one are tingt-sept as days in plupart des cas.

and all a mineures Aussi se dispositions techgd ia contention. gesteurs en revanche, l'ont dur cen critique, seion in mouralent trop « dure s Tous pourtant. gons la nécessité d'un men international sur gen :: :---: ce qui miorne 32" positions antemie l'Assemblée, qui avait d'i purieurs reprises le de ministres de prendre

la betrecoure existiqué la hâte maice i Plaboration de menten et cui s entraîne contradictions serie ou rienzes d'attente mt to "hommen. M. Marle député commu itaies Pecchioli. pa nur constater le man--) date dans la définition at ou du crime politique. dans ces mei que les signataires de menta n'eritaderont que Mariants referant du droit

lizire Abou Daoud

ESCHE ET TE SETS.

l'assiute tout risque de Er finge politique. Il faut. 27 Martie fans son rap-The tous les Etats Cu Emmaissent le droit de madridue! Cevant la Com-च्याकार्यक्रम des droits de The are ces recours solent - Es derisions d'ex-The dear asion.

isamin, le représentant du Des ministres. M. Einar Ten minime des affaires The distance, s'efforça de тижее, ј. -1. остиријец-'e' le conte de l'homme. Les and three de cigner ou de a signer of considerent profes personnes suscepidens extractes pourraient comme à des traitements saincioires. 5

Me orateurs out indique

A GISCARD D'ESTAING MUGIRERA VEKDREDI E PALAIS DE L'EUROPE

Giscard d'Estaing doit se endredi 28 janvier a où il inaugurera le s de l'Europe.

ceremonie d'inauguration leo à 16 neures dans le d bémicycle tout de suite la visite du palais. Prensuccessivement la parole da Conseil de l'Europe. Pflimin, meire de Stras-Roy Jenkins président de mission des communautes Georges Spénale. président de l'Asparlementaire du Conseil Comité des ministres Meil de l'Europe, enfin le dis-trard d'Estaing, dont le dis-le retransmis en direct le partir de 15 h. 50.

le senat cméricain a adopté 26 janvier à l'unanithe resolution regrettant le in du dirigeant palesti Daoud par la France stal relativement modéré sest abstenu de con-Jation de M. Abou Daoud est efforts de la commu-Memaisonale afin de eque les Etats-Unis a snireanon des consulenec la Prance et d'autres rance et d'autres reproduise une situation d'indirigeant terro-

représentant ture de la priventives contro le Un altentat erizina fosii ancien modèle the dans le champ de la D qui ne retient que les b committee pay the a 270 miles a 270 miles orateur out critique in halive du Texte. Firelesserst. Passings prononose pour l'est dans le champ de la e

Les élus communications à français, out voté coules molisce (France) w line ses arrie étalent appris accrue contre le tarrerle outlis enteritalent prov ce vote contre le défaut é tation de l'Assemblée counté des ministres -Au coms de la dist l'affaire Abou Daoud a r face. M. Sachal, l'ob stacilen augres de l'Am affirmé que la Prainte at en libérant le lender pe ses engagements inters

le disce

Montreul. -- La pression canadian Mi Trocess a M modération, mercradi 26 te discours ou sealt prononce devent l'Economic Club. York M. Lévenque, premier du Québec. - Ca mast pas i de tirer le canda », a décia miar ministre fellerat en cette allocation, plus temi Canada pour es vigueur ind tists que pour Mon content mique. M. Trudeau a estima projets du gainemente québécais pouraient arre him - dans is come de la tion actualle . et qu'il a

Etats-Uni

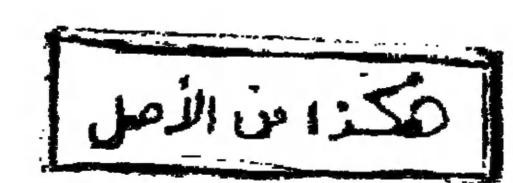
the professional design from the section of the sec

CARTER MARKET EN UNE REDUCTION DE 85 HOWERE DES MESSES

M Carter a lame un pa la mare dans le milieu tre des haute nictionsatiles cains de la défense en pr qua des a dindes desme scient entreprises un la lité de réduire l'araconi u balistique des Etats-Unis cents ou deux cent ci missiles sous - maritis jeudi dans le New-York deux éditorialistas. Mile. I Novak M. Oarter ament ces _ # études : immédiates d'une remien à imas 12 janvier (done avant de fonction comas presid Etats-Unis), à Washingto les hauts fonctionnaires

des questions de défense. Le général George Browd était - majoir inner - arm assistant à la réunion a ét les deux journalistes, «.a. din par les propos de M. M Harold Brown, perretal défense, qui était égaleme sent, a regional time mais austi moderation & I ter qu'une telle réduction sentait un risque consi pour la sécurité des Elaisde leurs allée même man où le nombre des missiles tiques servit réduit com ment dans des proportion valentes.

Les Etats finis dispos 1054 missies ballatiques continentanz et de 556 tirés à partir de 5005-006 réduction envisagés sessi-rie més de 85 %



EMELITES DES 18 ET 19 JANVE sanche s'élève contre la répress

la politique du gouverne TO THE INTERNATION OF THE PARTY COTO SELECTION OF THE S so sinonime minonité des Ce son parti sont community Server is sauche n'est me enance de quiverne - La véritable signification Added to the second second second que /1 soulique gouvernement Actous (...). Le focsé entre de and the second of the second o 133.75 5351319. Le régime sur Secondo se se regime se la secondo de la lecondo de la lec A PUNISA SOCIA Minn aller a. 182 :-

A THE RESERVE AND A SECOND CONTRACT OF THE PARTY OF THE P The Book is ---● A Farm. /2 C.G.T. MADE SI college are in Chas a factor la des coming des les coming les des coming les comi E e sincine devent les to formation and les coups de ba to a committed and and a + Communicates + -1.2 Per et dérocrates égan Set dellors to 15 de tor ertiere colidante . Tener M & MINETO CETAT ou trop « faible ». Tous, pourtant. police to parti crates eggs at and en France (No Carry 17 Commonwalls Rec A Contact Tevo. rieures de l'Assemblée, qui avait 'a fan e de Terat d'urgence, h. accomplished - Calling Death of tourse to the best of

ORRESPONDANCE

Smer aux - Dossiers de l'écran. ETTRE DE M. CHRISTIAN PINTAI

Plantes, suchen bett Thinke de Cetting

THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

MEN'S PRINCE TO mentale errode da AND THE PERSON NAMED IN COLUMN ten and a lica-Pour exclure tout risque de livrer un réfugié politique, il faut note M. Margue dans son rapport, que tous les Etats du Conseil reconnaissent le droit de recours individuel devant la Commission européenne des droits de l'homme et que ces recours soient suppossife pour les décistere d'ex-EST CONTRACTOR market and transfer a After Chil

BEEN ASSESSED SAL me recipions for the MARIE A DES -

1. 1 P + 4 Z

la libération de M. Abou Daoud unit aux efforts de la communanié internationale ajm de combattre le terrorisme ». Il de-mande que les Etats-Unis e entrepays amis afin d'empêcher que ne se reproduise une situation dans laquelle un dirigeant terroriste est libéré sans être tradutt en fusice n. — (A.F.P.)

CRITIQUANT LES CONDITIONS DE SON ÉLABORATION

L'Assemblée de Strasbourg souhaite une entrée en vigueur rapide de la convention contre le terrorisme

Strasbourg. — L'adoption de la convention auropéenne sur la répression du terrorisme par le comité des ministres du Conseil de l'Europe. le 10 novembre dernier, avait suscité une série de remous dans l'opinion publique. L'Assemnice parlementaire de l'organisation s'est à son tour saisie du problème lors de ses débats, le

Le discussion à l'Assemblée a

d'abord fait ressortir le malaise qui existe entre le comité des

ministres et l'organe parlemen-taire La plupart des intervenants

l'Assemblée pour la rédaction de

is convention: M. Margue (chré-

tien social, Luxembourg), presi-

dent de la commission des affai-

res juridiques, rappela que la

consultation était de droit puis-

que la matière de la convention

touchait au domaine pénal I

sculigns au passage — la chose est révélatrice — que le comité

les pariementaires européens que

quatre-vingts fols en vingt-sept

ans, et dans la plupart des cas.

sur des affaires mineures. Aussi

rassemblée s'est-elle absterue en

tant que telle de formuler un

avis sur les dispositions tech-

examinée d'un œil critique, selon

qu'ils la trouvaient trop « dure »

ont reconnu la nécessité d'un

instrument international sur la

repression du terrorisme, ce qui

pressé à physieurs reprises le comité des ministres de prendre

On a beaucoup critiqué la hâte

qui a présidé à l'élaboration de la convention et qui a entraîné

a ambiguités, (...) contradictions.

inefficacité ou risques d'atteinte

au droits de l'homme ». M. Mar-

gue, comme le député commu-niste italien Pecchioli, se sont

retrouvés pour constater le man-

que de clarté dans la définition

du délit ou du crime politique.

Comment être sûr, dans ces

conditions, que les signataires de

la convention n'extraderont que

des délinquants relevant du droit

L'affaire Abou Daoud

tradition et d'expulsion.

discriminatoires >

palais de l'Europe.

M. GISCARD D'ESTAING

INAUGURERA VENDREDI

LE PALAIS DE L'EUROPE

rendre vendredi 28 janvier

strashourg, où il inaugurera le

M. Giscard d'Estaing doit se

• Le Sénat américain a adopté

le mercredi 26 janvier à l'unani-

nité une résolution regrettant la

libération du dirigeant palesti-

Men Abou Daoud par la France.

le texte est relativement modéré.

danner la France, et estime que

Prennent rapidement des consul-

des mesures en ce sens.

les orateurs, en revanche, l'ont

niques de la convention.

ministres n'avait consulté

amochèrent aux ministres

n'avoir pas demandé l'avis

mercredi 26 janvier, à Strasbourg, Il faut rappeler à cet effet que les dispositions majeures de la convention, ouverte jeudi à-la signature des ministres des affaires étrangères des dixneul pays membres, dénient le caractère politique à toute une série d'infractions et de crimes, allant du détournement d'avion à la prise d'otages ou l'attentat à la bombe.

De notre correspondant

que les clauses de souveraineté et de réserve des articles 12 et 13 la convention permettaient aux Etats de refuser l'extradition s'ils jugent que les infractions visées sont politiques. Cette e simplification > du texte incite le Bavarois M. Muller (C.S.U.) à ne voir dans la convention qu'un a tigre de papier », tandis qu'un représentant ture déplote qu'elle n'envisage même pas de mesures préventives contre le terrorisme. Un attentat commis avec un fusil ancien modèle tombe - t - il dans le champ de la Convention qui ne retient que les infractions commises par des « armes à feu automatiques »?. interroge un orateur qui critique la rédaction hative du texte.

Finalement, l'Assemblée s'est prononcée pour l'entrée en dans le champ de la convention Les élus communistes, italiens et français, ont voté contre. M. Cermollace (France) a indique que ses amis étaient pour une lutte accrue contre le terrorisme, mais qu'ils entendaient protester par ce vote contre le défaut de consultation de l'Assemblée par le comité des ministres.

Au cours de la discussion, l'affaire Abou Daoud a refait surface. M. Sachal, l'observateur israélien auprès de l'Assemblée, a affirmé que la France avait violé. en libérant le leader palestinien. ses engagements internationaux

Europe. Le représentant gaulliste, M. François Grussenmeyer, est alors intervenu pour prote vivement contre les remarques de l'observateur israélien et a réclamé le retrait d uprocès-verbal de la séance des paroles qu'il jugeait blessantes pour la France. Le président de l'Assemblée. M Czernetz s'y est refusé en estimant que M. Fachal avait attaqué le gouvernement français et non le peuple français. Lord Beaumont (libéral britannique) déclara qu'il fallait se garder de toute hypocrisie : « Nul ne peut prétendre que Cautres pays n'auraient pas agi comme le fit la France...

[Dans l'entretien qu'Il a accordé 19 janvier an rabbin J. Grunewald, directeur de « Tribune juive hebdo », M. Giscard d'Estaing a précisé ainsi les raisons des réserves françaises signer la convention européenne de lutte contre le terrorisme, « Cette convention, a-t-il dit, donne un caractère assez automatique l'extradition. Demain peuvent surgir en Europe des régimes dictatoriaire. Peut-on à la légère envisager l'extra-

JEAN-CLAUDE HAHN.

réclamée par ces pays ? C'est là qu'il faut situer les réticences fran-M. Giscard d'Estaing avait dit auparavant que e la difficulté de signer la convention n'a aucun rapport evec l'affaire du Proche-

Orient a.]

dition d'une personne qui serait

Le voyage de M. Mondale en Europe

Le vice-président des Etats-Unis, M. Mondale, devait être reçu, ce jeudi 27 janvier, par le pape Paul VI, avant de quitter Bome pour Londres. Outre ses entretiens avec les dirigeants britanniques, M. Mondale y recevra. M. Soares, chef du gouvernement portugais. Après la visite du vice-président à Bonn. mardi et mercredi, M. Boelling, porte-parole du gouvernement, interrogé par les journalistes

au sujet d'éventuelles pressions américaines pour la révision de l'accord nucléaire germanobrésilien, a affirmé — comme l'avait fait mardi le chancelier Schmidt — que des consultations germano-américaines aurout lieu prochainement à un niveau élevé sur l'ensemble des problèmes nucléaires.

La remarque du chancelier sur les engagements supplémentaires que la R.F.A. pourrait être amenée à prendre dans le domaine nucléaire ne signifie pas forcément qu'un accord déjà conclu, tal celui passé avec le Brésil, soit amendé, a ajouté M. Boelling.

Le constructeur ouest-allemand de centrales nucléaires, Kraftwerkunion, estime que l'accord avec le Brésil n'est pas menacé. Ce projet est trop important pour que la R.F.A. y renonce. déclare-t-il.

et que les terroristes sauralent ROME : un satisfecit à la politique économique de M. Andreotti

De notre correspondant

Rome. — Les Italiens sont plutôt satisfaits de la brève visite de M. Mondale out, dans l'après-midi et la soirée de mercredi 26 janvier, s'est successivement entretenu avec le président du Conseil. M. Andreotti, et avec le chef de Etat, M. Leone.

Le vice-président américain n'a dispensé que des bonnes paroles. Mais il l'a fait sur un ton chaleureux, encourageant chacun à interpréter dans le bon sens ses vagues propos. Le gouvernement démocrate-chrétien peut se pré-valoir d'un satisfecit, tandis que le P.C. a lu entre les lignes des discours a une reconnaissance implicite du caractère spécifique »

Un seul grand dossier était à l'ordre du jour : la situation économique. Les Italiens voulaient savoir si les Etats-Unis appuieraient leur nouvelle demande de prêt au FMLL (530 millions de dollars) (environ 2 milliards 650 millions de francs). Un prêt dont l'impact psychologique compte davantage que le montant, car il ouvrirait d'autres portes au gouvernement de Rome et rendrait une certaine conflance aux milieux d'affaires. M. Mondale a eu beau jeu de souligner qu'il n'ap-

partenalt pas à l'administration américaine de décider pour le Fonds monétaire. Chacun sait cependant qu'en cette matière l'avis de Washington est déterminant. On a donc enregistré les propos de l'hôte : a Nous nourrissons l'espoir et la confiance que les négociations de l'Italie avec le FMJ. produiront des résultats positifs. D

L'arrivée de M. Mondale Rome a coîncidé avec la conclusion d'un accord entre le patronai et les syndicats sur la réduction du coût du travail (le Monde du .27 janvier). Cet accord, que plueb tasitilaro zuenvol etrole « mini-vacte social » a final-ment été signé dans l'après-midi de mercredi après que le gouvernement eut renoncé à bloquer une nouvelle tranche de salaires. Ce ne pouvait être que du meilleur effet sur le vice-président américain, puisque les partenaires financiers de l'Italie s'évertuent à lui réclamer, depuis plusieurs mois, des mesures anti-inflationnistes. M. Mondale y a fait allusion avant d'exprimer a la compréhension » des Etats-Unis et de féliciter le président du conseil pour sa « bonne politique »

les mesures envisagées pour af-

fronter la crise étant jugées par lui « pleinement valables ». De politique proprement dite, il n'en a paraît-il, guère été question. On peut néanmoins penser que M. Andreotti a exposé au vice-président américain les dernières subtilités de la politique italienne et qu'il lui a notamment parlé de ce P.C. d'autant plus désireux d'entrer au gouvernement qu'il ne semble pas avoir de politique de rechange. Inter-roge sur cette éventualité au cours d'un entretien avec des journalistes américains, un collaborateur de M. Mondale a dit en substance : « L'administration démocrate n'a pas encore étudié le problème, mais sa réponse devrait sans doute être la même que celle de l'admi-nistration précédente. Une telle hypothèse exigerait un examen attentif. » Autant dire que les rien à déclarer pour le moment

Les communistes ne demandaient rien de plus. ROBERT SOLE.

GARDE-MEUBLES 567.43.00

BERLIN: l'importance de l'accord quadripartite

Berlin, (A.F.P.). - L'importance du statut quadripartite de Berlin a été souligné le mercredi 26 janvier par M. Mondale, viceprésident des Etats-Unis, au cours d'une brève visite dans les secteurs occidentaux de l'ancienne capitale allemande.

«Si la détente devait ignorer Berlin, la politique visant à réduire la tension internationale deviendrait beaucoup plus difficile », a dit M. Mondale à l'hôtel de ville de Schoeneberg. Le viceprésident a résumé la position américaine en trois e principes fondamentaux »:

 La stabilité à Berlin comporte le respect de l'accord quadripartite et des droits des quatre puissances sur l'ensemble de Berlin. car ces droits constituent la base juridique de l'accord de septembre 1971 qui les a à nouveau confirmés. Chaque action unl'atérale dirigée contre l'accord quadripartite est contraire à la détente et aux efforts entrepris pour favoriser celle-cl.

 Les Berlinois ont librement et consciemment choisi l'Ouest et développent avec ténacité leurs liens avec la République fédérale d'Allemagne. Toute politique qui tient compte de ce fait peut favo-

• Le président des Etats-Unis est pleinement convaincu que l'accord quadripartite doit être strictement et pleinement app'i-

Prier pour que vienne le jour... »

Le vice-président s'est rendu à le porte de Brandebourg pour voir le mur. Après un coup d'œil sur le secteur ariental depuis une plate-forme, il a déclaré : « Dans le cours de l'histoire, de nombreux murs ont été édifiés, mais le plus souvent pour maintenir les ennemis à l'extérieur. Celui-ci a été construit pour maintenir les gens à l'intérieur. Nous ne nouvons que prier pour que vienne le jour où ce genre de mur disparaîtra. »

Conversation franco-suédoise. — M. de Guiringaud, ministre des affaires étrangères, s'est entretenu, mercredi 26 janvier, avec sa collègue suédoise Mme Karine Soeder, en visite à Paris. Cet entretien a été consacré, notamment, à l'approfondissement des liens entre la C.E.E. et la Suède et les autres pays de l'ancienne zone de libre échange (A.K.L.R.). La question du Proche-Orien a également été abordée. ainsi que le dialogue Nord-Sud et préparation de la conférence de Belgrade, en mai prochain, sur les résultats des accords d'Hel-

AMÉRIQUES

Les milieux d'affaires américains accueillent avec réserve le discours de M. Lévesque à l'Economic Club

Montréal. - Le premier ministre De notre correspondant anadien. M. Trudeau, a réad avec suspensifs pour les décisions d'exmodération, mercredi 26 janvier, au discours qu'avait prononcé la vellie devant l'Economic Club de New-Pour sa part, le représentant du York, M. Lévesque, premier ministre comité des ministres, M. Einar du Québec. - Ce n'est pas le moment Agustason, ministre des affaires d'Islande, s'efforça de de tirer le canon », a déclaré le pre-mier ministre fédéral en acoutant tion respecte, dit-fl. scrupuleucette allocution, plus remarquée au sement les droits de l'homme. Les Canada pour sa vigueur indépendan-Riais sont libres de signer ou de tiste que pour son contenu éconone pas signer s'ils considèrent mique. M. Trudeau a estimé que les que certaines personnes suscepprojets du gouvernement du parti tibles d'être extradées pourraient tire soumises à des traitements québécois pouvaient être menés à bien « *dans le cadre de la Constitu*tion actuelle - et qu'il n'était pas D'autres orateurs ont indiqué

Etats-Unis

M. CARTER AURAIT ENVISAGÉ UNE RÉDUCTION DE 85 % DU NOMBRE DES MISSILES INTER-CONTINENTAUX AMÉRICAINS. M. Carter a lance un pavé dans

La cérémonie d'inauguration la mare dans le milieu très ferme arra lieu à 16 heures dans le des hauts responsables amérigrand hémicycle, tout de suite après la visite du palais Prencains de la défense en proposant que des « études immédiates » dront successivement la parole soient entreprises sur la possibi-MM. Kahn-Ackermann, secrétaire lité de réduire l'arsenai nucléaire général du Conseil de l'Europe, balistique des Etais-Unis à deux Perre Pflimlin, maire de Strascents ou deux cent cinquante bourg, Roy Jenkins, président de missiles sous - marins, révèlen la Commission des communautés endi, dans le New-York Times, européennes, Georges Spénale, deux éditorialistes, MM. Evans et président du Parlement européen. Karl Czernetz, président de l'As-Novak. M. Carter aurait proposé ces « études immédiates » lors semblée parlementaire du Conseil d'une réunion à huis clos, de l'Europe, Garret Kitzgerald, 12 janvier (donc avant sa prise président du comité des ministres de fonction comme président des de Conseil de l'Europe, enfin Etats-Unis), à Washington avec M. Giscard d'Estaing, dont le disles hauts fonctionnaires charges cours sera retransmis en direct des questions de défense. par TF 1 à partir de 15 h. 50.

Le général George Brown, chei d'état - major inter - armes, qui assistait à la réunion. a été, selon les deux journalistes. « abasourdin par les propos de M. Carter. M Harold Brown, secrétaire à la défense, qui était également présent, a répliqué avec fermeté, mais aussi modération à M. Carter ou'une telle réduction repré-sentait un risque considérable pour la sécurité des Etats-Unis et de leurs alliés, même dans le cas où le nombre des missiles sovié-tiques serait réduit simultanément dans des proportions équivalentes.

Les Etats - Unis disposent de 1054 missiles balistiques intercontinentaux et de 656 missiles tirés à partir de sous-marin. La réduction envisagée serait donc de mès de 85 %.

nécessaire de se rendre à New-York pour en parier. La télévision avait accordé una importance particulière à cet événement, retransmis en direct. C'était la première fois, depuis 1968, qu'un premier ministre québécols avait l'occasion de s'adresser à tous les téléspectateurs canadiens. M. Lévesque n'a pas manqué d'en tirer parti, ce qui a donné à l'ensemble de son intervention une allure ambigué, car il s'adressalt alternativement à deux-

auditoires différents. Europe le prestige qui entoure un diner à l'Economic Club, ses seize cents invités en amoking représentant les mellieurs parmi les mellieurs dans la discipline la plus respectée sur ce continent : l'économie.

Depuis iongtemps, M. Lévesque n'avait été aussi catégoriquement indépendantieta. On retrouve, dans les commentaires de la presse anglophone et dans les réactions des diverses personnalités, l'expression d'un maiaise et d'une blessure d'amour-propre qui pourrait se traduire ains: - Fallalt-il ou'il aille chez notre voisin de paller (anvers qui nous avons déjà suffisamment de complexes) pour leur exposer nos affaires de famille ? -

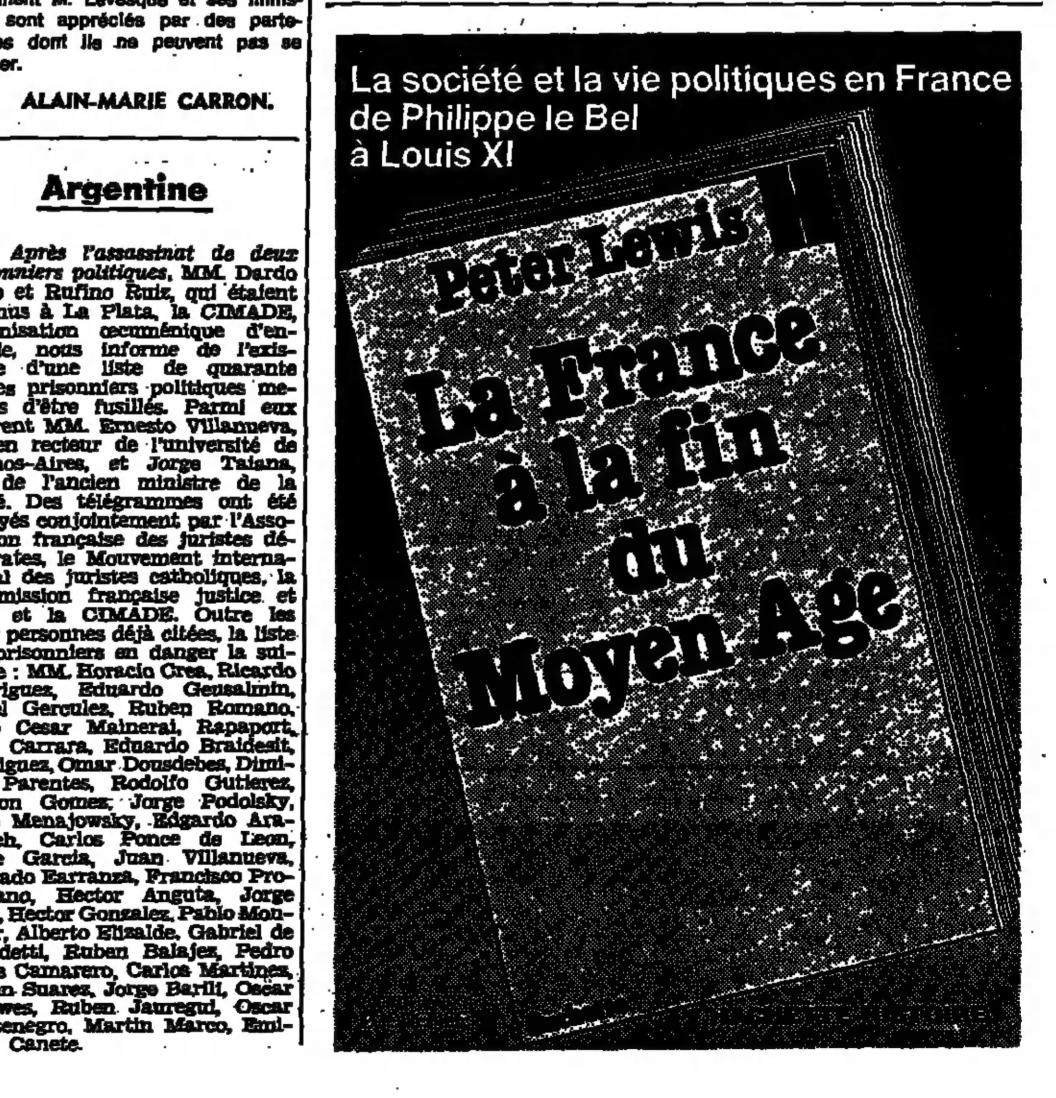
Pour tous ceux, et ils sont nombreux au Canada, qui pensaient que M. Lévesque n'était pas vralment sérieux, lorsqu'il parialt d'indépendance, le doute n'est plus possible. L'écho politique de cette allocution a fait passer au second plan, au Canada du moins, ses aspects économiques. Les milleux d'affaires canadiens, ceux de Toronto notamment, n'ont rien apprès en écoutant M. Lévesque qu'ils ne eachent délà Celui-ci s'est montré extrêmement modéré mais aussi assaz vague, promettant après . la révolution tranquille = + · la tranquille - indépendance ». M. Lévesque a prodigué à son auditoire tous les apaisements possibles, - - Nous sommes conséquants, a-t-II dit, prudents et déterminės Nous pouvons ētra pour la dre. Tous les extrémismes nous répugnent naturellement. » Hommes ont entendu avec plaisir l'exception de l'amiante (ce qui n'était pas pour eux une surprise). < il n'est pas question de nationalisations » au Québec « dans le fer ou le culvre, ou dans le secteur de

Certains ont regretté que le predavantage entré dans le détail de sa politique, dans le cas des banques et des assurances notamment. Les financiers américains, qui n'étaient que médiocrement intéressés par les aspects politiques et culturels du discours, ont été satisfaits de découvrir l'homme qu'ils ont trouvé tranc l et modéré. Mais leur accuell est resté réservé : le sort des milliards de dollars qu'ils ont engagés au Québec ne leur paraît pas encore définitivement éclairei. Il faudra l ettendre que le gouvernement qué-On imagine mai sans doute en bécois soilicite un emprunt sur le marché américain, ce qui est inévitable à brève échéance, pour savoir comment M. Lévesque et ses ministres sont appréciés par des partenaires dont ile ne peuvent pas se

ALAIN-MARIE CARRON.

Argentine

prisonniers politiques, MM Dardo Cabo et Rufino Ruiz, qui étaient détenus à La Plata, la CIMADE organisation occuménique d'entraide, nous informe de l'existence d'une liste de guarante autres prisonniers politiques menacés d'être fusillés. Parmi eux figurent MM. Ernesto Villanueva ancien recteur de l'université de Buenos-Aires, et Jorge Taigna, fils de l'ancien ministre de la santé. Des télégrammes ont été envoyés conjointement par l'Association française des juristes démocrates, le Mouvement international des juristes catholiques, la Commission française justice et paix et la CIMADE. Outre les deux personnes déjà citées, la liste des prisonniers en danger la suivante : MM. Horacio Crea, Ricardo Rodriguez, Eduardo Gensalmin. Angel Gerculez, Ruben Romano, Julio Cesar Mainerai, Rapaport, Ratil Carrara, Eduardo Braidesit, Rodriguez, Omar Dousdebes, Dimitrio Parentes, Rodolfo Gutierez, Julio Menajowsky, Edgardo Aranovich, Carlos Ponce de Leon, Jorge Garcia, Juan Villanueva, Conrado Earranza, Francisco Provenzano, Hector Anguta, Jorge Vega, Hector Gonzalez, Pablo Mon-segur, Alberto Elizalde, Gabriel de Benedetti, Ruben Balajez, Pedro Cazes Camarero, Carlos Martinez, Ruben Suarez, Jorge Barili, Oscar Mattwes, Ruben Jauregul, Oscar Montenegro, Martin Marco, Emiliano Canete.



La «bataille» de Paris

M. Chirac maintient sa candidature

A M. Giscard d'Estaing que, lorsque l'on dispose de la totalité du pouvoir, il faut l'exercer sans partage, sauf à risquer de le

M. Chirac a-t-il pour autant gagné ? Il a pour lui de défier -- osera-t-il encore le nier ? -un président de la République qui, si l'on en croit les sondages, et de refuser l'arbitrage du pre-

tre part, aujourd'hui comme hier, décidément pas que I' c Etat U.D.R. » cède définitivement le terrain à l' c Etat

Il a contre lui de se dresser ouvertement contre le président mécontente, depuis octobre, plus mier ministre au moment même

«Bien sûr! Ça vous étonne?»

Quelques heures après les déclarationa de M. Giscard d'Eataing au conseil des ministres du 26 lanvier et au moment même où M. Raymond Barre faisait conneitre à M. Chirac son désir de le recevoir à l'hôtel Matignon, le président du Rassemblement pour la République répondait à sa manière à l'offre du chef de l'Etat et à l'invitation du chet du gouvernement.

Pendant plus d'une heure, à partir de 18 heures, M. Chirac a lancé sa campagne électorale en parcourant la partie commerçante de la rue Lecourbe, entre les métros Sèvres-Lecourbe et Cambronne, dans le 15° arrondissement, que Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Elat aux affaires culturelles, candidate de M d'Omano, entend disputer aux consellers sortants qui appartiennent au R.P.R. L'ancien premier ministre a voulu montrer ainsi qu'il n'entendait pas renoncer à la candidature ni pour lui-même ni pour ses amis, bien qu'il n'ait toujours pas délinitivement choisi l'arrondissement de Paris où il se présentera. Sa détermination demeure totale.

Accompagné de Mme de Hauteciocque, de M Marette, députés, de M. Chérioux, conseiller sortant, tous R.P.R., de M de Folquemont, radical valoisien, qui figure sur sa liste dans le 15° M. Chirac a effectué dans cel arrondissement une visite qui rappelett celles qu'il a l'habitude de faire en Corrèze Entreni dans tous les magasins, il e parfois provoqué la surprise des vendeurs ou des clients, certains s'exclamant : « Tiens, mais c'est Chirac », un autre disant ; Ça, alors, faut que je prévienne ma femme. » Sur irola bistrots, deux étalent tenus par

Un solide optimisme...

Les péripéties qui émaillent la pré-campagne électorale n'ont, semble-t-il, pas apporté d'élémenis décourageants à M. Chirac, bien au contraire, et ils n'ont pas abattu son solide optimisme. La déclaration de M. Giscard d'Estaing au conseil des ministres est analysés en effet comme un constat de l'échec de la mission contiée à M d'Omano d'être è Paris le candidat d'union de la majorité On souligne que, si le R.P.R tout entier felt défaut à M. d'Ornano, plusieurs personnalités radicales, y compria Mme Jacqueline Nebout, secrétaire générale du parti valoisien, et M. Naudet, ancien député « mendésiste », ae sont aussi détournée du maire de Deauville. On semble considérer au R.P.R. que le retrait sous condition résolutoire de M d'Ornano, suggéré par le chet de l'Etat è M Barre, ressemble fort è une de ces - Improvisations précisément dénoncées par M. Giscard of Estaing, pulsque aucun contact sérieux n'e été préalablement pris avec les protagonistes.

On manie le paradoxe jusqu'à faire remarquer que, al la « discorde - était due à la présence de deux candidats, le retrait de Celui qui n'a pu réaliser l'union permet le maintien de l'autre, qui devient du même coup candidat d'union. On pousse la dénérosité jusqu'à accepter d'accuelliir M. d'Omano et certains de sea amis sur les listes du RPR. I

les murs en pierre de taille

de 40 cm avec doublage

les toits en ardoise

les portes palières blindées

des Corréziens. On y a trinqué au pays : on y a même découvert que l'on avait des relations communes, - le petit Eric -, provoquant l'exclamation de M. Chirec : « Eric. mais comment done. le suis son parrain i -

Derrière certaines vitrines, les

vendeuses faise/ent un geste de

sympathie, les patrons invitaient à entrer. Le visiteur, distribuent les poignées de main, complimentait sur le modernisme de la boutique, s'enquérait : - Et les affaires, ca va? -, rencontrait un ancien combattant lui disant : . Moi, f'ai serré la main à de Gaulle en 45 -, un professeur rappelant : « J'ai eu votre femme comme élève. - Un électeur. le lournai sous le bras, qui iui demandait : « Alors, vous continuez ? ». recevait pour réponse : « Bien sûr i Ca vous étonne ? » Une dame l'encourageait : - Ban yous, yous avez autrement de courage que les autres. - Sur le trottoir, où cheque passant était sajué, des groupes de curieux se formalent, des automobilistes relentissaient intrigués par ces attroupements. Aucune manifestation hostile ne 8'98' produite, tout au plus quelques passants indifférents el Dressés continuaient leur chemin. En somme, la visite électorale classique de la grandrue d'un village, d'un des vingt villagas que compte Paris. Accueilli un peu comme une vedette, comme thomme public, đếjà tant vụ et tant connu, mais que l'on reçoit chez sol, à qui Fon peut parier, M. Chirac va effectuer dans tous les quartiers de la capitale de semblebles tournées. Son programme, en cours d'établissement, sera pré-

On relève surtout une certaine contradiction entre l'affirmation de MM. Poniatowski, d'Omano Chinaud, selon lesquels la gauche n'aurait aucune chence de l'emporter, et la décision du ministre de l'industrie de ne pas présenter de candidats dans les 10° et 14° arrondissements, détenus par le R.P.R. face à une Opposition reconnue menacante Il y a qualques lours à peine. De même la rumeur du transfert éventuel de M Jacques Dominati des 2º-3º errondissements, dont Il est le député républicain indépendant et le conseiller sortant. vers les 1º-4º, détenus par M. Krieg, R.P.R., est mise sur le compte de la crainte d'une victoire de la gauche. Entin, sans que M. Chirac 8'en

senté su cours d'une conférence

que, on estime dans son entourage que sa résolution à maintenir sa candidature et sa dètermination à tout faire pour conquerir la majrie de Paris s'alimentent de la perspective d'une victoire de la gauche aux élections législatives de 1978 Dans cette éventualité, le bastion de la municipalité parisienne, à la tête de laquelle il aurait été élu un en auperavent, constituerait pour M. Chirac, dans la capitale, une sorte de pôle de défense ou de base de départ face à Une majorité devenue bostile au niveau national at à un président de la République aux prises avec les problèmes de gouvernement

Soit lui-même ouvert à ouicon-

que cela poserait. ANDRÉ PASSERON. où le plan de redressement économique, qu'il prétend soutenir. l'horizon s'obscurcit de nouveau, pourrait provoquer dans une fraction — que l'on souhaite importante — de l'électorat.

La bataille pour la capitale n'est qu'un abcès de fixation, et si beaucoup s'évertuent à souligner que « Paris n'est pas la France » - M. Barre s'y est employé à la faveur de son voyage dans le Centre. - il n'en reste pas moins que M. Chirac conduit un assaut qui vise bien davantage que la conquête de l'Hôtel de Ville parisien. Qu'il aille au sucès ou à l'échec, le retentissement en sera national

Succès ou échec, le R.P.R. n'est pas seul impliqué dans cette aventure, et c'est l'avenir de la majorité tout entière qui est partout en jeu. On peut douter que la

province échappe entlèrement à la « discorde » et au « vain désordre a dénoncés par le chef l'Etat, qu'elle soit indifférente aux « affrontements fratricides » évoqués récemment par M. Olivier Guichard, à l'a affrontement Pierre-Christian Taittinger, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères. Pourquoi l'incohérence ne serait-elle perçue qu'à Paris? exemple, ne rirait-on pas à Strasbourg comme à Rennes, à Perpignan autant qu'à Lille, de voir Mme Nebout, secrétaire général du parti radical, s'inscrire sur une liste parisienne du R.P.R., alors M. Servan-Schreiber. devant président de la même formation, s'était donné pour premier objectif et pour thème de croisade d'en finir avec l' « Etat U.D.R. »?

Communistes et socialistes portent, on le sait, des appréciations contradictoires sur le conflit qui oppose M. Chirac à M. Giscard d'Estaing. Ils devraient au moins être d'accord pour constater que l'état de décomposition de la « majorité pluraliste » leur offre. en l'état actuel des choses et saul retournement de situation complet. une chance inespérée.

RAYMOND BARRILLON

La déclaration du chef de l'État

A l'issue du conseil des ministres. M. Jean-Philippe Lecat a donné lecture d'une déclaration du président de la République a Si fai proposé une réjorme du statut de Paris, c'est pour que les Paristens cessent d'être des citoyens de seconde classe, qu'ils puisseni lave entendre leur vour sur les affatres de leur ville et, comme chacun en France, élire leur maire. Ayanî voulu cette réforme, je suis le mieux placé pour souligner les conditions de son

» Paris a besoin d'un maire qui ètudie et traite ses problèmes Il a fallu l'intervention présidentielle approuvée par les Parisiens pour arrèter l'entassement du béton sur les Halles, empécher la destruction des quais de la rive pauche, la cession aux promoteurs de la Cité fleurie, et s'opposer à la construction des tours Ces responsabilités seront dematn celles du maire de Paris. C'est une tâche de gestionnaire qui occupera entièrement celui qui en aura la

 Dans la quasi-totalité des villes de France et contrastant avec l'opposition, la majorité a réalisé une large union. Les conditions dans lesquelles s'engage à Paris la

campagne municipale ne sont pas celles du pluralisme mais de la discorde. Il est grand temps que cesse ce vain désordre et que les Parisiennes et les Parisiens puissent se préparer à bien choisir leurs élus et leur maire C'est pourquoi l'invite le premier ministre, qui a confié une mission à M Michel d'Ornano, à prendre immédiatement les contacts nécessaires pour que la majorité puisse aboutir à une solution d'union. L'agitation et l'improvisation ne teront pas de a France un Elat moderne mais l'enfonceront dans le déclin comme les mêmes défauts et le même désordre politique l'avaient fait depuis cent ans.

» Jai fixė, ū y a six mois, une priorité nationale : celle du redressement économique et de la délense du tranc. Ce redressement est en cours, chacun va en constater les tout premiers résultats l'agitation politique ne peut que les compromettre, seule la poursuite de ce redressement permettra à la majorité de présenter au pays un bilan positif qui le persuadera de lut renouvelet sa conlance Aussi l'invite le gouvernement, uni et solidaire, à consacres tous ses efforts à l'œuvre prioritaire du redressement. »

Les radicaux de Paris demandent l'exclusion de Mme Nebout, candidate aux côtés de M. Chirac

Mme Jacqueline Nebout, seoré- saurait parlet au nom du parti taire général du parti radical, a Elle prend une position qui va commenté en ces termes, mercredi à l'encontre de celle des radicaux soir 36 fanvier, sa décision de se porter candidate, à Paris, aux côtés de M. Chirac: «Il n'est pas ouestion de laisser se développer l'idée selon laquelle notre parti serait en truin de dériver vers ses partenaires privilégies. afin de se confondre avec eux à plus ou moins long terme. Pour nous radicaux i n'y a pas deux courants de la majorité Il y a, comme l'a rappelé le président de la République, un pluralisme actuellement représenté par quatre familles politiques: le R.P.R., les républicains indépendants, le C.D.S. et le parti radical. Nous tenons dautant plus à ce pluralisme qu'il correspond à la diversité du comportement et de la sensibilité des François. »

Au micro d'Europe 1, Mme Nebout a précisé, jeudi matin : « Si l'étais sortie de la majorité, cela aurait posé un problème, mais ce n'est pas le cas. Dans la mesure où la campagne de Paris a pris un côté spectaculaire indiscutable, il n'était pas possible que les radicaux ne gardent pas la pluralité de leur représentation avec tous les alliés qu'ils ont dans la majoritė. >

M. BARIANI: une attitude regrettable

M. Didier Bariani, président de la fédération de Paris du parti radical membre du bureau national, a rendu publique, jeudi matin 27 janvier. la déclaration suivante: « Me Jacqueline Nebout n'appartient pas à la fédération de Paris, seule habilitée à délivrer les investitures et à représenter le parts radical à Paris. Elle n'en- préside. Ce voyage se déroulers gage donc qu'elle-mêms et ne '

A LA SEIGNEURIE

74-78, avenue de Paris VERSAILLES

Bureau de venie ouvert sept jours sur sept de 44 h à 20 h. Tel. 45 h à 226 h.

COLV - 24 The Charles 2007 KVKIS.

de la capitale et du comité directeur de la formation, qui, 21 janvier a confirmé l'appui du parti au ministre de l'industrie et de la recherche. a En agissant ainsi le secré-

tatre général (...) a gravement failli à sa mission et utilisé sa position au sein du parti pour satisfare ses ambitions personnelles. L'unité de la majorité est souhaitible à Paris, mais pas un tel comportement Mme Nebout n'en favorise pas la réalisation. Elle porte en réalité lourdement atteinte à la crédibilité du parti.

M. Bariani a conclu : « Cette attitude reorettable et cette léaèreté disqualifient, à mon avis, Mme Nebout pour la poursuite de son mandat de secrétaire général du parti radical, parti qu'elle ne saurait continuer de prétendre représenter. »

Le comité directeur de la fédération de Paris du parti radical a demandé, mercredi solr, l'exclusion de Mme Nebout et de Mme Nicole Chouraqui. Ces demandes de sanction sont fondées sur la position prise le 21 janvier par le comité directeur du parti, confirmée par M. Gabriel Péronnet (le Monde des 22 et 23-24 janvier). Elles seront transmises à la commission des conflits de la formation. Le bureau national est convoqué vendredi matin.

• M. Barre, qui a reçu mercredi 26 janvier M. Jacques Chaban-Delmas, a accepté l'invitation à se rendre à Bordeaux que celuici lui a présentée au nom du conseil régional d'Aquitaine qu'il

dans la capitale

M. Michel d'Ornano, ministre de exposé son programme sur l'urbsnisme parisien, le 25 janvier, au cours d'une conférence de presse, et le 26 lors d'un débat organisé présence de Mme Françoise Gi-« L'urbanisme imposé doit ces-ser, a déclaré M. d'Ornano. Jusqu'à présent les Parisiens ont subi les très importantes trans-formations qui ont affecté leur site environnant. Des opérations immobilières ant été entreprises au mépris de l'existence de quartiers entiers, qui ont été ainsi rayés de la carte et remplacés par un univers de béton. Les Parisiens n'ant vu qu'assisier, sans avoir la possibilité de réagur, à la prolifération des bureaux, à l'envahissement de leur ville par les voitures, à la dégradation des espaces Pour le candidat à la mairie,

sabilités, de décider et contrôler l'évolution de la Ville. M. d'Ornano refuse de se prononcer sur les opérations ponctuelles engagées « dans la clandistinité ». mais estime travers le futur conseil de Paris et les futures commissions d'arrondissement une réelle concertation pourra s'organiser, permettant au futur maire de prendre « en toute clarté » les grandes décisions orientant l'avenir de la capitale. a Il faut rentorcer les règles d'urbanisme, a ajouté M. d'Ornano. Le Plan d'occupation des sols représente un progrès considérable et comporte un grand nombre de mesures intéressantes. Mais peut-être sera-t-û nécessaire de les revoir, les renforcer ou du moins à veiller à leur application rigotreuse.n

le nouveau statut de la capitale

devrait permettre aux élus pari-

siens de prendre leurs respon-

r. Gérer une ville, c'est jaire des *choix*, précise encore M. d'Ornano. Pourquoi notamment ne vas transférer les crédits afectés aux grandes opérations de voirie pour réaliser des logements sociaux et créer des espaces verts. : M. de la Malène, député R.P.R., rapporteur général du

déclaré : « M. d'Ornano semble ionorer que le Conseil de Paris a voté de façon définitive, en octobre et en décembre de l'année dernière, le Plan d'occupation des sols de la capitale et que ce Plan interdit de façon définitive, dans l'ensemble de la ville tout immeuble de grande hauteur, et celo dans les sites nouveaux et actuellement non bâtis tels que La Villette ou Bercy. »

L'initiative de l'ordre des archi tectes d'inviter M. d'Ornano a éta vivement critiquée sur place mercredi soir par les représentants du groupement « Mars 1976 » dans une lettre adressée à ses adhérents par le syndicats des architectes de Paris. L'ordre a indiqué qu'il organiserait des débats analogues avec des hommes politiques de toute tendance notamment avec M. Michel Rocard membre du bureau exécutif de parti socialiste.

M. MICHEL D'ORNANO RECU PLACE DE VALOIS

M. Michel d'Ornano devait se rendre, jeudi en fin de matinée au siège du parti radical, place de Valois II devait y être recu notamment, par Mme Francoise Giroud, secrétaire d'État à la culture, et M. Michel Durafour. ministre délégué à l'économie et aux finances Les représentants de la fédération de Paris du parti. MM Bariani, Galland et Bedossa, devaient aussi être présents.

M. Taittinger: un affrontement stupide

M. Pierre-Christian Taittinger. secrétaire d'Etat aux affaires étrangères qui s'est dit prêt à se présenter dans un esprit d'apaisement à la mairle de Paris, a rappelé, jeudi 27 janvier, au micro d'Europe 1 qu'il avait été chargé il y a un an, comme secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Intérieur, de préparer les listes anrait été révélé ele plus tard possible v. « On aurait attendu véritablement les derniers jours de la campagne, a-t-il dit, par honnéteté à l'égard des Parisiens, » Dans cette hypothèse, « si toutes les tendances de la majorité en avaient décidé », le maire eût été M. Taittinger lui-même. « A partir du moment où mon schéma n'a pas été retenu, a-t-il ajouté, il fallait trouper un autre schéma et un autre homme. »

Selon M. Taittinger. a il serait naturel que les deux candidats qui se sont lancés dans cette bataille municipale se retrouvent à côté du premier ministre, en discutent avec lui et ou'une solution surgisse de leur accord et de leur conversation. Une solution commune est encore possible ». Sinon, a poursulvi le secrétaire d'Etat, con tra à l'affrontement le plus stupide, le plus stérile qu'on ait vu depuis de très nom- par le chef de l'Etat. »

breuses années pour des élections

municipales ».

Après avoir indiqué qu'il ne se propose pas «comme conciliateur », M. Talttinger a conclu : « On peut se demander combien de temps un régime pourrait se maintenir à la suite de coups aussi violents qu'il recevrait, de contradictions étonnantes qu'il est en train d'apercepoir et de divisions aussi protondes dans la majorité. Les institutions reposent sur une nécessité du fait majoritaire, sur la primauté accordée au président de la République, sur le relais indispensable que jous le premier ministre, sur son tôle de chef de la majorité »

 M. Dominique Bussereau, président du mouvement de jeunes giscardiens Génération sociale et librale, a déclaré mercredi 26 janvier : « La déclaration du président de la République sur la situation parisienne représente le triomphe du bon sens et de la dignité. Le premier ministre, qui avait confie une mission à M. Michel d'Ornano, est porteur de tous nos espoirs pour mener à bien la tâche qui vient de lui être ainsi solennellement attribuée





9-11, rue Benoît-Malon - 92150 Suremes - Tel.: 772.91.92. prononcez Pra-time.

PRIME : LE SPÉCIALISTE DE L'ORDINATEUR CONVERSATIONNEL EDGI ME LEDGE PRIME.

* prononcez Pra-sime.

9-11, rue Benote-Malon - 92150 Suremes - Tell: 772.91.92.

M. d'Ornano: plus d'urbanisme clandestin

propos dans un communiqué rappellé que « le conseil de Para construit deux grands ouvrag de voirie, et deux seulement, boulevard périphérique et la vo De son côté, M. Bernard Rocher, conseiller R.P.R., président

EFIGARO : le nœud est noué. III. Chirac a beaucoup d'atouts

que qu'il a bequeoup de députés de Piterspe, has 4.2 Im louer 30% 75%. C'est la dure talité de la politique. Il serati which cu's s'oppose outerie mi es president de la Répu-Ant Mais il s'en garde bien must le président de la Réputon pourrail-il maintenant most ouvertement à lui ? Le mi ed noue serre : M. Gin e d'Estain a condrait : bien de ma. Mais il semble que laires sont plui**cht décidé à l**e

JEAN D'ORMESSON.

IMMANITE : une fable... t M. Greecerd d'Estaina whome hier que la auerre Me at une fable. Après avoir i donner les cultures, voici que i del d'orchestre Eusèen innite a volons et les flutes à fouer a aureccu nius reposant. fat he que conduit toute la tote Les variations ne sont pas Exprendition mais trompenses. hat à une telle entreprise, la mie réplique efficace de la suche ne peut être que l'union Miori pour battre les coalisés

a gizcardirme. a IJEAN LE LAGADEC.)

LIETTRE DE LA NATION

rogs arez le bonjour... t l' n'apparaissant pas absoment nécessaire que le conteil mmistres s'occupe de cette Maire qui ne concerne que les deteurs, n: que le président de a République charge le premier amistre d'une solution d'union. Falleurs, pourquoi cherelter ce eriste: les listes conduites A Jacques Chirac sont toujours mertes à qui reut défendre les Meries à Paris contre l'alliance emio-communiste. Cest meme ajourd'hui la seule solution from Toutes celles qui aurnient m wotr cours il y a deux mois val périmées, et ce ne sont pas melques larmes de crocodile verm ici ou la qui modifieroni la Mantion. A toutes ces démarches contremarches, nous repon ens gentiment : a vous avez le boniour a comme on dit chee

(PIERRE CHARPY.)

QUOTIDIEN DE PARIS miter les dégâts. le président de la République! condamne à s'incliner de devant le coup de force de m ancien premier ministre, sauf propoquer une crise dont les es pourraient lui être fatals. A souci n'est pius que de limiter députs. Il est limite en dési-Jacques Chirac comme le mieur de troubles. Il les limite espérani que la médiation de pas le retrait du chef du mais au moins certaines) te in soms de jorme et de fond te la pari de ceivi-ci, dans un impogne don: l'enjeu intéresse de se la majorité. (...)

indusements ont été spectacu
melleure tradition des cuisines

l'enjeu intéresse

indusements ont été spectacu
melleure tradition des cuisines

l'enjeure de la IV République.

myinile. M. Giscard d'Estaing peublique. M. Giscard d'Estaing plus de son autorité. On maratit ce que M. Chiracima pagné, men à pertire, y

decions munici · LÉO HAMON ET LES CO-PRESIDENTS OU FRONT PROGRESSISTE

SONT CANDIDATS

A LA CANDIDATURE

M. FISZBIN

and gaullistes d'opposition

us d'opposition des membres

PSU et des personnelités

R P.C.F. propose de faire une

de à ces personnalités sur son

pore contingent de sièges, mais

manent data les secteurs où

siment indiqué que dans les

mile. la tète de liste doit rester

ele tornation à laquelle les

inters out décide d'accorder la

me Kajoriscite n. c'est-4-dire le

FCF. Ce point. a précisé

n Fisting one souffre queen

PARISIENNE

DANS LA PRESSE

gruche n'est pas sortante. Il

an comité des sondant de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra de la contra de la contra de la contra de l janvier, an cours me conférence de presse, Henri Fis-bin, secretaire de la A Course, in a Ministron de Paris du P.C.F. 1 might qu'il proposerait ce jeudi per partenaires accialistes l'élar-

prior de la cauche à des gaulcrit de Alpes M Loire (Baint - Ethe Bud-Quest). L'ad Cannes out black want cardidat, true

maiata de l'Elyate dence to M communicat official rendo public : O LE CONSIDE DE with probabile the link profes better de l'accord petviding of Injustice

COLUMN THE MENT OF

Militares - Williams 1956, S mars, 1969 et 34 Cas accords, tomes tion de l'article de Contell de l'Europe. entrer la mienelle du torthatine, dest is France, at a reser to membrer. Lin. chavit rati. relativas à la .à la camellé du Com à ses biens et avoirs. immunicis, according i sout contrarebles A \$16 commenting and g colors interactional TExtrape of botheras

Phoneme et la Cour droits de l'immane. B UN BEAM SOCI DE L'ENTREPRIS La consell des trial ten malet de lei celet ment d'un litter son permettie min chair sux missile Carole

sociatos de Paultagais

priotientes. De deces gatotre Galle Tentesprivies un publique sept cent chequipte se sentation to person multiples the total da distinct got chaque consistent the de s culante selection. Le bilan sotial bom tobrement des treites on Paugici, in riche. A no se au batharen : Conformation of the comité d'entrageres ;

actuallement and and pour ania, su mantale d'Esphiblicament, et les Il tera transmittade programmed morney Vagofication de stipul tionstate dis sperie Aventagenme bette in-L'philippines de los social amenté et com

SSEE LES TIOUTERNE E de la capitale Ton battis iels que le men ding parilette cu Bercy. » territo de la Pro-L'initiative de l'ordre de testes c'inviter il donne citement critiquée sur ster credi scir par les repe de desertions porten Stenbensut a Man 18 THE PERSON IN CAR. dans une lettre aire erd sentime days Address par le synden ne comenti de Paris Chileries de Paris Lute alestone d'arren-4.3124 2211 CTGANISERII & 6 Photo Concertation arialistes avec des bones DE MESSOCIALITY AND .. Ques de toute lendane a promise were toute CTET 3720 M Michel E provides décisions TOTAL CO COLEME 717: 300:2174 palment in topics palment M. COrre-recompation des solu-ments conside-

的一种 有 经工作证 无效。

TO SHOW I'M RACE!

minute. Les restauces.

· 李中國教育 · 章 神聖子 甘野九十一

RECU PLACE DE VIE

- 10 - 10 - 10 c

FORE PAR WATER OF BROOM M & Or-**M Market Market** for the Co 2001. Serre'le de the complete affectes CTITO OF MY MEDICAL **Littleman** de tourse T. D. 2170 22 22 2 1802 the intercepts to the facts is the i **dan bedak**a parti, b C. . . : 1071.00 4 Pasa: MM Banas Galledak TENTE CHARLE CANADA LALL STREET affant gestra. 21

: un affrontement since the a creat print

Marian Tarak - 1985 That age site of and when the series and depres and the con-De bre br marie A TEL MINISTER OF PARTY. M. 27 MATE. 44 . Go oper is preside the Land areas and the server on the party TOTAL DE TRANSPER BANGSTE WARTS SA 12 the state of the state of the u Particula + Dain THE SET OF IT PROPERTY A De Apples ** . 313 172 172 172 172 172 THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY. F F BW34 代: M. See Miles TI M. B-L-E ABOUT.

MANUEL MILES !! that the ward to Same across 5 % Marke de State M. W.

E COLLATH, VOUS CONNAISE CHAT LE DAVID PE PARTAGE.

RIME



élections municipales

M. LÉO HAMON ET LES CO-PRÉSIDENTS DU FRONT PROGRESSISTE STADIFONAD THOS A LA CANDIDATURE

M. Léo Hamon, ancien ministre sinsi que deux des trois coprésidents du Front progressiste. MM. Debû-Bridel, ancien sénateur et Dominique Gallet, négocient dans le cadre d'un comité des gaullistes d'opposition, leur participation aux éventuelles listes d'union de la gauche. Ils désirent figurer sur une des listes d'un des cinq secteurs de Paris où la ganche est sortante.

M. FISZBIN fait des propositions limitées aux gaullistes d'opposition

Mercredi 26 janvier, au cours d'une conférence de presse M. Henri Fiszbin, secrétaire de la fédération de Paris du P.C.F., a indiqué qu'il proposerait ce jeudi à ses partenaires socialistes l'élargissement des éventuelles listes d'union de la gauche à des gaullistes d'opposition, des membres dn P.S.U. et des personnalités Le P.C.F. propose de faire une

place à ces personnalités sur son propre contingent de sièges, mais uniquement dans les secteurs où la gauche n'est pas sortante. Il a également indiqué que, dans les cinq secteurs que détient la ganche, la tête de liste doit rester à cla formation à laquelle les Electeurs ont décidé d'accorder la nlace majoritaire », c'est-à-dire le P.C.F. Ce point, a précisé M. Fiszbin, ene souffre aucun marchandage v.

PARISIENNE DANS LA PRESSE

LE FIGARO : le nœud est noué. « M. Chirac a beaucoup d'atoute parce qu'il a beaucoup de députés. Il va jouer son jeu. C'est la dure réalité de la politique. Il serait intolérable qu'il s'oppose ouvertement au président de la République. Mais il s'en garde bien, Comment le président de la République pourrait-il maintenant s'opposer ouvertement à lui? Le nœud est noué serré : M. Giscara d'Estaing voudrait bien le dénouer. Mais il semble que M. Chirac soit plutôt décide à le

trancher. » (JEAN D'ORMESSON.)

L'HUMANITE : une fable... e M. Giscard d'Estaina confirmé hier que la guerre à fuit donner les cuivres, voici que le chef d'orchestre élyséen invite les violons et les flutes à souer un morceau plus reposant. (...) C'est lui qui conduit toute la droite. Les variations ne sont pas surprenantes mais trompeuses. Face à une telle entreprise la stule réplique efficace de la gauche ne peut être que l'union

(JEAN LE LAGADEC.) LA LETTRE DE LA NATION

du giscardisme. »

partout pour battre les coalisés

vous avez le bonjour... ¶ Il n'apparaissait pas absolument nécessaire que le conseil des ministres s'occupe de cette affaire qui ne concerne que les electeurs, ni que le président de la République charge le premier ministre d'une solution d'union. D'ailleurs, pourquoi chercher ce qui existe: les listes conduites par Jacques Chirac sont toujours ouvertes à qui veut défendre les liberies à Paris contre l'alliance zocialo-communiste. C'est même aujourd'hui la seule solution Aunion. Toutes celles qui auraient pu apoir cours il y a deux mois soni périmées, et ce ne soni pas quelques larmes de crocodile versées ici ou là oui modifieront la situation. A toutes ces démarches contremarches, nous répon dons gentiment: a vous avez le Donigut Decomme on dit chez

nous. B (PIERRE CHARPY.)

LE QUOTIDIEN DE PARIS limiter les dégâts. « Le président de la République etait condamne à s'incliner fait devant le coup de force de son ancien premier ministre, saut a propoquer une crise dont les effets pourraient lui être fatals aon souci n'est plus que de limiter les dégâts. Il est limite en désimant Jacques Chirac comme le auteur de troubles. Il les limite en espérant que la médiation de Raymond Barre pourra amener Non pas le retrait du chef du R.P.A., mais au moins certaines concessions de forme et de fond de la part de celui-ci, dans une campagne dont l'enjeu intéresse l'ensemble de la majorité. (...) Ainsi cette affaire dont les rebondissements ont été spectaculaires risque de se terminer dans la meilleure trudition des cuisines électorales de la IV République.

M. Raymond Barre y aura perdu sa virginité, M. Giscard d'Estaing un peu plus de son autorité. On saura bientôt es que M. Chirac, que n'avait rien à perare, y

aura gagné. »

ALPES-MARITIMES : les difficultés persistent au sein de la gauche

Cannes. - Les difficultés persistantes au sein de la gauche dans les Alpes-Maritimes laissent à penser que le département sera l'un de ceux où le pourcentage de listes d'union, dès le premier tour des élections municipales, restera le plus faible. Actuellement, sur cent soixante-trois communes, moins d'une quinsaine d'accords sculement ont été réalisés ou sont en voie de réalisation. Ils ne concernent qu'une seule des cinq plus de trente mille habitants, Antibes, on le P.C. conduira une liste comprenant vingt-deux communistes et onza socialistes, face notamment à calle du maire sortant, radical M. Pierre Merli, vice-président du conseil général des Alpes-Maritimes Pour Le Cannet et Grasse, la fédération socialiste a présenté « à titre conservatoire », en novembre dernier, une demande directeur du P.S., mais en continuant à discuter avec ses partenaires. Dans ces deux villes, l'impossibilité d'aboutir à un accord

mésentente entre socialistes et radicaux de gauche A Cannes, la gauche doi tprendre en considération la position personnelle du maire sortant, Bernard Cornut - Gentille, ancien ministre, député non inscrit des Alpes-Maritimes, contre lequel se présente M. Lucien Neuwirth, député (R.P.R.) de la deuxième circonscription de la Loire (Saint - Etienne - Sud-Est-Sud-Ouest). L'actuel maire de Cannes, qui hésitait à être à nou-

veau candidat, pourrait constituer

provient essentiellement d'une

De notre correspondant

une liste ouverte notamment à des syndicalistes sans qu'une liste d'union de la gauche ini soit Nice, les négociations entre le P.S. et le P.C. sont au point mort. Les socialistes ont accepté sans difficulté que le P.C. détienne la majorité dans les trois secteurs de la ville. Ce qui implique qu'en cas de victoire de la ganhee le maire et le premier adjoint seralent communistes. Mais, en partant du principe qu'il a obtenu 34 % des voix de la gauche sur l'ensemble des consultations depuis 1972, le P.S. réclame une des trois têtes de liste a afin d'être présent à un certain niveau de

Dans les neuf villes du département dont in population est comprise entre dix mille et trente mille habitants, le nombre d'accords se réduit à trois : à Cagnessur-Mer et 4 Vence où la tête de liste sera socialiste; à Beausolell, où elle sera communiste. A Vallauris, où la mairie est détemue depuis trente ans par le P.C. les négociations paraissent définitivement rompues. Les socialistes,

out réclamaient treize sièges sur

vingt-sept au lieu des cinq qu'ils

détiennent dans la municipalité sortante, en ont obtenu neuf, et ils ont exigé sans succès le retrait pour des raisons d'ordre personnel de l'actuel premier adjoint communiste. Aussi ont-ils annoncé qu'ils constitueraient une liste séparée conduite par un adjoint

socialiste sortant.

Les négociations n'ent pas davantage abouti pour le moment à Meuton, Roquebrune - Cap -Martin, Mandelieu-La Napoule et Saint-Laurent-du-Var. An cours d'une récente conférence de pre presse, répondant à une déclaration du P.C. (le Monde du 25 janvier), le P.S. a assuré que les désaccords existants provenaient du fait que les communistes refusaient de tenir compte de la « poussée » des socialistes aux dernières cantonales. Il a par la lutte politique. Il s'agit d'une ailleurs rejeté la demande de des trois partis de nous ne transiaerons pas ». 8. gauche au niveau féléral qui a été formulée déjà à deux reprises affirmé le secrétaire de la fédération socialiste, M. Jacques de le 15 décembre et le 20 janvier Bengy. Le P.C. n'est pas disposé par le P.C. « Nous pensons, s pour l'instant à hi donner satisexpliqué le secrétaire fédéral du P.S., que les décisions doivent se prendre localement, et nous n'accepterons de nouvelle rencontre que si le P.C. l'a tait précéder de propositions nouvelles et post-

> rées ? C'est contraints et forcés que nous nous orienterions nousmêmes vers une telle situation.

> > GUY PORTE.

tives. Nous le placons devant ses

responsabilités : en faisant

trainer les négociations, il javo-

rise la droite. Son objectif seruit-

il de constituer des listes sépa-

BREST : la majorité divisée

De notre correspondant

Brest. - La rupture est consommée entre M. Eugène Berest (R.I.), maire de Brest, et M. Georges Lombard, sénateur (Union centriste) du Finistère et président de la Communauté urbaine, le premier ayant répondu par un « non » catégorique à l'« uttime appel à la raison » que lui avait adressé, le 30 novembre 1976, le second, en vue de constituer une liste commune pour les élections municipales. Il refuse en effet de a constituer une liste d'union destinée à éclaier à peine élue et dont le seul noble but serait de faire barrage à la liste socialocommuniste et de se maintenir coute que coute au pouvoir. » Il explique : « Les Brestois méritent un programme d'une autre dimension. Trop de conceptions me séparent désormais de Mª bard pour envisager une telle

Trois listes seront donc en compétition au premier tour : celle du maire, celle conduite jointement par le président de a communauté urbaine et M. Michal de Bennetot, député R.P.R. et conseiller général du Finistère et la liste d'union de la gauche composée de vingt-cinq socialistes. quinze communistes et trois membres de l'Union democratique bretonne (U.D.B.).

Toutefois; M. Berest annonce qu'en cas d'échec au premier tour il ne se maintiendra pas. « Il n'est pas question, affirme-t-il de connaître la situation de 1971

s'est maintenue, provoquant ainsi une élection triangulaire pour le le second tour; il conviendra démocratiquement de s'incliner devant le choix qu'auront fait les Brestois >. M. Berest considère que Brest

sacriflée sur l'autel de la communauté, fait les frais de la politique de M. Lombard, à qui il reproche une certaine « mégalo-

Pour M. Berest, qui brigue à la fois la mairie et la présidence de la communauté, è il n'est pas possible que la communauté dont le rôle devrait être uniquement technique, devienne une super - matrie et son président qui ne serait pas maire de Brest, un super-maire. Les Brestois. assure-t-il, ne veulent pas que leur maire, dans quelques années. soit réduit à célébrer des mariages et à organiser des réceptions.» JEAN DE ROSIÈRE

Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni, mercredi 26 janvier, au palais de l'Elysée sous la présidence de M. Valery Giscard d'Estaing, président de la République. Au terme de la réunion le communiqué officiel suivant a été rendu public :

• LE CONSEIL DE L'EUROPE Le conseil des ministres a adopté un projet de loi autorisant l'approbation de l'accord général sur les privilèges et immunités du Conseil de l'Europe, tait à Paris, le 2 septembre 1949, ainsi que de l'accord complémentaire du 18 mars 1958, et des quatre protocoles additionnels des 6 novembre 1952, 15 décembre 1956, 6 mars 1959 et 16 décembre 1961. Ces accords, conclus en application de l'article .40 du statut du Conseil de l'Europe, sont destinés à assurer la sécurité juridique de cette institution, dont le siège est en France, et à fixer le statut de ses membres. Les dispositions qu'il prévoit, relatives à la personnelité et. été à des invalides de guerre et 3 280 à la capacité du Conseil de l'Europe, à des veuves de guerre. à ses blens et avoirs, ainsi qu'à ses communications, aux privilèges et « immunités accordés à ses membres, sont comparables à celles qui out été consenties aux grandes organidroite est une fable. Après avoir sations internationales Les protocoles additionnels concernent les l'Europe et notamment la Commission européenne des droits de

> UN BILAN SOCIAL DE L'ENTREPRISE

drotts de l'homme.

Le conseil des ministres a adopté un projet de loi relatif à l'établissement d'un bilan social de l'entre-

Ce bilan est un document qui doit permettre aux chefs d'entreprise et aux salariés d'avoir périodiquement une que d'ensemble des données sociales de l'entreprise an cours de l'année écoulée et des deux années précédentes. Ce document sera obligatoire dans toutes les entreprises privées ou publiques de plus de sept cent cinquante salariés, qui sont tennes de constituer un comité d'entreprise ou des organismes de représentation du personnel en tenant lieu. Les entreprises à établissements multiples devront établir un bilan distinct pour chaque établissement employant plus de sept cent cinquante salariés. Le bijan social comportera obliga-

coirement des Indications chiffrées sar l'emploi, les rémanérations et les charges accessoires, ics conditions d'hygiène et de sécurité, les autres conditions de travail, la formation, les relations professionnelles et les conditions de vie. En aucube façon, il ne se substituera aux obligations d'information et de consultation du comité d'entréprise qui incombént actuellement aux employeurs Chaque année, ce bilan sera soumis, pour aris, au comité d'entreprise ou d'établissement, et les délègues syndicaux en recevront communication. Il sera également adressé, ainsi due l'avis de comité, aux actionnaires des sociétés par actions. D'autre part, le bilan social devra servir de base à la préparation des autres programmes sociaus que, dans cartains domaines, les employeurs sont tenns de présenter. Les dispositions de projet ne feront pas obstacle à l'application de stipulations conventionnelles qui pourraient être pius avantagenses pour les salariés.

L'obligation de fournir an bilan

social annuel et complet sera canc-

tionnée au mêms titre et selon les

mêmes dispositions que celles prévues pour le fonctionnement du comité d'entreprise. Le premier bilan social sera présenté dans le courant de l'année 1978. Ce texte aura l'effet d'une experience en vrale grandeur et sur une large échelle.

(Lire page 30.)

 LES EMPLOIS RÉSERVES Sur proposition du secrétaire d'Etat aux anciens combattants, le conseil des ministres a adopté un projet de loi tendant à reconduire pour trois ans, au profit des lavalides de guerre et des venves de guerre, le bénéfice de la législation sur les emplois réservés dans les administrations de l'Etal, des collectivités locales et des établissements publica, qui vient à expiration le 27 avril prochain. Le secrétaire d'Etat aux anciens combattants a indiqué que, depuis

1962, sur 46 908 emplois offerth an titre des emplois réservés, 20 000 l'out

B LA COMMUNICATION DES DOCUMENTS **ADMINISTRATIFS**

Le conseil des ministres a approuvé un projet de décret relatif à is comorganismes rattachés an Conseil de munication an public des documents des administrations de l'État. L'accès du public any documents admil'homme et la Cour européenne des nistratifa n'était régi par ucun texte de portée générale. Si des textes particuliers impossiont, dans certains cas, le secret, notamment en matière de défense nationale, ou dans d'autres cas permettalent la publication de certains documents, le public ne pouvait avoir accès à un doenment administratif que si un texte le prévoyait expressément. Un tei principe ne répond plus aux besoins des citoyens affectés, chaque jour davantage, dans les différents specis de leur vie quotidienne par es décisions administratives. entraine une stérilisation d'informations ou d'études qui pourraient être utiles à la collectivité. Il est remis en cause par le développement de l'information et les exigences de la participation.

Une commission pourvue d'une autorité morale incontentable décidera, cas par cas, on seion les catégories de documents, les documents qui seront rendus publics. Outre le role incitatif que cette commission jouera vis-à-vis des autorités responsables, elle facilitera le règlement des différends qui surgiront entre les services et les particullers Elle proposera toutes mesures de nature à étendre le domains de la libre communication. Placée auprès du premier ministre, elle pourra ini soumettre des difficultés qu'elle rencontrera dans sa táche Elle comprendra des membres du Conseil d'Etal, de la Cour de cassation et de la Condes comptes, des représentants du Parlement, on aniversitaire et des personnailtés qualifiées. [M. Lecat a souligné que ce texte introduirait une véritable « révolution » et qu'il constituerait un élé-

vivante ».] LE VOTE DES FRANÇAIS **ETABLIS HORS DE FRANCE** Le ministre d'Etat, ministre de

ment de progrès dans la démocratie

Pintérieur a présenté une commu-

nication sur le vote des Français

hors de France, lors des élections législatives. Le Couseil des ministres, constatant que le nombre des Français établis à l'étranger qui se font faible (100 000 tuscrits sur 700 000 électeurs potentiels) et que leur participation lors des élections législatives est encore plus réduite (de l'ordre de 50 000), a examiné les moyens de l'aciliter à oos compatriotes leur inscription sur les listes électorales et l'exercica de lettr vota lors des élections législa-

Le couvernement étudiers un projet de loi qui adaptera aux élections égistatives le système inla en piace par la lot organique du 31 ianvier 1976 relative à Pélection du président de la République. Il permettra sux Français de l'étranger. de voter physiquement, s'lls le souhaitent, dans des centres de vote installés dans les ambassades et consulats. Il assouplire également, pour cette catégorie d'électeurs, les conditions du vote per procuration.

O L'EMPLOI DES JEUNES ET DES CADRES

Le ministre du travell a rendu compte des dispositions : prises pour la mise en œuvre des décisions arrètées par le conseil des ministres du 8 décembre dernier afin de taciliter l'accès des jeunes à l'emploi et de venir en alde aus cadres demandeurs d'emploi. Ces décrets seront publiés démain leudi : le premier permetira de développer l'utilisation des contrats-formation at d'abaisser de dix-sept à seize ans l'âre partir duqual il est possible de bénéficier de ces contrata, dans les sectaurs où l'apprentissage n'est pas actuellement organisé. Le second prozogera jusqu'en 31 décembre 1977 l'octrol des primes d'incitation à la création d'empiois en faveur des jennes de moins de vingt ans, cette limite d'age pouvant être proiongée pour tenir compte de l'accomplissement du service national Cette mesure intéresse particulièrement l'ar-

tisanat. Enfin, que circulaire sera publiée prochainement par le secrétariat d'Etat à la formation profession-Delle en vue de reconduire les actions de formation adaptées à la situation particulière de certains jeunes demandeurs d'emploi dont la formation professionnelle rencontre des difficultés.

S'agissant des cadres demandeurs d'emploi, une circulaire du ministre du travali et du ministre des finances a été publiée le 17 janvier dernier. Elle met en place un dispositif destiné à faciliter la création d'entreprises industrielles ou artisanales nonvelles par l'octrot de prêts à long terme dans des conditions avantageuses. En outre, les bénéticlaires de ces dispositions continueront de percevoir pendant six mois l'allocation d'aide publique au chômage. D'autre part, l'Agence nationaie pour l'emploi onvrira en 1977 deux sgences spécialisées supplémentaires en une d'assurer une meilleure organisation des offres et des demandes d'entploi en faveur des

cadres. Un projet de loi destiné à favoriser l'accès des cadres privés d'emplot & la Conction publique, qui a étà soumis au Conseil enpérieur de la fonction publique, sera déposé au Parlement à Poccasion de la prochaine session parlementaire. Les administrations, les collecti-

vités locales et les étabilissements publics relevant de leur autorité ons été invités à déposer à l'Agence nationale pour l'emploi toutes isurs offres d'emploi.

LA VISITE EN ARABIE SAOUDITE

Le président de la République a informé le cousell des ministres de la visite officielle qu'il a effectuée en Arabie Saondite du 22 au 25 janvier, visite qui a souligné la volonté de coopération des deux pays, tant dans le domaine politique que dans le domains économique. A ce propos, Il a noté le développement rapide de l'activité des entreprises françaises dans le coyanne saoudien, en pielo accord avae les antotités de ce pays. Il a relevé la communante de vues des deux gonvernements sur la situation économique mondiale ainsi que sur la reprise nécessaire de la Conférence de Paris sur la coopération économique internationale. U a marqué leur préoccupation commune en ce ani concerne la situation au Proche-Orient et la nécessité, dans les circonstances présentes, d'entreprendre sans tarder la recherche d'un règle.

M. MICHEL BARBIER des Journaux officiels

Le conseil des ministres nommé, mercredi 26 ianvier M Michel Barbier, prefet, directeur des journaux officiels en rempiacement de M Roger Farcat, admis à faire valoir ses droits

à la retraite |Né en 1920 à Augicourt (Haute-Saône), engagé dans les Forces franlibres durant la seconde quarre mondiale, diplôme de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer. M. Barbier a occupé de nombreux cestes en Afrique noire avant d'être ntégré, en 1961, dans le corps préfac-Nomme secrétaire général du d'Etat à l'information. M. Yvon Bervice de liaison interministérielle pour l'information Préfet des Bautes-Pyrétièes en 1968, de l'Aube en 1972, M. Barbier était depuis 1975 secrétaire du Comité national d'entraide aux réfugiés du Sud-Est

M. Chirac qui presidera vendredi 28 janvier un meeting du

LE PRÉSIDENT DU R.P.R.

S'EN PREND AUX MAIRES

DE MARSEILLE ET DE TOULON

R.P.R. à Marseille (salle Vallier), déclare dans une interview accordée au quotidien le Méridionalla France: « Je rends hommage à tous nos amis de la majorité Cavoir su oublier leurs divergences passees pour s'unit dans le combat contre l'homme qui a fait main basse sur la ville et pour rendre enjin Marseille aux Marseillais. (_) Il faut que les masaues tombeni. v

En ce qui concerne Toulon. M. Chirac a apporté son « total soutien > & M. Aymeric Simon-Lorière, député R.P.R., qui s'oppose au maire sortant républicain indépendant, M. Arreckx, et à la gauche, et il déclare : « Aumeric Simon-Lorière a pris très courageusement la responsabilité Cassumet la succession d'un maire contesté à la fois pour sa gestion et dans sa famille politique, où il s'est d'ailleurs tardivement fait accepter.

CHARENTE

ANGOULEME. - Contrairement à ce que nous avions annoncé sur la foi d'une dépêcha d'agence dans le Monde du 25 janvier, aucun accord n'est encore intervenu entre les partis

CORREZE

TULLE. - La gauche présentera une liste d'union, qui sera conduite par M. Pierre Pranchère. député communiste, et sur laquelle figurera M. Pierre Diederichs, secrétaire fédéral du P.S. Aucune des trois formations signataires du programme commun ne disposera de la majorité des sièges dont trois sont réservés à des « personnalités ». — (Corresp.)

MAINE-ET-LOIRE

ANGERS - M. Jean Turc, ancien député indépendant, maire de la ville, a annoncé mardi 25 janvier, qu'il sollicitera le renouvellement de son mandat a hors de toute préoccupation politique ». Cette déclaration fait sufte à l'annonce de la candidature de M. Auguste Chupin. sénateur Union centriste (le Monde du 18 janvier).

MARNE

REIMS. - Nous avious annoncé dans le Monde daté 23-24 janvier ou une liste d'union de la gauche était en place. Telle était: selon la direction du P.S. la situation samedi. Un nouveau conflit a surgi, lundi, et M. Claude Derycke, secrétaire fédéral du P.C.F., nous indique que l'accord n'est toujours pas conclu.

PAS-DE-CALAIS

BOULOGNE-SUR-MER. — La liste d'union de la gauche sers conduite par M. Guy Lengagne (P.S.). Kile comprend 19 socialistes, 10 communistes, 2 radicaux de gauche, auxquels s'ajoutéront deux personnalités apolitiques qui seront choisies d'un commun accord par les trois partis. Le maire sortant. M. Henri Hennequelle. ancien sénateur (P.S.), ne représente pas.

TOULON. — Le comité local du P.C.F. e regrette projondément » la déclaration faite, mardi, par le vice-amiral Antoine Sanguinetti (le Monde du 27 janvier). Ce dernier avait affirmé notamment que « les communistes préféraient perdre plutôt oue de céder la tête de liste ». Le comité observe que les deux élus de la gauche, à Toulon, sont des [le P.C.F.] à diriger la liste d'union aux municipales, conformément aux accords signés ». Il rappelle qu'il a proposé au viceamiral de figurer sur cette liste à un poste d'adjoint aux questions militaires et regrette que « le comité directeur du P.S. ait lance unilatéralement sa candidature comme tête de liste de la

PRIME 9-11, RUE BENOIT-MALON. 92150 SURESNES - TÉL : 772.91.92

CONVERSATIONNEL

inscrire sur une liste électorale est

A LA SEIGNEURIE

74-78, avenue de Paris VERSAILLES

des prix sages

pièces de 180 m² : 957000 F

Bineau de vente ouvert sept jours sur sept de 14 h a 20 h. Tér. 95 ! 32-a

L'exemple du rapport Khrouch-

tchev, présenté en février 1956.

devant le vingtlème congrès du

parti communiste d'Union sovié-

tique est, à cet égard, révélateur. M. Georges Marchais a expliqué, mardi, aux journalistes qu'il avait

conviés à déjeuner que ce docu-ment avait, à l'époque, été

communiqué par la délégation du

P.C.F., à Moscott mais que celle-ci,

conformément au souhait des

soviétiques, a gardé le secret. Il ajoute que les Italiens et les Chinois, qui étaient dans le même

cas, ont adopté une attitude ana-logne. (D'après les déclarations de

M. Santiago Carillo, le parti

communiste espagnol avait hui aussi été informé du contenu du

rapport.) Le secrétaire général du

parti communiste italien, To-

gliatti, en avait, pour sa part

référé à son bureau politique ainsi que l'a précisé M. Pajetta,

ncembre de cette instance, dans

une interview publié par Poli-

tique - Hebdo, daté 11 et

Italiens, avaient d'ailleurs et non

tirer les conséquences de ce do-

cument ce qui avait conduit ieur

secrétaire général à s'interroger

publiquement sur la possibilité de

l'existence d'une « dégénéres-cence » de la démocratie socia-

liste en U.R.S.S. Et M. Pajetta

expliquait, dans la même inter-

view, que Molotov faisait pression

sur le P.C.I. pour qu'il désavoue

Togliatti. Il ajoutait : « Nous

avons alors mesuré l'ampleur des

réticences qui se mani/estaient

au sein du présidium du P.C.U.S. 1

sent évité de faire la lumière sur

cet épisode de son histoire, c'est

général de l'époque, Maurice

Thores, fut tout autre et qu'il

parut jouer, des le départ, Molo-

tov et les opposants à Krouch-

tchev Jean Pronteau, à l'époque

membre du comité central du

P.C.F., aujourd'hui membre du

comité directeur du P.S., rappor-

tait dans le même numéro de

Politique-Hebdo qu'ayant eu con-

naissance en mars 1956, lors d'un

voyage en Pologne, du texte du

rapport Khrouchtchev, il avait

interrogé à son retour Maurice

Thorez. Celui-ci lui aurait ré-

pondu : « Souviens-toi d'une

chose : ce rapport n'existe pas.

D'ailleurs, bientôt, il n'aura

iamais existé. Nous ne devons vas

Vollà pourquoi, pendant vingt

ans, la direction du P.C.F. a nie

avoir en connaissance du texte

Dans un premier temps, Thorez

était hostile à la politique de

déstalinisation de Khrouchtchev

dans un deuxième temps, le P.C.

n'a pas voulu mettre en cause son

ancien secrétaire général. Il faut

hommes comme MM. Georges

Marchais et Roland Leroy sont

particulièrement en porte-à-faux

pour laisser s'ouvrir au sein de

leur formation ce débat histori-

que puisqu'ils ont au leur promo-

tion au sein de la direction du

P.C.F. au dernier grand « proces

stalinien » au sein du mouvemen

communiste français qui, en 1961

aboutit justement à l'élimination

des éléments « pro-khrouchtché-

UN MAGAZINE POUR ADOLESCENTES

Le petit monde de « Jacinte »

paraît-il, les doigts de ne pas y

avoir pensé plus tôt. Le titre

d'abord : il sonne comme un

prénom familier. Une note au

bas du premier éditorial (- toute

ressemblance avec des person-

nes existant ou ayant existé... »)

a tôt fait de mettre sur la bonne

piste : il s'agit, bien sûr, de la

deuxième fille de M. Giscard

d'Estaing. La formule ensuite :

à mi-distance de Seventeen, . le

magazine préféré des jeunes

Américaines », et de Elie. Avec

quelque chose de plus sophis-

tique que le premier et de mieux

adapté à des adolescentes (fu-

tur métier, job d'attente) que le

Des recettes éprouvées de

marketing ont été utilisées pour

le lancement : aux mille pre-

m'ères lectrices convainquant

quatre amies de s'abonner, Ja-

ciate a offert un voyage ou un

flacon d'eau de toilette. A ces

- happy few - a été aussitôt

adressée une carte (barrée de

tricolore) de - correspondante

Jacinte ... avec le titre de ... col-

laboratrice immédiate - de la

Après quelques numéros, la

victoire était acquise. Elle fit

l'objet d'une plaquette minu-

tieuse et triomphante adressée

sux annonceurs : aux trois

les lectrices étaient lissues pour

deux tiers de la grande e

moyenne bourgeoisie. « Adhé-

rédactrice en chef.

d'ailleurs reconnaître que

en tenir compte. »

l'option de son secrétaire

Si le P.C.F. avait jusqu'à pré-

mars 1976. Les communistes

débat houleux, cherché

M. Georges Marchals a condamné sans ambiguité, mardi 25 janvier (le Monde du 27 janvier), la politique menée par le gouvernement tchécoslovaque, évoquant à cette occasion les risques de résurgence du stalinisme. Le P.C.F. ne se contente plus de condamnations ponctuelles de tel ou tel fait : il commence à porter un jugement sur les mécanismes, à proposer à ses militants une vision globale des évolutions en cours dans les pays d'Europe de l'Est. Le progrès est sensible et important et traduit la profondeur du processus de réexamen qui est engagé au sein du mouvement communiste français. Un certain nombre de militants éprouvent d'ailleurs un désarroi réel devant ce changement d'éclairage radical. D'autant que, parallèlement, la direction de leur formation accepte de lever le volle sur certains aspects, encore mar-ginaux, du passé du P.C.F. C'est ainsi que, vingt ans après, elle reconnaît que Maurice Thorez avait en connaissance, sous le sceau au secret, au rapport de Khrouchtchev dénongant les crimes de Staline.

Si. vis-à-vis des atteintes aux un partenaire actif.

libertés et à la démocratie dans les pays d'Europe de l'Est, les communistes français ont perdu toute timidité, il n'en va pas encore de même avec leur propre histoire. Dans ce domaine, la direction du P.C.F. reste vigilante et ne progresse que pas à pas. Dans un rapport au comité central de son parti présenté en mai 1975 et largement consacré au stalinisme, M. Georges Marchais avait d'allieurs expliqué qu'en ce domaine il ne faudrait pas a sempiternellement montrer du doigt les seules pages noires de l'histoire glorieuse du socia-

Ca qui fait problème dans actuelle du P.C.F. c'est que, s'il accepte d'approfondir son analyse de la réalité des pays d'Europe de l'Est, il ne consent pas à s'intégrer comme élément actif dans l'univers communiste durant la période stali-L'attitude adoptée, et illustrée notamment par l'intervention de M. Jean Kanapa lors l'écran », consiste à cantonner le P.C.F. dans le rôle d'un spectateur abusé, alors qu'il fut aussi

DEUX CONGRÈS A L'EXTRÊME GAUCHE

Le P.S.U. et la Ligue communiste révolutionnaire tentent de surmonter leurs divisions internes

L'extrême gauche va suivre avec attention, jusqu'à dimanche soir 30 janvier, le déroulement de deux congrès qui, chacun à façon auront pour elle une grande importance. Le premier est celui de la Ligue communiste révolutionnaire (trotskiste), qui commence ce jeudi 27, à huis-clos, à Paris Le second est le congrès national du P.S.U., qui s'ouvre vendredi matin 28 janvier å Strasbourg.

Si différentes que solent les deux formations, leurs délibérations auront des traits com-

Les deux congrès se réunissent moment où l'extrêmegauche tout entière s'interroge sur le sens et les moyens de son combat politique et sur la réalité d'une « crise du militantisme ». voire d'une « crise du gauchisme ». Une chose est sure : le P.S.U.

comme la L.C.R. connaissen actuellement de profondes divisions internes. Sans doute cellesci sont-elles plus prononcées chez les amis de M. Alain Krivine que parmi les socialistes unifiés. surtout plus significatives numériquement. La LCR traverse une période particulièresombre, et des sections entières (Rennes, Toulouse), ou de fortes cellules (à Marseille en particulier), l'ont guittée Dans les deux cas les congrès seront dominés par ces problèmes internes.

Au-delà de leurs divisions, P.S.U. et la L.C.R. voudraient offrir à l'ensemble de l'extrême gauche une stratégie pour les élections municipales et législatives, mais aussi dans la perspective d'une victoire de la gauche. Les deux organisations présentent des analyses absolument divergentes mais contestées « de l'intérieur » par leurs minorités respectives. Une vive concurrence oppose en outre les trotskistes JEUNESSE aux socialistes unifiés vis-à-vis de nombreuses petites organisations qui, sans être directement politiques, mènent en direction des immigrés, des soldats, des a minorités nationales » ou des femmes, une action s'inspirant des réflexions et des méthodes de l'extrême gauche.

La Ligue communiste révolutionnaire va voir s'affronter, au cours de son deuxième congrès. les représentants de quatre tendances, désignées par des lettres, dans les longs débats préparatoires qui ont eu lieu au sein de la formation trotskiste. La tendance de la direction sortante est la tendance D; elle-même n'est pas homogène, et différents sondages effectués parmi les militants semblent indiquer qu'elle n'était plus majoritaire à la veille de l'ouverture du congrès.

Le tendance A rassemble les opposants habituels à l'équipe de M. Krivine; celle-ci les qualifie volontiers de « trotskistes dogmatiques ». Cette minorité a fusionné avec les partisans du texte C. également considérés comme des fidèles inconditionnels de l'œuvre de Léon Trotski, et lies à ses disciples américains du Socialist Workers Party. Cette fusion a été refusée par une partie de la ten-dance A, en désaccord avec l'analyse de la minorité C. favorable à l'unité d'action avec le P.C. et le P.S. Les adversaires de la fusion ont constitué une nouvelle tendance (E), qui se propose surtout d'intervenir par des amendements. Enfin, une petite minorité, qui se veut résolument a ouvrière », a constitué une tendance B, qui dispose de quelques soutiens en

province. Malgre ces divisions - dont le ouotidien de la L.C.R., Rouge, a rendu compte - la direction sortante aborde le congrès avec l'espoir que ses propres textes. dument amendes et completes. pourront finalement faire prévaloir les grandes orientations politiques suivies jusque-là par la

Ligue. Notamment sur la stratégie d'union et de « recomposition » de l'extrême gauche (le Monde du

26 janvier). Quant au P.S.U., il aborde son dixième congrès national avec les divergences internes qui se sont déjà manifestées depuis les choix opérés par la majorité à propos des élections municipales. Les 9 et 10 octobre dernier, un conseil national réuni à Joinville-le-Pont avait confirmé ces choix — une stratégie d'union avec les partis signataires du programme commun, n'impliquant pas l'adhésion à celui-ci — et avait permis de chiffrer assez précisément l'importance des trois principaux courants. La thèse de la direction avait recueilli 66 % des mandats —, après, fi est vrai, l'adoption de nombreux amendements : le texte B. favorable à la constitution de istes d'union du courant révolutionnaire, et soutenu notamment par les socialistes unifiés issus de l'ex-Alliance marxiste révolutionnaire (trotakiste), en avait recueilli 19 %: 15 % des mandats, ensin, étaient allés au texte C. d'inspiration résolument « hasiste» et autour duquel s'étalent regroupés ceux qui mettent en

et centralistes » de la direction. Depuis la réunion du conseil national, les positions respectives se sont durcies sans vraiment évoluer numériquement, bien que la tendance ait enregistré de légers progrès. La direction sortante dolt cependant s'attendre à ce que sa stratégie gunitaire » fasse l'objet de très vives attaques de la part l d'une minorité qui assure cepen- | viens » (notamment MM. Servin dant ne pas envisager la scission. et Casanova).

< Décontractée » ou bien « bon

chic bon genre -, elie est de

toute manière « parfaite de la

pointe des cils aux mocassins ».

bronze en luin, débronze - en

beauté - en ceptembre, aménage

les dix mêtres carrés de sa

chambrette en vraie malson - où

tout est à sa place - refuse

l'esclavage de la mode mais

choisil avec soln ses < dessous

sportifs =, skie en hiver, vayage

en été, na fait pas de complexes

de sa poitrine « de star » ou de

ses seins trop petits, bret est

partout, et en toute occasion,

indépendante ». « bien dans

sa peau -, - entreprenante - et

Ce portralt est aussi une re-

cette. Celle qui a servi, en acto-

bre 1975, à lancer Jacinte, un

mensuel pour adolescentes.

vendu sujourd'hui à quelque

Fille aînée du groupe Média.

Jacinte a depuis ceptembre 1976

un frère cadet, Enfants mage-

zine, qui connaît, lui aussi, un

beau succès. Le groupe est une

société à responsabilité limitée

au capital de 250 000 F. détenus

pour un quart par sa gérante

unique, Mma Elsabeth Lefebyre,

pour un cinquième par Europe 1

et par deux publicistes et un

La recette du auccès de

Jacinte est tellement simple que

683 concurrents se mordent.

informée +.

170 000 exemplaires.

cause les « pratiques autoritaires

B. B. THIERRY PRISTER.

La communauté juive de France définit la nature de son «lien vital» avec Israël

Le Conseil représentatif des institutions juives de France (1), que préside M. Alain de Rothschild et qui regroupe l'ensemble des organisations juives de notre pays, a adopté, le 25 janvier, une véritable charte de la communauté juive dans la cité. Ce document, approuvé par toutes les tendances du CRIF (politiques et religieuses), de la droite à l'extrême gauche incluse, est le premier de cette importance publié depuis la guerre.

Dans le débat national qui do- de son appartenance à un groupe mine la vie politique française, la Communauté juive de France entend préciser ses aspirations permanentes ainsi que ses préoccupations spécifiques d'ordre moral et politique. Comminauté originale, elle

croit avoir un devoir à remplir : contribuer par sa voix, associée aux autres voix françaises, à nouvrir la diversité du libre débat politique en exposant les options qui découlent de la composante juive de son identité.

Séculairement enracinée dans espace français, la Communauté uive de France a acuelli en son sein, par vagues successives, les individus, les familles, des collectivités entières que chassaient l'intolérance, la persécution et les vicissitudes de l'histoire. Culturellement et socialement diversifiée. elle est d'autant plus soucieuse de sa cohésion et des liens de solidarité qui unissent tous ceux qui se reconnaissent en elle-Bans pretendre a aucun magistère politique, sans se substituer

la responsabilité personnelle de chacun de ses membres, la Communauté juive organisée se refuse à agir comme un groupe de pression partisan et elle désavoue à l'avance tous ceux — formations. groupements ou individus — qui ibres de combattre pour leurs convictions, croiraient abusivement pouvoir se réclamer d'elle ou s'exprimer en son nom. C'est sous l'égide du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF) que la présente déclaration a été élaborée, discutée et

__ JUSTICE ET LIBERTES.

adoptée.

La justice, la justice sociale en particulier, a toujours été pour les juifs une obligation catégorique et le fondement même de liberté, de la paix sociale, de la légitimité des pouvoirs. Sa recherche passionnée implique la protection des faibles, des déshérités et des étrangers, la volonté de promouvoir l'égalité des chances et la créativité propre des individus et des groupes.

Instruite par sa tradition morale et par son expérience ancienne et renouvelée de la persécution et du malheur, la Communauté juive de France proclame son engagement à défendre en toutes circonstances les valeurs universelles qui concourent à la dignité des personnes et des collectivités et à préserver leur besoin d'identité. Elle confirme sa ferme participation à la défense des droits de l'homme et de l'égalité des citoyens dans la vie politique, économique et culturelle, conformément à la Constitution et aux traditions de la nation.

Nul citoyen ne doit, en conséquence, faire l'objet d'une quelconque discrimination en raison

rant totalement à leur maga-

zine -, elles étaient - de bonnes

consommatrices -, possédant

- en grande quantité les produits

d'hygiène et de beauté les plus

divers = : shampooings (97.2 %).

eaux de toilette (88,1 %), déc-

Ce portrait serait incomplet

si était omise la part mínime -

mais réelle - consacrée par

Jacinte aux grands débats de ce

temps. A la psychanalyse, par

une adhésion sans réserve aux

thèses du professeur Debray-

Ritzen, farouche pourfendeur de

Freud. A la réforme universitaire

que réussit à imposer - une

jolle veuve de cinquente et un

ans ». A la secte Moon, victime

d' - une abusive campagne de

presse ». Aux émeutes de So-

weto, où Jacinte vit - la main

Un tantinet xénophobe — au

point de fuir les quartiers de

Marsellie rappelant trop - le

cœur de Marrakech -, - elle

affiche un féminisme ralsonna-

ble, rendant hommage à George

Sand mals retrouvant des ré-

flexes ancestraux pour - séduire

son copain préféré avec deux

menus . Ainsi va le petit

BERTRAND LE GENDRE.

★ Jacinte, 22 bis, rue des Volontaires, 75015 Paris. Téléph.

monde de Jecinte.

734-16-45.

du K.G.B. soviétique ..

dorants (81,4 %).

des biens vitaux • qui unissent les juifs à Israel. Le CRIF veut enfin protéger la communauté juive de France contre un . électoralisme sans gloire et sans lendemain ». Etant donné l'intérêt de ce texte de référence, nous le reproduisons intégralement. spécifique. Nul groupement ou entreprise ne saurait être soumis à un g boycuttage » sans bénéficier de la protection résolue des pouvoirs publics. Condamnant avec déter-mination toutes les formes de ra-C'est sur ces impératifs éthiques

le respect des différences socioculturelles et leurs libertés d'ex-Les juifs de France attachent une importance particulière aux conditions concrètes de l'exercice des libertés publiques garanties par la loi : liberté de conscience de culte et de pratique religieuse. liberté d'association, liberté d'opinion, d'expression et de presse, liberté d'enseignement. liberté de circulation et de correspondance. neutralité dans l'enseignement public, respect de la vie privée. Ces libertés fondamentales doivent être assurées concrètement sur le plan de la vie quotidienne dans les textes réglementaires, dans les pratiques administratives

cisme et d'oppression, la Commu-nauté juive de France proclame

II. — PRESENCE DU JUDAISME. Dans l'esprit du pluralisme des traditions, des croyances et des orientations, le judaïsme, sous tous ses aspects, doit pouvoir s'exprimer pleinement au sein de la communauté nationale. Les grands movens d'information doivent lui fournir, au même titre qu'aux autres composantes de la société

et professionnelles.

grammes et à leurs tribunes pour présenter ses vues et ses apports et exposer ses problèmes. Au regard de la nation, le patrimoine spirituel, historique et culturel du judaisme doit être reconnu; sa contribution à la culture française et universelle rend légitime l'enseignement, dans le cadre de l'éducation nationale. de son histoire, et notamment celui de l'holocauste.

et de la civilisation françaises, des

possibilités d'accès à leurs pro-

III. — LIENS AVEC ISRAEL

Un attachement de près de quatre mille ans lie l'âme juive à la terre d'Israël et à Jérusalem, Ce lien historique, spirituel et vital explique que la Communauté juive de France reconnaisse en Israël l'expression privilégiée de l'être

Toute menace à l'existence de l'Etat d'Israël est vécue par communauté juive comme une atteinte à son intégrité. à sa mémoire collective», à sa foi, à son espérance, à sa dignité. Cette réaction naturelle d'une communauté dont le destin a été et est encore trop souvent menacé de par le monde s'inscrit égale-

« LA SÉCURITÉ D'ISRAEL NE PEUT VENIR QUE DE LA PAIX»

déclare M. Giscard d'Estaing à « Tribune juive »

M. Giscard d'Estaing a accorde, le 19 janvier, au rabbin J. Grunewald, directeur de Tribune juive hebdo. une interview reproduite par l'hebdomadaire dans son dernier numéro. Le président déclare notamment, après avoir noté que « les points de vue des Européens sur le Proche-Orient se sont sensiblement rapprochés. a Je suis convaincu que la sécurité d'Israël ne peut venir que de la paix [Elle] ne peut pas résulter d'un équilibre dans la préparation de la guerre. Tout notre effort, mal compris d'ailleurs, est un effort pour la recherche d'une juste paix globale Je pense que cette juste paix globale est possible. J'ai noté un certain nombre de travaux, de prises de position. et je m'aperçois qu'à l'exception d'un ou deux problèmes qui sont en effet très difficiles, et je citerai par exemple le problème de Jérusalem, une paix juste, globale et effectivement garantie est beaucoup plus proche qu'elle ne l'a été dans d'autres situations ou dans d'autres régions du monde. Dans un système de garantie, il serait normal que l'Europe s'engage, et la France notamment s'engagerait. Cela peut représenter au niveau de la sécurité d'Israël un élément très important. B

M. Giscard d'Estaing a dit encore avoir joué un rôle « que je considère comme décisif » dans la conclusion de l'accord germanopolonais de 1975, par lequel le gouvernement de Varsovie s'est engagé à autoriscr plus de cent mille Allemands de Pologne a s installer en République séderale: « Nous n'en avons pas parle en public, a-t-il dit. Je m'en suis entretenu en tête à tête avec le gouvernement polonais et les gens d'Allemagne fédérale. Nous aurions fait une campagne d'opinion publique, je ne suis pas sûr que nous aurions facilité la solution du problème »

ment dans l'exigence de justice et d'émancipation des peuples qui constitue l'essence prophétique du

Il tente de définir la façon dont le

judaismo français désire être perçu par la

communauté nationale. Il proclame la spécifi-

cité des juifs et revendique pour eux « le droit

à la différence », tout en précisant la nature

et historiques que la Communauté juive de France fonde son droit attendre de tout gouvernement français qu'il soit fidèle à la vocation profonde de la France en s'attachant à faire prévaloir les principes de la morale internationale sur les intérêts matériels immédiats et qu'il rompe avec une politique qui, par prises de position et des votes ambigus sur le forum international aboutit soutenir et à encourager des Etats et des organisations dont l'objecti réel est la destruction d'Israel en tant qu'Etat souverain. Scule une nouvelle d'équilibre et d'amitié à l'égard d'Israël, comme de tous les peuples de la région, est de nature renforcer à la fois les chances de

IV. - SOLIDARITE CONTRE LA VIOLENCE.

la paix et l'influence de la

France.

Toutes les formes de terrorisme visant des innocents, et en particulier la prise d'otages, ne sauraient trouver aucune justification. Toute attaque dirigée contre la vie ou la liberté de personnes doit être absolument condamnée comme un crime contre l'huma-

Seules la mise hors la loi du terrorisme et une solidarité effective dans sa répression par toutes les nations civilisées peuvent faire reculer ce fléau qui annihile toutes les conquêtes de la liberté et du droit et qui risque de conduire notre civilisation vers l'anime

V. - SOLIDARITE CONTRE LES PERSECUTIONS.

La Communauté juive de France affirme la pleine légitimité de ses liens avec toutes les autres communautés juives du monde, indépendamment du régime politique et social dans lequel elles vivent. Guidée par un souci élémentaire d'humanité et au nom même du génie de la France, elle est en droit de réclamer l'intervention đu gouvernement et des responsables politiques français en faveur des communautés juives de pays de l'Europe de l'Est et de certains pays arabes et en faveur de toutes celles à qui seraient contestés la liberté religieuse, cuiturelle, la liberté de conscience et le droit à l'émigration.

La préoccupation de l'existence. de la sécurité et du développement de l'Etat d'Israël, ainsi que du sort de toute la communanté juive menacee dans le monde d'une part, la transmission des valeurs juives par l'enseignement et l'éducation d'autre part, sont de la responsabilité fondamentale du judaîsme français. Le conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF) et l'ensemble de ses organisations membres mettront tout en œuvre pour que ces données politiques, spirituelles, affectives, clairement exposées au gouvernement, aux élus de la nation et à l'opinion publique, solent comprises et reconnues par

Conscient de la diversité d'opinions et de situations des juifs de France, le CRIF entend respecter et faire respecter leurs libres options individuelles, mais tient aussi à affirmer avec force les lignes de cohésion de la Communauté juive de France, sa fidélité à son identité historique et morale, à ses épreuves, à sa foi inaltérable en une société plus juste, plus solidaire et plus pacifique.

(1) 45, rus La Bruyère - 75009 Paris.

La population juive mondiale

LA RÉGION PARISIENNE DEVAKCE JÉRUSALEM

L'Agence télégraphique juive

signale une étude de « l'American Jewish Year Book v. dont l'édition pour l'année 1977 vient de paraître, dans laquelle la population Juive mondiale est estimée à 14 145 800 personnes, en augmentation de 86 000 par rapport à 1976; le judaîsme mondial est, pour 48 %, cocentré en Amérique du Nord, la population julve des Etats-Unis. avec 5 845 000 personnes, étant la plus importante. En Israel seraient recensés 2 953 000 juits.

Il y aurait en Europe 4 850 345 julfs, dont 2 680 000 en Union soviétique, 550 000 en France et 410 000 en Grande-Bre-

L'Agence juive souligne qu'il y à plus de luits dans la région parisienne qu'à Jerusalem.

in nouveau projet de ste st soumis aux élus loca

le gouvernement a décidé de sommettre un l'arie, le gouvernement la rédification d'un mouve le session de printemps, la rédification d'un mouve le session d'un mouve le session d'un place auprès des sessions de le sommettre de la Polymétie l'antique sur place auprès des sessions de le sommettre de la Polymétie de la printe del la printe de la printe del la printe de la printe de la printe de la printe del la printe de la printe del la printe de la printe de la printe de la printe de la printe d erifoire de sur piace auprès des représentants de l'opinion et des élus les pouvoir debloques les pouvoir debl reneaux sous aitent pouvoir debloquer in attaction poolitains Depuis le 10 juin 1975. L'Assamblée poi

pris souhaite que le ralliement de l'opposition au pris souhaite à celui-ci d'être accepté par une large permette à certiforiale, avant d'être semble.

Point Controller of Controller s noureau du termiulte élapur la gouvernement. parter oux élus projet de matter de la Pois-100° 50 000 723 Suteurs. A er und EFF THE STATE OF T Mart of The Community de reswith some enciene mecanismie de la décen-For conducts our year Gu granda l'autonomie preparatoire à

والمسالة والمسالة Sur! statute récemment is limitativement les compees Eus M LEint de Teure maitre de de la politique extea de la monacie et de la es 137.15.78. A in demaines pourraient 28, 2 M Polynesiens le man et en raison du poids 12 qu'il représentent de l'enterment et de la less locality second responed tous ies autres aspects medu territaire, par le truat de Conseil de gouver-

n cemposé de membres de The lamiteriale. An sein gmeil le couverneur, remai de la France, perdra imi de vott. g great interriennent les stion pur lesquelles le gousem sundie faire échapmantell statut a la dynaa jeranomunte. Si e mar n'a plus le droit de 2 Preute neinmoins prezis Conseil de gouverneminer de l'administration. gedes élus locqu**u membres** simi ont théoriquement 🛶 :23 - pouvoir de décision et imika mais ils ne sont pas 25 Minimistrations relevant is competence. Is ne sont

remeire : et la totalité du

A Course est laissée an

territoriale lors du vote du

ajorité présidentielle n'ont

contenu dans le mémoran-

lairsie au gouvernement en

aire 1976. Enfin, le parti

iteau cadre institutionnel

a Etat les dépenses en

de l'enseignement privé

dernjers aménagements

par le ministère de l'action nationale viennent

itansmis aux intéresses

de s'est déjà prononcée

lois sur cette question

deller vote fevorable à l'offre

daire les partis nationaux

deux conseillers de l'Union

multiraciale, parti

Relement melanesian, ont

de la loi Debré jugée incom-

A drieg la pour suite de l'adap-

de l'enseignement privé à décité mélanésienne.

lopposition autonomiste et

dantiste, qui, lors d'un

présence irançaise en relection de compro-

le gouvernement ne donne

Male eu pour effet de rendre

représentant du po-français « Décidents eu un pouvoir de s l'exécution de leurs ; sions, les litiges en eux et l'exécutant m vraff être le gouverne regler normalement des tribunget admin Sans doute est-es a projet qui prevaquest souhaiterait gua cemeensemble, qu'ils sein mistes on government acceptent les principes sont proposés et permatis s.ustion politique. Es el accord orealable des auto repondrait, de la pert voits mublics, is disease l'Assemblée - territoriale. réclames depuis plus me

mois par les sinis de M Linet pas certain on messe de dissolution containere les antonies cetix-ci. comme can Souhaitent one soit wired member on Conseil as nement la responsabilità de leurs secteurs et des trationa intéresses. En refus de leur part, Paris de laisser l'Assemblée ter aller à son terme et de poser, avant celui-ci (ce Dioue done same doute m cuation des locaux), le tel qu'il est. L'approbatio rail alors etre acquise a courte majorité, les gouves taux disposant, jusqu'à ordre, d'une voix de plus q adversaires au sein de l'Ai polynésienne. La Parlemen cais serait à son tour a projet lors de sa sers le projet quoi-qu'il arrive

Cette décision de fair gne-t-elle d'une l'ermaie r laisse-t-elle, en dépit des rences, la place à une r tion? Il semble bien deuzième éventualité pub admise — encore que k recent incite i la printe dans la mesure on Paris souhaiter la verme de 161 ford et Flosse, une fois auront mis commissionere jet et consulté leurs amis

NOEL JEAN RERESTA

Nouvelle-Calédonie

dise politique n'est pas rése

Correspondence

and - Sin semaines après por suite un mémorandu Me en Nouveile-Calédonie partie locant de la majori bit commissaire, M. Eriau. sidentielle », déclarait, Int and d'une mission d'un mois janvier, M. Larogne, présid in aucun element nouveau l'Entente démocratique et emet de prévoir la fin de la (apparentée R.L.), conseille politique La subvention nomique et social et ma Mire demandee par l'Assem-Noumes depois dix-neut ते e 6 janvier, ne sera pas Le 14 décembre, l'Enten Ette Et les partis locaux de mocratique et sociale. démocratique (appe RPR), le Mouvement les mire de réponse à l'ultimal'Unité canaque adressile document commun an goo ment (le Monde du 22 déce Maire de l'opposition auto-Ils récismaient dans l'hom une aide financiers, in de l'industrialisation et la en considération et la problèmes économiques de toire. Ces trois points l Union calédonienne, a are qu'il ne participerait pas Differ de l'executif dans le e par le Parlement français décembre, et qui prendra en septembre 1977 lors du tuaient des présidées à la cipation des partis matien toute discussion buigetais relement de l'Assemblée ingle au suffrage universel. indet de 1977 équilibre par conséquence, ils se sont ab lors du vote du budget le option arbitraire d'une subvier. Le morreux states n de l'Etat ne peut être Nouvelle-Calédonie a été es executoire. Dans l'hypofavorablement par ces de son application par qui y voient une a recile a il instituerait un début de le directe qui a été repoussé mie de gestion . La désapprobation de l'o e le haut commissaire, la tion à l'égard du nouveau olation au problème budjuridique a été misalme. est sla tois de la raison p, une décentralisation jorna dire un vote de l'Assem-L'Etat conserve la majori emitoriale favorable à l'apde la loi Debre qui trans-

pontories et la moinmiss e richesses calédoniennes D, 1 lipné M. Alain Bernut, sees genéral du parti socialiste. I pute Rock Pictot, non. ne répondait pas mes aspir profondes du perple teléder M. Pidjot est président de semblée territoriale et de 17 calédoniente, parti autorio M Yann Ceiene Uceget die de l'Union multiraciele q demande en him 1975 l'ind dance du territoire, a appe Mélanésiens à à manifester attachement à la luite de l tion du people catagie et pius à la mare pairie à la mare pairie à la l'Union progressiste un ciale, qui vent un Maisti de ritoire autonomie manier de qualifié les nemeroles dispos de a premier pas pers has étion à

de France définit A vital > avec Israë

tente de définir la laçon focusionale il proclamate proclame la des juits et rerendique pour eux per with the stant out on precisal land A SE TRAITE VICAUE QUI Unissent les de CRIF ceus ensin protesent les mes juice de France contre un en seas gioles et sans lendemain ch trans l'appret de ce texte de l'élèrete

et d'empre l'exigence de les enicates dire la Com a are de de tour sourement production de la Prate

ce tous la R p.es do 2 reson, est de man. IV. - SOLIDARITE CONTEL Toures les lonnes de lemen - Free Coases RE TOWN THE LANGE THE is the same in the 2 light

と 名詞 医性 自動性

Polynésie

nouveau projet de statut est soumis aux élus locaux

Le gouvernement a décide de soumettre au Parlement, lors la session de printemps, la ratification d'un nouveau statut du territoire d'outre-mer de la Polynésie française. Des consultations ont lieu sur place auprès des représentants des principales tendances de l'opinion et des élus. Les pouvoirs publics métropolitains souhaitent pouvoir débloquer la situation politique territoire. Depuis le 10 juin 1975, l'Assemblée polynésienne est en effet occupée par les autonomistes, qui réclament sa

Paris souhaite que le ralliement de l'opposition au projet de statut permette à celui-ci d'être accepté par une large majorité de l'Assemblée territoriale, avant d'être soumis au Parlement

M. Pottier, conseiller technique pour les territoires d'outre-mer, s'est rendu en Polynésie au début de la deuxième quinzaine de janvier pour remettre à MM. Francis senford, député du territoire, autonomiste, et Gaston Flosse, président de l'Assemblée territoriale (gaulliste et hostile à l'indépendence), le texte du projet de sistut nouveau du territoire élaboré par le gouvernement. Il d'apporter aux élus

mils pourraient souhaiter. Le projet de statut de la Polynésie vise, seion ses anteurs. à réaliser une « large décentralisation administrative a assurant aux Alos locaux un maximum de responsabilité sans que soit enclenché le mécanisme de la décentralisation politique. Celle-ci ne nouvant conduire, aux yeux du guvernement, qu'à l'autonomie nterne, elle-même préparatoire à

Le statut élaboré récemment définit limitativement les compétences de l'Etat et celles des élus heaux. L'Etat demeure maître de la défense, de la politique extéde la monnaie et de la territoire. A ces ustre domaines pourraient réclamaient, et en raison du poids financier qu'ils représentent, ceux de l'enseignement et de la

Les élus locaux seront responsibles de tous les autres aspects de la vie du territoire, par le truchement du Conseil de gouvernement composé de membres de l'Assemblée territoriale. Au sein de ce conseil, le gouverneur, re-présentant de la France, perdra

dispositions par lesquelles le gougoverneur n'a plus le droit de : 2 = ment et chef de l'administration. te du Conseil ont théoriquement et seuls — pouvoir de décision et d'animation, mais ils ne sont pas tata : lien de leur compétence. Ils ne sont pes «ministres», et la totalité du or de la la pouvoir exécutif est laissée au

représentant du gouvernement français Décideurs , ils n'ont qu'un pouvoir de contrôle sur l'exécution de leurs propres décisions, les litiges éventuels entre eux et l'exécutant neutre que devrait être le gouverneur devant se

des tribunaux administratifs. Sans doute est-ce cet aspect du projet qui provoquera les objec-tions des élus. Le gouvernement souhaiterait que ceux-ci, dans leur ensemble, qu'ils soient autonomistes ou gouvernementalistes, acceptent les principes qui leur sont proposés et permettent d'engager la normalisation de la situation politique. En effet, à un accord préalable des autonomistes répondrait, de la part des pouvoirs publics, la dissolution de l'Assemblée territoriale, mesure réclamée depuis plus de dix-huit mois par les amis de M. Sanford. Il n'est pas certain qu'une promesse de dissolution suffise à convaincre les autonomistes souhaitent que soit transférée aux membres du Conseil de gouvernement la responsabilité entière de leurs secteurs et des administrations intéressées. En cas de refus de leur part, Paris envisage de laisser l'Assemblée territoriale aller à son terme et de lui proposer, avant celui-ci (ce qui implique donc sans doute une évacuation des locaux), le projet tel qu'il est. L'approbation pourrait alors être acquise à une très courte majorité, les gouvernemen-

printemps le projet quoi qu'il arrive témoigne-t-elle d'une fermeté réelle ou laisse-t-elle, en dépit des apparences, la place à une négociation? Il semble bien deuxième éventualité puisse être dans la mesure où Paris semble souhaiter la venue de MM. Sanford et Flosse, une fois qu'ils auront pris connaissance du projet et consulté leurs amis

polynésienne. Le Parlement fran-

NOEL-JEAN BERGEROUX.

Nouvelle-Calédonie

La crise politique n'est pas résolue Correspondance Nouméa — Six semaines après pas suite au mémorandum des le retour en Nouvelle-Calédonie partie logger de la majorité mei

du haut commissaire, M. Eriau, sidentielle », déclarait, mardi 18 janvier, M. Laroque, président de l'Entente démocratique et sociale (apparentée R.I.), conseiller éconise politique. La subvention d'équilibre demandée par l'Assemblée territoriale lors du vote du budget, le 6 janvier, ne sera pas crise politique d'équilibre demande blée territoriale lors du budget, la 6 janvier, ne sera per consentie. Et les partis locaux de la majorité présidentielle n'ont pas trouvé de réponse à l'ultime ten contenu dans le mémbre décembre 976. En majoritaire de l'emande de l' nouveau cadre institutionnel adoptée par le Parlement français le 20 décembre, et qui prendra effet en septembre 1977 lors du renouvellement de l'Assemblée territorie le constitution de l'Assemblée territoriale au suffrage universel. Le budget de 1977 équilibre par l'inscription arbitraire d'une subvention de l'Etat ne peut être rendu exécutoire. Dans l'hypo-thèse de son application par décret il instituerait un début de fiscalité directe qui a été repoussé

pétaire est « la voie de la raison », c'est-à-dire un vote de l'Assem-blée territoriale favorable à l'ap-plication de la loi Debré qui trans-férerait à l'Etat les dépenses en personnel de l'enseignement privé. Les derniers aménagements consentis par le ministère de l'éducation nationale viennent progressiste multiraciale, parti essentiellement mélanésien, ont rejoint l'opposition autonomiste et indépendantiste, qui, lors d'un second vote, a repoussé l'application de la loi Debré jugée incompatible avec la poursuite de l'adaptation de l'enseignement privé à la spécificité mélanésienne.

mise si le gouvernement ne donne

le retour en Nouvelle-Calédonie partis locaux de la majorité pré-

Le 14 décembre, l'Entente dé-mocratique et sociale, l'Union démocratique (apparentée R.P.R.), le Mouvement libéral et l'Unité canaque adressaient un document commun au gouverne-ment (le Monde du 22 décembre). Ils réclamaient dans l'immédiat : une aide financière, la relance de l'industrialisation et la prise en considération des véritables problèmes économiques du terriproblèmes économiques du terri-toire. Ces trois points consti-tuaient des préalables à la parti-cipation des partis nationaux à toute discussion budgétaire. En conséquence, ils se sont abstenus lors du vote du budget le 6 janvier. Le nouveau statut de la Nouvelle-Calédonie a été accueilli favorablement par ces partis, qui y voient une « réelle autono-

fiscalité directe qui a été repoussé

Par les élus.

Pour le haut commissaire, la juridique a été unanime. « C'est

seule solution au problème bud
Détaire est a la mais double de l'opposition de l'opposition à l'égard du nouveau cadre
juridique a été unanime. « C'est

une décentralisation for melle. L'Etat conserve la majorité des pouvoirs et la mainmise sur les richesses calédoniennes », a souligné M. Alain Bernut, secrétaire général du parti socialiste. Le député Rock Pidjot, non inscrit depuis sa démission du groupe réformateur le 20 décembre 1976, l'étite transmis aux intéressés.
L'Assemblée s'est déjà prononcée
par deux fois sur cette question.
Le premier vote favorable à l'offre de l'Etat a eu pour effet de rendre minoritaire les partis nationaux.
Les deux conselliers de l'Union de l'Union multiraciale, qui a progressiste, multiraciale, parti demendé en juin 1975 l'indépendent de l'Union de l'Union multiraciale, qui a progressiste, multiraciale, parti demendé en juin 1975 l'indépendent de l'Union de l'Union multiraciale, qui a progressiste multiraciale parti demendé en juin 1975 l'indépendent de l'Union de l'Union multiraciale, qui a progressiste multiraciale parti demendé en juin 1975 l'indépendent de l'Union de l'Union multiraciale, qui a l'union de l'Union multiraciale, qui a l'union de l'Union de l'Union multiraciale, qui a l'union de l'Uni demandé en juin 1975 l'indépen-dance du territoire, a appelé les Mélanésiens à « manifester leur attachement à la lutte de libération du peuple canaque et non plus à la mère patrie ». Quant à l'Union progressiste multiraciale, qui veut un statut de « territoire autonome associé », elle a Nouvelle-Calédonie est compro- de a premier pas vers une évolu-mise et le gouvernement ne donne tion ».

OUTRE-MER CHOCOLATS-ALCOOLS Alcoots - Fois Gras - Jouets Marques Prestigieuses TARIF AVANT HAUSSE CCA 103, rue de Turenne 75003 PARIS Ouvert du mardi au samedi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h

RIDEAUX

VOILAGES

Maitre Artisan (1)

1, Impasse Druinot





toutes marques neufs et d'occasion Larges facilités de palement 111, Phy Salut-Honord, 822,13.55

LENTILLES DE CONTACT: des millions d'utilisateurs conquis. Pourquoi pas vous? Ne dites plus "je n'ose pas": des millions de personnes dans le

monde ont depuis longtemps renoncé à porter des lunettes et adopté les lentilles de contact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi": chez YSOPTIC, il existe toute une gamme de lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir?": chez YSOPTIC, des spécialistes vous conseilleront les lentilles de contact qui répondent le mieux à votre cas et vous garantissent une accoutomance rapide et une tolérance parfaite. Venez faire un essai. Gratuitement

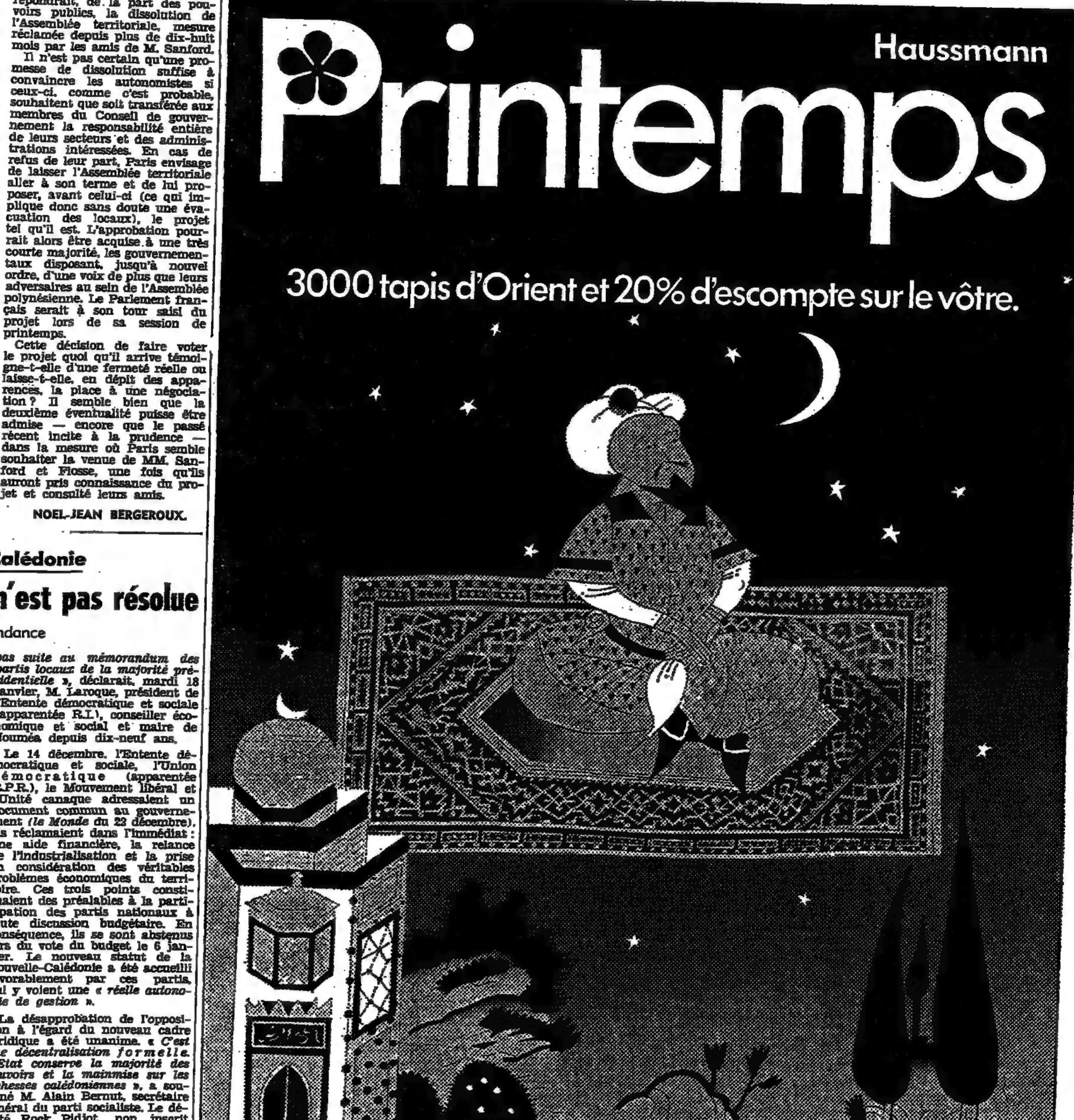
- - - LE MONDE — 28 janvier 1977 — Page II



80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 527.15.52

alfa romeo

122 R. VAILLANT-COUTURIER 93130 NOISY-le-SEC 845-97-67



Exposition tapis d'Orient jusqu'au 12 février.

Avant d'acheter un tapis, il faut en voir beaucoup. Au Printemps, il y. en. a 3000 : des Senneh, des Shirvan, des Ghoum, des Bokhoua, des Pékin, des Sinkiang. Ils viennent d'Iran, de Russie, de Turquie, de Chine... Certains valent 176 F, d'autres jusqu'à 225.400 F. De toute façon, vous aurez une

réduction de 20 % à la caisse sur celui de votre choix. Il vous sera donné un certificat d'authenticité signé par l'expert du Printemps, garantie indispensable prouvant son origine. Pékin lavage antique 200 x 136. Prix 3.430 F - Escompte 20 % (686 F) = Prix net à payer 2.744 F (baisse TVA incluse).

Libres opinions -

par Michel VIOT (*)

EUX condamnés à mort ont été graciés le 8 janvier par le président de la République. Quelques jours plus tard, des criminels particulièrement odieux échappaient au châtiment suprême devant les cours d'assises de Troyes et d'Aix-en-Provence. Beaucoup de Français, n'en déplaise aux adversaires de la peine de mort, sont déroutés par l'étrange clémence manifestée par leurs Institutions et s'en Inquiètent. Les verdicts de Troyes et d'Aix apparaissent même à certains comme des échos de la grâce présidentielle du 8 janvier, précédée elle-même par une autre grâce accordée à l'assassin d'une vielle dame.

Comme cette grâce suivait de quelques jours l'exécution du ferme de réserver la peine de mort aux seuls assassins d'enfants. Des voix officielles s'étaient d'ailleurs fait entendre à l'occasion du meurtre de Troves, pour dire que l'assassinat d'enfant était un crime odieux méritant le châtiment suprême. Soit ! Mais cela appelle délà une première réflexion. En quoi est-il moins odieux de torturer puis de tuer une vieille femme pour lui voler ses économies. comme le fit un ancien harki, qui fut pourtant gracié? En quoi est-il moins abominable de prendre deux jeunes gens en auto-stop et de les tuer pour pouvoir accomplir un viol, comme le firent les deux demiers bénéficiaires de la grâce présidentielle?

Entendone-nous bien. Je ne réclame pas une application evatématique de la peine de mort pour les crimes jugés horribles. Je demande simplement plus de cohérence dans le prononcé des grâces. Dans une démocratie où la justice est rendue au nom du peuple. l'octroi de la grâce ne peut faire entièrement abstraction de l'opinion de la majorité des Français.

Mals, dira-t-on justement, cette opinion publique ne cemble manifester une réprobation unanime que lorsqu'il s'agit de meurires d'enfants. Est-ce alors une raison suffisante pour l'autorité temporelia d'étre à la remorque de ce qui n'est en fait qu'una mode pernicleuse, et qui consiste à porter aux nues tout ce qui est jeune, au point de la sacraliser? Notre civilisation moderne idolâtre l'utile et méprise le faible. Or le jeune est le plus souvent beau, maniable, plein d'avenir, destiné à être productif et fort. Tous les artifices cont bons pour continuer à paraître jeune, et toutes les excuses cont excellentes pour placer les vieux jugés inutiles dans des ghettos.

Le vieillard est symbole de falblesse et autout de mort. Il est improductif et coûte de l'argent à la société. Et surtout il fait penser à une échéance que personne ne veut plus regarder en face. Aussi notre société s'accommode-t-elle bien des hospices et des malsons de retraite, qui ôtent les vieux à notre vue, et, dans le fond d'elle-même. elle n'en veut pas trop à leurs assassins. Une civilisation qui n'honore pas ses anciens est une civilisation décadente. Et la rigueur qu'elle réserve aux assassins d'enfants n'est qu'une apparence de lustice. 'Qu'une autre mode intervienne, comme nous le voyons en ce moment et l'on verra les meurirlers d'enfants graclés ou bénéficier des circonstances atténuantes.

Au point où nous en commes maintenant. Il me combie que la peine de mort doit être officiellement confirmée ou abolie et le droit de grâce retiré des mains d'un seul homme. Sinon les « circonstances atténuantes », ne concernant plus les affaires jugées mais des principes, ruineront le crédit de la justice. Et ces temps-ci. celui-ci a été trop maimené. L'affaire des micros du Canard enchaîné jul a porté un rude coup. Et le Français moyen qui confond volontiers les pouvoirs exécutif et judiciaire — et il 'n'est peut-être pas le seul - ne peut que trouver lilogique de sanctionner de mort le crime non prémédité d'une fillette, puis de voir se manifester ensuite des pardons inattendus ainsi qu'un non-lieu qui ne l'était pas moins. et pour couronner le tout d'octroyer la liberté à un organisateur de prises d'otages et de massacres.

la justice certainement pas,

(*) Pasteur de l'Eglise évangélique luthérienne de France.

Faits et jugements

comparaît

pour homicide invelontaire.

Iontaire, M. Ithier de Roquemau-

rel, ancien président-directeur

général de Hachette, a comparu.

mercredi 26 janvier, devant le

tribunal de grande instance de

Bordeaux. Il lui est reproché d'avoir causé la mort d'une auto-

mobiliste, agée de trente-neuf ans,

alors qu'il avait franchi une

bande jaune de circulation. La famille de la victime lui réclame

300 000 F de dommages et inté-rêts. Lors de l'accident, un taux

d'alcoolémie de 0,64 g avait été

constaté dans le sang de M. de Roquemaurel. Le Parquet a requis

une courte peine d'emprisonne-ment avec sursis, une smende et un retrait de permis de

conduire d'un an Le jugement

Dans un communiqué publié le

19 janvier, le mouvement Infor-

mation et Droits du soldat

(LD.S.) a commenté le contenu

général de la Cour de sûreté de

l'Etat, dans laquelle ce dernier

semble estimer qu'un non-lien aurait dû être prononcé dans l'affaire de tentative de démora-

lisation de l'armée (le Monde du

Te montement decrate diff cests

lettre confirme que cette procè-

dure a était un bluff politique et

réclame « la levée des inculpa-

tions, la libération de tous les sol-

dats emprisonnés illégalement un

peu partout en France et la ces-

sation de la répression exercés

de soldats par la sécurité mili-

la lettre de démission de

Jean Jonquères, procureur

sera rendu le 9 février

LD-S. réclame l'arrêt

pour démoralisation

des pourseites

de l'armée.

18 janvier).

Poursulvi pour homicide invo-

Sep relaxes après un décès M. de Requemaurel dans une piscine.

Le tribunal correctionnel de Bobigny (Seine-Saint-Denis) a prononce, mercredi 26 janvier, la relaxe de sept personnes, poursuivies pour homicide involontaire après le décès d'un enfant de douze ans dans la piscine de Montreuil (le Monde du 15 janvier). Les juges ont estimé qu'aucune faute précise de surveillance ne pouvait être retenue contre les maitres-nageurs.

Le parquet avait demandé une peine de principe (emprisonnement avec sursis ou amendes).

La comptabilité du Pout de Calvi

a été détruite.

Continuant l'instruction qu'il mène sur les activités du foyer culturel du deuxième régiment étranger parachutiste Calvi, qui servait de couverture , à une activité de prosti-tution (le Monde du 27 janvier), découverte après la plainte déposée par une ex-pensionnaire qui affirme y avoir été séquestrée, M. Pierre Michel, juge d'instruction, a donné aux policiers du S.R.P.J. de Marseille commission rogatoire pour effectuer une perquisition dans le camp militaire. L'intention du magistrat était de faire saisir le « livre de comptes » sur lequel l'infirmier chargé de veiller à l'état sanitaire de la clientèle, consignait soigneusement le nombre de « jetons » perçus. Ceux-ci servaient aux légionnaires à régier, auprès de la gérante, les prestations des pensionnaires du foyer.

Les policiers ont trouvé un livre une absurdité judiciaire ». LD.S. de comptes, mais il débutait à la date du 2 janvier 1977. Qu'est devenu le registre 1976 ? Les resnonsables administratifs du camp militaire se sont bornés à déclarer qu'il était complet, et que, de ce constamment contre les comités fait, ils l'avaient détruit. (Corresp.)

EN BRETAGNE

OPERATION

ANTI-AUTONOMISTES

Douze personnes interpellées (De notre correspondant.)

Rennes. — Le service régional de police judiciaire de Rennes a procédé mercredi 26 janvier en début de matinée la une nouvelle série d'interpellations dans les milieux autonomistes pretons ou prétendus

Douze personnes ont été interpellées dans le Finistère, en Illeet-Vilaine et en Loire-Atlantique. Parmi celles-cl figure M. Denis L'Hostis, membre du bureau de la rédération brotonne du P.S.U. M. L'Hostis a été transféré à Saint-Nazzire, où une cinquantaine de personnes ont manifesté en sa faveur en fin d'après-midi.

Cette opération est une réplique aux attentats commis récemment dans la région : vingt-deux depuis le 1or juin 1976. Les deux derniers, le 9 janvier, avaient visé le palais de justice de Saint-Malo et le matériel d'une entreprise participant à la réalisation d'un camp militaire à Ty-Vougeretz (Finistère-Nord). Après avoir respecté une trêve

pour les fêtes de Noël, le F.L.B.-A.R.B. (Front de libération de la Bretagne-Armée républicaine bretonne) avait amoncé de nouvelles opérations contre « les symboles de l'occupation française s, actions qui devalent se situer dans le contexte de la visite de M. Giscard d'Estaing, prévue pour les 7 et 8 février pro-

Pour l'instant, le S.R.P.J. garde un allence complet sur le but réel de son intervention. Il est difficile de dire s'il a marqué un point dans cette longue partie de cache-cache oposant ceux qui se réclament du F.L.B. (mouvement autonomiste dissous) aux spécialistes de la P.J. L'hypothèse d'une tentative d'intimidation à la veille du voyage présidentiel n'est pas écartée. — D. M.

Pour dissantion envers France - Terre d'asile, la dix-sep-tième chambre correctionnelle de Paris a condamné, le 18 janvier, M. Raymond Bourgine, directeur de Valeurs actuelles, i. 1 000 francs d'amende et à 2 000 francs de dom-mages et intérêts. Dans un article du 28 juin 1976, intitulé « Les réfugiés d'Indochine deux fois moins bien traités que ceux du Chili », cette organization était présentée comme l'intermédiaire du parti communiste, auquel elle serait affiliée, pour permettre à celui-ci d'être présent dans tous les centres d'hébergement et de se livrer à la « récupé. ation » des exilés à des fins politiques. Le tribunal a jugé diffamatoire, à l'égard de France - Terre d'asile, « ces imputations de manquer à ses obligations de stricte neutralité ». Valeurs actuelles avait publié, dès le numéro du 12 juillet, un démenti formel de M. Le un démenti formel de M. Lenoir, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la santé.

La prise d'otages de l'avenue de Breteuil

Incidents au procès

sième journée du procès des auteurs commencé, le 26 ianvier, avec près de deux heures de retard (nos dernières éditions). L'un des deux principaux accusés. Taleb Hadiadi, était absent. Il avait refusé, en fin de matinée, de quitter sa cellule de la prison de Freenes pour se rendre au Patais de justice, Finalement, son Taleb Hadjadi n'a pas donné d'explitions d'incarcération (il est lance) et un différend avec ses gardiens étalent à l'origine de l'incident. D'autre part, l'accusé aurait laissé entendre, une nouvelle fols, avoir l'impression qu'il n'aurait pas l'occasion d'expliquer suffissamment se position, Comme Mahmoud El Shennawy, il nie formellement être l'un des deux malfaiteurs qui ont commis

Cette impression est également à l'origine du deuxième Incident. Celuici e'est produit au cours de l'audition des employés de banque pris en otages, alors que l'un d'eux venait une nouvelle fois de dire qu'il avait reconnu une paire de lunettes appartenant à El Shennawy comme étant celle que portait l'un des deux maifaiteurs cui avaient fait irruption dans ia banque le 8 septembre 1975.

la prise d'otages (le Monde du

27 janvier).

A ce moment, l'accusé s'est levé et a déclaré, en se tournant vers le président : « Je ne veux pas m'énerver... Mais le dois m'expliquer. Il le faut. On continue de dire des tas de choses fausses. On parie de lunettes noires ou tumées, ou encore de lunettes vertes, c'est pas parell... Manifestement très irrité. Il bredoullie. Il hésite, il scande ses paroles en frappant du poing le rebord du box. « C'est inadmissible, aioute-t-il. *Il*s [les témoins] *effirment* nous avoir reconnus, mais ils avaient vu avant nos photos dans la presse. L'accusation est fausse. >

Le président. M. Pierre Ulimann. tente alors d'intervenir : « Il faut faire confiance à l'avocat général... Shennawy proteste : . Non. c'est impossible. - Son avocat essave de

Le président, impatient, lance l'accusé : « Asseyez-vous. » El Shennawy crie : « Depuis seize mois on me dit d'attendre. Aujourd'hui on me dit de m'asseoir. > !| a'effondre sur son banc. Me Courtaud intervient à son tour : « Je veux ressure mon cilent. Monsieur le président, vous aviez dit que vous jui donneriez la parole. > = il l'aura, bien sûr l >, reste prostré, la tête dans les mains. En fin d'audience, il e'excusera de con attitude avant de dire qu'il fers une déclaration à la fin des débats,

FRANCIS CORNU.

LE POIDS DE L'EXPERT

« Pervers », « dépourvu de sens moral », « pronostic d'avenir très réservé ». Quelle que soit la gravité des faits reprochés à l'accusé, ces mois sont choquants, d'autant ou'ils sont charges de l'autorité que I'on peut accorder à la science. à un « expert » et à tout élément tiré du « dossier ». De semblables expressions, résumant les rapports des experts psychiatres, concluent souvent l'ensemble des renseignements concernant la versonnalité d'un accuse en cour d'assises. De telles indications, livrées brièvement sans commentaires et hors de leur contexte, sont lues par le président au début du procès à l'intention des furés au moment précis où ceux-ci découvrent le cas qui leur est soumis.

Terrible entrée en matière que ces allusions à la perversité et à l'absence de sens moral... Quel effet peuvent avoir de pareils termes sur celui qui n'est pas familiarisé avec la technique judiciaire et son vocabulaire? Quelle sianification leur donnera-t-fl avant qu'il sache, plus tard, en entendant les explications de l'expert, que ces termes recouvrent soupent des considérations moins infâmantes et plus complexes qu'il n'y paraît. Bref, des appréciations qu'il est délicat de résumer en un mot.

Les turés qui examinent les cas de Taleb Hadiadi et de Mahmoud El Shennawy auront pu vérifier que le docteur Claudine Boitelle n'a même pas repris les qualificatifs accablants entendus le premier jour ou bien les a éclaires d'une analyse prudente et singulièrement plus modérée. Mais les explications d'un examen psychiatrique peuvent sembler hermétiques pour les non-inities. Restent les mots qui ont l'apparente signification du langage commun, celle d'un jugement de valeur, voire d'une condamnation, F. C.

Collection & Pouvoir local >

François TROGER

POLITIQUE LOCALE

DES TRANSPORTS

en œuvre d'une politique des transports urbains par

Un volume de 192 pages 25 F

François GIQUEL

LA COMMUNE - SON BUDGET

SES COMPTES

Un volume de 256 pages 32 F

LES ÉDITIONS OUVRIÈRES

12, avenue de la Sœur-Rosalie, 75621 PARIS CEDEX 13.

Un guide pratique Canalyse financière.

Une étude pratique des conditions de la mise

dirigée par l'ADELS

les collectivités locales.

LE CONGRÈS DES HAUTS FONCTIONNAIRES A GRENOBLE

Les commissaires et les colonels

De notre envoyé spécial

Grenoble. — Le congrès du Syndicat des commissaires de police et hauts fonctionnaires de la police nationale semblait ronronner en cet après-midi du mercredi 26 janvier. Chacun écoutait M. Jean-Claude Riquois, secrétaire général, commenter son rapport d'activité et d'orientation. L'ordre du jour ne prévoyait rien d'autre qu'une discussion sur l'action syndicale. Soudain, l'un des congressistes, le commissaire Berro, de la section de Poitiers, s'est levé pour dire que cette action syndicale ne pouvait être définie sans prendre en compte les sombres perspectives qui se profilent devant la profession de commissaire. Comment, en effet, définir une stratégie sans même savoir ce que seront praiment les commissaires de demain dans l'hypothèse d'une résorme des structures de la police ? Le vrai débai. celui qui préoccupait tous les délégués depuis le début du congrès. s'ouvrait enfin.

M. Berro, n'a jamais l'avancement au choix tel que le retient Ladministration, Demain. 35 % des commissaires de police seront désignés « à la carte » par des movens antidémocratiques. La démocratie consisterait, en efset. à respecter les régles de la fonction publique, et le concours est encore le melleur moyen de toire de la promotion sociale, p Au sujet de ce mode de désignation, l'orateur devait encore dire : « Demain, quelles que soient les garanties que le ministre va mettre en place, nous savons que le dernier mot appartiendra au gouvernement et à l'administration. » Le futur rôle des cadres de

C.R.S. inquiète également

■ Notre organisation.

M Berro: « J'y pois une filière qui permettra aux officiers de C.R.S., tout en restant à la tête de leurs unités, de prendre dans tous les domaines une influence considérable. Le directeur général nous a dit que, pour commander, il faut avoir des aptitudes. Tout dépend de la conception qu'on se fait du commandement. Pour demain. c'est peui-être un commandement brutal qu'on veut. Nous allons vers l'institution d'une situation de prééminence de la police para-Cette intervention recut le sou-

tion de M. Paul Roux, secrétaire eénéral adjoint, qui rappela que le directeur général n'avait apporté aucune réponse aux problèmes des C.R.S. : puis M. Respand, membre du bureau. qui ajouta : « La promotion au choix n'encourage que la servilité. Avec un tel procédé. Guy Simoné deviendra-t-il demain commissaire de police ? »

La section de Lyon présenta ensuite un long rapport centré essentiellement sur cette réforme tant décriée. « Nous y poyons la decision d'une classe politique qui cherche à maintentr les commissaires de police dans une dépendance permanente, fut-il dit. Nous refusons un avancement démagagique et dangereux pour les libertés individuelles et collectives des citouens. » Pour les commissaires yonnais, la réforme jadis proposée par le Syndicat a été « pidé» de toute substance par des hauts onctionnaires qui veulent garder la haute main sur la police. Nouve sommes en état de statut colonial et de telles propositions le renforceraient encore. Il est au contraire nécessaire au un statut garantisse l'indépendance à une epoque où l'on se montre chez nous plus enclin a sanctionner les délits d'opinion que ceux de droit commun ».

Une formule revient avec insistance au long de cet après-midi de débats : celle de « commissairecolonel » qui iliustre bien l'idée de paramilitarisation redoutée. Tous les intervenants ont insisté sur la nécessité de maintenir la prédominance des cadres civils sur l'ensemble de la police. Epilogue d'une certaine rivalité, les commissaires pensaient, en proposant une réforme, s'assurer cette domination. A travers le projet ministériel il apparaît au contraire que les cadres de la police en tenne risquent de prendre le pas. Les commissaires esperalent ther len épingle du jeu. Es oubliaient on'an ministère de l'intérieur on écoute aussi les colonels.

JAMES SARAZIN.

DANS DOUZE MOIS

Une femme dans chaque commissarial

De notre correspondant régional .

Lyon - La présence d'une femme dans chaque commissariat. souhaitée par Mme Françoise Giroud au temps où celle-ci avait la responsabilité du secrétariat à la condition féminine, souhait repris par «son» successeu Mme Nicole Pasquier, déléguée nationale, sera une réalité d'ici une douzaine de mois.

C'est l'assurance qu'a donnée M. Robert Pandraud, directeur de la police nationale, au cours d'une conférence de presse réunie à l'issue d'une séance de travail organisée mardi 25 janvier à l'Ecole nationale de police de Saint - Cyr - au - Mont - d'Or et à laquelle participaient les respon-

sables de la délégation à la condition féminine et les principaux chefs des services de police judiciaire et de sécurité publique.

les corps de police traditionnellement réservés aux hommes -on ne connaissait, en effet, avant 1968 dans les écoles que des elèves, peu nombreuses d'ailleurs, destinées à être affectées au service des mineurs de la préfecture de police — a lieu sans difficulté majeure. Il est vrai que, pour eviter de heurter de front des habitudes solidement ancrées on procède par doses homéopathiques. Ainsi, dans les concours d'entrée aux écoles de commissaires, d'inspecteurs ou d'enquêteurs, les places qui sont réservées aux femmes ne représentent que 10 % -- ou moins -- du total (1). Les candidates, pourtant, ne font pas défaut : pour les vingt places disponibles au concours externe d'inspecteur, mille deux cents demandes avaient été enregistrées.

Avec l'ouverture des corps urbains de gardiens de la paix aux femmes, mesure qui vient de faire l'objet d'un texte signé par M. Mi-chel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, et qui sers bientôt rendu public, il n'existera plus de domaine masculin reservé dans la police.

A quelles taches seront affec-tées les femmes? « Elles souhaitent acèder à tous services, y compris à ceux de criminologie. Elles ne peulent surtout pas d'une discrimination qui en jerait des assistantes so-ciales de la police », a dit Mme Nicole Pasquier. Dans les commissariats, une victime ou une délinquante pourra-t-elle avoir le choix pour déposer entre une et un « officier » de police judiciaire? C'est la situation vers laquelle on pourrait se diriger bien que certains commissaires n'y paraissent pas favorables. Cette présence féminine devrait permettre, notamment dans les cas de violences sexuelles, de faciliter le premier accueil, dont l'échec, on le sait, est source de bien des trauma-

A cet égard, un effort va être entrepris au niveau de la formation psychologique des inspecteurs - elle figurait en effet déjà dans celles des commissaires de police - pour faciliter l'évolution des mentalités. Les thèmes et les méthodes éducatives qui seront introduits à cette fin seront élaborés en collaboration avec l'équipe de la condition féminine. BERNARD ELIE

(1) On compte dans les promotions 1976-1977 : douze femules commissaires, trois cent trente femmes inspectours, cent vingt femmes enquêteurs.

ES SECRETS DE vé oldenbourg de la révolution russe : aux Cathares

D'UN AUTOPORde Zoe Oldenbourg. Galli-

E titre que Zeé Oldenbourg donne à cet essai sur ellemême est curieux. Pourquoi. e plandame et ce plutiel ? Porce Zae Oldenbourg est catochée prodessus tout à la complexité des jadividus? Parce qu'elle est par le sois les êtresi de si res que la d'annaue tantôt un œil. product doign, mais in personne ghere resta and more quest vogue. merse, et multitonne que mo spe tersonne. » Parce qu'elle déchirée. esniradictoire.? Elle. faffime, constamment, en tout on decouplée. La fernme, l'écrideux mondes, le réel qui rès lourd, l'imaginaine dont facis lui est toujours cuvert, par Ignure. l'écriture. Mais aussi, an pays, ceux langues, deux Men sociaux: l'émigration Mosse la petite-fille du célèbre palemicien ausse, archéologue et pentaliste, rallie, non por convicun mois par nécessité et sagesse, ih révolution. Compte égoiement basie qu'elle forme avec sa sacur plette, Haiana, d'où la rivolité, hisbusie ne sant pas pius absers que les remports de protection. labration. Et ces deux couches designats ou sain de sa famille ma qui sont nes avant l'émigraion Helene et elle, « les grantes, qui prendrant sous leurs ciles le pois autres, més après la réuin du coupie, à Paris en 1925. Iva entin la grande faille taué par la révolution. La monière be Lie O denbourg évoque ses -Ce don la souvero mes: russes, les neuts premières misère, sons lui do ga existence, est remarquable. L'épanouissement. M the jast d'in apposition conti- quelles entranes !: will gard lagranichemor vecu par n'est pas la pire. Il E doutes et an exerveillement de d'enfance, presquit hen qui si veille à lui-même et propre famille po pronde. Si bien que toutes les combelin et qu'elle d giances, misères, déscrières, amour, par peur de /moraissent qu'en arrière - plan, ## fend tragique devant bels une petite fille ouverte, crass, choice et délà perdue propes, de se séparer, une possion sons es da les legendes darées on les cas en vers de Pouchkine, mêne est marié. « Je m'of-

à pensée maitresse autour de liquelle les sciences humainés se Li remettent en cause depuis vingt-As non sans baroul, se ramene à one probabilità : savoirs et théories montent pas du ciel, ci des lambris the Sorbonne, mais montent des times sociaux, comme tout autremement. Les batailles pour les monts de plus-value ou de libido rebent autant de l'histoire que ceilee Marignan (1515). Foucault, un des remiers, s'est voulu l'archéologue de t que les vieux manuels, au titre du pioresque, appelaient le mouvemat des idées ». Chatelet s'y emplois iur la philosophie, d'autres pour Cartres disciplines.

èmice contraste !

le critique littéraire en tant que rache universitaire a échappe fos-Nici à cette remise en perspective. On se contentait de lui coller des étisates, comme Linné aux feuilles de done Histoire littérature fait mieux me combler cette lacune. En suivant es à pas les efforts d'un siècle etand pour expliquer rationnellement s chefs-d'œuvre, Gérard Deifau et anne Roche ont cerné à la perfection invière sur lequel ces efforts n'ont est de buter et de rebondir : si c'est milieu qui engendre l'écrivain. mment Pierre Corneille diffère-t-ff Phomas? Pourquoi Homère nous mieverse-t-il encore? D'où vient que A stience littéraire, puisqu'elle se veut de risque de n'être jamais execte Pau génie près ?

A dialectique entre l'envie de reduire l'inspiration à l'atr du temps et le constat quella refuse s'amorce dès Taine le toute création appartient comprendre »; a quoi le second Mose l'a ceuvre en soi » et répond de le tre de 1869 à George de l'active de 1869 à George e Quand donc muie, rien qu'artiste?

L'approche socio-historique du fait the n'en est pourtant qu'à ses to dest seulement vers 1890 qu'elle détourner à la fois de la cridu goût illustrée par Faguet et de l'aine, pour s'orienter bis la théorie de l'œuvre-reflet élathe par Plekhanov.

dejà du marxisme. Une tradition

DEUT ONS, OF THE BOOK emportée en Crimis familie à Pittersbolin CONTRACT CONCE COST craivés dons le 360 a les mois, les semair à ces traversées du s moles et dongement obsert porce qu'il re mée bionche at w DOLL SOREVER SO SECT. fre pos. La mire as La grande figure Ado On la suite destir polynost. Line forte, name, et a

« Nous driens in

the distriction the House

H the riches College

outre le pénie des ? . Pendant le retuge couple, mel paserti.

ne existence comme toute heur le tranheur d'un anne and Tont de vérité, de saveur dins l'elle plus la Negnatorias, asa e x

torious vivi français 4 m retardencent riorità Nos positivismo, Relvetius, di convict et ge tiers materi Intstatre, ils Hère artistic s'avouant pe des arts gree tant à l'en

consent s Tandis qu l'époque rest et morelise Janes June Maxx dans pratique poi tique pressa entre créatio décrira Grad tains de l'est

M socialismes p ecrit car de

DES HAUTS FONCTIONNAIRES

De notre envoyé spécial

COMPTED CE STREET des commission

Actived 25 in Charin town

mes qui se profilere coren le

tons les délagrais de mai le début de

Comment of the second s

CHCCHCCHCH &

TE OF OF PORT OF THE PARTY OF T

Parcel STREETS CHI PAR

Company of the Control of the Control

enclar d'opinion

Caro Carolina Service Service

100 CO CONTRACTOR CONT

三年 三年 二十二年 日本

42 proper

CORE

- - - - - - - C)

THE RESERVE THE PARTY AND THE

್ ತಿನ್ನೇ ತಿಯಾಗಿದ್

(- /= 1 d = = E

1100 of 74 122 mg

C.

Our Jean

Comment of the same

e Telegrine

CO 100 8

Terres proper

C COLOR C ONDE

rane des structure de la police ?

the state of the s

MOHEN ES

3007G.

#OOCET CLAS

The soies

radies do

eratemen:

1004 its 20-

Tout deven

Wer se fact it.

THE COURSE PLEASE STREET

Notes allan

E ETER MINES

MA THE STORY

h ar in partie dans.

DOCK SPATE

THE SECOND SEC.

TARREST ACT

member on parein

4 La Bring Michigan Co.

recess. Our 524 ::

in the training to the terminal

Particulate. de la ver

MAN BY FORTY

AND THE PARTY OF

And the Date

Market and section

WIGET

in the months ...

DANS DOUZE MO'S

De motte coergean com tegent

dissaires et les colon

DES LIVRES

SECRETS DE ZOE OLDENBOURG

De la révolution russe aux Cathares

VISAGES D'UN AUTOPOR-TRAIT, de Zoé Oldenbourg, Gallimard, 336 p., 39 F.

E titre que Zoé Oldenbourg donne à cet essoi sur ellere pléanasme et ce pluriel? Parce que Zoé Oldenbourg est attachée par-dessus tout à la complexité des individus? Parce qu'elle est myope? « Je vois (les êtres) de si Pour some of the second of the près que je distingue tantôt un ceil. tantôt un doigt, mais la personne entière reste pour moi aussi vaque. immense, et multiforme que ma propre personne. > Parce qu'elle est déchirée, contradictoire ? Elle s'affirme, - constamment, en tout cas, dédoublée. La femme, l'écrivoin : deux mondes, le réel qui pèse très lourd, l'imaginaire dont l'accès lui est toujours ouvert, par la lecture, l'écriture. Mais aussi deux pays, deux langues, deux milieux sociaux: l'émigration déclasse la petite-fille du célèbre académicien russe, archéologue et orientaliste, rallié, non par conviction, mais par nécessité et sagesse, à là révolution. Compte également le couple qu'elle forme avec sa sœur codette, Hélène, d'où la rivalité, la idiousie ne sont pas plus absentes que les rapports de protection, d'adoration. Et ces deux couches d'anfants au sein de sa famille : seux qui sont nés avant l'émigration. Hélène et elle, « les grandes s. qui prendront sous leurs ailes les trois autres, nés après la réunion du couple, à Paris en 1925.

> Il y a enfin la grande faille causée par la révolution. La manière dont Zoé Oldenbourg évoque ses années russes, les neufs premières de son existence, est remarauable. Elle jour d'in apposition continuelle entre learnachemar vécu par les adultes et en reserveillement de l'enfant qui s'aveite à lui-même et propre famille parce qu'il était au monde. Si bien que toutes les orphelin et qu'elle a épousé sons souffrances, misères, désordres. n'apparaissent au'en arrière - plan, toile de fond tragique devant loquelle une petite fille ouverte, curieuse, choyée et déjà perdue dans les légendes dorées ou les contes en vers de Pouchkine, mène une existence somme toute heu- le bonheur d'un amour partagé ». reuse. Tant de vérité, de saveur dira-t-elle plus tard à sa fille dans ce contraste !



< Nous étions heureuses. I) avait du malheur autour de nous. ne nous concernait pas, > A deux ans, on ne sait pas qu'on est emportée en Crimée pour fuir une famine à Pétersbourg, qu'on en est ramenée parce que les rouges sont arrivés dans le sud et fusillent, que les mois, les semaines nécessaires à ces traversées du pays sont anormales et dangereuses. Le père est absent parce qu'il milite dans l'armée blanche et va devoir partir pour sauver sa tête. On n'en souffre pos. Le mère est iè, et quelle

La grande figure du Tivre, cette Ada ! On la suit, elle, dans son destin poignant. Une femme belle, forte, rieuse, et qui possède en outre le génie des mathématiques, Ce don la souvera partout de la misère, sans lui donner jamais l'épanoulssement. Mais aussi quelles entraves ! La révolution n'est pas la pire. Il y a cet ami d'enfance, presque élevé dans sa amour, par peur de l'amour peut-

Pendant le refuge en Crimée, la couple, mai assorti, a décidé, sans orages, de se séparer. Ada vit alors une passion sans espair: l'homme est mariè. « Je n'ai jamais connu Néanmoins, cela explique sans

doute la souvenir ensolefilé que Zoé Oldenbourg garde des plages du sud et du Palais de l'académie à Pétersbourg, où le grand - père paternel les recueille, sons s'arrêter à la désunion du ménage. Dans toutes ces années, une autre que Zoé respirait à ses côtés la liberté.

Pour peu de temps, Le remoriage tardif du grand-père éjecte le trio de son abri : une histoire de marâtre, comme dans les contes. Ada reviendra sur sa décision de rompre. Elle veut rendre un père à ses filles. C'est pour elle le tournant fatal. A Paris, elle va s'user dans de nouvelles matemités, dans l'obligation de la vie à gagner, les tâches trop lourdes, la tuberculose aui, avant de l'enlever elle-même. lui infligera ce demier supplice qu'est la mort d'un enfant.

Le sacrifice paraît vain. Tout au long du livre retentit le cri de sa fille: « Je n'al lamais eu de père. » Une présence étouffante, pourtant, tout au long de l'adolescence, ce Serioja, qui collabore à la presse émigrée d'extrême droite : La tête pleine de chimères. Il exerce sur son entourage la tyrannie des faibles. Il n'est dénué ni d'intelligence, ni de savoir, ni de charme - la charme du conteur oral. et Zoé tient de lui son goût pour la littérature.

JACQUELINE PLATIER. (Lire la suite page 15.)

Les nouvelles de jeunesse

** LE CAUR HYPOTHEQUE, de Carson McCullers, présenté par Margarita G. Smith, traduit de l'américain par Jacques Tournier avec la collaboration de Robert Forques-Dupare. Stock, 360 pages, 45 F.

thumes, il conviendralt cette année d'inscrire ans. Elle connaissalt la France, y avait vécu et l'almait On I'v avait publiée assez vite puisque entre 1948 et 1949 parurent ses œuvres les plus célèbres : Le cœur est un chesseur solitaire, Reflets dans un ceil d'or. la Ballade du caté triste, Frankie Adams. Elle y connu un succès relatif : les tirages moyens de ces livres à cette époque se situaient autour de cinq mille ou six milie examplaires, giors qu'aux Etate-Unis son influence ne cessait de grandir (1). Puis ce fut l'éclipse. Sept ans après la mort de l'écrivain, les éditions Stuckrééditèrent les grands titres dans une présentation reliée et attrayante (2), Carson McCullers refaisalt eurface. Aujourd'hui, le même éditeur apporte une nouvelle contribution d'importance au rayonnement de cette couvre en nous offrant; à con heure; un épais recuell où flaurent de nombreux inédits : le Cour

Œuvres de jeunesse, inédites ou publiées dans des revues, nouvelles de la maturité, essals et réflexions

sur l'écriture, témoignages littéraires. poèmes - les textes réunis ici par la propre aœur de l'écrivain compoeent un ensemble blen équilibre dans la diversité. L'ouvrage répond aux ambitions de miss Margarita G. Smith qui écrit : « Ce volume tend à écialrer l'œuvre de leunesse d'un écrivain et à faire connaître, à travers un choix de textes peu connus, l'évolution de son talent. »

Ecrites entre dix-hult et dix-neul ans, publiées ou non, les nouvelles de leunesse aul auvrent le volume nous rappellent la précocité du talent de Carson McCullers (elle n'a que vingt-deux ans lorsque est publié son premier fivre. Le cœur est un chas seur solitaire). Renoncant à des études de musique qui l'avaient conduite à New-York, mies Carson Smith (son nom de jeune fille) cherche encore son chemin. Sera-t-eile, écrivain f Elle a, an tout cas, déjà trouvé un ton, un style, un registre blen particuller. Car de texte en texte court déjà cette volx de confidence un peu triste, discrète male exacte, retenue mais vibrante, qui deviendra familière. Cette voix qui, de cris breis en chuchotaments prolongés, sail parler de la vie en termes d'attenti

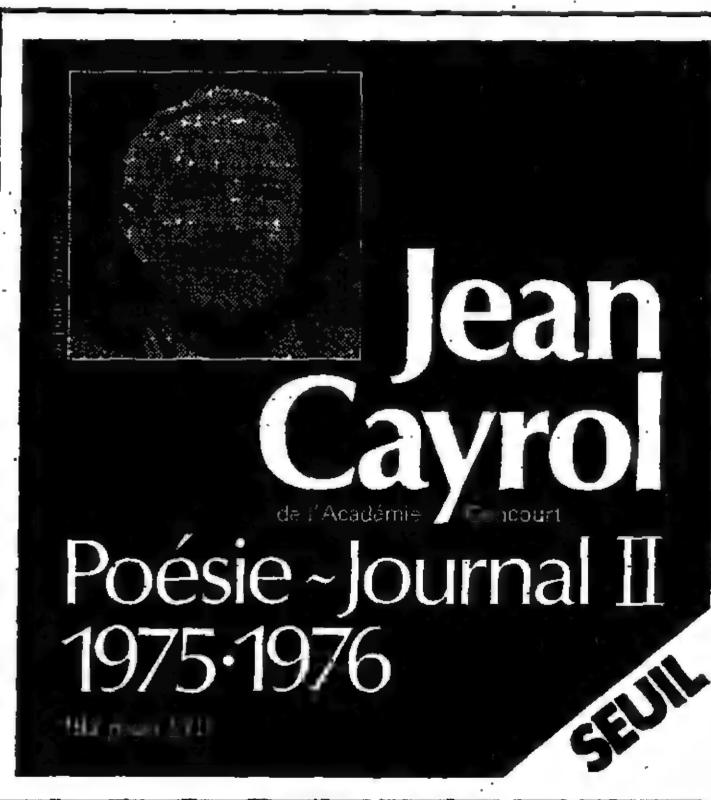
d'effroi, de solltude surtout.

Porteur de solitude, enfants et adojescents viennent lei témoigner de la difficulté de l'échange et de la trahison adulte. Dans Sucker, la tendre harmonie e douze est brutalement rompue par la faute du premier qui s'entiche d'une fille ; dans Comme çe, de un semblable melalee s'instaure entre deux sœurs forsque l'aînée, dix-huit ens, est troublée par un garçon, alors que la cadette, treize ans, refuse de grandir. Toute l'œuvre de Carson McCullera dira ainsi la difficulté de passage entre la « logique mouvarte de l'enfance - et les raisonnements à idées fixes des adultes.

En regard de ce monde fragile, mystérieux et attentif de la première jeunesse, l'âge adults régond par ees désordres, ses bruits et ses fureurs plaintives comme dans Un instant de l'houre qui suit, où un couple oscille entre haine et tendresse dans le trouble climat de l'ivresse. Pourtant, l'adulte n'est-il pas aussi un tuyard à rebours, pressé da retrouver son passé l' PIERRE KYRLA.

(Lire la suite page 17.)

(1) Son hiographe, Oliver Evan, écrire : « Depuis le mort de Faulkner et de Aemingway, on veut dire qu'aucun autre enteur eméricain vivant, d'importance majoure, n'a écrit une opupre plus substantielle que Carson McCullers. s (The Ballad of Carson McCullers, Coward-McCann, New-York, 1966.) (2) L'Horloge sans alguille, publié en France en 1961, n'a pas été rééditée à co jour.



d'autres disciplines.

branche universitaire a échappé jusqu'ici à cette remise en perspective. On se contentait de lui coller des étiquettes, comme Linné aux feuilles de choux. Histoire littérature fait mieux que combler cette lacune. En suivant pas à pas les efforts d'un siècle et demi pour expliquer rationnellement les chefs-d'œuvre. Gérard Delfau et Anne Roche ont cerné à la perfection le mystère sur lequel ces efforts n'ont cessé de buter et de rebondir : si c'est le milien qui engendre l'écrivain, comment Pierre Corneille diffère-t-il de Thomas? Pourquot Homère nous bouleverse-t-il encore? D'où vient que la science littéraire, puisqu'elle se veut telle, risque de n'être jamais exacte qu'au génie près?

eriiste, rien qu'artiste?

Phre déjà du marxisme. Une tradition

A pensée maîtresse autour de laquelle les sciences humaines se Le remettent en cause depuis vingt ans, non sans barouf, se ramène à cette probabilité : savoirs et théories ne tombent pas du ciel, ni des ismbris de la Sorbonne, mais montent des tréfonds sociaux, comme tout autre événement. Les batailles pour les concepts de plus-value ou de libido relèvent autant de l'histoire que celle de Marignan (1515). Foucault, un des premiers, s'est voulu l'archéologue de ce que les vieux manuels, au titre du pittoresque, appelarent le « mouvement des idées ». Chatelet s'y emploie pour la philosophie, d'autres pour

La critique littéraire en tant que

A dialectique entre l'envie de réduire l'inspiration à l'air du temps et le constat qu'elle s'y refuse s'amorce dès Taine et Plaubert, Parce qu'il a lu dans Hegel. que toute création appartient a une époque et à un peuple, le premier décrète qu'il ne suffit plus de peindre, comme Sainte-Beuve, mais qu'il faut « comprendre » : a quoi le second oppose P « couvre en soi » et répond (dans une lettre de 1869 à George Band): < Quand donc sera-t-on

L'approche socio-historique du fait littéraire n'en est pourtant qu'à ses débuts. C'est seulement vers 1890 qu'elle va se détourner à la fois de la critique du goût illustrée par Faguet et du scientisme de Taine, pour s'orienter vers la théorie de l'œuvre-reflet élaborée par Plekhanov.

Ce qui ne signifie pas qu'elle s'ins-

AU GÉNIE PRÈS!

« Histoire littérature », de Gérard Delfau et Anne Roche «Parti pris», de Philippe Garcin

toujours vivace porte les intellectuels français à ne subir les influences qu'à retardement, en invoquant leur antériorité. Nos littéraires de la fin du siècle peuvent remonter, par-delà le positivisme, jusqu'à Mme de Staël ou Helvetius, qui faisaient déià dépendre ceuvres et goûts de l'état social. Volontiers matérialistes pour ce qui est de l'histoire, ils restent idéalistes en matière artistique. Marz les y aide en s'avouant perplexe devant la pérennité des arts grees, et Plekhanov en insistant à l'excès sur la sociologie du e content b.

Tandis que la critique socialiste de l'époque reste dans l'ansemble puriste et moralisante, Blum compris, seul Jaurès, sans doute parce qu'il a lu Marx dans le texte et qu'il mêle la pratique politique à la réflexion esthétique, pressent à la fois les interactions entre création et société, telles que les décrira Gramsci, et les risques lointains de l'embrigadement jdanoviste.

lectuel engage, on l'oublie trop AIS c'est Lanson, autre intelsocialisme, voilà la grande affaire i ». écrit ce dreyfusard collaborateur de l'Humanité, - qui rompt décisivement avec le dix-neuvième siècle et marque le inste partage entre l'investigation historique, à mener avec les rigueurs du genre, et la singularité du processus creatif, à laisser aux « littéraires purs ». comme on dit.

En quoi il annonce à la fois la méthode des annales et des mentslités, la primauté du texte scientifiquement établi sur l'ancienne obsession des sources biographiques, la sociologie des échanges entre le livre et le public. la spécificité de l'écriture. l'irrationnel du plaisir; bref, du même coup, Febvre, Mandrou, Escarpit et Barthes. Dans la foulée de Lanson, et en partie

contre lui, on notera les avancées de

Péguy et de Protist, que leur méfiance

envers le déterminisme amène à anti-

ciper, por l'un sur la notion de révolution culturelle, et pour l'autre sur celle d'inconscient.

Mais ces pressentiments se paleront d'un lourd sommeil après la Grande Guerra Alors que la création romanesque survit avec brio à l'hécatombe. la théorie critique s'éticle sous la houlette de Thibaudet, en qui Benda voit méchamment l'homologue Intellectuel de Debussy. Autour des bouillonnantes années 30, tout se passe silleurs, à

> -Par-Bertrand Poirot-Delpech

Francfort (Adorno, bientôt Marcuse). à Prague (Jakobson), chez les formalistes de Moscou, à l'insu d'une France plus provinciale que jamais,

TEMS Frend, qui essaime partout en Europe, rencontre & Paris l'opposition conjuguée des milieux médicaux et universitaires. une fois de plus convaincus d'avoir précédé le mouvement, avec Charcot, ou de pouvoir, Descartes oblige, en

faire l'économie. Aux résistances institutionnelles bords. Les populistes redoutent une réhabilitation camouflée de la psychologie, et de l'« oisiveté vicieuse » qu'ils condamnaient chez Proust. Le N.R.F. de Gide regarde l'inconscient comme une découverte exotique à laquelle on fût arrivé sans la psychanalyse. Ceux des surréalistes qui ne la rejettent pas. avec les communistes, comme une invention idéaliste, excinent la sublimation et la critique en tant que telle.

Au total, le freudisme n'inspire, avant guerre en France, que le Baudelaire de Laforgue et le Pos de Marie Bona-

Le marxisme ne penètre pas mieux, Les écrits de son fondateur sur l'art ne sont pss traduits avant 1936. Les rares écrivains ouvriers refusent fièrement la thèse du prolétaire sans passé culturel, et l'Humanité d'Aragon et Nizan préfère aux diktats du Prolethult les critères mancés de la bourgeoisie, sinon son public.

Quant aux apports d'Adorno, de Bejamin ou de Reich sur la façon dont l'idéologie Imprègne l'individu et des formalistes sur l'analyse littéraire proprement dite, il fandra attendre l'après-guerre pour qu'ils soient reconnus, avec l'outrance propre aux néophytes tardifs.

OR le foisonnement qui s'an est sulvi. Histoire littérature décoit un pen. Du seul point de vue pédagogique. Il manque au moins une mention du célèbre colloque de Certsy sur la « nouvelle gritique » (1966, Coll. 10-18), et une récapitulation des tendances actuelles : les freudiens -Baudoin, Mauron, Marthe Robert, Fernandez. - les lacaniens, les thématiques - de Bachelard à Butor. - les post-formalistes et les structuralistes. presque ignorés. On chercherait en vain un simple paragraphe sur l'invasion de l'enseignement, des revues, des romans et de la grande presse par les recherches linguistiques et leur vocabulaire. Historiens et marxistes, les auteurs ne se cachent pas de privilégier es qui les touche de plus près.

Mais ils se montrent alors inégalables, par exemple, sur les rapports des ceuvres avec une certaine vision du monde (Goldmann après Lukacs), avec l'idéologie (Althusser après Gramsci) ou toute production sociale (Macherey). Et juins préférences excluent le ectarisme : l'approche

marriste ne leur paraît «indépassable a selon le mot de Sartre, que dans la mesure où elle ressuscite la lutte de Marx contre Hegel, et où elle prend en compte, à ses frontières, des tentatives aussi variées que la suppression, amorcée à l'université entre producteurs et consommateurs de textes, les intuitions de Valéry, le freudomarxisme du Flaubert de Sartre, et autres aventures marginales ou dé-

La critique, c'est la conclusion prometteuse de leur précieux panorama, se situera de plus en plus L la croisée de plusieurs disciplines on utories. sans en excitre sucune.

E regard acéré de Philippe Garcin - l'ancien directeur des PUF. mort accidentellement en 1973 devra y avoir sa place.

Les réflexions réunies dans Parti pris ne relèvent qu'en apparence de l'ancienne critique stylistique. Tout en cherchant à cerner le contenu conceptuel de moralistes réputés froids — Fontenelle, Rivarol, Diderot, Joubert, Paulhan, - et tout en maniant, à leur imaga une prose drue, sans à-peu-près ni tremblement. Philippe Garcin préfère aux significations patentes celles qui s'échappent, comme en une fraude

exquise, du chant de l'écriture. Ce classique presque guindé n'a de cesse d'exaiter non seulement la « musique » chère à Barrès, mais ce qui menace l'ordre, la clarté, et sa propre sécurité de lecteur : les insubordinations, les commotions les heurts d'images et de mots inattendus on impropres, tout ce qui en créant du hazard, modifie notre perception, et dérange nos routines Le miroitement en dessous » dont pariait Mallarmé, et dont l'audace, dirait-on, donne chaud aux joues

Encore une façon d'apprécier et d'expliquer le mystèr- littéraire : comme la transgression exhibitionniste d'un tabou amoureux. Et l'hypothèse, reprise par les plus modernes, or date pas d'hier : « Qui sait, se demandait déjà Giordano Bruno en 1584, si la vraie béatitude ne consiste per dans in exactes copulations on oppositions des membres du discours? >

* HISTOURE LITTERATURE, de Gérard Delfau et anne Roche, collection a Pierres vives n, Le Seuil, 318 pages, * PARTI PRIS, de Philippe Garcin, Payot, 244 pages, 50 F.

Dialectiques

revue trimestrielle

petits éléments

pour un grand débat :

l'état

la dictature du prolétariat, les classes sociales, la démocratie.

avec : poulantzas, balibar, labica,

kaisergruber, buci-glucksmann...

et des contributions italiennes et allemandes.

Nº 17 : 20 F

77 bis, rue Legendre

75017 Paris

ÉCRIVAINS DE L'OMBRE

Concours Prométhée 77

de Bourbon-Busset, Jean Car-

rière, Jacques Chancel, Max-

Pol Fouchet, Roger Garaudy,

Paul Guth, Jean Onimus, Mi-

chel de Saint-Pierre et Claude

Santelli, Jurés Nationaux du

Concours Prométhée 1977, se

réuniront en octobre prochain,

à Lourdes, ofin d'accorder leur

parrainage à un écrivain non

édité à ce jour, ou ayant été

publié seulement à compte

Organisé par le Grenier des

Arts et des Loisirs de Lourdes.

ce concours - sons but lucra-

tif — a pour originalité de

promouyoir un talent nouveau.

troduit dans une grande maison

d'édition. C'est ainsi que

M. Claude Alibert et

Mme Françoise Poncet, lau-

réats 1974 et 1975, viennent

monuscrits: 15 mai 1977.

Date limite de réception des

Les personnes désireuses de

recevoir le règlement du

concours 1977 peuvent s'adres-

Concours Prométhée 1977,

B.P. 94, 65100 LOURDES.

(Joindre une enveloppe timbrée

pour la réponse.)

BALLAND

FRANÇOISE

XENAKIS

le temps use

Ce livre si adroitement

maladroit est aussi le

plus tendre.

GILLES PUDLOWSKI.

ser, dès à présent, qu :

Le manuscrit primé est in-

d'auteur.

d'être édités.

MM. Henry Bonnier, Jacques

V miles. retire quelque chose Souline des Connaissances Ins-

hadere de vocation, mais hisse pointilleuse quant aux dains.

as thronologiques. Ceux-ci sont tale per un substaniei exposé 1) la doctrine cethare : elle asi g Bolgaet du christianiente que domasient à penser les fora decastiques évoquées pat latistriana (en fait les catha-2016095, si - dualistes - qu'ils ana proclameront - boss rand Se dérouient donc, après impon doctrinale, les dates 1202, descente des sofzzicihares venus du Nord, afase anisade - comme un musuina mait cu pélerinage à La ta • 1209 encore : massacre : izas, perpétré dans l'indireur. J. Maite des Aragonais, alliés i indousains, à Muret, 1218 TR Smon de Montfort, copresriaçais, et la libération momen-🖼 🗗 Languedoc. 1229 : Nagat 계회 comte de Toulouse, et traité Atament méridional à la France

A chute et bücher de Mont-

denbourg, de célés dans

ps Tant le sujet semble avoir die s bouré, casegraphié reime. zitgla bien ser, souttre de nos aceptions ie pense aux trastabile Thousellier, à la toute régragion des saihares, de Jean (1), at a queiques autaurs satis et anglo-saxons. Je pense à artori, au Sücher de Monts, bujours vi! après dix-sept reminon, que Zoe Oidenbourg Tale 1959. Non pas que ce livre t première main. Maigré de MESES INTERESTED AUX SOUTCES alor à la célébre collection 3 de Elblicthèque nationale. Bucher représente surtout un de lectures de livres sur Que celui qui n'a jamais · lui jette la première gi îres intelligente synthèse. at partir d'œuvres d'historiens

zing a donné, dans cette ceufassensable regroupement des

* pentle de penser que l'unité Fase (= oil-oc =; s'est faite pour izat (mais pour une part saumyaz le cas bien différent 'à Provence) dans des conditions Similales. Quoi qu'il en soit, les sant les faits, et ces étudiants ime forts ignorants auxquels Imandals | adis : - Savez-vous . take to que son! (es catheres >. the l'un d'eux, plus courageux autres, me répondait ! Tiest, c'est des moines », ces ante la, dissis-je, n'ont pius d'ex-

EMMANUEL LE BOY LA (1) Privat. dilleur

majeure il ne respecte ni majeure d'autrui. Et il

minut acus parter du gi de l'Haragone Le livre a stalls : & date il arak délà un puel dés dès su partition. Qualque l'endura Gallos statelant one begins to bein ag

I stell delle couperant ou 1958, date de la persióna out potestant to cite com strament real THE Un autre problème son pas la valutir de livre, in et durable malgre ces - battones . melis fa per titre. La question qu'a pop Dossal set in sulvante : " vreiment un bücher & Moi booher ser leggel enteient les hérétiques conturés prise du fameux châteats ((1245). En talt, ce becher, creit le docte Dossat fox en croire 7, the pes

risecu site des minus du l France (2) ?

drames de sus pesso des

restriptes. La Larguedos prospérité économique terres jusqu'en quistossifi n'act per devenu, de fait sade, is drovince executive don't none parte sinc S sincère notre fabilitamente. I méridiométre, opprimées o ou'd last four o'aveloud pas monte des binnes essité qu'alle fest prête. conclie de Seint - Félix - de (1167), aprove asset 29 DEDG - CHEERING NIC d'Orient a'est peut-lers au

Montsenur Edicates de la seems for de lit & Brief! finit alors situde dans in Toulouse). Hiny a pas de sur allino déménager les commonies nir periodiquement cel Montaégus : slies sont tivement et establiquemen & later change day - Chart la petite pourpete de Brazo jusqu'è dujourd'het de son part de rêve et de pou l'évocation d'une de cas l

PAYOT

JACQUELINE MER Le parti de Maurice Thorez on le boulteur communiste français FRANÇOIS LARUELLE Nietzsche contre Heidinger thèses pour une politique michigant

JEAN-MARC BARDERIS Infirmité et inadante un regard politique sor l'administration Dr DONALD MEETER les structures sexuelles de la vie y PHILIPPE GARCIN

Partis-pris, com PETITE BIBLIOTHEQUE PAY

Entretiens sur l'antinopologie consigne de l'antinopologie consigne de l'antinopologie

Ethnologie : le deuxième :

LITTÉRATURE ET CRITIQUE

(Albin Michel).

256 p., 39 F.

quartier l

* HITLER, TA MAMAN T'AP-

PELLE!, d'Alain Spiraux. Belfond,

Mameh) l'élèvent de leur mieux.

pas, bien sûr, le vraî « diable de

« Hitleriniou », un petit démon. Et

vollà que Moïché se croit vraiment

i se barboullie une mèche et des

moustaches, il marche au pas de

l'ole, il écrit sur les murs : « Mort

aux juits. - Quel scandale. dans le

possédé par Hitleriniou le diablotin

Alain Spiraux, prix Scarron

Le prix Scarron, attribué depuis 1949 à l'auteur d'un ouvrage

d'humour, a été décerné à Alain Spiraux, pour Hitler, ta maman

t'appelle ! (Belfond!; par 7 voit contre 4 à Alec Medieff pour Tout-nu

UN MÉCHANT PETIT DIABLE

tragiquement, en plein délire semblet-il, mais plutôt en pleine conscience

Ce troisième roman d'Alain Solraux

esi sans aucun doute le plus mûr.

le plus achevé. Son petit héros, vir

et sensible, vit à la fois sa chaleu-

reuse vie quotidienne, dans ce vil-

lage haut en couleur du vieux

Paris, - et une existence imaginaire.

où les illustrés de l'époque, le ciné-

ma, les rumeurs politiques composent

une épopée à la mesure de ses

ÉCHOS ET NOUVELLES

- L'AMITTE CHARLES PEGUY .

désigné M. André-A. Devanz

directeur adjoint de PU.E.R. de

philosophie de l'université Paris-

Sorbonne (Paris-IV), comme pré-

sident de l'Association, en rem-

placement de son fondateur.

Auguste Martin, décédé 📘 Paris

le 8 décembre 1976, M. Jean Bax-

taire, secrétaire général de l'Ami-

tié, devient, en même terme

zérant des publications de cette

association, dont le siège social

reste 4, rue Auguste-Bartholdi

- LA NOUVELLE EDITION DE LA

CORRESPONDANCE GENERALE

DE PAUL-LOUIS COURIER 2.

présentée et annotée par Gene-

viève Viollet - le - Duc (éditions

Klincksieck, a Bibliothèque du

XIX. siècle »), se poursuit. Un

premier volume a paru, deux autres

vont sulvre. De nombreux inédita

enrichissent cette édition, mais

d'autres lettres sont encore cer-

tainement conservées par des

Geneviève Viollet-le-Duc de-

mande instan-ent aux déten-

teurs de letta la P.-L. Courier

de vouleir bien-iui en commu-

Adresser tous renseignements

aux Editions Klincksjeck, 11, rue

- L'HOMMAGE A MAX JACOB.

étant donné son succès, est pro-

longé au musée de Montmartre

insqu'au 28 février. Entrée du

musée 17, rue Saint-Vincent, ou

POUR CELEBRER LE VINGTIEME

ANNIVERSAIRE DE LA MORT

DE VALERY LARBAUD, plusieurs

manifestations sont prévues à

Vichy, an Centre culturel por-

tant le nom de l'écrivain. Les 17

et 18 juin, un colloque se tiendra

sur « Valery Larbaud et la littéra-

ture de son temps ». Le 18 juin,

sera inaugurée une exposition

consacrée à l'auteur de « Fermine

Marquez v. Le 19 juiu, sera remis

ie prix annuel Valery Larband.

Les inscriptions pour les comma-

nications seront closes le 28 février-

S'adresser, pour tous renseigne-

ments, à Monique Kuntz, Biblio-

thèque manicipale, 15, rue Maré-

CHARLES DU BOS ET L'EUROPE

DES ESPRITS : c'est le thème

de la rencontre qui se tiendra le

ler février dans les salons de

France-Amérique, 9. avenue Fran-

klin-Roosevelt, à Paris, à l'oc-

chez Desclée de Brouwer : u Un

dialogue à distance. Gide et Du

Bos, de Béatrice Didier ; « Per-

manence de Charles Du Bos

(collegue de Cerisy) ; « Charles Du

Bos. Approximation et certitude s.

SYMBOLISME, DADAISME, SUR-

REALISME : ce sont les figures

de proue de la librairie Malom-

bra, qui s'est ouverte récemment

84, rue des Martyrs, à Paris (18°),

et qui s'est spécialisée dans le

livre ancien, l'histoire sociale, les

livres de photos et les cartes pos-

tales. Une exposition intituiée

« Objectivités » s'y tient jusqu'au

de Michèle Silen.

12 février.

chal-Foch, 03200 Vichy.

niquer des photécopies.

de Lille. 75007 Paris.

Manifestations

12, rue Cortot, 180.

JOSANE DURANTEAU.

peurs et de ces rêves.

Edition

75015 Paris.

collectionneurs.

des maiheurs à venir.

CORRESPONDANCE

A propos de la situation du poète

L'enquête d'Alain Bosquet sur la situation du poète (« le Monde des livres » du 14 janvier 1977) a suscité un abondant courrier. Notre collaborateur jaisait ressortir les raisons de la misère de la poésie, en France, « les torts, écrivait-il, sont partagés entre les auteurs, les éditeurs, les mass media, l'Etat et le public ».

M. Alexandre Baillot incrimine d'abord les poètes : « Il ne faut pas trop accabler l'Etat, qui ne sagrait subventionner ce qui est inintelligible. Si les poètes veulent éventuels. Le public n'est pas obligé d'admirer ce qu'il ne com-prend pas. »

scient moins parcimonieux et et qu'ils « renouent avec une tradition qui faisait l'honneur et la noblesse de leur métier : le risque (calculé)... » « La France, dit-il, est avide de vérité intuitive et métaphorique »

M. Geroais Jassaud, qui est luimême poète, et fait partie Collectif Génération, accuse le « laisser-aller des critiques » et « le laxisme des libraires qui ont à queiques exceptions près oublié le sens de leur métier ». M. Jean Garaud regretts

qu'Alain Bosquet n'ait pas mentionné dans son enquête des éditeurs marginaux comme Plasma Barbare. Le Gué. Le Castor Astral, Edmond Thomas, eet bien d'autres maisons qui font un travail courageux ». D'autres lecteurs s'étonnent que les éditions Maspero n'aient pas été citées, alors au'elles publient une collection de poésie intitulée Voix

M. Claude Esteban signale un autre oubli : celui de la repue Argile, qu'il dirige et « qui, depuis trois années et au rythme de quatre livraisons annuelles, public aussi bien les poètes français que la poésie de langue étrangère... Cet coublin me semble d'autant plus fâcheux qu'à la revue Argile est rattachée une collection

(Publicité)

132, rue de la Glacière, 13º arron-

durant les mois de Février et

Mars, pour initier ses lecteurs

la Science-Fiction, Neuf pan-neaux de jaquettes de livres

Illustreront l'historique de quel-ques thèmes, de Lucien de Samo-sate, Repler, Rétif de La Bretonne, etc., à Silverberg, Dick, Andrevon,

Le Guin et les autres. Un catalo-

gue hibliographique contenant neuf textes explicatifs, la repro-

duction de la lithographie de Patrick Brissaud illustrant l'affi-

che et quelques photos de films seront à la disposition des visi-

Le 12 février à partir de 14 h. 30

Elisabeth Gilles, directrice de la collection « Présence du Futur »

chez Denoël, et Robert Louit

directeur de la collection « Dimen-

sions » chez Calmann-Lévy, ten-

teront de répondre aux questions

soulevees par cette exposition.

plusieurs bibliothèques de la Ville de Paris.

La Bibliothèque Santé-Glacière

ment, présente une exposition

de poèsie portant le même titre où sont déjà parus, en l'espace de deux ans, sept recueils de jeunes poètes français. J'ajoute... que les auteurs de ces livres de poèmes recoivent une somme relativement importante en droits d'au-

M. Henry Bertrand, conseller de l'enseignement technologique du ministère de l'éducation nationais, déplors que n'ait pas été mis en évidence « l'effort que font de nombreux enseignants, du primaire comme du secondaire, pour ouvrir et éveiller les esprits de leurs élèves à la poésie. Peut-on taire l'iniassable action de l'école Preinet, qui, depuis vingt ans, incite ses élèves à la création poétique? Peut-on ignorer ou taire les réalisations audacieuses et exemplaires de l'école Estienne, qui publia, gracieusement et de fort belle manière, les poètes let tristes, et bien d'autres jeunes poètes ? ».

Une lettre de M. Jean Grassin

Cité par Alain Bosquet parmi les maisons d'éditions pratiquant le compte d'auteur, M. Jean Grassin, invoquant le droit de réponnous prie de publier cette

M. Bosquet, procédant d'une partialité qui déborde l'univers de la critique poétique, a cru devoir avancer par la formule qu'il a employée en parlant des éditions dont je suis le fondateur que mon système d'éditions avec dans certains cas, participation des auteurs aux frais, éliminait de fait tout contrôle préalable quant aux exigences concernant les œuvres publiées.

A cela, qu'il me soit permis de répondre : 1) Que mon confrère. Pierre Seghers, par exemple, dont on ne peut nier les considérables services qu'il a rendus à la poésie s'est trouvé, antérieurement à moi dans la situation d'avoir fréquemment recours à la même méthode. dite schématiquement de compte d'auteur

2) Que, contratrement à ce

qu'avance M. Alain Bosquet (à moins qu'il ne soit plus permis d'avoir, dans le domaine de la poésie, qui demeure celui de la liberté, d'autres goûts que les siens), j'ai toujours publié tant à mes frais qu'avec la participation des auteurs quand il ne m'était pas possible de faire autrement, les seuls poètes dont j'ai considéré que leurs œuvres témoignaient d'une sensibilité personnelle, ou, dans des cas plus rares, innovaient sur le plan de la forme. Et ce, en dehors de tout esprit de chapelle. Jai certainement, j'en conviens

comme tout éditeur, commis quelques erreurs d'appréciation. En particulier, celle que je déplore le plus, c'est - m'étant laissé it fluencer par Jean-Pierre Rosnay, son confrère et ami - d'avoir publié dans deux ouvrages différents un poème d'Alain Bosquet. que personnellement je trouvais très médiocre et qui, en tout cas n'a rien ajouté au prestige de

reçoit le prix des Deux-Magots

Inès Cagnati

LES REPÊCHÉS

E prix des Deux-Magots a été attribué au premier tour à Inès Cagnati, pour son roman Génie la folle (Denoël), par huit voix contre une à Jean-François Bizot (les Déclassés), à Hortense Dusour sla Dernière Femme de Barbe-Bleue), et une à Gonzague Saint-Bris (Athanase ou la Manière bleue). C'est pour son second roman, qui avait été retenu dans les sélec-

livre, le Jour de congé (éd. De-noël), elle avait obtenu le prix Roger-Nimier, en 1973. Ces deux œuvres, où réalisme sont comme deux reflets d'une seule et même expérience, à la fois cruellement soufferte et librement rêvee : celle du « malheur muet d'être, parmi les hommes cet homme sacrifié : l'enfant :

tions du Goncourt et du Femina

qu'Inès Cagnati vient d'être couronnée. Mais dès son premier

(Voir dans « le Monde des livres : du 11 juin 1976 l'article de Josane Duranteau.) Inès Cagnati est née en 1937, en Lot-et-Garonne, de parents italiens immigrés, ouvriers agricoles et fit des études de lettres. Elle vit actuellement à Brasilia avec son mari, ingénieur, et son fils, Si la part de l'autobiographie est indéniable dans son œuvre Inès Cagnati sait cependant dépasser la confidence, et là est peut-être son originalité, car elle

Poursulvi par des justiciers bénévoles. l'enfant se rétugle chez le cordonnier Leibich. - Rabbi Godasse », qui passe pour être un peu fou. Le vieil homme prophétise la fin des juits de France, il collectionne livres et articles antisémites. lul aussi est hanté par l'ombre du chef nazi. Mais ce n'est pas « Hitleriniou » et ses enfantillages, c'est le tueur sinistre, dans sa vrale dimension. Moiché se débarrassera de son Hitleriniou, qui lui aura valu plus d'une fessée - mais Leibich mourre

Document

PIERRE DERLON : Jo vis la loi des

gitans. — Un document sur la vie des

gitans, leurs courames et leurs lois,

par un des leurs, de la tribu Pietro

Valente, dit Pépé le vieux de Pise :

précédé d'une leure ouverre à M. Va-

léry Giscard d'Estaing. (Seghers.

Sciences humaines

LOUIS DUMONT : Homo Æqualis, -

Après son étude classique sur la

société des castes (Homo bigrarchicas).

l'auteur entreprend dans le même

esprit une analyse des sociétés égali-

taires, en commençant par la « genèse

er l'épanouissement de l'idéologie

économique », d'Adam Smith à Mars.

(Gallimand, coll. « Bibliothèque des

sciences humaines », 280 p., 57 F.)

ROGER GENTIS : Traité de psy-

chiatria provisoire. - Une réflexion

sur la crise actuelle de la psychiatrie

française. À l'écart des documes et des

idées toutes taites, des réponses

volontairement précaires. (Maspero,

coll. « Cahiers libres », 232 p., 50 F.)

ALFRED SAUVY : Eléments de démo-

graphie. — Avec la collaboration

d'Elisabeth Brown et Alain Lefebyre.

Une analyse des causes et consé-

quences des phénomènes démogra-

phiques. Quelques vues sur leur bis-

toire, leurs doctrines et leur politique

et une étude des problèmes actuels

de population. (P. U. F., coll.

Themis - Sciences sociales », 390 p.,

Histoire

GEORGES WORMSER : le Septennat

de Poincaré. - Le président de la

République de la « Grande Guerre »

vu et juge par un témoin qui était

chel du cabiner de Georges Clemen-

ceau, alors président du conseil. Des

souvenirs et des archives inédites.

JOAN GARCES: Allende es l'expé-

sience chilienne. - Du plan I.T.T.

C.J.A. - Frei de 1970 au coup d'Etat

de 1973, l'historique d'une tenestive

malheureuse de passage au socia-

lisme par les voies démocratiques,

dans un pays d'Amérique latine que

ses institutions, ses traditions sem-

blaient mettre à l'abri d'un putsch

militaire. (Presses de la Fondation

nationale des soiences politiques,

(Fayard, 263 p., 39 F.)

290 p., 76 F.)

250 p., 65 F.)

VIENT DE PARAITRE

Romans français

éveille, en chaque lecteur,

conscience enfouie de la difficulté

d'être enfant, de cette solitude

indicible. Elle atteint par là l'uni-

MYRIAM ANISSIMOV : Rue de muit. - L'anteur, qui a obtenu le grand prix du disque de l'Académie Charles Cros pour son enregistrement des chansons et poèmes d'Albertine Sarrazin, a déjà publié deux romans : Comment ve Rachel? et la Resquise. La condition juive et une mise en procès katkaïenne composent le climat de ce troisième roman. (Julliard, 195 p., 35 F.)

CHRISTIAN COFFINET: la lambe de mon père. - Après la Danse du cobaye, Christian Coffinet poursuit ici sa prospection de vagabond visionnaire, insolent, libertin, lyrique, subversif. Un authentique marginal. (J.-C. Lattès, 224 p., 35 F.)

SUZANNE PROU : le Rapide Paris-Vintimilie. - Un court récit de voyage du prix Théophraste-Renaudoc 1973, autent de la Petita Boutique. paru aux mêmes éditions dans la collection: « En direct ». (Mercure de France, 100 p., 28 F.)

Littérature étrangère

ALEXANDRE SOLJENITSYNE : Flamme au reus. - Une pièce de théâtre écrite en 1960 et qui emprunte son sous-titre original à saint Luc (« Vois donc si la lumière qui est en toi n'est pas ténèbres ») et dont le thème fondamental est l'usage de la science dans une société avancée. Traduit du russe par Alfreda Aucoumrier. (Le Senil, 159 p., 27 F.)

Histoire littéraire JEAN-JACQUES BROCHIER : PArensure des surréalistes (1914-1940). -Un essai sur ceme explosion littéraire qui succèda su mouvement « dada » et se prolonge aujourd'hui dans ses implications politiques et poétiques. Par le rédacteur en chet du Magazine littéraire. (Stock, coll. « Les grands

auneus », 330 p., 42 f.) Autobiographie

BONA DE MANDIARGUES : BOTHcenture. - L'épouse d'André Pieyre de Mandisrgues, descendante des doges vénitiens et elle-même peintre, y raconce son itinéraire et son aventure suriéaliste avec l'aide d'Alain Vircondelet, auteur d'Un portrait de Margnerite Dars, (Stock, 310 p.,

Philosophie

PIERRE RAYMOND : Matérialismo dialectique et logique. - Une anslyse des relations et des malentendus historiques existant entre la philosophie marxiste et les œuvres de Russell, Wittgenstein, Camap, etc. (Maspero, coll . Algorithme ., 184 p., 35 F.)

ALEXANDRE BOGDANOV: " Science, l'Art et la Classe onvrière. -Un choix de textes de celui qui fut, après 1905, le philosophe sauchiste » attaqué par Lénine, et plus tard le théoricien du « Proletkult ». Ces rextes sont traduits du misse, pour la première fois en France, par Blanche Grinbaum et présentés louguement par Dominique Lecourt et Henri Deluy. (Maspero, coll. Théorie », 296 p., 40 F.)







BALLAND FRANCOISE XENAKIS le temps usé Un mélange doux-amer qui met en goût tout de suite JACQUELINE PIATIER.

Le Livre qu'il faut connaître BIBLE COMPLÈTE

Ancies et Neuv. Testam, france 18 F Petite Introduction à la Bible selon la foi chrétienne : tranco 3 F L'Appel B.P. 20, 47400 Tonneins

C.C.P. 5.369 Toulouse MANUSCRITS RECHERCHÉS

les Editions LETTRES DU MONDE

PUBLICATION EVENTUELLS FIXÉE PAR CONTRATS prendre rendez-yous : 346-70-96 ou écrire : 142, Fg-Saint-Antoine, 75012 PARIS

CLAUDE MAURIAC

E-129 % 3 The distinction of the

inelnos te treu est.

ch les l'usmes de l'époque

29212 6; 24 593 rèves

i.m. dersens en mine

- LA NOUVELLE EDITION .

Presentee et annotée for!

tiese Villet -te - Der in

William 145 photograph

And the Court Bank

्र अस्तित्वक्षेत्र

12212 Gang)

Contract Dida.

The second section is the second

CHEST PROPERTY

.....

A CAN

The state of the state of

water for the Designation of

The second secon

Tivis Pana

Edition

toos Tateh-

For The fitter n'est

in with a drable se

denses. E

THE THEFT

THE PARTY OF THE P

the state of

A Mort

di angulation, dans

de la companya de la

bullis de pas de

he justeurs te de

of selection that to

Rebe - Rabe To-

HERE METERS WATER

FIRESE, N. CO. M.C.

Maine: Anthropy fee.

M. Add Locating the

de gat pay a li

gradustilitation, C \$51

SOME ME HTER DA

an districtions to

DESTRUCTION OF THE REST

RE

THE PARTY AND THE PERSON NAMED IN

mathematic or from the co.

and the series Press.

per te recent est fine .

MANUAL AND VA

dening degrees.

Stone Manie ...

ide thinkings and la

Many - waste of the Party Party

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

Salar Small a Mark

· Berfer Cherry

Transfer Mr. C. C.

Mana 25年 中、ランラン

mark or was been to

Ser biller a " " "

THE PROPERTY AND THE

REPORT CARREST

THE LIBERT NO. 174

a ser leivel .-- · · ·

25 1

g francisco democrato describir

ASSESS.

Description,

MA MAN BOOK UN DES

SOUVENIRS ET HISTOIRE

Spiraux, prix Scarro Les secrets de Zoé Oldenbourg Marc Ferro, explorateur de la Révolution d'Octobre

que des familles où les femmes

(Suite de la page 13.)

Chemist & A.c. Spirate 5027 Bitlet bank II stimule, encourage ainsipremières tentatives : depuis CHANT PETIT DIABLE l'age de douze ans, elle écrit. Mais rien ne-tient contre cette accusation mojeure : il ne respecte ni the state of the s a détruit une mère adorée. De là l'inflexible féminisme de dans un milieu sans religion. Une Zoé Oldenbourg, convaincue de la supériorité de son sexe et de l'op- une vulnérabilité extrême aux bles-

De sa propre image, c'est d'allleurs aussi l'idée de force qu'an retient. D'où la tire-t-elle? La foi l'être ni la liberté d'autrui. Et il ne l'a jamais touchée que par intermittences, et elle a été élevée

étaient plus fortes que les hommes, sensibilité que d'orgueil. L'orgueil Et, en réaliste, elle ne croit qu'à des Oldenbourg, elle le sait bien. Conquise qussi sur l'immense fotigue dont sa jounesse est recouverte. Difficiles, ces vies de pouvres : mener de front les études, les travaux ménagers; plus tard, les parents morts, le souci des enfants plus jeunes à élaver... Plus force conquise sur l'angoisse, sur difficiles encore, ces vies d'émigrés: l'isolement, l'indifférence, pression qu'il subit. Elle n'a connu sures d'amour et d'amour-propre, parfois l'hostilité et les querelles politiques où s'entre-déchirent les

En dépit de tout, Zoé Olden-

« L'HISTOIRE RESSENTIE PAR UNE SOCIÉTÉ » bourg a toujours trouvé le temps de lire et d'écrire. Cette vocation impérieuse l'a sauvée. Mais ce solut, on ne fait que l'entrevoir pudiquement. Elle ne raconte pas so vie d'épouse, de mère. Elle s'attache à la formation de l'écrivoin. Son choix de notre Moyen Age, qui l'a enfermée dans le roman historique, genre décrié, a surpris. Elle dit que, comme tout être déraciné, elle s'est cherché des ancêtres. Elle les a pris dans le pays qu'elle avait adopté (car elle se sent « une vieille Parislenne ne saurait s'acclimater en aucun autre lieu du monde ») et dans l'époque où d'emblée, quand elle l'eut découverte, elle s'est mise à respirer. Elle y retrouvoit l'atmosphère héroïque et désintéressée de son enfance, nourrie de légendes, les bouleversements qu'ella avait traversés, des résistances désespérées, peut-être aussi de grands rêves brovés.

Certes. la révolution d'Octobre n'a jamais été pour elle un gage d'espérance, et pour cause! Mais le grief majeur qu'elle nountt contre les communistes, c'est d'avoir leurré un peuple en dégradant les valeurs qui lui sont le plus chères : la justice et la liberté. Ces valeurs-là, le peuple russe. quolque l'Occident en ait injustement douté, les possédoit, Zoé Oldenbourg les a entendues vibrer chez nos Cathares et nos Croisés. On comprend mieux, après ce retour aux sources, les déclarations liminaires de ses livres, qui étonnaient touiours : elle n'écrivait pas de romans historiaues, mais des romans d'après l'expérience de sa vie. On lui reprochait des couleurs noires, une complaisance pour les massacres. On obtient ici la pathétique réponse : « Même l'enfant qui n'a pas de ses yeux contemplé des scènes d'horreur est marqué par la terreur, quand Il y

a eu Terreur véritable dans son

Par moments, on s'inite: trop de précocité, de volonté, de cou- leur maintien au pouvoir s'explirage, de certitudes. Mais non, on ne peut toxer d'autosatisfaction une telle empoignade avec soimême. On est touché par l'honnéteté, l'intelligence, la fermeté. Par l'art aussi. Zoé Oldenbourg ne relate rien d'une facon linéaire. On est plongé dans une conscience qui se souvient, juge, réfléchit, rêve, le tout mêlé. Un livre dense et riche. Par touches, par éclairs, dans de vivants tableaux, dans des scènes dont le quotidien n'atténue pas le pathétique, Zoé Oldenbourg nous fait vivre la révolution russe, un dramatique roman familial, et formule son: « Ce que je crois », un des premiers à être écrits por une femme. Et cet gutoportrait sévère et sombre - l'auteur a une vision apocalyptique du monde de demain - apparaît comme un hymne à la vie. JACQUELINE PIATIER.

publiée en 1970 chez Gallimard, avant un essal sur le thème Cinéma et histoire, attendir en mars chez

Denoël, voici le deuxième et dernier tome de la Révolution de 1917. Le premier, la Chute du tsarisme et les Origines d'Octobre, avait été édité en 1967 (Aubier-Montaigne, 606 p., 42 F). Dix ans plus tard, c'est Octobre, naissance d'une société (512 p., 84 P). L'ensemble ne devrait pas passer traperçu, pour deux raisons. Marc Ferro verse d'abord au dossier de la période étudiée une joule de documents inédits, tirés des archives soviéti-

UJQURD'HUI directeur d'études à l'Ecole

des hautes études de sciences sociales. Marc

A ferro est, dans sa cinquantaine, un histo-

rien actif. Après sa Grande Guerre, 1914-1918

grad. Ensuite, l'examen qu'il en a fait renouvelle l'approche d'Octobre 1917 et parfois d'une façon si projonde qu'on attend déjà avec curiosité les réactions des spécialistes et, bien sur celles de la critique soviétique elle-même, qui n'avait pas poulu trop s'engager sur la seule vue du premier volume. Cette fois, les conclusions sont sans ambiguité : le succès d'Octobre ne jui pas du à la seule force du parti bolchevique. S'il y eut un mouvement venu d'en hout », il y eut aussi un « mouvement venu d'en bas ».

Cependant, lorsqu'il entreprit son travail vers 1960, Marc Ferro ne pensait pas innover de juçon majeure. Il se proposait seulement d'étudier les réactions de l'Europe à la révolution russe. Et

OE OLDENBOURG nous dit, dans son autoportrait, que, romancière de vocation, elle n'a été qu'historienne d'occasion, per souci de peindre ma. ins removes politiques on avec exactitude et réalisme le décor de ses drames. Il n'empêche que THE ESCHER F 13 MANNEY Bûcher de Montségur a beaucoup contribué à la mettre en lumière. emmanuel Leroy Ladurie, l'auteur de Montaillou, village occitan, rend la hommage à se devencière.

JOSANE DURANTER cetharisme, disalt l'un de mes maîtres, retire quelque chose ÉCHUS ET NOUVELIA le somme des connaissances humaines. Tant le sujet semble avoir été halisé, lahouré, cacographié même. cette règle, bien sûr, souffre de notoires exceptions : je pense aux tra-- L'AMITTE CHARLES RON wux de Mile Thouzellier, à la toute rédental M. Andrea certie Religion des catheres, de Jean directer adjoint de Pun nuvernoy: (1), et à quelques auteurs Chi le aphie de l'aniversité allemends et anglo-saxons. Je pense Northogane (Parts-III), aust, aurtout, au Bûcher de Monte de l'Association e e ségur, toujours vif après dix-sept Americ Martin decide i k and de parution, que Zoe Oidenbourg publiz en 1959. Non pas que ce livre le 3 décembre 1918 M les solt de première main. Malgré de tares entraire genéral en nombreuses références aux sources surtout à la célébre collection Tritter der bapperties F Dont de la Bibliothèque nationale. Billion Land in the state of ce beeu Bücher représente surtout un terie : the leavelet agrégat de lectures de livres sur le sujet. Que ceiul qui n'a lamais compilé = lui jette la première " COTESTONDANCE GER plane ! Très intelligente synthèse. BY PALL-LOUIS COUNTY donc, à partir d'œuvres d'historiens

Romancière de vocation, mais his-

el tue aeeanou estil BUDAH

Echinothern NAME OF THE PROPERTY. mienne pointilleuse quent aux dates, the same of the sa Oldenbourg a donné, dans cette œua . at a . are. De combre le vrs. l'indispensable regroupement des en : - en eine eine e rapaces chronologiques. Ceux-ci sont précédés par un substantel exposé relatif à la doctrine cathare : elle est moins éloignée du christianisme que Commission Champing ne le donnemient à penser les for-BELLEVILLE, CONTROL IN SE nules dogmatiques évoquées par the state and and and notre historiénne (en fait les catha-res aux-mêmes, si « dualistes » qu'ils soient es proclameront = bons Time of the magnet chrétians - J. Se déroulent donc, après and the terminate Representation in the second l'introduction doctrinale, les dates fatidiques: 1209, descente des soldata anticatheres venus du Nord, aftemés de croisade « comme un musul» man le serait du pèlerinage à La - 1 30 000 462 1 Ex 10 Mecque ». 1209 encore: massacra 😑 👉 💢 😘 🚉 🖓 🚉 📆 🚉 Muret. 1218 mort de Simon de Montfort, oppresseur français, et la libération momen-PART OF CONTRACT OF THE tanée du Languedoc. 1229 : flagei-THE LANGUE LEES IN MARKET LANGUE DE TOUIOUSE, et traité de Meaux; Il pose les bases du The state of the s 1244; chute et bûcher de Monter eine an einem gener

Il est pénible de penser que l'unité française (= oil-oc >) s'est faite pour une part (mais pour une part seument vovez le cas bien différent de la Provence) dans des conditions aussi brutales. Quoi qu'il en soit, les taits sont les faits, et ces étudiants de licence forts ignorants auxquels je demandals jadis : - Savez-vous m moins ce que sont les cathares », et dont l'un d'exec plus courageux ies autres. me répondait : M'sieur. c'est des moines », ces étudiants-là disais-ie, n'ont plus d'ex-

cuses. Je les orie, dorensvant, de lire, seance tenante, la livre d'Oidenbourg, de cette dame russe qui nous vint du froid : elle fuvait les drames de son pays d'origine, pour mieux nous parier du péché origine! de l'Hexagone.

Le livre a viellii ; à certains égards, li avait délà un petit coup de vieux dès sa parution. Quelques erreura l'endura (ieune suicidaire des cathares) n'est nullement la « légende : que prétend la page 55 du 80cher il a bel et bien existé dans des cas multiples. Le Languedoc, dont la prospérité économique s'est maintenue jusqu'au quatorzième siècle n'est pas devenu, du fait de la Croisade, la province exsangue et brûlée dont nous parle avec une émotion sincère notre historienne. Les femmes méridionales, opprimées plus souvent qu'à leur tour, n'avalent sans doute pas auprès des hommes le presilge exalté qu'elle leur prête. Le fameux concile de Saint - Félix - de - Caraman (1167), auquel aurait participé le pape - cathare Nicétas, venu Orient, n'est peut-être qu'un mythe il était délà soupconné comme tel en 1959, date de la perution du Bücher qui pourtant le cite comme un fait sûrement réel.

Un autre problème concerne non

pas la valeur du livre, incontestable durable malgré ces quelques * bavures . mals la pertinence du titre. La question qu'a posée M. Yves Dossat est la suivante : « Y a-t-li eu vraiment un bücher à Montségur ? = bûcher sur lequel auraient été brûlés les hérétiques capturés après la prise du fameux château de ce nom (1244). En falt, ce bûcher, si l'on en croit le docte Dossat (mals doit-or l'en croîre?), n'a pas flambé à Montségur (dlocèse de Pamiers) mais assez foin de là, à Bram (localité qui était alors située dans le diocèse de Toulouse). Il n'y a pas de raison bien aur, au vu de cette affirmation, pour déménager les cérémonles du souvenir périodiquement célébrées à Montségur ; elles sont lièes, affectivement et esthétiquement, au glorieux site des ruines du château, et à leur champ des « Cremats ». Mais la petite bourgade de Bram, ignorante jusqu'à aujourd'hui de son prestigieux passé, ne mériteralt-elle pas aussi se part de rêve et de souvenir dans j'évocation d'une de ces trente journées, dont un bûcher, qui firent la France (2) ?

EMMANUEL LE ROY LADURIE. (1) Privat. éditeur, Toulouss.

(2) Sur l'emplacement possible ou réel du fameux bûchet, voir Y. Doa-sat, le Bûcher de Montségur, dans Cahiers de Fanjeaux, nº 6, 1971

ques, et plus particulièrement de celles de Leninpuis_ - J.-M. Th.

T pois, dit-il encore émerveillé et passionné, f'ai en la chance de pouvoir accéder aux archives soviétiques. Découverte tastique! Des milliers de télégrammes adressés de partout au gouvernement provisoire de février par des ouvriers, des blanchisseuses, des cochers, des comités de quartier, des régiments. Le trésor, c'était cela. Ces petits textes livraient le tableau réel de la société russe de 1917. J'ai pu mesurer le décalage entre l'histoire vue et présentée par les partis ou organisations et sa réalité ressentie par une société. On s'explique mieux alors l'échec du gouvernement de février. Kerenski n'avait jamais lu ces textes des blanchisseuses de Bakou ou des cochers de Perm. Pas plus d'ailleurs que les gens du gouvernement provisoire on des soviets. Ils poursuivaient leur affaire sans l'oreille des classes populaires.

● Cela suffirait-il à annoncer une prise de poupoir par les bolcheviles?

- Bien sür que non. Les bolcheviks apparaissent aussi sourds à ces expressions populaires. Sauf l'un d'eux : Lénine, Plébéien, il écoute les plébéiens. Et, en octobre, les bolcheviks sauront interpréter le mécontentement des masses. Il n'en reste pas moins qu'ils n'auront pas pris en charge les revendications. Ils les laisseront seviement se développer et la révolution accomplie, materont au besoin les mouvements ouvriers OR DAYSANS. -

• C'est, en somme, soutenir que les bolcheviks furent plus attentifs aux aspirations des masses avant de prendre le pouvoir qu'une fois au pouvoir.

- Volla Mais, deuxième innovation de ma part, le pense que que très bien maigré cela. Un courant historique veut qu'ils aient mystiffé tout le monde, agi de façon diabolique. Oul et non. Les ouvriers n'ont pas le sentiment d'être mystifiés. Dans l'optique de l'époque, la grande affaire, c'est mieux vivre. C'est moins, en tout cas, de chasser les patrons que de les réduire à la condition commune. L'autogestion n'apparaft pas comme un objectif, sauf, peut-être, dans de petites entreprises. C'est pour cela qu'on ne peut parler de mystification. Il y a eu seulement détournement des organisations ouvrières au profit de l'Etat. Mais, les documents le montrent, cela n'a pas été vécu comme tel.

 Alors, la révolution aura bien été une révolution des

- Elle aura été accomplie par du tout marxistes. Eux sont antiune fraction de ces masses -fraction qui d'ailleurs s'est renouvelée. — mais pas par une minorité. Il est vrai que ces fractions n'accomplissent pas la révolution pour que le pouvoir soit pris par les boicheviks. Ce qu'on a appelé communément les soviets et oui a caché la réalité, c'est un réseau de comités multiples dans les usines, les quartiers, les groupes de

eux, coordonnent les actions, mais sans se fédérer. C'est déjà la bureaucrati-

garde, les sections syndicales, les

associations, les régiments. Cha-

em a son bureau son comité

central. Ils communiquent entre

sation? Oui, elle apparaît. Ces comités luttent entre eux par les voies bureaucrationes. Octobre entérinera cela en le renforcant. En attendant la révolution, c'est la lutte sur chaque terrain. Un conflit apparaît, qui va diriger? Le comité d'ouvriers ou les syndicats? Comme chez les uns et les autres, il y a des bolcheviks, ceux-ci vont s'entendre et devenir le dénominateur commun pour la lutte contre le gouvernement pro-

Les sources de la violence

● C'est ce que vous résumez par cette phrase : « L'insur-» rection d'Octobre a été plus n une épreuve de force entre » un gouvernement sans Etat et un Etat sans gouvernement. » Et nous en arrivons à potre troisième conclusion, sur les sources de la violence.

- Je n'avais pas du tout envi-

sagé d'en arriver là. Je pensais seniement apporter quelques réponses à des questions traditionmen des pièces d'archives, qui donnent la pulsation populaire, bien plus que les archives du parti, que fai pu voir aussi, j'ai découvert que la violence, la terreur avaient commencé avant octobre et qu'elles n'émanaient pas des organisations politiques. Bien sûr. il y a la micro-terreur de juillet 1917, à laquelle répondra pendant dix ans. une macro-terreur du parti bolchevit 11 ne faut pas voir que ceia e comme cela. Il y a bel et bien nne violence et même une terreur, qui a émané des couches populaires. On svait supporte l'absence de réformes pendant des générations. La révolution faite, on ne pouvait plus attendre six mois. Alors paraît une terreur de groupes, d'individus non contrôlés par les partis Ca commence dans les campagnes contre les grands propriétaires, les officiers. Ca gagne les villes, les comités de quartier et même des gens qui ne sont rien du tout. C'est prévisible ? Les programmes des partis et les aspirations de la base divergent souvent. Et pour la réalisation de ce qu'elle demande.

• Que jont les bolcheviks

» nous-mêmes. »

la base fait clairement savoir

«S'A le faut, nous agirons par.

- Rien. Ils n'ont pas poussé aux excès. Mais ils sont ravis de les constater. Ce sont ces milieux populaires qui vont noutrir, fortifier le nouvel Etatone d'Octobre Tous les cheis de ces comités de resteront en place désormais que si les bolcheviks l'emportent. Il ne sont pas encore boloheviks. Disn'adhéreront que plus tard

L'intelligentsia submergee

Op peut penser aux

- Non Dans nos « clubs » on se confentait de parier. Les comites de 1917 agissent, montrent leur force, leur violence avant de la communiquer aux instances de l'Etat. Ils submergent les boicheviks de tradition qui étalent des bourgeois. Mais c'est en même temps la submersion des idées libérales de l'intelligentais sussi par ces courants populaires et pa

sémites, antiféministes. Cela ne se perdra pas, tout en assurant la promotion sociale.

> ● Est-ce à dire que toute revolution profondement populaire serait porteuse de tels germes?

- Certes. Bien que dans la France d'aujourd'hui la bourgeoisie libérale et réformiste soit bien plus consistante qu'en Russie, un tel « dérapage » est toujours possible, au moins tant qu'une majorité de citovens se sentira persécutée par l'Etat, par les injustices du fisc, par la discrimination dans l'application des lois. Cette situation suscite un ressentiment populaire qui peut déterminer des réactions sans relation avec la mesure apparente des griefs qui en sont l'origine. Ces reactions pourraient être incontrôlables. La « téte » démocratique et conciliatrice des organisations pourrait être submergée par une base
 qui se gonflerait et trouverait toujours au sommet l'appui de démagogues, de doctrinaires.

Toutefois, je ne pense pas qu'en cas de prise de pouvoir l'idéal de la gauche subirait une subversion aussi tragique qu'en Russie : l'écart culturel entre les dirigeants des organisations et les citoyens y est moindre, les groupes sociaux sont plus différenciés, l'autorité et la richesse sont olus partagées. Les adversaires du pluralisme démocratique ont à qui parler...

Et puis on peut imaginer que avant pris la lecon de l'histoire les organisations démocratiques sauraient ... prendre les mesures d'équité que la société réclame sans attendre ni un an ni deux mois : à ce propos, faut-il souligner que comptent non les mesures qui renforcent le pouvoir des dirigeants, mais celles, très variées, qui apportent un mieuxvivre à toutes les catégories de citoyens. > Propos recueillis par

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

Le parti de Maurice Thorez ou le bonheur communiste français

FRANÇOIS LARUELLE Nietzsche contre Heidegger thèses pour une politique nietzscheenne

ROGER DADOUN et CLAUDE METTRA MICHEL PANOFF

Ethnologie: le deuxième souffie

SARRAUTE

"disent

GALLIMARD

PAYOT

JACQUELINE MER

JEAN-MARC BARDEAU

Infirmité et inadaptation sociale un regard politique sur l'infirmité Dr DONALD MELTZER Les structures sexuelles de la vie psychique PHILIPPE GARCIN Partis-pris, casais

PETITE BIBLIOTHEQUE PAYOT

Au-delà des portes du rêve Entretiens sur l'ambropologie onitique de Géza Robeim

AUBIER MONTAIGNE 13 Quai Conti Paris 6º Marc FERRO

REVOLUTION **DE 1917**

VIENT DE PARAITRE TOME II Octobre,

Naissance d'une société Un vel. 84 F

RAPPEL: TOME La chute du tsarisme et les origines d'Octobre

"Un remarquable livre de réfé-

rence" L'Express - "Un ouvrage qui fera autorité" Le Monde mentation incomparable sur cette période. " Les Nouvelles l'ittéraires

Un vol. 42 F

WILL COIS

SCIENCES HUMAINES

BONNEUIL ET LA BORDE

Réflexions sur deux expériences psychiatriques

quent des lieux célèbres et mal connus. On sait que dans les expériences menées, d'une part, par Maud Mannoni et, de l'autre, par Jean Oury, c'est d'une certainemanière le sort de la psychothérapie qui est en question, Mais en même temps l'aura dont ces lieux ont été enveloppés — par

dote, est né un livre composite mais facile à lire, dont le principai mérite est de nous présenter l'histoire de nombreux cas concrets sans masquer, lorsqu'ils existent, les échecs ou les tâtonnements de la thérapie. An total cependant, ce sont les succès qui l'emportent, donnant raison l'équipe de Bonneuil contre une administration tracassière, qu'i

reconnaissable entre mille. Multi-

plication des réunions, des groupes, des clubs de spécialisation du personnel, lutte contre la ségrégation des malades, autogestion généralisée, refus des dictatures (fût-ce celle des responsables), deviennent, en effet, les traits maieurs de cette e psychol'institution fonctionne à la fois

plusieurs livres, ces derniers mois. sient tenté, chacun à leur manière, de lever cet obstacle 1 ainsi se rapproche-t-on du jour où il sera enfin possible d'esquisser un bilan provisoire de deux recherches dont les points de convergence ne doivent pas cacher les différences profondes.

Fondée en 1969 par Maud Mannoni et Robert Lefort, l'école expérimentale de Bonneuil, destinée aux enfants dits débiles, handicapés ou psychotiques, se définit comme une institution éclatée ». Les solgnants refusent de s'y considérer comme les toutpuissants représentants du savoir médical.

Ils s'efforcent de ramener à la vie des enfants estimés incurables — grâce aux vertus de l'existence communautaire, du théâtre, du travail ou du jeu. A l'occasion d'un film que Guy Seligmann vint tourner à Bonneuil (1). parents, enfants et soignants s'étalent réunis pour confronter leurs expériences. De ces discus-

(1) Vivre & Bonneuil.

Femand Braudel Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II Deux volumes illustrés.

IMPRIMERIE SPECIALE POUR PERIODIQUES HEBDOMADAIRES ET MENSUELS Consultez les Presses du Palais-Royal 65 rue Sainte-Anne (266-10-00) maison tondée en 1925 DELAIS EXEMPLAIRES PRIX AGREABLES

ARMAND COLIN .

l'effet d'une mode récente — a s'ingénie à leur créer difficultés joué comme un écran rendant et embarras. La complexité des difficile toute appréciation objec- démêlés avec la Sécurité sociale tive. Il est donc heureux que est sans doute le premier point commun avec La Borde... C'est en 1953 que s'ouvre, dans

un château de Sologne, la clini-

que de La Borde. A cette époquecharnière dans l'histoire de la psychiatrie française, le primat des thérapeutiques organiques commence à être contesté par l'essor des thérapeutiques psychologiques : tournant qui s'explique, en partie, par le développement de la psychanalyse et l'influence des travaux de Lacan. Restait à faire entrer la psychothérapie dans le cadre de l'institution hospitalière, projet entrepris par deux hommes dont le nom demeurera attaché à La Borde, Jean Oury et Félix Guattari. Très vite, les difficultés de gestion ou d'organisation du travail au sein d'une vaste communauté — où soignants et soignés n'hésitent pas, quand il le faut, à échanger leurs rôles amènent la nouvelle clinique à imaginer des solutions qui finissent par lui donner un visage

« EXEMPLAIRE »

« INCOINCABLE » ?

Sous le titre « Les incoincables ». la revue « Gardes-Fous » (1). animée par de jeunes médecins ainsi que d'anciens « patients », et connue pour ses prises de position radicales contre la paychiatrie traditionnelle, public un numéro spécial où sont violemment attaqués la clinique de La Borde et le Cerfi (Centre d'études et de recherches sur le fonctionnement des institutions, également dirigé par Félix Gua

Dénonçant · l'antipsychiatrie de choca et la « thérapia s douce > pratiquée, selon eux, dans cette clinique, les auteurs s'en prepnent au mythe qui s'est développé autour d'ella : « Par ses électrochoes, par ses médicaments, La Borde, c'est comme allleurs. Mals par ses faux-semblants (...) La Borde, c'est bien pire qu'ailleurs ». Le ton est donné, la discussion ouverte. A chacun, s'il le peut, de juger_ - R.-P. D.

(1) 1, rue des Fossés-Saint-Jacques, 75005 Paris. Nº 10, 64 p., 18 F.

Détail de « l'Ane à l'école » de Bruegel

ment privilégié d'une thérapie psychologique. Sur les débuts de cette expérience le numéro 21 de Recher-

ches apporte d'intéressants témoi-

* Un lieu pour vivre, de Maud Mannoni et des enfants de Bonnettil, leurs parents et l'équipe des « soignants ». Editions du Seuil, coll. «Le champ freudien s. 316 p., 39 F.

* Psychiatrie et psychothérapie institutionnelle, de Jean Oury, Payot, coll. « Traces », 230 p.,

* La Borde ou le droit à la folie, de Jean-Claude Polack et Danielle Sabourin, Préfaces de J. Oury et F. Guattari, Calmann-Lévy, col. « L'ordre des choses », 342 p.,

* Histoires de La Borde. -Recharches, s. numéro 21.

gnages. Le collectif qui l'a écrit dans un style très ouvert, où se mêlent interviews et récits, recherches théoriques et expressions individuelles - s'est limité volontairement à l'étude d'un aspect essentiel : l'organisation du personnel soignant et l'évolution des institutions eu sein de la clinique. Ecrite avec prudence par des « ac-

* FREUD ET L'OCCULTISME, de

ES écrits de Freud, ayant trait

à l'occultisme sont méconnus.

Christian Moreau, Privat. 218 p., 30 F.

Un jeune psychiatre, chercheur

en parapsychologie, le Dr Christian

Moreau, s'est attaché à les recenser.

à les situer dans le temps, et à déga-

ger ce que pouvait être une approche

psychanalytique de tous les phéno-

mènes - spiritisme, divination,

prétendument eumaturels. Prétendu-

ment, car il ne fait aucun doute pour

Fraud que la fonction essentielle de

l'occultisme est de méconnaissance,

d'occultation de l'inconscient ; rap-

peions à ce propos que dans les

Nouvelles conférences, il définissait

la psychanalyse comme « un morceau

de terre inconnue, gagné aur les

croyances populaires et le mysti-

Pourtant, et c'est la l'originalité de

sa position, il était prêt à admettre l'hypothèse de la télépathie qui cons-

titualt, selon lui. « le noyau de

vérité de l'occultisme ». Il écrit à ce propos dans Rêve et Occultisme :

magie, possessions, télépathie...

teurs a très critiques envers euxmêmes, l'enquête s'arrête en 1963. avant les contestations violentes dont l'entreprise psychiatrique en général devint ensuite l'objet.

Le livre de Jean-Claude Polack et Danielle Sabourin — tous deux alabordiens » - dresse, an contraire, un bilan complet des résultats sur plusieurs points cruciaux : l'utilité des groupes, celle des médicaments (fermement affirmée), le rapport à l'argent, au pouvoir, au sexe. Ce texte brillant et souvent provocant - il entreprend, par exemple, de comparer les bienfaits de l'électrochoc à ceux de l'orgasme - tend à renforcer la « légende » de La Borde, plutôt qu'à la détruire. Tant il est vrai qu'en matière de folie, toute affirmation « générale » risque de sa trouver sans cesse décalés par rapport à la vie, à la misère, à la souffrance du psychotique. Partir de cette souffrance, ne jamais l'oublier - démarche plus austère, mais moins mystifiante,

— telle fut l'ambition propre de Jean Oury chaque fois qu'il écrivit un texte. Prises de paroles ponctuelles, échelonnées sur vinet ans de pratique et d'échanges quotidiens avec les psychotiques. ainsi apparaît cette vingtaine d'articles réunis en un volume, dont la lecture constitue un contrepoint précieux aux deux livres précédents. Cédant le moins possible aux

plèges de la « littérature », Jean Oury tente de conceptualiser très souvent à partir de Lacan le « nœud » de la psychose et le point d'intervention possible d'une thérapie tout en reprochant vivement à une certaine antipsychiatrie d'avoir sous-estimé la réalité de ces problèmes. Car, bien que désireux de rendre au « fou » dignité et liberté. Oury se méfie des solutions de facilité qui consistent à affirmer que la folie n'existe pas ». Depuis longtemps critiqué « sur sa droite », il le sera donc aussi e sur sa gauche a pour avoir affirmé : Il v a quelque chose à sauver de la psychiatrie. »

Reste qu'à La Borde comme à Bonneuil des êtres semblent redécouvrir le bonheur en revenant à la vie. N'est-ce pas là, au fond, la seule chose qui importe ? CHRISTIAN DELACAMPAGNE

là le mode archalque de communica-

tion entre les êtres et qu'il céda la

place à la méthode par aignes per-

ceptibles à l'aide d'organes senso-

riels. Mais l'ancienne méthode peut

continuer à subsister à l'arrière

plan et à se manifester en certaines

Dès 1911, Freud fit partie de la

Société de recherches psychiques de

Londres et jamais il ne rejeta abso-

lument l'existence de phénomènes

para-normaux. En accord eur ce point

avec Ferenczi, qui écrivait « après

tout, ne serait-ce que du seul point

de vue sociologique, le sujet est suf-

fisamment important pour retenir

l'attention des savants », il comptait

sur une approche scientifique, où i

réservait une large part à la psyche-

nalyse, pour expliquer la « télépa-

this », s'opposant par là même aux conceptions mystiques et spiritus-

Le livre du Dr Christian Moreau.

parialtement honnête dans un domaine où se multiplient charlatans,

mythomanes et gogos, contient une

istes de C.G. Jung.

Freud et l'occultisme

Histoire d'asile -

LORSQUE L'ENFANT PARLAIT

UN ENFANT DANS L'ASILE, de Jean Sandretto. Ed. du Seuil 224 p., 35 F.

■ noble = et son dépotoir. Un village réservé aux = fous = baptisé Centre psychothérapique départemental, s'ouvre dans une région encora dépourvue. Un leune interne y prend son premier poste. Y a-t-il là de quoi taire un livre ? Oui, et l'un des ture déjà abondante. Parce que ies vieilles routines astaires.

Christian, en servant de - révélateur ». l'a beaucoup aidé, li a neut ans, celul-là, des cheveux blonds et des yeux inquiets. Enfant abandonné, il arrive d'un aérium où il élait presque heureux. Mais, de diagnostics hétifs en dossiers laconiques, on l'a étiqueté - pré-psychotique -. Et il fallait bien l'envoyer quelque part... Christian - qui parle, lit, écrit - se retrouve donc dans un service pour débiles profonds. Seul, au milleu de petits monstres difformes qui grognent, bavent, rampent ou détéquent sur le sol. Seul avec sa parole. Mais qui va l'entendre ?

Les Infirmiers? Ils le considèrent d'abord comme un des leurs, un gosse normal placé là par erreur. Ses innombrables questions ont maigré tout vite fait de les agacer : il met en cause leurs moindres gestes. Interroge leurs fragiles assurances. Et s'il retournait en classe ? Une soignante s'improvise institutrice, les autres la jalousent : Christian est le . chouchou . de tous. N'est-il pas bizarre. depuis qu'elle lui donne des cours? Du coup, le regard change : ce petil est schizoide, caractériel, pervers ou dépressif, selon l'humeur de chacun. En tout cas, il faut le soigner.

Mais de quoi ? De n'avoir pas de parents, ou trop de parole?

mine de renseignements appréciables

tations étranges, bizarres, hors du

psychanalystes face à des manifes. • médiums ».



chef expertise. L'interne, contra son gré, est chargé d'une paychothérapie improvisée.

Autour du cas de l'entant, tous les problèmes du service se cristallisent : rivalités personnelles, chantages attectits, tentasmes collectifs, querelles de pouvoir. Le grand mérite de Jean Sandretto est de mettre ces mécanismes à nu, an jour le jour, à l'aide de notes personnelles, et de tous les documenta disponibles : comples. rendus de réunions, registres du service, rapports administratifs, entretiens enregistrés.

Cette « simple » histoire en apprend plus sur le tonctionnement de l'institution que des dizaines d'ouvrages théoriques Si l'on veut comprendre quelque chose à la situation concrète des hopitaux psychiatriques aujourd'hui, il faut lire ces pages pleines de mort et de vie. L'auteur jargonne le moine possible. et pour une tels l'expression consecrée n'est pas abusive : ca se lit - comme un roman ». Au début de ses antretiens avec l'auteur, Christian a cette phrase merveilleuse : « Je parle comment, avec tol? On parle avec des choses vraies, ou pour des singeries ? » Après tout. la psychanalyse, la philosophie. voire la poésie, n'ont jamais eu d'autre dilemme.

ROGER-POL DROIT.



les enfants terribles de la

pet Reliant traduit de l'anglais de Bent de Jents par Suzanie Mayour Genimard, 165 pares, 35 F. u rent de la détresse. New-

entants à pesti

BOCIETY II-Y &

Julie : en time a

partall dent

STOREST. STORE ST

departement des

tion Et en fai

stience pour date

de clear palles di

ini accompli

veille de Noëi : I#

au supermarcha

quesque part, a 190

chier le monde a

L'effe, se réfugie d

des maeazines de

outliers misses s

violée dès sa mai

: Mais le plus tous

cette fresque mos

tout son pers di

après dans la 1

mieux - prendre se

con loraque son i

renire de versire.

l'attend . la racid

reste du temes.

dans les rues de

petit bilan de l'es peuse à l'heure de

Comme un conte

modernet

Aloes que Julia

go passionnes de Fitzgerala.

resses par sa recueil de nouvelles

Passes F Geux manières se con-

rentent sais visiment s'opposer,

Les nouvelles de Fitzgeraid sont

coculaire Saturday Eve-

entre 1920 et 1938.

tens un voisinage d'affinités.

curieux du coupie qu'il for-

mai: avec Zelde, seront ints-

Work some ses enfants per-11 dus. La comme afficues. mis reut-être avec pins de enguie encore, la plus barbare es métropoles modernes a érisé a code de rie indifférence, viobate meliance. Qu'ils errent dans le ville par désce uvrement ou pour mercher un sere une mère dispami is n'eritent pas très longemps l'emstitution e, refuge que h società a cree à leur intention. neste a ces a chiens perdus sans milier : à s'inventer un art de ant qui sera un injurieux et mmigant défi à l'égard des aduites. Une parade violente et encaturale. Les vollà devenus mints terribles.

ces un groupe de ces déshénies que Marjorie Kellogg, la mentière de Dis-moi que tu dance Junie Moon, évoque aven-



Journal tomes 1 à 5

Le roman de l'avenir

Une Espionne dans la Maison de l'

La séduction du Minotaure suiv

Les miroirs dans le jardin

ECELIE CL SEE ME enfant demende u sern ini A chuce Parrois, an ince-i PRESE AVEC - BB 11 eile aussi na tartie ne restern à Ben et la complicité Madeline His be Pautre par in épreuve du joug : Areune sensible CITACOTORIO TRANSPOR Syncopes 201 repides. Ascune f folement. Biet: at constat lucide et petits tableaux d' vérité et un langa qui sonne jaste juste. Entre pall dresse, colère et m du forme étable.

eur la parapsychologie à l'aube de ce on ne sait trop s'il faut les attribuer siècle et sur l'attitude des premiers à l'inconscient ou à la dextérité des

si vous aimez LES LIVRES si vous ne savez plus... où les mettre... à des prix IMBATTABLES MAISON DES BIBLIOTHÉQUES

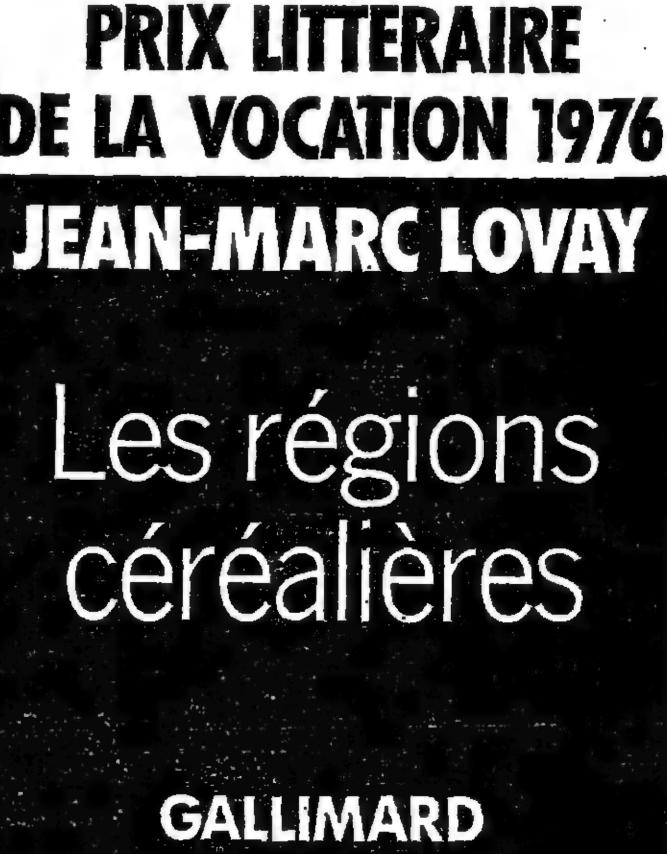
ROLAND JACCARD.

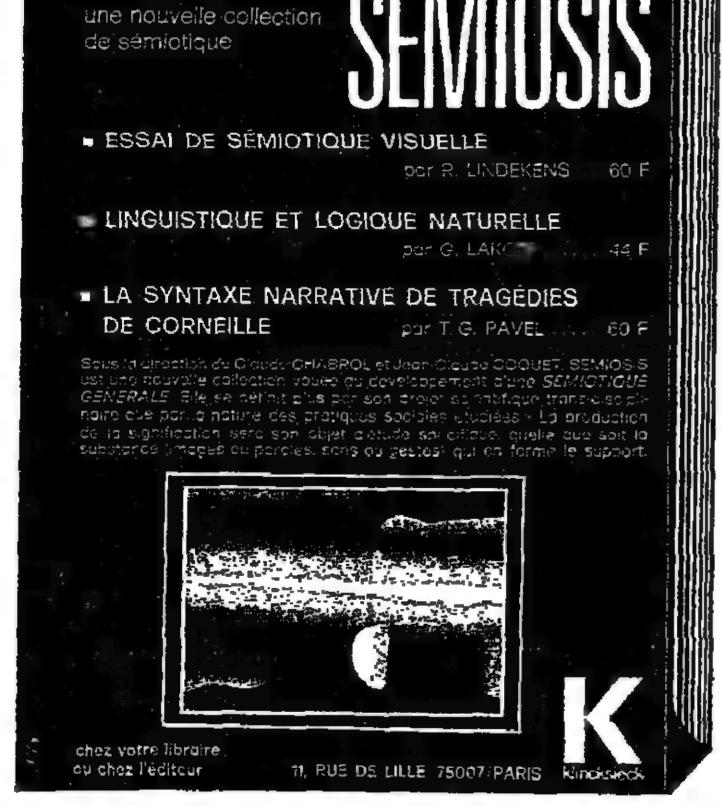
Catalogue illustrė gratult. 150 modėles lous formats, superposables, juxtaposables des Rustiques, des Confemporains, des Styles, du sur mesur LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES 75014 PARIS - 61, rue Froidevaux - Tél. 633.73.33 Covers bear les jours, même la Carmell du 9 h à 19 la Répondeur authoratique 34 la par 94 lb.

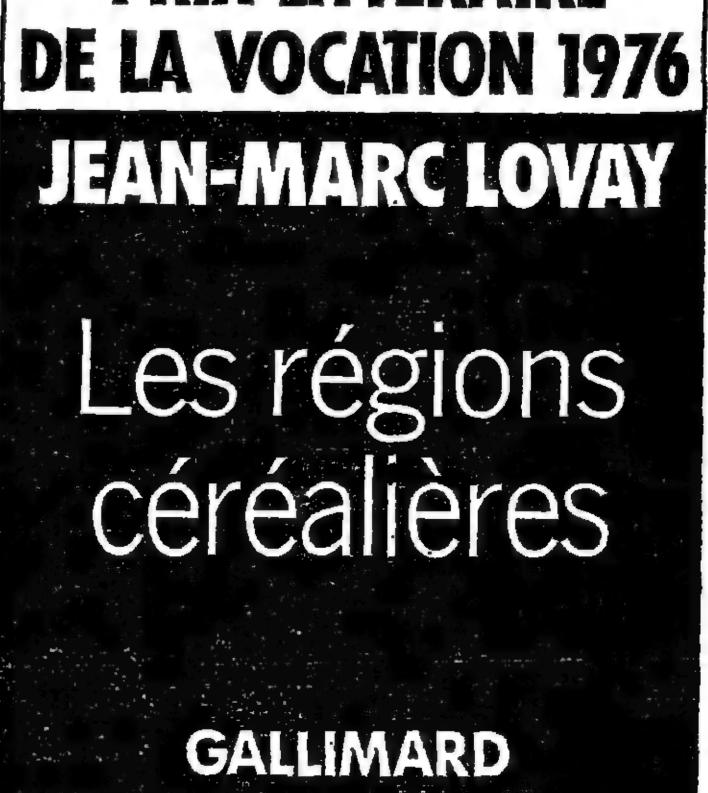
PRIX LITTERAIRE











Histoire d'asile

5420- 13. Land

The set chart to

r ±00 un du des de lete.

272

22. Shankara

Garage et a.

- 125.2783 4 Q

1-1 = 12:0

** 6- 6: Ge 60-4-

and a second

Constitution in

Tangett a

dans estates to

12 th 12 th 12 th

- 411 1200

Trade a course

·分下的 28 四次的概念

21,322,5 3,2232

ALC VIEW

Time Tage Wide

11.000

1 1000 3 1000

10327-PL 22

LES LIVRES

·

cultisme

The Contract of the second

***** **** 12 Apr

antan Grang

12 2.2 Sales

= isonales

LETTRES AMÉRICAINES

DES NOUVELLES CROISÉES

La passion des Fitzgerald

F. Scott et Zeida Fitzgerald. Juillard.

ES passionnés de Fitzgerald, curieux du couple qu'il formait avec Zeida, seront intéressés par ce recueil de nouvelles où leurs deux manières se confrontent sans vraiment s'opposer, dans un volsinage d'affinités.

Les nouvelles de Fitzgerald sont nami celles qu'il donna au magazine populaire Saturday Evenina Post, entre 1920 et 1938. Elles sont d'essence sentimentale encore que le « happy end » obligatoire y ouvre le plus souvent sur des perspectives Incertaines. Elles sont pourtant écrites avec le plus grand soln - la d'écriture brillante et

composé le recueil avec Scottie Fitzgerald-Smith, rappelle qu'il tient pour beaucoup à la compé-tition sévère qui régnait dans ce type de publications auxquelles les plus grands écrivains de l'époque ne craignaient pas de

Fitzgerald se servait d'alleurs de ces textes comme d'exercices

pour ses œuvres ultérieures. On retrouvera les thèmes et les personnages chers à l'écrivain une certaine jeunesse dorée, cosmopolite, hollywoodienne, vaguant d'Amérique en Europe à la recherche d'un équilibre de vie, ambitieuse et désenchantée, assoiffée bonheur et désaccordée, noyant dans la griserie de l'alcool

tendre de Fitzgerald. Ce souci de la grisalile d'une quête impossible qualité, Matthew J. Broccoli, qui a de l'amour qui ne fût pas corrompu par l'argent

> Les textes de Zelda sont d'une facture très différente. Ce sont traits, des croquis, des études de caractères. Ils ont que lque Scott, la notation psychologique, la trouvaille fusent comme des éclairs, au hasard des dialogues. Zelda, les choses, sont plus dites que révélées, analysées que montrées, décrites que suggérées, l'écriture est chatoyante comme une moire ocetiée de strass, de brillants, parfumée chaude comme la nuit, virevoltante et fantasque comme la démarche d'une de ces filles du Sud qu'elle dépeint, languides et volontaires.

incertaines et décidées. Et surtout apparaît, à la lecture de ces « œuvres croisées », ce unissait et en même temps opposait ce couple : une commune lucidité, un même sens de l'observation aigue, un humour égal, qui n'épargnait ni les autres, ni soi-même, un appétit de bonheur que venaient continuellement contrarier l'absence d'illusions, le goût de la déchirure.

On aimera retrouver dans l'avant-propos de Scottie gerald, leur fille, ce même instluct d'une prose tendre et fruitée. allègre et clairvoyante.

Jean Quevai n'avait pas la tâche facile pour trouver en français, les équivalences de textes aussi savamment sertis. Le prix de traduction Halperine-Kaminsky pour 1977 l'en a fort lustement récompensé.

PAUL MORELLE.

Cris et chuchotements de Carson McCullers

tourner le dos à New-York, ville de l'anonymat, pour gagner le Sud, terre de la mémoire. Le déraginement le déracinement ou plutôt l'exil intérieur.

Après le Muet, esquisse du Cœur est un chesseur solitaire, quatre « nouvelles plus récentes » nous offrent un échantilion de l'art de l'écrivein à l'heure où il est entière ». La mollieure du fot est peut-être bien le

Obsédé par l'ancienne tentative de suicide de sa mère, un leune garcon se retrouve dans une maison vide en rentrant de l'école. Il croit alors sa mère morte. En duelques pages se loue un drame à buis clos, où nous est admirablement rendu la pouvoir des fraveurs muettes sur l'âme enfantine.

A la fin du Cœur hypothéqué, des textes sur la guerre. Noël et la littérature, qu'ils solent d'analyse ou de témolghage, trahissent de façon plus sensible la personnalité même de l'écrivain. Sous le titre Essais et articles », cette partie est une des meilleures de l'ouvrage.

Les différents textes sur la guerre publiés (cl sentent un peu la commande, mais l'angoisse qui y perce n'est pas feinte. Reeves, le mari de Carson (alors divorcée, elle le réépousers à la fin de la guerre) était sous les drapeaux. Il sera le premier soldet américain blessé lors du débarquement en Normandle.

Mais c'est aurtout à l'activité plus proprement littéraire de Carson que l'on c'attachera dans cet ensemble : la rencontre avec Karen Blixen, le rapport, pertinent d'ailleurs, que notre auteur établit entre les romanciers russes de la fin du siècle demier et les écrivaine américains du Sud devenus jeurs - fils spirituels Enfin, ce que Carson nous livre de son travail d'écrivain. Des influences reques (O'Neil), les Russes, Faulkner et Flaubert) à ce don qui fut très tôt le sien de percevoir l'univers miraculeux et solitaire des histoires linéaires

Des poèmes où sa réfléchissent la solitude et l'inquiétude spirituelle de l'auteur complètent le Cœur hypothéqué. Au terme de ce passionnant voyage, la conclusion appartient à Tennessee Williams, l'ami de Carson McCullera. Pour appliquer à toute l'œuvre ca qu'il disait de Refleta dans un cail d'or : . C'est une



elent été écrites, avec ce sens de l'effroi qui est la racine noire, désespérée, de presque tout ce qui est représentatif dans l'art moderne... ...

PIERRE KYRIA.

Les enfants terribles de New-York

iorie Kellogg, traduit de l'anglais par Sazanne Mayour Gallimerd, 168 pages, 35 F.

U vent de la détresse, New-York seme ses enfants perdus. Là comme ailleurs, mais peut-être avec plus de cruanté encore, la plus barbare des métropoles modernes a érigé en code de vie indifférence, vioience, méfiance. Qu'ils errent dans la ville par désœuvrement ou pour chercher un père, une mère disparus, ils n'évitent pas très longtemps I'a institution s, refuge que la société a créé à leur intention. Il reste à ces « chiens perdus sans collier a à s'inventer un art de vivre qui sera un injurieux et grimaçant défi à l'égard des adultes. Une parade violente et caticaturale. Les voilà devenus enfants terribles.

C'est un groupe de ces déshérités que Marjorie Kellogg, la romancière de Dis-moi que tu m'aimes Junie Moon, évoque avec

une belle netteté de touches dans la Dent du fauve. Rien que des enfants à problèmes, des cas sociaux. Il y ... par exemple, Julie : en une soirée et avec le plus parfatt sang-froid, elle peut saccager avec ses compagnes le département des filles à l'institution. Et en faisant régner le silence pour éviter l'intervention de « leur police de merde ». Odie, lui, a accompli un exploit la veille de Noël : faucher six dindes au supermarché et les enterrer quelque part, « rien que pour faire chier le monde ». Madeline, quant à elle, se réfugie dans la vie rêvée des magazines de cinéma. Elle en oubliera mieux son père qui l'a violée dès sa plus tendre enfance. Mais le plus touchant héros de cette fresque morcelée, c'est Ben.

Alors que Julie croit voir partout son père disparu et court après dans la rue. Ben aime mieux prendre ses jambes à son cou lorsque son père, un marin, rentre de voyage. Il sait ce qui l'attend : la raclée et le viol. Le reste du temps, Ben déambule dans les rues de la ville avec ses sœurs et son petit frère Philip. enfant demeuré qui ne peut vivre sans lui. A chacun ses caprices. Parfois, un rare moment de tendresse avec sa mère Sara, mais elle aussi ne tardera pas à fuir. Il ne restera à Ben que l'institution et la complicité affectueuse de Madeline, liés qu'ils sont l'un i l'autre par la même terrible épreuve du jong adulte.

Aucune sensiblerie dans cette chronique imagée, aux rythmes syncopés, aux enchaînements rapides. Aucune recherche d'apitolement. Bien au contraire, un constat lucide et précis, des saynètes vite enlevées, autant d petits tableaux d'une émouvante vérité et un langage de l'enfance qui sonne juste - terriblement juste. Entre pathétique et tendresse, colère et nostalgie, la Dent du fauve établit un remarquable petit bilan de l'enfance malheureuse à l'heure des grandes villes. Comme un conte noir des temp modernes.

La Picardie: il n'y pousse pas seulement les plus belles roses.

Les roses de Picardie appartiennent déjà au répertoire. La réalité d'aujourd'hui, si elle est moins romantique n'en est pas moins soutiante. Car dans la l'Angleterre. Picardie séculaire fleurissent maintenant, fleurs de

velles. Et les Picards ne sont pas ingrats. Ils savent rendre avec intérêt les bienfaits que leur apportent l'industrialisation et le développement économique de leur région. Demandez à Poclain, Dunlop, Morobécane et tous les autres s'ils regrettent

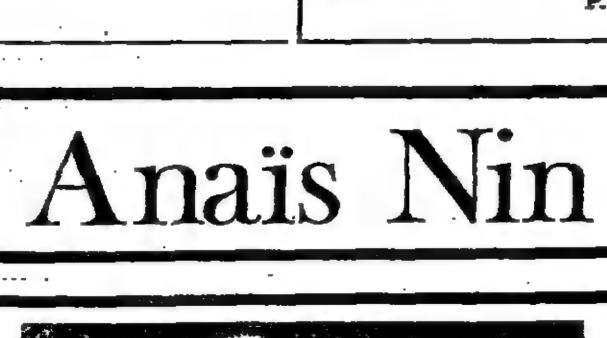
métal ou de verre, les industries nou-

d'être implantés en terre picarde. Qu'ils soient chimistes ou métallurgistes, hommes du textile ou de l'alimentation, tous ces industriels vous diront qu'ils ont trouvé en terre picarde une nature riche et généreuse, sillonnée de voies de communication. Une région économique grande ouverte sur les pays de l'Europe du Nord, sur

Ils vous diront aussi qu'ils ont découvert chez les Picards ce courage et cette volonté d'entreprendre et de réussir. Qualités spécifiques d'une population active qui profitera bientôt d'un formidable atout qui est sa mitoyenneté avec la région parisienne et le Nord. Quand Paris demain étouffera, il vous faudra alors compter avec l'espace picard.

A moins que vous n'ayez déjà sagement choisi d'aller voir ce qui germe aujourd'hui en Picardie. Établissement Public Régional de Picardie.







Journal tomes 1 à 5 Une Espionne dans la Maison de l'Amour La séduction du Minotaure suivi de Collages Les miroirs dans le jardin Le roman de l'avenir

AN-MARCLO es régions éréalières

GALLIMARD

PRIX LITTERAIN

PECHINEY USINOR AEROSPATIALE STGOBAIN POCLAIN Mojobecone

médicaments per s bost de ce becife ment résistant du premièr sans caments figuress les

ché acuis out mal des effets secondais

Sont également at l'ampietas (casteria liste orithatrement)

de les achieres et a

tree à temps put

nees in trailmeners

chaque Français des

30 imprier, le Chème

qualrième Journée :

ACCORD TRANCOF

SIR L'HERGE SI

Sultan, vice-premier : ministre de l'électricit

et par M. Michel d'Orni tre français de l'indu

direct domaines d'appl

l'énergie solaire : cen

triques, - pompage, ré dessalement de l'eau de

l'immédiat de fine en construction de nomble construction de nomble

Le ministre égyptien ver son homologue fr

Nice du jeuti 27 au

janvier. Des experts de pays leront le poin

aspects techniques é et administratifs de l'i

l'énergie solaire dans ques nationales de l'é

dernière journée porte

d'éjectricité.

Onze réfugiés politiques bas-ques sont toujours assignés à résidence, certains depuis le mois d'octobre, à l'île d'Yeu (Vendée). Neuf d'entre eux ont porté plainte le 9 décembre dernier pour « sé-questration illégale, jorjaiture et attentat à la liberté individuelle ». Répondant à une question orale sans débat de M. Louis Le Pensec, député socialiste du Finistère M. Michel Poniatowski ministre

ANCIENS COMBATTANTS

■ La onzième liste d'unités combattantes en Afrique du Nord — en opération entre le 1ª jan-vier 1952 et le 2 juillet 1962 —

Le secrétariat d'Etat précise que porte sur cent onze tirailleurs et qu'elle pourra être consultée dans les offices départementaux des anciens combattants et victimes de guerre en vue de l'obtention de la carte de combattant

l'intérieur avait déclaré le décembre : a Ces étrangers appartiennent à une organisation ierroriste interdite en France... Il ne saurait être question de tolèrer un trouble quelconque à l'ordre public sur le territoire na-

M. Poniatowski avait également précisé : « Les ressortissants espagnols qui protestent contre les mesures d'assignation à résidence qui les frappent ont toutes libertés pour rentrer dans leur pays. Toutes facilités leur seront données pour quitter le territoire français. Pour ceux qui crain-draient encore pour leur liberté, le ministère français des affaires étrangères a entrepris des démar-ches auprès d'autres Etais afin qu'ils acceptent d'accueillir ces étrangers. Si ces demandes reçoi-vent des suites javorables, les mesures d'expulsion qui frappent les assignés à résidence seront immédiatement mises à exécution » Au cours du week-end dernier. une commission d'enquête de la Ligue des droits de l'homme composée de M' Jean Le Mappian ancien bâtonnier de Nantes, et de deux membres du Syndicat de la magistrature s'est rendue à

l'île d'Yeu. Une pétition d' « Askatasuna » (comité de soutien aux prisonniers basques) signée par plusieurs personnalité dénonce « cette situation arbitraire, illégale et dangereuse pour l'ensemble des citoyens français dans la mesure où une nouvelle forme de détention, échappant au contrôle judiciaire est mise en place en toute impunité par le ministère de l'intérieur; - condamne la répression qui

touche l'ensemble des réjugies basques, lesqueis, toujours expo-sés aux agissements quotidiens de l'extrême droite espagnole, font les frais d'une collaboration des polices espagnole et française sans respect des frontières : atteinte évidente à la souverai-noté territoriale de la France; — exige, enfin, la libération immédiate pour les déportés basques et le respect de leurs drotts

Ont signé cette pétition. MM Henri Noguères, Daniel Mayer, respective-ment président et ancien président de la Ligue des droits de l'homme; Louis Le Pensec, député du Finis-tère (P.S.); Michel Crépeau, député nez; Georges Moustaki; Georges Montaron, directeur de « Témoignage chrétien »: Claude Bourdet; Jean Lacouture; Benoîte Groult; Claude Mauriac; Didier Motchane (P.S.); Francis Bailly et René Legros. ainsi qu'une quarantaine de personnes du Centre national de la recherche

AUTOMOBILISME

Duel tratricide au Rallye de Monte-Carlo

Monte-Carlo. - L'Italien Sandro Munari (Lancia Stratos), vainqueur du Rallye de Monte-Carlo en 1975 et 1976 chances d'obtenir une troisième victoire consécutive. Bien en-tendu, tout peut encore arriver dans l'épreuve complémentaire de classement, qui sera disputée dans la nuit du jeudi 27 à ven-dredi 28 janvier, mais Munari a désormais assez d'avance pour ne prendre aucun risque inutile. L'écart entre Sandro Munari

SPORTS

après le parcours commun. et ses adversaires les mieux placés, c'est - à - dire Alen (Fiat 131 Abarth) et Andruet (Fist Abarth), est respectivement de 3 min. 7 sec. et de 3 min. 8 sec. A aucun moment Munari n'a été doute significatif qu'il ait occupé, après chacune des quinze épreuves classement général peut-on noter une défaillance dans la dixième épreuve spéciale, qui s'explique d'ailleurs fort bien : le brouillard s'était épaissi sur le passage de Munari, puis il s'était levé progressivement, de sorte que l'Italien, obligé de rouler prudemDe notre envoyé spécial

min. 44 sec. dans cette seule épreuve de vitesse, à l'inattendu Zanini (Seat). Pour le reste, sur les quinze épreuves de vitesse, Munari a réalisé par trois fois le meilleur temps ; Aien (Fiat 131 Abarth) trois fois ; Andruet (Fiat 131 Abarth) une fois, Bernard Darniche, contraint à l'abandon à Gap, une fois, tout comme Zanini.

Andruet contre Alen

Quoi qu'il arrive, le quarantecinquième Rallye de Monte-Cario devrait pas échapper aux équipes de course du groupe Flat. complémentaire de tient dans la tactique qui va être appliquée chez Lancia chez Fiat. Chez Lancia, contrôlée affirme toujours que chacune des équipes a sa liberté d'action, et donc qu'aucune intervention juscommerciales ne sera donnée pour favoriser le succès de Fiat au détriment des Lancis

L'opportunité de favoriser les voitures d'Alen et d'Andruet serait pourtant compréhensible Les Lancia Stratos de Munari et de Pinto sont des voitures construites pour les courses rou-tières, en toute petite série, et un nouveau succès de ce type de voiture n'aurait certainement pas les mêmes répercussions publi-citaires que celui que pourrait remporter une Fiat 131. Munari ne paraît pas cependant disposé à jouer les complices.

En revanche, la situation de l'équipe Fiat est plus complexe pour Alen et Andruet. Le premier est engagé par Fiat-Italie, le second par Fiat-France (nuance importante), et il semble bien qu'Andruet ait été invité à plusieurs reprises à respecter tout prix Markku Alen.

Andruet, dont le goût pour la fantaisie est hien connu, devra observer la plus stricte discipline pour s'en tenir à la consigne. Le retard pris par Aien dans spéciale du parcours commun choses, et la petite seconde qui sépare désormais les deux pilotes de Flat laisse quand même supposer qu'Andruet pourrait retrouver toute sa liberté dans la dernière nuit du Rallye.

FRANÇOIS JANIN. CLASSEMENT GENERAL

(Après le parcours commun. 3. Jean-Claude Andruet (Fr). Fla Pinto (It.), Lancis Stratos, à 5 min. 37 sec.; 5. Fuivio Bacchelli (It.). Flat Abarth, à 8 min. 51 sec.; 6. A. San Zanini (Esp.), Seat, à 12 min. 51 sec.

Patinage artistique

RODNINA ET ZAITSEEV CHAMPIONS D'EUROPE POUR LA CINQUIÈME FOIS

Déjà quatre fois champion du monde, et médaillés d'or aux derniers Jeux olympiques, les Sovié-tiques Irina Rodnina et Alexandre Zaitseev ont remporté, pour la cinquième fois consécutive, le titre européen par couple de patinage A Helsinki, mercredi 26 janvier, ils ont devancé deux autres cou-

ples soviétiques, les Français Sa-bine Fuchs et Xavier Videau prenant la neuvième place. Dans l'épreuve individuelle masque domine toujours le Soviétique Vladimir Kovalev, k Français Christophe Boyardilan a renoncé à continuer la compétition Remplaçant presque pied levé Jean-Christophe Simond, il n'a pu soutenir le rythme de ces championnais,

UNE BONNE ÉQUIPE DE FRANCE FÉMININE

Vainqueur du slalom de Crans, mercredi 26 janvier, la jeune Française Petrine Pelen (seize ans) a ainsi obtenu sa première victoire dans une épreuve comptant pour la Coupe du monda (Nos dernières éditions.) Cependant, et alors que les épreuves continuent les 28 et 29 janvier, à Saint-Gervais et à Megève, les observateurs soulignent également la performance de la Suissesse Lise-Marie Morerod, qui, seulement huitlème de la première manche, a repris 1 sec. 16 centièmes à Perrine Pelen dans la seconde manche, ne s'inclinant au temps total que de 3 centièmes de seconde.

Dans le camp français, on remarque principalement la régularité de Fabienne Serrat, troisième, et de Patricia Emonet, sixième, les deux « anciennes » ont encore leur rôle à jouer, bien qu'elles n'aient plus gagné d'épreuve depuis un an.

D'UN SPORT A L'AUTRE...

BASKET-BALL — En match a aller » comptant pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe, à Bucarest, l'Étoile de Bucarest a battu l'A.S. Villeur-banne 65 à 59.

FOOTBALL - A Châteauroux, l'équipe de France militaire a battu son homologue néerlandais par 3 à 0.

Gérants :

Reproduction interdite de tous articics, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : ne 57437.

Quinze millions de lépreux dans le me un problème financia.

pient est une maiadie totale.

pient est une medicaments
pient en est qu'en
propris la preure queiques mapres pour l'enteurage, et guépres pour l'enteurage, et guépres pour l'enteurage, et guépres pour l'enteurage, et guépres pour l'enteurage, et inhumaine
pre des récles éconin signait la
pres de la thémpeuthique, et
pres de la thémpeuthique, et
pres les leureux ne sont plus
pres les maudits, condamnés à
pres maidits, condamnés à
present et es southir de
proprié et et de southir de
paront et et de southir de
paront et et de southir de
paront et et de southir de poroni etiter de souffrir de

ponde cuinza millions de infectes par le bacille guirre millions de sus n'étaient vicse de la misère, et de la saleté, TE PER SOCIALE SUPPORTES

gest pas hériditaire comme oncremps, mais faisant contariense sans qu'on en

FMLAC ORGANISE UNE UMPAGNE NATIONALE POUR L'APPLICATION ET LE DÉPAS-MENT DE LA LOI SUR L'AVOR-

les responsables du Moude la Contraception qui tenaient une elence de presse le mercredi s bavier nombreux sont ceux signahaitent remettre en cause rentenu de la loi sur les intermidas rolonatires de grossesse s menores du mouvement Laisels tire dolvent être candi is sur elections législatives thred professeur Soutoul (1) zer de chaique gynécolomet obstetricale au C.H.U. de la cherche a à dramatiser-le en enipabiliser les jemmes »; samu des procès sout inten-MIAR-en-Provence et à Lille Te des militants du MI.AC prezervice cilégai de la méde-

outre, nombreux sont les while estiment ces militants m mitent le nombre des intermins volontaires de grossesse mains refusent de pratiquer de interventions après un certain de de sur semaines. Un certain mobre d'établissements scolaires à memaient plus de crédits production une information media

la militants du Milac ont leur intention de rémesica et de défendre l'acquis multué par cette loi, par des mons mences à partir des en CFD.T. des hopitaux à seguid des problèmes de la cie mulenne eront posés consti-ten une échéance importante un ce type de luttes ».

Enfin, l'existence d'une permame dans les locaux du
MLAC (2) permet, selon le
movement, de remédier à un
etain nombre de situations de
mos victimes des insuffisances
la loi actuelle : des mineures
mont pas l'autorisation parenile les travaileurs immigrés sans
eté de travail les femmes qui
dépassé le délai légal. Des
idesses de médecins leur sont
me solidatité financière peut
es solidatité financière peut
eté ainsi accueillies ainsi en in par les militantes du

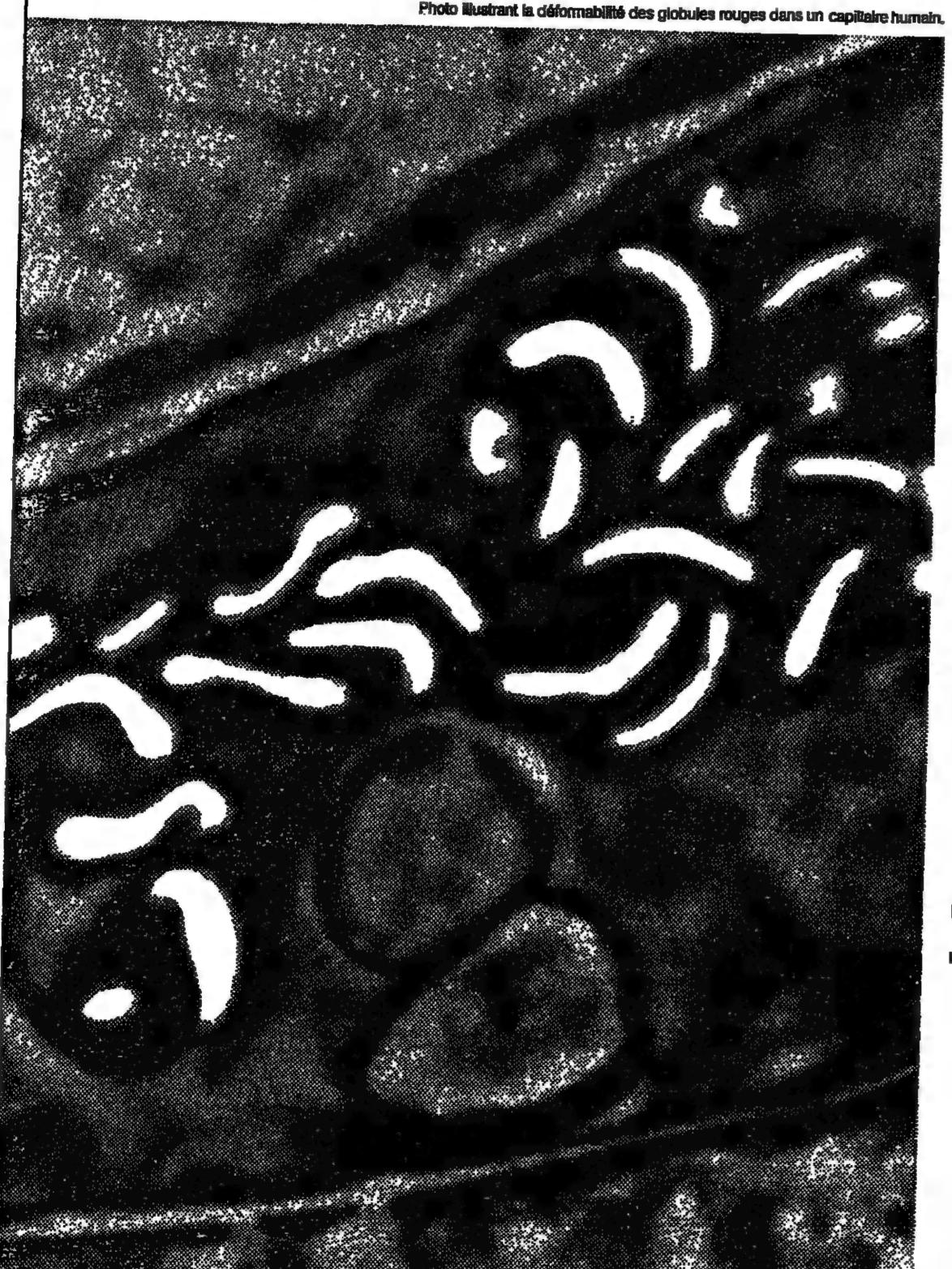
Consequences d'una compte d'una son édition du 19 janvier. in Ces permanences se tiennent in indices of mercredi, a partir de incres, of rue Viellie-du-Temple,

d'une ligne sautée, un importante ne lignrafi notre article (le Monde vier, première édition) traie solaire d'Odellio

2 hôtels 大大大 all co Beauvau : 4. rue Beauva: 13001 MAA Terminus : Gare Saint-Character Reservation Centrals - Tel 556 73 49

M Saint Jacques -800 CHAMBRES 4 ETOILES-17, bd Saint Jac

L'odyssée d'un globule.



Dans un seul être humain, vingt mille milliards de globules rouges sillonnent en permanence deux cent millions de vaisseaux capillaires qui représentent plusieurs centaines de kilomètres. ils traversent aussi bien de larges artères que de minuscules vaisseaux.

Mais le diamètre d'un globule rouge est de 7,5 microns, alors que celui d'un capillaire n'est que de 5 microns et parfois même de 3. Il doit donc pouvoir se déformer, pour poursuivre son voyage jusqu'aux cellules les plus éloignées.

Les chercheurs de Hoechst contribuent activement à l'étude de ce phénomène. Déjà, des perspectives thérapeutiques s'offrent en pathologie vasculaire, à une action pharmacologique sur la déformabilité du globule rouge, facteur important de la circulation sanguine.

En médecine, comme dans bien d'autres domaines, les 14 000 chercheurs de Hoechst, répartis dans le monde entier, conjuguent leurs efforts pour améliorer le futur des hommes.

L'avenir, c'est passionnant.

Hoechst-Tour Roussel/Nobel 92080 Paris-La Défense

Hoechst 2

de la voire de la repercusive to the company of the co Airiana Servisos Contrato Charles Const SCIENT PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND A Andres, dans le goit por Carrier Stricts district Pour de la company Alen de

64 智序管 下

श्राह्म के 🗥

李

建产品 电影

Maria Ligaria (C.)

Market A

ុំ ខាស់ ក្រុង ក្រុ

海・・・ 気法です。

1

CLASSEMENT GENERAL CATTONIA CONTRACTOR CONTRACTOR 3. 1 14 24 34 Patinage artisting

Complies

Compli

FRANÇOIS JANN

RODAINT E THINGS POUR LA CINQUINE MI

A STATE OF S A STATE OF S -----100 متراهدا الم APPLANT. The second of the second 1.2.2.3 Carlotte State Times - --- Te Time Control of the second The limit will to the Court English Property Continues Build Activities | Times ped and incommitted

通知知识的证明 3 1 25-2

Principle Berting Bem (2)

:071 SPORT H'AIR

Service of the servic

pour ce type de luites ». 1976 par les militantes

(2) Ces permanences se tiennent les lundi et mercredi, à partir de 18 heures, 34, rue Vieille-du-Temple, Paris - 75003.

MÉDECINE

Quinze millions de lépreux dans le monde

L'éradication de la maladie est avant tout un problème financier

La lèpre est une maladie totale-ment curable par des médicaments appropriés. La preuve en est qu'en France, à Paris, à Marseille, à Ciermont-Ferrand et dans d'autres villes encore, quelques ma-lades vivent parm i nous, sans risques pour l'entourage, et gué-riront en quelques années de ca mai qui aux siècles derniers engendra la séquestration, la relégation dégradante et inhumaine dans des régions écartées de ceux dont le faclès léonin signait la maladie. Aujourd'hui, grace aux progrès de la thérapeuthique, et fones, les lépreux ne sont plus maudits, condamnés à is eprison - teproseries. Ce sont des malades comme les autres qui pervent être soignés à domicile et qui s'ils sont dépistés à temps. nourront éviter de souffrir de sions graves et de mutilations

On compte, aujourd'hui dans le monde quinze millions de lépreux (1) infectés par le bacille de la lépre : quinze millions de curables », s'ils n'étalent victimes de la misère, et de la saleté, deux Déaux sociaux surnommes les e les deux béquilles de la

maladie infectieuse à évolution lente dus à une mycrobactérie, le bacille de Hansen (du nom de celui qui l'a découvert en 1873), n'est pas hériditaire comme on l'a cru longtemps, mais faiblement contagieuse sans qu'on en

LE MEAC ORGANISE UNE CAMPAGNE NATIONALE POUR L'APPLICATION ET LE DÉPAS-SEMENT DE LA LOI SUR L'AVOR-

Pour les responsables du Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la Contraception (MLAC), qui tenaient une conférence de presse le mercredi 26 janvier, nombreux sont ceux mul souhaitent remettre en cause le contenu de la loi sur les interruptions volontaires de grossesse des membres du mouvement Laissez-les vivre doivent être candidats aux élections législatives un livre du professeur Soutoul (1). professeur de clinique gynécologique et obstétricale au C.H.U. de Tous, cherche e à dramatiser le débat, à culpabiliser les femmes »; et surtout des procès sont intentés à Aix-en-Provence et à Lille contre des militants du MLAC pour « exercice illégal de la méde-

En outre, nombreux sont les hópitaux, estiment ces militants. oui limitent le nombre des interruptions volontaires de grossesse certains refusent de pratiquer de telles interventions après un délai de six semaines. Un certain nombre d'établissements scolaires ne recevraient plus de crédits pour dispenser une information

Les militants du MLAC ont souligné leur intention de pondre à cette accentuation de la répression et de défendre l'acquis constitué par cette loi, par des actions menées à partir des groupes jemmes > et des sections C.F.D.T. des hôpitaux ; à cet égard « les élections municipales où les problèmes de la vie quotidienne seront posés consti-tuent une échéance importante

Enfin. l'existence d'une permanence dans les locaux du MLAC (3) permet, selon le mouvement, de remédier à un certain nombre de situations de femmes victimes des insuffisances de la loi actuelle : des mineures qui n'ont pas l'autorisation paren-tale, les travaileurs immigrés sans carte de travail, les femmes qui ont dépassé le délai légal. Des adresses de médecins leur sont communiquées, quelquefois même une solidarité financière peut s'organiser. Un millier de femmes out été ainsi acqueillies ainsi en

(I) «Le Monde» a rendu compte de cet ouvrage « Conséquences d'une loi » dans son édition du 19 janvier. connaisse encore le mode de transmission. Aucun vaccin n'existe à ce jour, maigré des recherches incessantes. Seuls des médicaments peuvent venir à bout de ce hacille particulièrement résistant.

Au premier rang de ces médi-caments figurent les sulfones (déconverts et expérimentés par les Français Tréfouél et Rist à l'Institut Pasteur), qui sont bon marché mais ont, malheureusement, des effets secondaires importants. Sont également efficaces la rifampicine (onéreuse, elle est utilisée ordinairement dans le traitement de la turberculose), et la tement de la turberculose), et la

Encore faut-il avoir les moyens de les acheter et de les administrer à temps pour permettre à un lépreux « débutant » de ne pas devenir un infirme à jamais. Cela suppose un effort financier qui parait minime aux occidentaux, pratiquement épargnés par la maladie. Ce même effort lations touchées, qui connaissent le cercie vicieux de la misère et du sous-développement. C'est dans l'espoir de déceler

à temps la maladie, avant que le système nerveux ne soit atteint, de former un personnel de soins et de contrôle, de constituer des circuits de dépistage et de soins, de créer des « cliniques sous les arbres », d'acheter en quantite suffisante les médicaments nécessaires, que des associations se sont fondées après la dernière guerre, à l'initiative du pionnier Raoul Follereau. Chaque année, depuis près de trente ans, une Journée mondiale des lépreux rappelle aux nantis que quelques centimes de leur mieux-être suffiraient à gagner mondialement et pour toujours la bataille de la lèpre. A raison de 3 centimes par comprimé, de six comprimés par semaine pendant plusieurs années, le traitement d'un lépreux (médicament, formation de personnel, circuit de distribution. dépenses de fonctionnement) peut être estimé globalement à un peu moins de 100 francs. « Si chaque Français donnait 1 jranc, il n'y aurait plus de lépreux en l'an 2000. » Ce sere, le dimanche 30 janvier, le thème de la vingtquatrième Journée mondiale des

(1) Chiffre très approximatif : les (2) Association française des fondations Raoui-Folieresu, Comité nad'assistance aux lépreux. 33, rue de Dantzig, 75015 Paris, C.C.P. 70-00 Paris,

lépreux (2).

ACCORD FRANCO-ÉGYPTIEN SUR L'ÉNERGIE SOLAIRE

Un accord-cadre a été signé, ministre de l'électricité d'Egypte. Sultan, vice-premier ministre et ministre de l'électricité d'Egypte et par M. Michel d'Ornano, ministre français de l'industrie et de la recherche. Il prévoit une coopération des deux pays dans divers domaines d'applications de l'énergie solaire : centrales électriques, pompage, réfrigération, dessalement de l'eau de mer. Dans l'immédiat, va être entreprise la construction de pompes solaires, on envisage aussi la construction d'une centrale solaire à haute température pour la production d'électricité.

Le ministre égyptien va retrouver son homologue français à la conférence internationale sur l'énergie solaire qui se tient à Nice du jeudi 27 au samedi 29 janvier. Des experts de nombreux pays feront le point sur les aspects techniques, économiques et administratifs de l'insertion de l'énergie solaire dans les politiques nationales de l'énergie. La dernière journée portera sur la coopération internationale.

■ RECTIFICATIF. — A cause d'une ligne sautée, une précision importante ne figurait pas dans notre article (le Monde du 27 Jan-vier, première édition) sur la centrale solaire d'Odeillo : sa puissance est de 64 kilowatts.

Les concours de recruiement de professeurs

MILLE POSTES DE MOINS AU CAPES EN 1977

Un arrêté, publié au Journal officiel des 24 et 25 janvier, fixe à 4000 (20 % de moins qu'en 1976) le nombre des postes ouverts pour le recrutement de professeurs staglaires dans les Centres pédagogiques régionaux (C.P.R.), c'est-à-dire ceux qui sont admis aux èpreuves théori-ques du CAPES (Certificat d'apti-tude au professorat de l'enseignement du second degré). Cette diminution d'un millier de postes (2000 par rapport à 1975), conforme aux prévisions budgétaires, ramène le recrutement au niveau de 1968. Elle touche toutes les disciplines, sauf les sciences et techniques économiques, l'éducation musicale et le dessin, En revanche, le nombre postes mis au concours de l'agrégation (1600) reste le même qu'en 1976. Il était de 1800 en 1975 et 2 200 en 1974.

Par disciplines, la répartition — précisée par un autre arrêté varie par rapport à l'année dernière. En philosophie, le nombre de postes continue de décroitre 50 cette année contre 60 en 1976 et 70 en 1975. C'est aussi le cas des lettres classiques (105 postes contre 125 en 1976, 155 en 1975) des lettres modernes (125 postes contre 150 et 182); de l'histoire (110 postes contre 130 et 159); de la géographie (70 postes contre 80 et 91); de l'allemand (104 postes contre 125 en 1975 et 1976); de l'anglais (170 postes contre 180 et

Certaines matières scientifiques n'échappent pas à cette diminution : 220 postes en mathématiques (240 en 1976, 285 en 1975). En augmentation : les techniques économiques de gestion (88 postes contre 62 en 1976); la mécanique (62 postes contre 52) l'éducation musicale et le chant choral (55 postes contre 25 en 1976, 20 en 1975) et les arts plastiques (45 postes contre 20 en Quarante postes sont mis

concours de l'agrégation sciences sociales créée cette année Pour M. Guy Bayet, président de la Société des agrégés, la diminution « catastrophique » du nombre de postes offerts au CAPES est la « conséquence inévitable de la désastreuse politique d'intégration sans concours de milliers d'enseignants dans corps des professeurs certifiés de lucées a Quant à l'agrégation, M. Bayet fait observer que, s depuis deux ou trois ans les postes offerts aux agrégations nouvellement créées... ont été préletés sur les contingents des agrégations dejà existantes... Il en résulte un grave malaise, car on ne doit pas déshabiller Pierre pour habiller Paul.»

M. Haby à TF 1: « CERTAINS EXTRÊMISTES DE GAUCHE ONT FOULE AUX PIEDS LA NEUTRALITÉ SCO-

a En tant que citoyen, a déclaré mercredi 26 janvier M. René Haby, ministre de l'éducation, lors du journal de 13 heures de TF 1 je suis attaché à toutes les libertes et à l'obligation pour l'Etat d'en permettre l'exercice. Mais, en iant que ministre, je constate que les jamilles auront d'autant moins à les utiliser qu'elles seront satisfaites de l'école publique. Là est la véritable solution. La qualité iniellectuelle de l'école publique française est grande, mais faut qu'elle sache y ajouter la souplesse, la compréhension de

certains problèmes humains > Il jaut aussi qu'elle évite toute action qui puisse blesser une famille ou un enfant dans ses convictions. Ce n'est pas simple, et il jaut reconnaitre que cer-tains extremistes de gauche ont volontairement foulé aux pieds le principe de la neutralité scolatre. Demain, des extrémistes opposés peupent en jaire autant.» Le ministre de l'éducation

aussi fait part de son espoir « dans .. la. conscience professionnelle des très nombreux maitres pour lesqueis le mot neutralité a encore un sens : celui du refus de tout proselytisme, celui du respect de la personnalité à ins-truire. Ce sont ceux-là qui peuvent vraiment faire de l'école une école pour tous ».

L'application de la réforme Haby en sixième à la rentrée 1977

Le cas des élèves en difficulté sera encore examiné à part

La réforme Haby sera appliquée, à la rentrée 1977, dans les classes de sixième. Une circulaire, publiée au « Bulletin officiel du ministère de l'éducation » ce jeudi 27 janvier, pré-. cise les modifications pédagogiques et administratives qu'elle va entraîner dans les collèges. Cette circulaire a été présentée à la

presse, mercredi 26 janvier, par M. Adrien Gou-teyron, directeur des collèges au ministère. D'autres instructions sous forme d'arrêtés et de circulaires vont fixer les horaires, les programmes, les actions de « soutien » et d'approfondissement prévues dans les classes et les conditions de mise en place des nouveaux

• ENTREE EN SIXIEME ET REPARTITION DES ELEVES. A titre transitoire, les commis-cions actuelles d'admission en sixième qui répartissent les enfants dans les différentes sections sont maintenues pour la rentrée 1977. Mais, ces «filières» étant supprimées, elles n'auront pas à se prononcer sur le type de pedagogie pouvant convenir chaque élève. Elles n'examineront donc que les dossiers des enfants considérés en difficulté par leur maître. (30 % au maximum du total des élèves de cours moyen deuxième année, estime-t-on). Certains de ces élèves seront admis à redoubler le CM2, pour les autres, on prévoit des actions de «soutien» au collège. A la rentrée de 1978, c'est l'article 9 du décret sur l'organisation des écoles qui s'appliquera : « L'élève parvenu à la fin du cycle

moyen accède de droit à la première année des collèges. Si le maitre de la classe primaire qu'il fréquente estime qu'il a desoin de redoubler cette classe apant d'entrer au collège, la famille peut présenter un recours contre cette decision devant une commission départementale. » Les élèves admis au collège seront, dès 1977, répartis indistinctement » dans les classes de sixième. Si certains ont de la peine à suivre, malgré les actions de « soutien », les professeurs devront les a inviter à concentrer

leurs efforts sur les éléments essentiels du programme ». A titre exceptionnel, et après consultation des familles et du conseil d'établissement, « le chej d'établissement pourra envisager » de régrouper ceux pour qui e des aménagements particuliers > sont « indispensables > par suite de « lacunes graves dans plusieurs domaines de 101mation ». Ces groupes réuniront moins de vingt-quatre élèves mais on n'y supprimera, et même n'allégera, aucune des disciplines composant la formation des collèges, a précisé M. Gouteyron. Ces élèves seroni a réintégrés dans une classe indifférenciée aussitôt que le conseil des professeurs l'estimera

Les élèves ayant atteint l'age de treize ans seront - mais avant d'entrer au C. M. 2, sauf demande motivée des familles - orienté vers une section d'éducation spécialisée ou une classe de type

préprofessionnel à effectifs ré-duits, organisée par groupes de entrer dans une classe prépa-ratoire à l'apprentissage, à la

• LES MOYENS. — La circucalculées les dotations horaires atiribuées aux établissements. « L'objectif, a précisé M. Gouteyron, est de ne pas constituer de classes de plus de vinat-quatre élères. » On divise donc le nombre total d'élèves de sixième par vingt-quatre, puis les élèves en surnombre sont répartis dans les différentes classes dont l'effectif ne doit pas dépasser trente élèves. Quand il reste plus de dix-huit lèves en surnombre, une classe upplémentaire est créée.

L'établissement se verra attribuer, pour chaque classe de vingtquatre élèves (ou moins), un contingent de vingt-quatre heu-res d'enseignement hebdomadaire. Au-delà de cet effectif normal l'établissement recevra une heure supplémentaire par élève supplémentaire. Ces heures, indique la circulaire, a seront utilisées le plus souvent pour des dédoublements » de classes. De même, « lorsque les équipements des salles spécialisées ne permettront pas l'organisation des travaux pratiques par classe entière, le chef d'établissement pourra demander l'attribution de moyens supplémentaires même pour les classes ne dépassant pas vingt-quatre élèves ».

Il s'agit là d'un mode de calcui théorique des moyens à attribuer chaque collège. Mais le chef d'établissement peut ensuite répartir différemment entre les classes les «heures» dont il dis-Il n'y aura plus, à la rentrée prochaine, a affirmé le directeur

des collèges, des classes de sixième de plus de trente élèves (il en existe actuellement près de huit mille). Deux mille classes supplémentaires au moins devraient être ouvertes en septembre 1977. Les crédits figurant au budget suffiront pour cela, estime-t-on au ministère de l'éducation et il ne sera pas nécessaire non plus de recruter des maîtres auxiliaires supplémentaires.

 ORGANISATION DU TRA-VAIL DES ENSEIGNANTS. Des enseignants de plusieurs

ment dans le premier cycle (agrégés, certiflés, professeurs d'enseignement général de collèges, instituteurs). Le ministère souhaite que leur répartition entre classes soit équilibrée. D'autre part, « la répartition des heures d'enseignement ne devra donner rentielle en javeur d'une catégorie particulière. Elle sera effectuée dans l'intérêt des élèves ». · A propos de l'éducation esthétique - assurée par les professeurs d'éducation musicale et ceux d'arts piastiques, — la circulaire juge « souhattable que, notamment par le travail en equipe, on foriente vers une équcation esthétique globale qui pourra éventuellement être prise en charge par un professeur unique voloniaire ».

 ORGANISATION ADMINIS-TRATIVE ET FINANCIERE DES ETABLISSEMENTS Tous les établissements de premier cycle deviennent des collèges autonomes nationaux dirigés par un principal. La circulaire expose comment se fera la transformation des diverses catégories d'établissements existants (collèges d'enseignement général, collèges d'enseignement secondaire, premiers cycles de lycées) et la situation de leurs chefs d'éta-

Les premiers cycles de lycées (il en reste trois cent trente-six) n'èchapperont pas à la règle. « Une répartition des locaux entre le premier et le second cycle devra être opérée dès la rentrée 1977. » Chacun des deux établissements ainsi distingués aura son autonomic administrative et financière, avec ses conseils el sa direction propres. Toutefois. au moins à titre transitoire, ils pourront garder le même chef d'établissement.

-CATHERINE ARDITTI

- LES MOSQUÉES FONT GRUELLEMENT DÉFAUT EN FRANCE », estime Mgr Etchegaray

Mgr Roger Etchegaray, archevêque de Marseille et président de la conférence épiscopale de France, a profité de la Semaine pour l'unité pour publier un important dossier sur les musulmans dans sa revue diocésaine du 23 janvier (14. place Colonel-Edon.

13007 Marseille). Mgr Etchegaray écrit notamment :

e Le dialogue catholiques-musulmans a été longtemps hypothéqué par des constits à coloration politique. Aujourd'hui. il risque d'être jaussé par manque d'approfondissement religieux, et même d'être bloque du fait d'approximations ou de préjugés réciproques. Le dialogue n'est pas sculement un cri du coeur mais une démarche de vérilé pour rejoindre le meilleur des autres par le meilleur de nous-mêmes. Que faisons-nous pour mieux connaître la foi musulmane, sans rien renier de notre soi chrétienne? Que jaisons-nous pour aider les travailleurs immigrés à observer le Coran dans toutes ses implications communautaires ? Pouvons-nous rester impassibles devant les laborieuses recherches de croyants en quête d'espaces de prière qui leur sont cruelle-ment désaut? Quelle sesait notre attitude si un de ces lieux rituels était aménagé dans notre

voisinage? (_)

» Au contact de leur piété, tout imprégnée du sens d'un Dieu transcendant qui se laisse désigner par les quatre-vingt-dir-neuf « plus beaux noms », nous devons accepter que les musulmans vien-nent stimuler notre relation per-sonnelle an Dieu vivant. Bien plus, avec les autres « gens du Livre » que sont les juis, les trois grandes religions pionothéistes n'ont-elles pas à relever le défi du monde contemporain qui s'obstine à se construire sans Dieu? Sauronsnous chercher ensemble les chemins d'une fidélité renouvelée au Dieu qui a parlé aux hommes? »



Sonneggstr. 82

RELIGION AYNAMA

le lycée expérimental d'Oslo

Mosse JORGENSEN

Préface de Gérard MENDEL Écrit avec simplicité et allégresse, ce livre dépasse largement par sa portée la thème pédagogique que.

suggère son titre. F. GAUSSEN - Le Monde -

Un tycée coù les maîtres et les élèves agraient les mêmes droits». Ou croit réver . . . Mais il fonctionne depuis 8 ansi Vollà ce qui fait l'extraordinaire intérêt de ce livre qui retrace cette aventure pas banale.

M.PERCY Politique Hebdo.

M. Jörgensen recoute avec un aigue, l'histoire de cette longue et difficile marche qui transforme une idée en une réalité quoti-

Le Nouvel Observateur 240 pages. 32F.

MARSELLE 2 hôtels ★ ★ ★ ★ au cœur de la ville

Beauvau: 4, rue Beauvau: 13001 MARSEILLE - Tél. (91) 33.62.00 PLM Terminus: Gare Saint-Charles 13231 MARSEILLE Cedex 1 - Tél. (91) 50.38.47

Réservation Centrale - Tél. 588.73.46 - Télex 270 740 PLM Saint Jacques - Votre hôtel à Paris

800 CHAMBRES 4 ÉTOILES - 17, bd Saint-Jacques 75014 Paris - Tél. 589.89.80

Anglo-Continental... vient en tête pour l'anglais en Angleterre



Anglo-Continental Educational Group (ACEG) est un groupe de 12 écoles de langue de première catégorie; disposant d'une expérience de plus de 25 années et travalliant avec les méthodes d'enseignement modernes. Cours de langue généraux, Intensifa-et études-très intensives Cours préparatoires aux examens - Cours spéciaux pour secretaires, commerçants, personnel de banque et professeurs d'angials - Cours de vacances pour enfants, adolescents et adultes - Logements choisis avec grand soin.

ACEG Seefeldstrasse 17, CH-8008 Zwich/Soisse, Tél. 01/47 79 11, Telex 52 529

Le Salon de la Bastille rendez-vous des moins de seize ans

M. Jean-Pierre Soisson, secré-taire d'Etat à la jeunesse et aux sports, a inauguré, mercredi 26 janvier, le VIII Salon de la voi-ture et de la moto de course, qui et surtout peu de choses intéres-

PRESSE

A parfir du 31 janvier

UN NOUVEAU QUOTIDIEN LA TRIBUNE DE PARIS»

Un nouveau quotidien « pari-sien », la Tribune de Paris, sera lancé le lundi 31 janvier. Publié en format tabloid, sur seize pages il sera distribué par les N.M.P.P. et vendu 1,10 franc le numéro. Le premier numéro sera tiré à quarante mille exemplaires.

Ceux qui ont pris l'initiative de la Tribune de Paris, dont M. Yann Le Goff rédacteur en chef (et qui disposent au départ de 500 000 francs), se veulen « progressistes » mais ne se réciament d'aucun parti. L'équipe rédactionnelle de la Tribune de Paris pense qu'il y a un crêneau pour un quotidien « régional parisien » qui n'existe pas et qui devrait trouver sa place dans la gamme des autres journaux.

M. Jean Mottin, designe comme médiateur dans le conflit du Parisien libéré - et dont la mission a été reconduite au 15 février — reçoit ce jeudi 27 janvier, pour la neuvième fois, la délégation du Livre C.G.T. au siège du Conseil d'Etat.

Qualifiées par le Livre C.G.T. de « parodie dont le gouvernement porte la responsabilité », les négociations ont en effet tourné en rond au cours des huit rencontres précédentes. Le décès accidentel de M. Emillen Amaury, le 2 janvier, a participé au retard pris dans le calendrier des discussions. Cependant, les observateurs notent, non sans inquiétude, qu'aucune nouvelle proposition d'entrevue directe entre les deux parties n'a été formulée depuis le « rendez-vous manqué » de la fin décembre 1976 entre M. Amaury et le Livre.

Le principe en est vraiment

Vous ar vez en Espagne sur un

vol Iberia. A l'aeroport une voi-

ture vous attend. Et vous étes

libre : la voiture est assurée, le kilométrage illimité. Vous choi-

sissez votre itinéraire, vos sites

vos étapes. Et vous descendez

dans l'un des 9 hôtels Melia pour

une nuit, un jour ou plus. A votre

Un exemple de prix : 8 jours

en Andalousie Paris-Malaga-

1370 F par personne pour 4 participants.

Demander a votre agent de

voyages le dépliant avion - au-

Paris : avion - auto - hôtel

excitant.

to - hôtel.

Peu de nouveautés à ce Salon et surtout peu de choses intéressantes dans le domaine automobile, ce qui est regrettable pour un salon « de course » patronné par un champion automobile, Jean-Pierre Beltoise. Renault est quand même là, fort de son dernier succès dans le rallye Côte-d'Ivoire-Côte d'Azur, ainsi que la Mac Laren du champion du monde James Hunt.

Dans le grand stand B.M.W., la vedette n'est pas la voiture, maigré les très bons résultats de cette marque, mais la 1000 RS, qui fait s'agglutiner les motards de demain, les moins de seize ans : la clientèle principale de ce Salon.

Si la partie moto est tellement

Si la partie moto est tellement

dynamique, on le doit à Olivier Chevallier, co-organisateur de ce Salon et pilote de vitesse lui-même. Il a fait venir à la Bastille tous ses amis pilotes : Sarron Chemarin, Rougerie, etc. Ce qui vaut aux visiteurs de pouvoir se lancer dans les allées à une chasse à la vedette et aux autographes. Dès l'entrée, on peut admirer, côte à côte, la plus petite et la plus grande moto, toutes deux championnes du monde dans leur catégorie. D'abord la 50 cm3 Bultaco, qui a conduit Angel Nieto au titre de champion du monde en 1976. Et à ses côtés un fabuleux « cigare » de 6 mètres de long qui détient le record du monde de vitesse sur deux roues avec 490,279 km/heure. Construit par un Américain de Californie, Don Vesco, il développe 240 CV avec ses deux moteurs accouplés

Après le Salon, exceptionnellement, grace à Radio-Monte-Carlo, le « cigare » sera exposé sur la place de la République, à Lyon, 'après-midi du samedi 5 février. Il reprendra ensuite l'avion pour Los Angeles, après cette sortie unique hors des Etats-Unis.

TZ 750 Yamaha.

Vendredi après-midi, les plus grands pilotes du monde seront présents : Giacomo Agostini (seize fois champion du monde) et celui que l'on considère comme son dauphin: Johnny Cecotto. L'actualité moto et les événenements autour du deux roues font réeliement de ce Saion de la

Bastille un rendez-vous pour mo-

tards aux abords d'une place qu'ils

AVION, PLUS AUTO, PLUS HOTEL:

Une nouvelle idée de vacances en Espagne d'Iberia et de Mundicolor.

COLOR

BERIA LA GARANTIE DES VOLS REGULIERS

affectionment particulièrement.

PATRICE YANONI.

LES MUSICIENS POURSUIVENT LEUR MOUVEMENT A RADIO-FRANCE

Le Syndicat C.G.T. des musiciens de Paris, qui avait lancé un mot d'ordre de grève le mardi 25 janvier, vient de suspendre le mouvement qui devait durer six jours. En effet, les représentants du Syndicat des musiciens ont obtenu un rendez-vous avec les responsables de la Société française de production (S.F.P.) et ceux des chaînes nationales. La rencontre devait avoir lieu ce jeudi 27 janvier, à 17 heures. En revanche, l'ordre de grève est maintenu en ce qui concerne maintenu en ce qui concerne Radio-France, « en raison du silence persistant a opposé aux de-mandes de négociations exprimées par les délégués syndicaux (né-gociations qui aborderaient les problèmes du volume d'emplois et de création, et surtout négociation d'une convention collective des musiciens intermittents à la télé-

FRANCESCO ROSI AU FORUM D'AIX

vision et à la radio).

 Le Ciné-Forum d'Aix-en-Provence et Antenne 2 organisent trois « journées télévision ». les 2. 3 et 4 février, au Palais des congrès d'Aix-en-Provence. Des films de Michel Random y seront présentés en avant pre-

mière : deux numéros de l'Art *visionnaire* seront commentés par Francesco Rosi, qui participera à ensemble des manifestations prévues. (Renseignements : (91)

TRIBUNES ET DÉBATS JEUDI 27 JANVIER

- M. Jacques Chirac, président du R.P.R. est l'invité du Magazine de France-Inter, à 19 h. 20. - Les Républicains indépendants disposent d'un quart d'heure sur TF 1, à 19 h. 45. - M. Valéry Giscard d'Estaing, président de la République, répond aux questions de travailcuses et de mères de familles sur TF 1, & 21 h. 25.

- Un dossier sur a Les problèmes nucléaires et les armes stratégiques » est présenté par les journalistes de Radio-Monte-Carlo à 19 heures. - Le Conseil national du patronat français dispose de la tribune libre de FR 3. à 19 h. 40. - « Le marché des armes » est le sujet du magazine « Vendredi »

Pour profiter de toutes les pos-

sibilités de vacences en Espa-

gne, demandez-lui également

la brochure Mundicolor, Dans

cette brochure vous trouverez

00 idees de vacances aux Ba-

léares, aux Canaries ou sur la

Costa del Soi. A desprix excep-

Exemples prix été de la bro-

chure Mundicolor : 15 jours

aux Canaries pour 1,260 F; ou sur la Costa del Sol pour 995 F;

ou aux Baléares pour 1.050 F.

Et quelques offres exception-

nelles : voiture gratuite. 3° se-

maine plus avantageuse. Et tou-

jours, la carte de réduction Mun-

diccior valable sur la plupart

tionnels.

de vos achats.

VENDREDI 28 JANVIER

REORGANISATION DE L'INFORMATION A R.T.L.

 Des nominations viennent d'intervenir dans l'équipe chargée de la direction de l'information à R.T.L. M. André Lacaze, qui était

entré à la station en avril 1975 comme rédacteur en chef, devient directeur de la rédaction et remplace M. Claude Darcey, nommé délégué auprès de la direction de la station, chargé de liaison avec la rédaction. L'ancien directeur adjoint, M. Jacques Paoi! (qui

conserve le journal de 18 h. 30), devient délégué auprès de la di-rection de l'antenne pour les programmes. Enfin, M. Alexandre Baloud, responsables des journaux du petit matin depuis 1973, est nommé rédacteur en chef et conserve le journal de 13 heures

CE SOIR SUR TF 1

Les Françaises et l'Élysée

piqué Jacques Martin) consacrer heures d'antenne, à en effet, sur Antenne 2, solxantel'Elyaée pour donner au présidant de la République une nouvelle occasion de se mettre en

Il fallait donc faire quelque chose, autre chose. Mais quol ? On a cherché, on a trouvé, on a autorisé les Françaises à y aller, elles aussi, dès ce soir jeudi, de leurs questions. Pas directement, bien sor, Elles, on n'a pas eu la temps de les choisir, de les trier, on ne pouvait leur permettre, malgré leur désir, d'entrer en contact avec le premier d'entre nous, il ne les a vues que par écran inter-

Le réalisateu: de l'émission, Michel Croce-Spinelli, s'est rendu chez elles pour savoir ce qu'elles pensaient de leur situation : il les a filmées : il a apporté ses bobines faubouro Saint-Honoré : et il a chargé Marie Cardinal de recueillir les commentaires du chef de l'Etat.

Ces plaintes, toujours les mêmes, ces soucis, ces pelnes, exposés pêle-mêle de tacon touchante, gentille patiente, avec naturel, par des mères, des épouses, des employées, des ouvrières, des divorcées et des célibataires, on les connaît, on les a entendus mille fois. G'est l'absence de choix véritable : que l'on travail chez soi ou en dehors, dans 90 % des cas, c'est parce qu'on ne peut pas faire autrement. C'est la difficulté de concilier les exigences d'une scrupules ou les remords qui taraudent la plupart d'entre nous à l'égard de ce foyer dont nous sommes censés être, et la pourvoyeuse et la fée. C'est l'obligation où l'on est, pour ne pas de prendra soi-même un congé ont des ennuis de santé. C'est le cauchemar des innombrables femmes saules, obligées d'élever leurs enfants avec un salaire de smicarde C'est la quasi-impossibilité de gravir, pour celles d'en bas, l'échelle de la hiérarchie. Elles sont O.S. et le res-

Toutes ces eaux de lessive. ces heures de métro, d'usine et de bureau, ces plies de vaisselle et de dossiers, ces traites, cas factures, ces feuilles de pays et ces tickets de calsse, on les voit se déverser par moments, s'entortiller, s'accumuler sur l'écran présidential.

Bras et jambes aristocratiquement croisés, M. Valery Giscard d'Estaing fait preuve d'une compréhension amusée, un rien condescendante, devant des revendications qu'il convient d'abord de classer, d'étiqueter, il s'emploie à mettre un peu d'ordre dans le charmant désordre de ces lolies têtes. Il fait, lui, la différence entre les pelnes de cœur et les ennvis d'argent. Il rassure : alions, alions, vous ne devez pas yous sentir coupables. vous avez le droit d'exister comme tout le monde.

Et il rappelle les mesures ortses ou prévues par son gouvernement : les congés de longue durée sans soide à la mère (pourquoi pas au père?) d'un enfant en bas âge, nouvelles places dans les crèches, allo-

cation de garde, possibilité de faire recouvrir par le Trésor public une pension alimentaire en rade, loi de juillet 1975 interdisant toute discrimination en mieux depuis qu'il est là, ne La condition féminine s'est-elle

à ce point améliorée qu'on ait cru devoir supprimer un secrétariat d'Etat dont l'œuvre se voulait, se disait de longue haleine? On ne lui posera pas ia question. On ne s'inquiétera pas non plus de savoir pourquol. à l'exemple des pays scandinaves, on ne cherche bas à résoudre, en France, les probièmes de la femme en rédulsant les heures de travail des écoux ? Pourquoi les associations de femmes de sont-elles pas autorisées à poursulvre en justice toute atteinte à leur image — et Dieu sait s'il y en a — ou à leurs droits ? Pourquei l'Etat ne se donnerali-il pas, à l'exemple des Etats-Unis cetta fois, les moyens de contrôler. grace à des commissions d'enquête, la promotion du personnel des entreprises, de façon à éviter, parallélement à l'ascension des hommes, la stagnation des femmes? Pourquoi enfin les partis politiques ne seralentils pas obligés par la loi d'inscrire au moins 40 % des personnes de l'autre sexe (féminin sujourd'hui, demain, qui salt? masculin) sur leurs ilstes électo-

Cela, le chef de l'Etat ne nous le dira pas, sans doute parce qu'on na le lu' a pas demandé. CLAUDE SARRAUTE. * Cette émission est diffusée

ce jeudi 27 janvier par TF 1.

g'accepie-ont pas que leur préguce paisse être utilisée de onsique facou que ce soit contre h mission de creation de Chall-

w. Avec Andre-Louis Perisetti. Roze: Planchan peur la INP. Gabriel Garran pour L Theatre de la Commune. Desaisique Bourde pour les Aimepini. François Joxe pour le Chartier-Theatre - ces truspes assurent la programmation du Theire national de Chafflot cour 1977. — out public un communique communit dans leatel ils exigent le retour de Chaillot, des le prochain budget, i la fonction du Théstre natioand defini dans ses statuis favoriser le renouvellement des fermes et des conditions de la gratian theatrale contempo-

6 - Nons ne voulons pas nons mbetituer 2 ceux qui decaient marailler & Chaillot avant que and budget de création soit supmine, mais nous venteus musicair une activité thesmiso La situation est telle s les institution sous sèquesme seloz Perinetti, et selon Gabriel Garran : « Usi garage bat la seule liberté est de chaig les véhicules qu'il abrites; pe les troupes invitées deivent sene assurer les frais des permach d'accueil, de reintion public, de publicité. Imageis Rochaix, directeur da Thiatre de Caronge de Genève. qui présente « Mère Courage » A Gemier. a exprime sa solidarité. 1 l'exception de Roger Planthen - car in venue du Livie. dan de toute façon prévue. dacen a souligné l'intérêt que

présentait la possibilité de jouer dans une salle qui garde son · De quoi s'agit-il ? demande Perinstel. Poure noi exerce-t-on Sur nous cette forme de censure? Est-ce une question d personne, d'architecture, de structure administrative? demande aux pouvoirs publics de répondre chairement a Chaillet polarise les contraintes qui pasent sur le théatre tout entier, et ses contradictions. Une alternative se pose : faut-il joner à tout priz et conforter siese la politique restrictive du gouvernement ? Faut-il refuser in situation, la bloquer, mais comment Il n'est pas simple, souligne Planchon, de trouver un moyende pression efficace. Une grève: a la télévision finit par toucher directement le public. A POpera, elle a un retentissement de prestige. A Villeurbanne on aux liberains, elle n'aurait aucon impact; elle risquerait d'êtrespicidaire. D'autre part, une action commune est difficile à ancer. La solidarité existe, mais I fant savoir que tout, et depuis lonjours, est organisé pour nous diviser, entre techniciens et acteurs, entre « riches » et * pantres >...

A propos de Chaillet, en troopes qui devaient y venir et celles qui y sont, il est possible d'exposer en termes clairs is. dégradation des conditions de travail, et donc la dégradation do tearail dans la profession tout entière. Ce qui se passe sur rene interesse sans doute davantage le public que ce qui abrait pu s'y passer. — C. G.

JEUDI 27 JANVIER

CHAINE I: TF 7

20 h. 30, Séria : La famille Cigale : 21 h. 25. Magazine d'actualité : L'événement (le président de la République répond aux semmes. prod. et real. C. Spinelli).

Des travailleuses et des mères de l'amille, l'Amées chez elles, posent indirectement des questions sur leur condition. Face à ces documents, M. Giscord d'Estaing, de l'Elysée, réagit et répond

22 h. 25. Patinage artistique: championnats d'Europe à Helsinki (en Eurovision): 23 h. 25.

CHAINE II: A 2



20 h. 30. Teléfilm - Jacob et Joseph - ; 22 b 15. Concert - V. Symphonie - de Prokofiev, par l'orchestre du Capitole de Toulouse. dir. M. Plasson, 23 h 30, Journal. 22 h. 20. Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Les grands noms de l'histoire du cinéma (R.): • la Kermesse héroique •, de J Fevder (1935). avec F Rosay, J Murat. A. Alerma M Cheirel L Jouvet (N). En 1616, un ambassadeur du roi d'Espagne annonce son arrivée dans une petite ville de Flandre Devant la conardise du bourg-

mestre (qui tait le mort) et des échevins, leurs épouses prennent le pouvoir et écoueillent les Espagnois Une farce truquiente dans d'admirables décors de studio Le style des tmages s'inspire de la peinture flamande. Un film très célèbre du cinème français d'apant-querre.

22 b. 30. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., « Le Baradin du monde occidental » (de J.-M. Synge), avec C. Laborde, J. Magre, O. Hussenot; 22 h. 30, Nouveila figuration, nouveile tendance; 23 h., Portrait, 23 h. 45, Poisie.

FRANCE-MUSIQUE

20 to 30. Concert on l'église Notre-Dame-des-Blancs-Man-Formation de chambre du Nouvei Orchestre philhar-Mattrise de Radie-France, direction J. Jouinest, avec Vogel, & Finnilà. C. Wirtz . Stabat Mater » (Pergolese); • Deux psaumes • (Marcello) , 23 n., Les effets de la musique. Par le G.R.M. IJosquin des Prés, Couperin, Lully, Bizer); 0 h. 5, Musiques des civilisations noires;

VENDREDI 28 JANVIER

CHAINE I: TF 1

De 11 h. 30 à 19 h. 45, Programme de la mijournée (de 15 h. 50 à 17 h. 15, inauguration de la Maison de l'Europe, par M. Valéry Giscard d'Estaing. 20 h. 30, Au théâtre ce soir : - la Frousse -.

de J. Vartet, avec J. Morel, A. Mottet, O. Laure. Situation ambigué entre un e jeune loup », son chaufeur et sa femme de chambre. 22 h. S. Allons au cinéma : 23 h. 35, Journal

CHAINE II: A 2

De 13 h. 35 à 20 h., Programme de la mijournée (à 18 h., Bande à part : « la Maison de terre », réal. G. Bastid). 20 h. 30, Série : Dossiers, danger immédiat, de Cl. Barma (L'affaire Martine des Clos), avec

A. Karina, J.-P. Darras, Première affaire d'espionnage industriel (sujet de cette nouvelle série) : le voi d'un prototype de robe, tmagtnée per une styliste

h. 30. Emission littéraire : Apostrophes de B. Plyot (Les injustices de l'histoire). Avec Alain Decaux (« Blanqui l'insurgé »), M° Pierre-Antoine Perrod (« l'Affaire Lally-Tolendal »), et Benotst-Mechtn (« Alexandre le Grand ou le rêpe dépassé »).

22 h. 45 (R.). Ciné-club: - la Dernière Fan-

fare ., de J. Ford (1958), avec S. Tracy, J. Hunter. D. Foster, P. O'Brien (N.). La dernière campagne électorale — à l'ancienne mode — d'un vieil homme qui se présente pour être élu une nouvelle fois maire de sa ville du Massachusetts. Une peinture nostalgique dus hommes politiques américains de la vicille génération.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Magazine vendredi : Ailleurs... (Armes à vendre, enquête et réal. Christine Avec M. Warcholail (C.G.T.), O. Dussault. M. Deipeoh, délégué à l'armement, le général Dayan, P. Warnke, conscüler américain. 21 h. 30. Astronomie - Voyage dans le cosmos

fles Vagabonds du ciell, de J. Lallier et

FRANCE-CULTURE

M. Tosello. 22 h. 20, Journal.

20 h. Relocture, par H. Juln : Chateaubriand ; 21 h. 30, Solistes; 22 h. 30. Nouvelle figuration, nouvelle tendance; 22 h., Portraits; 23 h. St. Poésia.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 20, Cycle franco-allemand, en direct de Sarrebruck.... l'Orchestre sympnonique de la Radio sarrolse, direction D. Atherton, avec U Heinen (violoncolle) . . Symphonia nº 1 an vi majeur » (Weber) ; « Concerto pour violoncella et orchestre = (Fortig) ; = Petrouchka », suite de ballet (Stravinski) ; 23 h., Cabaret du jazz... Les orchestres de F. Jeanneau ; 0 h. 5, Musiques des civilisations noires ; 0 h. 35, Paradistagues, de J.-P Lentin,

création e . Les troupes invitées

Chaillot

riesso de sur a bien un resultan rotre éponse à lo grand large à la l'appalle-l-an pai ther ? tour, in or libra. - A / Section au con du doctal Merci, mon anor à tout iomain l Rise be recourage e Rejoignes wit willes plus frem po Exit is but it. done of qui be a doctour, la libert HE ENDOR CONTRA prise 1 3 - a C

a Mars Core

decieur. Ton and

sin i Communic Il donn del dir Anich, in di me supremera, s

porte du jardin

nimble d'or, mille « Que possesse dit le doctets.

taine mai parti.

- Cest stuff di

trier Surters de

- Votre modifi

Ikeen, is Ikeen priespide par Jin tures time sales er dans un décor bonjesux es de ne

parfois Habits un

dit ruse de l'ins

Drame morreg

GLY LABOCHE « Pemette et le po minu pipe ample cache-contrate de d'u YVES SARELA - A la rechestra les encolores de el disease francisco el disease francisco qui sent de minerales des jeunes The

effets de autocits pils et de cousts s'aprotect en ba jegerement immuée gnées de barries I ou à la heuteur du

Mis à part t

Cinéma GIT-LE-CORUR

Wemer Rainer FASS

CAPITAL FILMS AU 14 JUILLET BASTILLE & PARTER DU

Station to a A Political of the mile Derect. Comme the the threather the heaten de linken wire The second secon A Comment of the same of

-1: or the gentle, something

4 15 de 15 le

in Tresor is

Ellender in

22 22 36303

1215 es

2 1228, CU SEE 9

The state of the s

The state of the s

English English

221

The state of the s

14:14: 14:14: 14 (14) 2

490.4 Farman Maria

The se semanting the second

The second and a second a

-21 10 12-11 21/2-12 22

2-2- - > 1/2 - 22-- \$12/2- 124.

The second of th

.... 1 74757

The state of the state of

1:717 1. 27

11.44

CLAUDE EASING

i ili ilira

Théâtres

Chaillot

la création

n'accepteront pas que leur pré-

sence puisse être utilisée de

quelque façon que ce soit contre

la mission de création de Chail-

lot. s. Avec André-Louis Peri-

netti, Roger Planchon pour le

T.N.P., Gabriel Garrag pour le

Théâtre de la Commune, Domi-

nique Bourde pour les Athe-

vains, François Joxe pour le

Chantier-Théatre - ces troupes

assurent la programmation du

Théatre national de Chaillot

pour 1977, — ont publié un

communiqué commun dans

lequel ils e exigent le retour de

Chaillot, dès le prochain budget,

à la fonction du Théâtre natio-

nal défini dans ses statuts :

favoriser le renouvellement des

formes et des conditions de la

création théatrale contempo-

substituer à ceux qui devaient

travailler à Chaillot avant que

son budget de création soit sup-

primė, mais nous voulons y

trale. La situation est telle :

« Une institution sous séques-

tre», selon Perinetti, et selon

Gabriel Garran : « Un gurage

dont la seule liberto est de choi-

sir les véhicules qu'il abrité»,

que les troupes invitées doivent

même assurer les frais des personnels d'accueil, de relation

avec le public, de publicité. François Rochaix, directeur du

Théâtre de Carouge de Genève,

qui présente « Mère Courage » à Gémier, a exprimé sa solidarité.

A l'exception de Roger Planchon - car la venue du T.N.P.

était de toute façon prévue. chacun a souligné l'intérêt que

présentait la possibilité de jouer

dans une salle qui garde son

■ The proof of the control of the control

Perinetti. Pourquoi exerce-t-on

sur nous cette forme de cen-

sure? Est-ce une question de

personne, d'architecture, de

structure administrative? Je

demande aux pouvoirs publics

de répondre clairement » Chail-

lot polarise les contraintes qui

pèsent sur le théâtre tout entier,

et ses contradictions. Une alter-

native se pose : faut-il jouer à

tout prix et conforter alors la

politique restrictive du gouver-

nement? Faut-il refuser la situa-

tion, la bloquer, mais comment ?

a Il n'est pas simple, souligne

Planchon, de trouver un moyen

de pression efficace. Une grève

à la télévision finit par toucher

directement le public. A l'Opéra,

elle a un retentissement de

prestige. A Villeurbanne ou aux

Athevains, elle n'aurait aucun

impact : elle risquerait d'être

snicidaire. D'autre part, une

action commune est difficile à

lancer. La solidarité existe, mais

il faut savoir que tout, et depuis

toujours, est organisé pour nous

diviser, entre techniciens et

acteurs, entre « riches » et

A propos de Chaillot. en

consultant préalablement les

troupes qui devaient y venir et

celles qui y sont, il est possible

d'exposer en termes clairs la

dégradation des conditions de

travail, et donc la dégradation

du travail dans la profession

tout entière. Ce qui se passe sur

scène intéresse sans doute

davantage le public que ce qui

aurait pu s'y passer. — C. G.

¢ panvres »...

• Nous ne voulons pas nous

raine ».

prestige.

9 05 Reper Cara -: .: 1584 Sir, 21 15 pr. ... in the Unit Chips 8 461 JOHN 55 245 12.172605 GB 62.2 TA 201-201-00 to 00000 **泰斯里克斯·法**斯。 各种为4年 5. TE TO METE SEC. O 場所 一分割に下さった。 ibu, obigées é a cac-事 **非理论·创作 84.4**.12 20 BAT THE BRIDE persit. poet collec ACRES 68 2 3 5-2-

M Steel M Walley THE MARKED, I LETTE AT 100 1 10 mile # 1584 18L 1-03 37 · 有数 通知系统企业 2.6.5 STATISTICS CO. **美国山地市 当76年,**第25人。

2011 O.S. et 15 mg.

inter minimum : a M. bailey Gasters A SERGIO C and com-A STANDARD - LET 1500 with devent and the CONTRACTOR STATE E Company of A serve THE MO DEL 2 2227 **British Selection** on Marie J. State (1), 12 griffen - 186. De 1745 des 翻放を構 ひかださかし 養性 新学学 だっかん STATE WETEN SALDAN 京都 海海は まずれかか 海 考 发 29

2.4 PP 57 BUTEL 210 the fire will district a sales as interes ASSUME A UNIT THROUGH 翻 机 神经等 发水 京山角 美力を、 青色なった マニ · 中で、アルルを発音、 イン・ コープ

JANVIER

CHAINE . FR 3 The same of the same of the

A SECULAR CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PR

FRANCE-CULTURE State of the state

The state of the s

FRANCE WUSICUS Selection of the select The state of the s शुक्रमंत्र हिंदित इ.स. क्षेत्र व्यक्ति

28 JANVER

10000

E 1 1 1 1 1 1 1 1 1

The state of the s

garages and

2007,000

Cinema GIT-LE-CŒUR

MAMAN KUSTERS s'en va au ciel

Werner Rainer FASSBINDER

CAPITEL FILMS AU 14 JUILLET BASTILLE & PARTIR DU 2 FEVRIER

« LA DAME DE LA MER », d'Ibsen Mariée depuis des années à un veuf, médecin de campagne, Ellida respire avec difficulté. Elle devine pourquoi. Elle a connu avant ses noces un étran-

ger, il était grand, il était beau. il sentait bon les embruns chauds, il avait les yeux verts le matin et bleus le soir; il arrivait des Amériques, il était marin, il avait tué son capitaine, Avant de repartir sur le vieil océan il avait dit à Elida : « Je viendrai te rechercher. »

- Je te trouve l'air bien chifjonné, c'est ma jaute, dit le docteur à son épouse, je n'aurais pas dû t'avouer quel paradis jut pour moi mon premier mariage. Non, mon loup, dit Eilida, ce n'est pas ta morte qui me fait passer des nuits blanches, c'est un beau marin, mon fiance. Et elle lui révèle l'idylle.

a Mais c'est moi qui avais fait l'autopsie du capitaine ! s'écrie la docteur. Ton amant est un assassin! Comment as-tu osé? - Il avait les mains si douces, dit Ellida, tu verras, il va venir me reprendre. v

Le voici, en effet, qui pousse la porte du jardin, bouclé, bronzé ● « Les troupes invitées nimbé d'or, magnifique. « Que voulez-vous, monsieur? dit le docteur. - Voire moitié, dit le marin.

- Pas question, dit le docteur. - Oh I mais si. dit Ellida laisse-moi partir, faime la blanche écume, les phares, les tempêtes. - C'est vrai, dit le marin meurtrier (sortant de la poche intérieure de son suroit de ratine bleu un revolver d'ordonnance], voire épouse : toujours préjéré le grand large à la campagne, ne l'appelle-t-on pas la dame de la

- S'il en est ainsi dit le docteur, tu es libre. - Ah I s'écrie Ellida, se jetant au cou du docteur, enfin libre ! Merci, mon amour, je suis à toi à tout jamais! Elle se retourne vers le marin

u Rejoignez votre steamer, vous n'étes plus rien pour moi, » Exit le bel étranger. « Voilà donc ce qui te manquait, dit le docteur, la liberte ! » - « Oui, dit Ellida, comme tu m'as comprise ! » — « Un medecin sait parfois établir une ordonnance », maintenir une activité théadit, rose de finesse, le docteur.

Rideau. Drame norvegien de Henrik Ibsen, la Dame de la mer est présentée par Jean-Louis Thamin dans une mise en scène rigide et dans un décor qui déborde de bouleaux et de nénuphars.

menu, jupe ample et taille corsetée

de lanières de peau multicolores.

Des chapeaux à rubans, des fichus

et des tabliers complètent cette

image romantique et rustique. Il uti-

lise beaucoup de coton et de sois

brodés de fleurs au point de croix

en tons pasteis. Ces thèmes se

retrouvent en robes de dîner et du

soir à blouse de mousseline brodée

et jupe paysanne en taffetas bico-

lore, au corsage souligné d'un

YVES SAINT-LAURENT, dans und

collection féerique, nous entraîne

- A la recherche du temps perdu -.

Ses blouses à collerettes hautes

nouées autour du cou sont mervail-

leuses de féminité, comme d'ailleurs

les encolures de Colombine qui

dégagent le cou. Tous les person-

nages proustiens s'y retrouvent : la

duchesse de Guermantes, en robe

du soir de taffetas à manches gigot

et grande jupe gonflée de volants ;

quelques turqueries empruntées aux

tenues d'intérieur de Swann : enfin.

la délicieuse atmosphère - à l'ombre

des leunes filles en fleurs - avec

des robes blanches dénudant les

épaules, à grandes manches et jupes

à volants, en crêce Georgette orné

de guipures, aux chignons adoucis

Nous avons déjà parlé des détalls

de travail d'atelier, très importants

dans la mode de printemps. Saint-

Laurent ajuste ses corsages par des

effets de smocks, de nervures, de

plis et de coulissage. Ses jupes

s'envolent en bandes découpées,

légèrement froncées, ou sont souli-

gnées de bandes ruchées à la taille

Mis à part quelques robes

courtes d'écuyère de cirque à la

ou à la hauteur du genou.

de rubans et de fleurs.

cache-cour ou d'un grand tablier.

Michel Auclair, vouté, est le docteur. Silvia Monfort fiévreuse, joue Ellida Ce théâtre d'art et d'époque

plutôt curieux, suscite une gaieté intérieure, agréable par temps MICHEL COURNOT. * Nouveau Carré, 21 h.

Livres

DANIEL GÉLIN: « Deux ou trois vies qui sont les miennes »

Encore un acteur qui se raconte : Daniel Gélin, cinquantecinq ans. Dans le pêle-mêle un peu trop organisé - pour faire littéraire - de souvenirs et des réflexions aur la vocation et le mêtier, il livre de lui-même un portrait mélancolique.

Venu de Saint-Malo à Paris quelque temps avant la guerre. Daniel Gélin appartient à cette génération de comédiens (théatre et cinéma) basculant entre deux mondes, qui a fait ses classes pendant les années noires de l'occupation et dans la - rage de vivre - du Paris d'après la libération.

Mais, beaucoup plus replié sur ful-même. Daniel Gélin s'attache surtout à ce jeune homme romantique et obstiné à réussir qu'il fut alors, et dont le personnage cinématographique fut révélé par Becker (Rendezvous de juillet, Edouard et Caroline). Son union avec Danièle Delorme, leur bohême à Saint-Germain-des-Près, leur montée parallèle vers le succès et la facilité, l'effritement de ieur couple typique de cette génération, et, pour lui, la pratique désestreuse de la droque dont il mit des années à se guérir. c'est le bilan lucide et légèrement amer d'une carrière au passé. Le récit s'arrête, en effet, à « la fin d'un certain romantisme . Daniel Gélin s'est retourné sur sa jeunessa.

* Editions Juliard, 45 P.

Printemps au jardin imaginaire

GUY LAROCHE fête les vingt ans Gavami, tous ces modèles sont au avec subtilité pour animer et contrô-

de sa maison avec une collection mollet ou au-dessus de la cheville. ler l'ampleur de sa silhouette, desti-

sement qu'en transparences de

mousseline de sole fleurie ou à des-

Mais, à côté de Proust, il y a le

voyage, avec de superbes robes en

taffetas lame multicolore ou uni. aux

corsages audacieusement décolletés

en camisoles, très camaval à Rio.

joue un style pur et dépouillé avec

des vêtements elimples dans lesquels

il fait bon vivra. A la place de

manteaux et de tailleurs. Il propose

des ansembles à veste droite trois

quarts de tons naturels pour le jour.

de jolies robes d'après-midi en crâce

de Chine uni ou imprimé, à taille

haute, encolure arrondie, les man-

ches entonnoirs; des robes - prin-

cesse » pour le soir frôient le corps

à partir de soutiens-gorge drapés,

pailletés ou perlés de tons très doux.

PIERRE BALMAIN travaille le plissé

Gérard Pipart, chez NINA RICCI.

Perrette et le pot-au-lait ⇒ à buste les jambes n'apparaissant généreu-

Culture

Beaubourg et le programme commun

ARTS ET SPECTACLES

A quelques jours de l'inauguration par le président de la République du Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou, ane offensive, actualisée et alimentée par la bataille pour la mairie de Paris, a été menée parallèlement, les 25 et 26 janvier, par les deux principaux partis signataires du programme commun.

Mardi 25 janvier, la fédération

de Paris du parti communiste français donnait une conférence de presse présidée par M. Jacques politique et député de Paris, au cours de laquelle il fut annoncé que le groupe parlementaire communiste s'apprétait à déposer sur le bureau de l'Assemblée nationale une proposition de loi visant à modifier la loi du 3 janvier 1975 portant création du Centre Beaubourg. Cette proposition de loi aura pour but de garantir la nature non commerciale du centre et de démocratiser ses modes de direction et de gestion. « Déjendre les createurs, l'existence d'outils culturels de premier plan, et lutter pour que tous paissent u avoir accès sont deux aspects du même combat », a notamment déclaré M. Bernard Gibaud, membre de la direction fédérale.

La presse était à nouveau conviée le mercredi 26 janvier au siège du parti socialiste pour entendre M. Dominique Taddei, secrétaire national à l'action culturelle, entouré de MM. Georges Sarre, conseiller de Paris et candidat à la mairie de la capitale, Georges Fillioud, député de la Drôme et rapporteur pour avis de la commission des affaires culturelles, et Charles Josselin, député des Côtes-du-Nord et rap-M. Taddei, avant de déclarer que

de goût pour les mondanités », mais qu'il peut sembler curieux que a parmi les trois mille invités ne figurent pas les représentants qualifiés du milieu du travail ». ANNE REY.

porteur spécial de la commission des finances. M. Taddel a présenté le long rapport sur « les socialistes et Beaubourg » rédigé par le secrétariat national à l'action culturelle du P.S. et adopté par le bureau exécutif de ce parti. en précisant d'emblée qu'il n'appartenait pas à une instance politique d'intervenir dans un débat esthétique ni de dire si Beaubourg était « beau ou laid ». « Il n'y aura pas de jdanovisme social-democrate », a promis le Centre Pompidou représentait « le type même de la fausse bonne idée » qui, sous prétexte de « pluridisciplinarité », allait abou-

tir à la « coexistence forcée »

d'organismes que tout oppose.

née à la femme jeune et dynamique.

préte à prendre l'avion pour New-

York ou Tokyo. En prévision de ces

changements de climat, il propose

des tenues de voyage en flanelle

blanche sous des tuniques d'astrakan

Swakara, de ton chameau, Toujoure

dans cette gamme naturelle, il assor-

tit des deux-pièces de chantung ou

de jersey de sole à des manteaux de

vison Saga. Ses ensembles bicolores.

à base de marine et de rouge ou de

blanc, sont taillée en vestes écour-

tées à la pointe de la hanche et des

jupes au genou qui virevoltent aux

Les robes du soir de Balmain cont

romantiques et champêtres, en cotons

noirs brodés, fleuris, en organdis et

mousselines imprimés, noires ou

« L'IRCAM doit être sorti de

Beaubourg, a dit notamment M. Taddei, et son financement repensé en fonction d'une redé-finition de l'ensemble de la poli-

tique musicale en France.» « On peut faire de l'action culturelle

à Beaubourg, a-t-il ajouté, alors

créons un département spécial

qui devienne une maison de la

culture aux dimensions de Paris

travaillant en liaison avec les quartiers de la capitale et les cen-tres d'action culturelle de la région parisienne. » Enfin. M. Tad-del s'en est pris au « luxe inso-

lent » des invitations lancées pour

l'inauguration, « vérttable provo-

cation , selon lui, par rapport

connaissent actuellement les cen-

Sur le même thème, l'union des

syndicats F.O. de la région pari-

sienne vient d'adresser une lettre

au secrétaire d'Etat à la culture

pour regretter que « les travail-leurs de Paris et de sa région

n'aient pas été conviés à l'inau-

guration, le 31 janvier, du Centre Georges-Pompidou ». L'union des

syndicats F.O. estime que la

« discrimination » dont les orga-

nisations de travailleurs font

l'objet « est peut-être une bonne

chose si l'on considère que les

responsables syndicaux ont peu

aux difficultés financières

tres culturels de province.



elliott carter samedi 😂 - 20 h 30

atelier carter pièces pour timbales, duo pour violon et piano, etc. Composers String Quartet

S. Gualda - R. Pasquier

P. L. Almard REID HALL - entrée libre 4, rue de Chevreuse -6° réservation 326,33,07

dimanche 30 - 20 h 30 autour de Carter ensemble

intercontemporain présentation E. Carter direction Michel Tabachnik sonate pour violoncelle et piano, quatuor à cordes n° 3. double concerto, etc.

Composers String Quartet

J. Manning - L Joost P. L. Almard - M. Beroff F. J. Talollier THEATRE DE LA VILLE 2, place du Châtelet location 887.35.39

LA FLA DE AKIRA KUROSAWA DERSOU OUZALA PARAMOUNT Elysées - ARLEQUIN San - STUDIO ALPHA PARAMOUNT GAITE (RUE DE LA GAITE) V.O. S.T. Français

MARIVAUX 99 14 5 + 26 5 35 + 13 a 25 + 22 5 10

DES COMMISSAIRES - PRISEURS DE PARIS

Ventes aux enchères publiques DROUOT - RIVE GAUCHE

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél.: 544-38-72 - Télex 270-906

Sauf indication particulière, les expositions out lieu la veille des ventes, de 11 heures à 18 heures LUNDI 31 JANVIER (Exposition samedi 29)

S. 2. - Meubl. Objets de vitrine. | S. 15. - Import. matér. de buffet. S. 6. - Bijoux. Objets de vitrina. Objets. Mobilier. Mes Conturier. Me Peschetean. Argenterie ancienne et moderne. Nicolay. Mo Daniel. Me Ader, Picard, Tajan MM. Boutemy, Déchaut. S. 12. - Objets d'art et d'ameub.

S. 19. - Bijoux, Bibel, Mobilier, des XVIII° et XIX° s. Mª Ader, Picard, Tajan. MM. Lacoste. Ber-pard.

S. 20. - Beaux meub. anc. rust. et de style. Objets d'ameub. Tabla. Tapis d'Orient. Mª Bondu.

LUNDI 31 JANVIER, MARDI 1 FÉVRIER (Exposition somedi 29) 5. 8-9. - Bibliothèque de M. Roger Peyresitte (2º et 3º ventes). -Mes Loudmer, Poulsin, M. Giraud-Badin.

MARDI 1er FÉVRIER (Exposition lundi 31) S. 14 - Objets d'art, meubles. Mes Lemée, Chayette

MARDI 1er, MERCREDI 2, JEUDI 3 FÉVRIER (Exposition landi 31) S. 1. - Antique, curiosités et art populaire. Mª Renaud, MM. Roudillon Lefebyre, Soustiel. MERCRED! 2 FÉVRIER (Exposition mardi 1°)

MM. Boutemy, Dechaut.

S. 4. - Bibel, Mobiller, M. Oger.
S. 6. - Beaux bijoux, M. Laurin,
Guilloux, Buffetaud, Tailleux. — Colonies, M. Ader, Picard, Tajan.
M. Bouteny, Dichaut.
M. Roumet pour les Limbres. S. 7 - Objets d'Extr.-Orient. An- S. 19. - Ameublement. Me Bois-tiquités orientales. Me Pescheteau. girard, de Heeckaren.

JEUDI 3, VENDREDI 4 FÉVRIER (Exposition mercredi 2) 5. 2. - Livres illustrés anciens et modernes. Mes Laurin, Guilloux, Buffetaud, Tailleur. Mes Vidal-Mégret.

VENDREDI 4 FÉVRIER (Exposition jeudi 3) S. 4. - Affiches d'exposit mod. et 1900, 1925. Mª Champetier de Ribes, Ribeyre, Millon.
S. 8. - Coll. d'éventails et d'obj. en marquet de paille. Opalines. Bibel. èp. romantique en nacre et Mª Londmer, Poulain.

Bibel. èp. romantique en nacre et Mª Londmer, Poulain.

VENDREDI 4 FÉVRIER S. 7 - Cartes post. Me Chambelland.

HOTEL VELASQUEZ 5, ovenue Velasquez (75017)

SAMEDI 29 JANVIER à 14 h. et à 19 h.

Important ensemble d'affiches de cinéma, Mes Lemés, Chavette. Etudes onnonçant les ventes de la semaine

- LE BLANC, 32, avenue de l'Opérs (75002), 078-99-78
- BOISGIBARD, DE REECKEREN, 2, r. de Provence (75009), 770-81-38.
- BONDU, 17, rus Drouot (75009), 770-38-16
- CHAMBELLAND, 1, rus Rossini (75009), 770-16-18
- CHAMBELLAND, 1, rus Rossini (75009), 770-16-18 (75009), 770-00-45 - COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 555-85-44

- LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS, LAURIN), 1, rue de Lille (75007), 260-34-11 - LEMEE, CHAYETTE, 10, rue Rossini (7509), 770-38-89
- LOUDMER, POULAIN, 30, place de la Madeleine (75009), 073-99-40
- OGER, 22, rue Drouot (75009), 523-39-66
- PESCHETEAU, 16, rue de la Grange-Batellère (75009), 770-88-38
- RENAUD, 6, rue de la Grange-Batellère (75009), 770-48-95

corsaire en toile de même ton. BALMAIN. - Blouse et jupe en moussellne de soie bleue et blauche sous un gilet assorti sans manches, dans un tissu de Pétillault. SAINT-LAURENT. - Robe en crêpe Georgette blanc d'Abraham, ouriée de guipare, nouée à la taille en rubans aurore et vert d'eau, tons repris par les fleurs du chignon et le collier de chien à camée.

RICCL - Ensemble de jour en camaien de beige, à tee-shirt, blouse LAROCHE. - Ensemble de « flâneur » à chemise paysanne écossaise. sous un gilet de toile bieu acier, une ceinture nouée basque et un pantalon

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 742-58-23

blanches, aux corsades pailletés ou periés, toujours élégantes et raf-NATHALIE MONT-SERVAN.



rayée et veste en shantung de Taroni sur une jupe plissée de Fournier

CHATTERTON d'Alfred de VIGNY

10 REPRÉSENTATIONS DERNIÈRE LE 3 FÉVRIER

TH. RÉCAMIER

DERNIÈRE SEMAINE

Guy BEDOS, grippé, a dû annuler un certain nombre de représentations, clors que tout était loué, au THEATRE DE LA RENAIS-SANCE. Il reprendra son ONE MAN SHOW vendredi 28 janvier à 21 h.



STUDIO CUJAS

Bergardo Bertolecci

20. RUE CUJAS 5" - 033-89-22

LE CONFORMISTE

Giuseppe Sinopoli

en association avec

la participation des

I'IRCAM et avec

"Percussions de

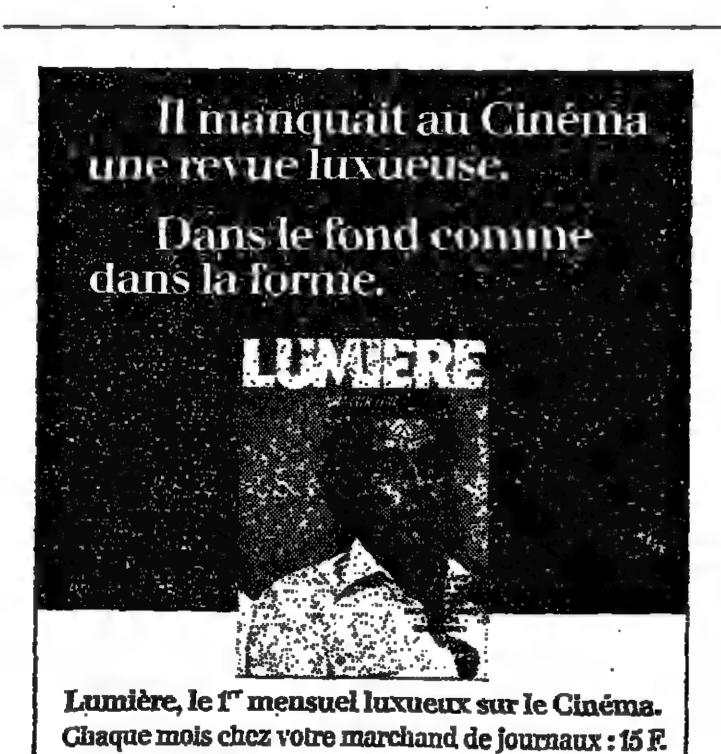
Strasbourg".

Landeine WAR FILLE

UGC BIARRITZ - PARAMOUNT OPÉRA PARAMOUNT MONTPARNASSE



Le 2 février 1977 à 18 h, Haus-Rucker Inc. Manifestation inaugurale interprétation de l'œuvre du Centre de Création musicale conçue par Industrielle Forum du Centre National pour cette manifestation d'Art et de Culture Georges Pompidou I" février - 8 mars 1977 tous les jours de 10 h à 22 h (fermé le mardi).



N° 1 en vente le 19 janvier

SPECTACLES ARTS ET

Cinémo

« LA MARCHE TRIOMPHALE », de Marco Bellochio

il s'attaque aujourd'hui à cette institution civique qu'est le service mili-

chisé jusqu'à l'absurde toute parcelle d'autorité. Mais les humiliations et les sévices dont souffrent les soldats ne sont pour lui que les signes extérieurs d'un danger et d'un scandale beaucoup plus graves. En fait, le crime maleur dont Bellochio accuse l'armée est d'être (comme l'est dans une perspective religieuse le collège) une entreprise de castration, de destruction de la personnalità humaine. Beaucoup plus au'école de discipline, l'armée (affirme-t-li) est école de servilité. Elle transforme, modèle, faconne les individus pour les rendre conformes à un modèle stéréotype. Fabriquant des robots, et par-là même des apprentis esclaves, figée dans ses privilèges, elle reste un apparell à caractère - fasciste -.

Tel apparaît le propos de Beilochlo, du moins dans la première partie du film. Propos qu'illustre la métamorphose de son héros, le soldat Passeri, un garçon frais émoulu de l'université, limide, maladroit, censible, que sa « qualité » même voue aux pires misères. Méprisé par ses camarades, devenu la bête noire

Parvenu à ce point du récit, Bellochio semblalt avoir trouvé, dans les rapports - névrotiques - entre Passerì et le capitaine, une situation qui collait - parfailement au suiet et qui était riche en possibilités dramatiques. Il ne jui restait qu'à développer cette situation et à nous en montrer les conséquences (dans une première version de la Marche triomphale, le cinéasta avait d'allieurs prévu une scène où Asciutto ardonnalt aux soldats de tirer sur un cortège de non-violents. Personne n'exécutait l'ordre, sauf Passeri...) Curiousement Bellochio a suivi une autre voie. Déplacant le centre d'intérêt du film, il a préféré donner une eoudaine importance au personnage de Rosanna qui, par ennul et haine

Tout cela que le réaligateur raconte longuement nous laisse indifférents Certes, on voit blen qu'à ses yeux Rosanna symbolise la liberté, l'insou- l'Yupangui.

de son mari, vole dans les magasins.

batifole avec un parachutiste et. lina-

lement, tombe dans les bras de

le rôle du capitaine et Michele cido celui du soldat -- la pulssance de la première partie et quelques scènes menées avec une furie el une hargne qui prouvent que le réalisateur des Poings dans les poches n'a rien perdu de son tempérament Dommage que Bellochio-scénariste ail trahl Bellochio-cinéaste. Après départ foudroyant, la Marche triomphale aboutit à un cul-de-sac.

JEAN DE BARONCELLI. w Voir cles films pouveaux a.

■ Le producteur-réalisateur Lau rence Merrick, auteur du documentaire « Manson », filmé lors du procès des meurtriers de Sharon Tate. a été assassiné, le 26 fanvier, dans les couloirs de l'école de cinéma qu'il dirige, à Bollywood. Il étalt age de cinquante ans.

La Maison de la culture de Rennes organise du 1ª au 6 février une Semaine de la chanson latino-américaine. Elle réunira quipse chanteurs et groupes, parmi lesquels Paco Thanez, le cuarteto Cedron et Atahualpa

Variétés

JULOS BEAUCARNE

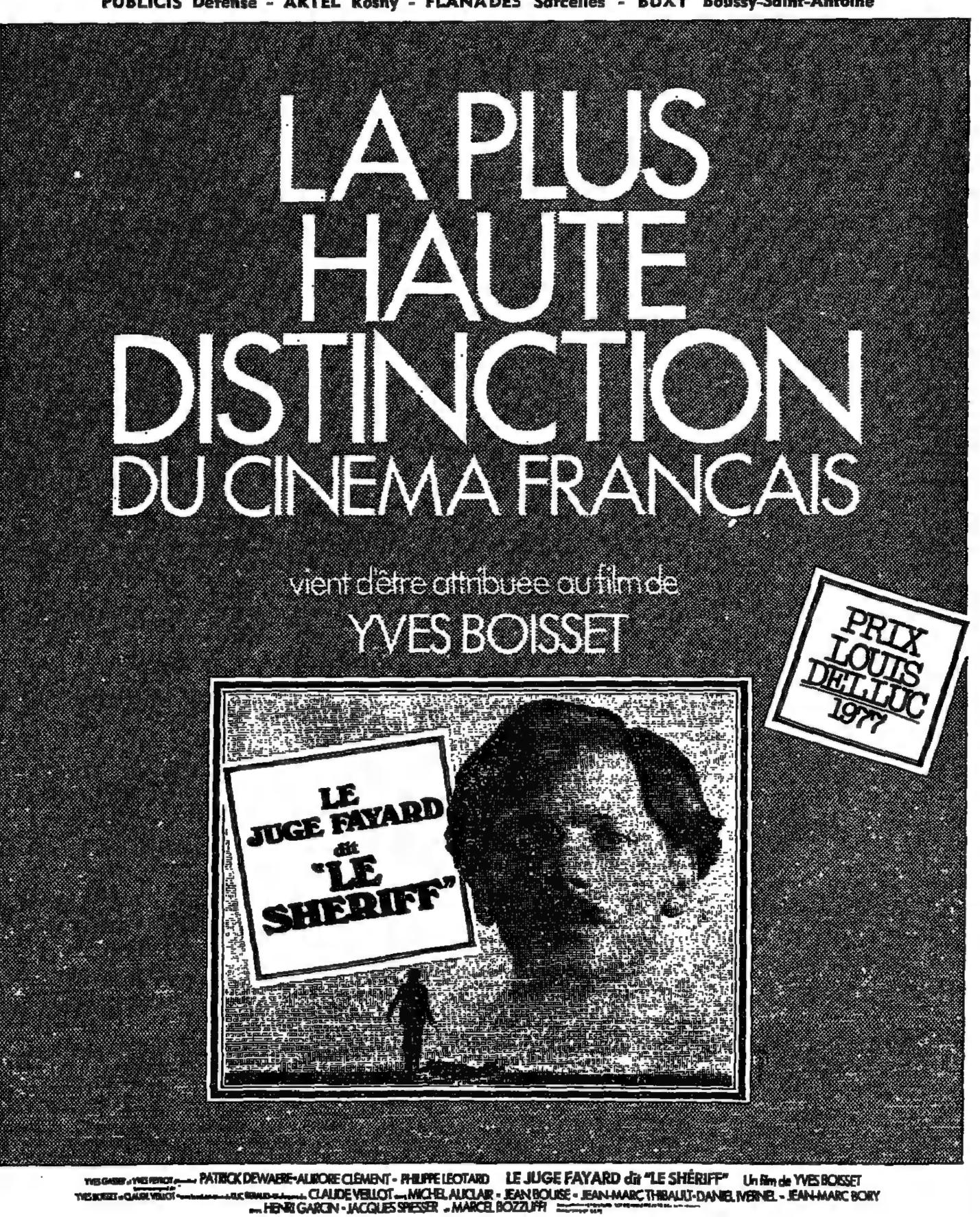
Le passage au Théâtre de la Ville marque, semble-s-il, une étape imporcante dans la drôle de vie de Julos Bezucirne. Ce Wallon de quarante ans tout juste s le corps erspu d'un paysun. une bonne gueule, un bon sourire et une énergie douce qu'expriment ses chansons. Il a longremps chansé de village en village, de fère en veillée recherchant construment une complicité intérieure avec les gens, ceux de reacontre er ceux venus là pout l'éconter.

Besucerne chante des chausons qui e jont des confidences qu'on n'entena an'à demi-mot », qui sont écrites très simplement, avec pudeur et une cermine finesse, avec la sensibilité d'un vra musicien et le cœur d'un poète. Besucarne se glisse dans le vent lèger et change la nature. Et puis il devient tendre et ironique, mélancolique et plein d'emotion contenue, ne s'attarde que le temps d'une chanson pudique sux coups bas de la vie. Il y a aussi chez Beaucame un refus de rout ce qui vous empêche de vivre dans un milieu usmrel. il y a des moments de révolte même si on peur lui reprocher de manquer un peu trop de mordant, d'agressivite. - il y a cependant l'espérance qui s'impose, puisqu'il faut bien que la vie change.

. Le côté auf et intimiste de Besneume. qui s'émit affermi dans les multiples peries lieux, bistrots et a boites » où

il a chanté depuis plus de dix aus, passe admirablement dans l'immense saile plutôt froide du Théâtre de la Ville. Et incontestablement, Julus Besucarne s'affirme et s'impose. Ou souhaiterait sans doute que ses orchestrations soient plus travaillées et, sans détruire quoi que ce soit, porrent plus une voix qui manque de force. — C. F. * Théatre de la Ville, 28, 29 et

UGC NORMANDIE - REX - BRETAGNE - UGC GOBELINS - MAGIC CONVENTION - PARAMOUNT OPERA MOULIN ROUGE - PARAMOUNT ORLÉANS - PARAMOUNT MAILLOT - UGC ODÉON CYRANO Versailles - FRANÇAIS Enghien - GAMMA Argenteuil - C2L Saint-Germain - MÉLIÈS Montreuil ARTEL Villeneuve-St-Georges - CARREFOUR Pantin - ARTEL Nogent - VÉLIZY 2 - PARAMOUNT La Varenne PUBLICIS Défense - ARTEL Rosny - FLANADES Sarcelles - BUXY Boussy-Saint-Antoine



Sincennes, Theatre da Marais, 20 h

Pour 100 brioust. Pesu de rache. Cui est qui?

33 : Oralson. of de aris et traditions popu-2 h. 45 : 19 Scenario. place idicula in Simmora). : Chatterton.

h : Deux - Grand pense of h. Fantas pense of h. is Paix. tonegre Marcis. 20 h. 45 : Electro. d'Orsay. grande male Squus. - Petite salla The Residence of the Section of the professed, 20 h. 30 : Antoine

phéatres de hanligue though Centre municipal distalrajum fenchre après fencire. Sed-Rol. Thébire Paul-Elward. Marie, Malson pour vous, 21 h. : Mr Richal (Brahms, Propotion).

mediers. Theatre. 20 h. 45 : tes

b Sucio, Ci t. Martin Eden. his Centre culturei. 21 h. :
his littleton et Paola d'Aiba.
isant Thélitre des Amandiers.
ht le Sonce d'une nuit d'été.
moville Thelitre. 21 h. : la Mort The leaner Romain-Rolles Theatre Jenn-Vilar, 21

n caléc-thé nires

The fin. 21 h.: In Collection:

It is Emminuelle: 23 h. 30-:

No pour Varia.

Allance-Manteaux. 20 h.: Romain

butille (dernière): 21 h.: Jean

in: 22 h. 20: C'est la surprise,

A d'Edgar, 21 h.: le Désert rose:

It is 30: Côté cour. coté so

buse - II. 20 h 30: Nous chan
ma ne rous déplaise: 22 h. 15:

sur Sulsses au-dessus de tout

Espeon. Maret Miracles, 20 h. 30 : Alex Maret 22 h. : les Mirabelles.

Final, 20 h. : le Président.

1 chansonniers de la République, A h. :

and de Paris, 20 h. 30 : Parisian Mayor 21 h. 15 : Bouque des sports, 20 h. 30 : Julien Ance, 21 b. : Guy Bedos.

Les exclusivates L'APPICER ROUGE totte p (\$28-25-40) L'AGE DE CERTAL V. S. . T.G.C. - Colon, 1

L'AILE OU LA CUINNE ade. S' (135-16-26) : 34

(Pr.) U.G.C. Oddor 11-08), Bistritis, P Classounds-Opens, St Liberth-Gest & Lyc

The state of the s

Section of the second section of the second

Termine that the design

22 OF 6

2001 (2004)

A TO THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE P

the state of the s

to the state of th

The state of the s

A THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PART

The second secon

The state of the s

the second of th

and the second s

101

The design of the contract of

Le la commune de ferre

and the same of th

The Samuel



JULOS BEAUCARN to principe on Things de la Ve

ventionnées et municipales, à l'exception du Châtelet (Volga à 20 h. 30) et du Théâtre de la Ville (Julus Beaucarne, à 18 h. 30). Les théâtres de Paris

théâtres

La grève décidée dans la fonc-

tion publique entraîne la sup-pression de certains spectacles, ceux notamment des salies sub-

atelier, 21 h. : le Bain de vapeur. Cortoucherie de Vincennes, l'heatre de l'Aquarium, 20 h. 30 : La jeune luns tient la vielle lune toute une unit dans ses bras. Centre culturel du Marais, 20 h. SULTROSS. comédie des Champs - Blysées, 20. h. 45 : Chers zoiseaux. Edonard-VII. 22 h.: Amphitryon 38. Espace Cardin, 21 h.: Freaks Society. de Marcel Barju. Getté-Montparnasse, 20 h. 30 : les Amoureux ; 18 h. 30 : le Mirne Gymnase-Marie-Bell, 21 h. : Une expirine pour deux. finchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve : la Lecon. La Bruyère, 21 h. : Pour 100 briques, Le Palace, 19 h. : Django Edwards and Priend Road Show. Madeleine, 20 h. 30 : Pesu de vache. Stadium, 21 h. : Archie Shepp. Mathurine, 20 h. 45 : les Mains sales. Michel, 21 h. 10 : Joyeus anniver-

> michodière, 20 h. 45 : Acapuico. Moderne, 21 h. : Qui est qui? Montparnasse, 20 h 30 : Même heure, l'année prochaine. Monfretard, 20 h. 30 : Oralson. Musée des arts et traditions populaires. 20 h. 30 : Au cœur de la Entre, 20 h. 45 : la Scenario. Le Palace, 21 h. : le Rève d'un homme ridicule (Pip Simmons). Palais-Royal, 20 h. 30 : is Cage aux

et is Sage-Femme. Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : in Ricamier, 26 h. 30 : Chatterton. Saint-Georges, 20 h. 30 : Lucienna et le Boucher. Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45 les Dames du jeudi. Sindio-Theatre 14, 20 h. 30 : in Pausse Suivante. rhiètre de la Cité internationale, la Resserre, 21 h. : Deux. - Grand Phéatre, 21 h. : Fantasio, --La Galerie. 21 h. : la Paix. Théatre du Manitout, 18 h. : Vitromagie. rhéètre du Marais, 20 h. 45 : Electre. Théitre Oblique, 21 h. : le Zoulou. Theatre d'Orsay, grande salle, 20 h. 30 : Equita. - Petite salle.

20 h. 30 : Oh i les beaux jours. Théâtre de la Plaine, 20 h. 30 ; Hier dans la nuit de Zelda. Théâtre Présent, 20 h. 30 : le Pavé de l'ours; le Tombeau d'Achille. Tristan-Bernard, 20 h. 30 : Antoine et Cléopâtre

Les théâtres de banlieue Boulogne, T. B. B., 20 h. 30 : Bernard Champigny, Cantre municipal d'animation G.-Philipe, 21 h. : Jour après jour, fenêtre après fenêtre. Choisy-ie-Roi, Théatra Paul-Eluard, 21 h. Tri Yan. Courbevoie, Maison pour tous, 21 h. : Joint Récital (Brahms, Prokofiev). Gennevilliers, Theatra, 20 h. 45 : les Ivry, Studio, 21 h. | Martin Eden. dendon, Centre culturel, 21 h.

John Littleton et Paole d'Alba. Nanterre, Théâtre des Amandiers, 21 h.: le Songe d'une nuit d'été. Sartrouville, Théâtre, 21 h.: la Mort fersailles. Théâtre Montansier, 21 h.: le Misanthrope. life wif. Theatre Romain-Rolland. May, Theatre Jean-Vilar, 21 h. l'Amant militaire.

Les cafés-théâtres

An Bee fin. 21 h. : la Collection : 22 h. 15 : Emmanuelle : 23 h. 30 : Solo pour Vania. les Blancs-Manteaux, 20 h .: Romain Boutellie (dernière) ; 21 h. : Jean Bois: 22 h. 30 : C'est la surprise. Café d'Edgar, 21 h. ; le Désert rose : 22 h. 30 : Côté cour, coté en Bourse. — II,-20 h. 30 : Nous chaniona, ne vous déplaise : 22 h. 15 : Deux Suisses au-dessus de tout

Café de la Gare, 20 h. 15 : Topiques. Au Coupe-Chou, 22 h. : Pourquoi pas moi?; 23 h. 30 : Bruno Garcin. La Cour des Miracles, 20 t. 30 : Alex Métayer : 22 h. : les Mirabelles. Dix-Heures, 22 h. : Tecca et Ricardo. Le Fanal, 20 h. : le Président. Palace, 22 h. 30 : Just a quick sweet Le Petit Casino, 21 h. 15 : Partez du pled gauche; M h. 30; J.-C. Mon-tells; 23 h.: Jess. Le Sélénite. 20 h. 30 : Une maille a l'endroit... une maille à l'envers ; 25 h. 30-: Eh! Mec. - II, 21 h. : C'est très important; 22 h. 30 : Jeanne su boucher: 24 h. : les Hommes-Loups. Le Spiendid, 20 h. 45 : Friesons sur la secteur; 22 h. 15 : le Pot de terre contre le Pot de vin. d'Arc at ses copines.

Théstre du Marais, 22 h. 30 - Jeanne La Veuve Pichard, 20 h. 30 Marianne Sergent : 22 h 15 : la Revanche de Louis XI. La Vieille Grille, selle 1, 20 h. 30 Orchidee : 21 h 15 : Handicap ; 22 h. 30 : Michal Bulher. - Salle 2. 22 h. 30 : Martin Saint-Pierre.

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h., R.P.R. ou Le nouvesu-né a une grande harbe... Deux-Ance, 21 h. : Marianne, ne Vois-tu rien venir?

Le music-hall

Casino de Paris, 20 h. 30 : Parisline. Concert Mayol, 21 h. 15 : Bouquet de pus Olympia, 21 h.: Johnny Mathis. Palais des sports, 20 h. 30 : Julien Emaissance, 21 h. : Guy Bedos.

Les concerts

Inspiration 77.

Arts-Rébertot, 18 p. 36 | Cl. Kahn, plane (Chopin). Porte de la Suisse, 17

SPECTACLES

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 27 janvier

Cité universitaire, 20 h. 30 : J. Leohnor, piano (Beethoven, Scriabine, Chopin, Schumann, Listt). Eglise des Blancs-Manteaux, 20 h. 30 Formation de chambre du Nouvel Orohestre philharmonique, dir. J. Jouineau (Pargolèse, Marcello). Palais des congrès, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Barenbolm. avec J.-B. Pommier (Beethoven). Théstre des Champs-Elysées, 21 h. Orchestre de Lucerne dir. R. Baumgartner, avec G. Poulet. violon (Bach, Mozart).

Eglise anglaise, 20 h. 30 : M.-Cl. Alain, orgue (Bach). Jass, pop' et rock

20 h. 30 : F. Oshen. Faculté d'Assas, 20 h. 30 : Champion Jack Dupres et Charles Brutus Mac Clay. Moulfetard, 22 h. 30 : G. Maraje, F. Mechali, J. Rondreux. Riverbop Jazz Club, 22 h. : Philly Joe Jones Quartet, Ch. Bowen, G. Singer, J. Vidal.

Les comédies musicales Bouffes-Parisiens, 20 h. 45 ; la Belle

La danse

Centre américain, 21

Les films marqués (*) sont interdita aux moins de treize ans. (**) sus moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Challiot, 15 h. Carrousel, de H. King; 18 h. 30 : Cinéastes de la !iberté (Grèce) ; 20 h. 30 ; Milieu du monde, d'A. Tanner 22 h. 30 : les Contes de la lune vague après la pluis, de K. Mizo-

Les exclusivités

L'AFFICHE ROUGE (Fr.): Quintette, 5= (033-35-40) AFFREUX, SALES ET MECHANTS (It.). v o. : Baint - Germain - Huchette, 50 (633-87-59) . 14-Juliet-Parnasse, 6" (326-58-00) . Mariguan 8" (359-92-83) : v.f. : Baint-Lezare Pasquier, 8" (387-35-43) : Cambroune, 15° (734-42-96). L'AGE DE CRISTAL (A.), v.o. : Elysées-Point-Show, 8 (225-67-29) ;

v. f. : U.G.C.-Opera, 2º (261-50-32). L'AILE OU LA CUISSE (Fr) : Collsée, 8º (359-29-46) : Montréal-Club. 18° (807-16-21) ALICE OU LA DERNIERE PUGUE (Fr.): U.G.C. Odéon, 8 (325-71-08). Blarritz, 8° (723-69-23)

Cinémonde-Opéra, 9º (770-01-90) Liberté-Gare de Lyon, 12 (343-01-59) : Blenvenue - Montparname, 15- (544-25-02). AMBULANCES TOUS RISQUES (A.). v.o.: Biarritz, 8º (723-69-23). L'APPRENTI SALAUD. POUR RIRE (Pr): Cluny - Palace, 5° (033-07-76): Colisée, 8° (359-29-46); Prançais, 9° (770-33-88), Pauvette. 130 (331 - 56 - 86) . Montparmasse-Pathé. 14. (326-65-13); Caravelle,

18. (387-50-70); Victor, Hugo 16.

BAROCCO (Fr.) (*): Quintette, 5° 3 - 35 - 40) : Bierritz, 8º (723-69-23) : Paramount-Opéra, 9- (073-34-37): Paramount-Montparnasse. 14° (328-22-17). BARRY LYNDON (ADg)., V.O. : Hantefeuille, 60 (633-79-38) : Colliste. 8" (359-29-46); P.L.M. Saint-Jacques, 14° (589-68-42); v.f.: Impérial, 3° (742 - 72 - 52); Gaumout-

(727-49-75).

Convention, 154 (828 - 42 - 27); Clichy - Pathé, 18 (522 - 27 - 41) : Gaumont - Gambetta, 20° (797-LE BERCEAU DE CRISTAL (Fr.): Le Marais, 4º (278-47-86). CASANOVA, UN ADOLESCENT A VENISE (It.). v.o. Paramount-Marivaux, 2* (268-55-33). Hautefeuille, 6° (633-79-38) . 14-juillet-

Parnasse, 60 (326-58-00) , Elysées-Lincoln. 8º (359-36-14) . 14-Juillet-Bastille 11 (357-90-81). LE CHASSEUR DE CHEZ MAXIM'S (Fr.): Paris 8°, (259-52-99); Max6-ville. 9° (770-72-86): Pauvette, 13° COCORICO, MONSIEUR POULET

(Pr.) · Studio Saint-Severin. 5 (033-50-91) . Haussmann, 9° (770-47-55) . Olympic, 14° (342-67-42) LE COUP DE GRACE (All., V.D.) La Clef. Se (337-90-90); Olympte-Entrepôt, 14º (542-67-42). CRIA CUERVOS (Esp., v.o.) : Hautefeuille, 6 (633-79-38). DERSOU OUZALA (Sev. to.) : Studio Alpha, 5º (033-39-47); Arieouin 6º (548-62-25); Paramount-Elysées, 8 (359-49-34); Paramount-Chaité, 13º (328-99-34); v.l. : Paramount - Marivaux, 2º (266-

LE DESERT DES TARTARES (Pt.) Hautefeuille, 8 (633-79-38); Gaumont-Rive-Ganche, 5º (548-26-36); Gaumont-Champs-Elysées, 8º (359-94-67) : Gaumont - Madeleine. & (073-58-03); Nations, 12° (343-04-67); Gaumont-Sud. 14° (331 51-16); Cambronna 15* (734-

EDVARD MUNCH, LA DANSE DE LA VIE (A., V.O.) : Racine, & (633-43-71). L'EMPIRE DES SENS (Jap., T.O.) (**) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18) ; v.f. : Balzac, 8* (359-

ERIC TABARLY ET LES AUTRES (Fr.) : Marbeuf, 8 (225-47-19); Studio J.-Coctern, 5º (033-47-82) L'ESPRIT DE LA RUCHE (Esp. v.o.) : Saint-Germain Studio, 5º (033-42-72) ; 14-Juillet-Parnasse, 6° (326-58-00) ; Elysées Lincoln, 8° (359-36-14); 14-Juillet-Bastille, 11* (357-90-81).

FACE A FACE (Sudd., v.o.) | Studio Galande, 5° (033-72-71). FRANCE, MERE PATRIE (Pr.) : Jean-Repolt 9º (874-40-75). LE GANG (Pr.) : Bertite, 2º (742-60-33); Cluny-Palace, 5 (033-07-76); Publicis Saint-Germain, 5 (222-72-80); Ambassade, 8º (359-19-08) ; Publicis Champs-Elysées. 8º (730-76-23); Bosquet, 7º (551-44-11); Montparnasse-Patha 14 (326-65-13) : Gaumont-Sud. 14 (331-51-16) : Max-Linder. 9º (770-40-04) : Paramount-Galazie, 13 (580-18-03). LE GRAPHIQUE DE BOSCOP (Fr.) :

Noctambules. 5 (033-42-31)

d'art moderne, ARC

Marigny, 21 h. : Nini la Chance.

LE GRAND ESCOGROFFE' (Fr.) Marignan, 8 (359-92-82) : Français. 9" (770-33-86) L'HEROINE DO TRIANGLE D'OR (Fr.) La Claf, 5° (337-90-90) Jonas qui aura vingt-cinq ans

EN L'AN 2000 (Sniss.) . Quintette.

50 (033-35-40) : 14-Juillet-Bastille. 11° (357-90-81); Athéna, 12° (343-

07-48); Olympic Entrepôt. 14*

LE JOUET (Fr.), Impérial, 2º (742 72-52), Quintette, 5° (033-35-40), Montparnasse 83, 6° (544-14-27), Marignan 8° (359-82-82), Gaumont-Sud. 14 (331-51-16). Murst, 19-

(288-99-75). LE JOUR DE GLOIRE (Fr.). Omnis, 2 (233-39-86), Marbenf, 8 (225-47-19), U.G.C Opéra, 2º (261-50-32), Bienvenue-Montparnassa, 15º (544-

LE JUGE PAYARD DIT & LE SHE-RIFF > (Fr), Rex. 2" (236-63-93), Bretagne, 6- (222-55-97). U.G.C Odeon, 6. (325-71-08), Normandie, 8* (359-41-18), Paramount-Opéra. (073-34-37). U G.C. Gobalins, 13* (331-06-19), Paramount-Orléans, 14° 540-45-91), Magic-Convention, 15°

LA MARCHE TRIOMPHALE film italien de Marco Bellochio, v.o. : Quintette, 5° (033-35-40), Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14), Monte-Carlo, 8º (225-09-83) : v.f. : Omnie, 2º (233-Montparnasse 83, 6 (544-14-27), Saint-Lazare-Pagquier, 8° (387-35-43), Nations, 12" (343-04-67), Pauvettes, 13" (331-56-86), Clichy-Pathé, 18 LA PETITE FILLE AU BOUT DU de Nicolas Gessner v. Ang. : Dragon, 6 (548-54-74). Baint Michel. 6 (326 - 79 - 17). Concorde, 8 (359-92-84). May-fair, 16 (525-27-06); v.f.: Montparnasse 83, 6° (544-14-27). Lumière, 9° (770-84-64) Les Nations, 12º (343-04-87), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27), Clichy-Pathe, 18° (522-LA ROSE ET LA PLECHE, film angiais de Richard Lester, v.o. : Paramount-Champs-Elysees, 8" (359-49-34); v.f. : Psremount-Opera, 9º (073-34-37), Rotonde, 6º (833-08-22), Parsmount-Galaxie, 13° (580-18-03),

Convention-Saint-Charles, 15 (577-09-70), Paramount-Mail-lot, 17° (758-24-34).
LE PRETE-NOM, film américain de Martin Ritt, v.o. Saint-Germain-Village 5* (633-87-59), Panhéon, 5* (033-15-04), France-Elysées, 8* (723-71-11), Studio Raspail, 14* (326-38-98); v.i. : Gaumont-Madelelne, 8 (073-56-03), Gaumont-Conven-tion, 15 (828-42-27), Gaumont-Gambetta, 20° (797-UNE FILLE COUSUE DE FIL BLANC, film français de Michel Lang : Capri, 2° (508-11-69); Paramount-Marivaux 2° (266-55-33). Boul'Mich, 5°

(033-48-29), Paramount-Odéon 8 (325-71-08), Publicia-Champs-Elysèes, 8 (720-76-23), Paramount-Bastille, 12 (343-79-17), Paramount-Gobelins. 13" (707-12-28), Paramount-Oriens, 14" (540-45-91), Paramount-Montpernasse, 14° (326-22-17), Convention-Saint-Char-les, 15° (577-09-70), Passy, 16° (288-62-34). Paramount-Maillot, 17º (758-24-24). Paramount Montmartre, 18° (606-34-25). Secrétan -19° (206-71-33). L'AIGLE S'EST ENVOLE, IIIM américain de John Sturges v.o. : U.G.C.-Odéon, 6º 1325-71-08), Ermitage, 8° (359-15-71); v.f.: Rez. 2° (236-83-93), U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19), Miramar, 14* (326-41-02), Mistral, 14* (539-52-43). Magic-Convention, 15° (828-20-64), Murat, 16° (288-99-75)

KING KONG (A. V.I.) : George V, & (225-41-46), Secrétan, 19* 71-33), Capri, 2º (508-11-69), Para-mount-Opéra, 9º (073-34-37), Paramount - Galaxie, 13° (580-18-03). Paramount-Montparnasse, 14º (326-

L'APPAT (Fr.-All.), A.S.C., 2° (236-55-54), Mercury, 8° (225-75-90), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). LACHE - MOI LES BASKETS (A., P.O.) I Studio de la Harpe, 5º (038-34-83); Marignan, 8° (359-92-82). Bairac, 8° (359-52-70); v.f., Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43), Mazéville, 9° (770-72-88), Claumont-Opéra, 9º (073-95-48), Diderot, 12º (343-19-29), Montparnasse - Pathé, 14º (328-65-13), Gaumont-Sud, 14º (331-51-16), Cambronne, 15° (734-42-96), Clichy-Pathé, 18° (522-87-41). Maman Kusters S'en va lu ciel (All., v.o.) : Studio Git-le-Cour, 6

966 (in partie) (**) (It., v.o.) Granda Augustina, 6 (633-22-13) v f. : U.G.C Opera, 2 (261-50-32) 1900 (2° partie) (**) (15., v.o.) :
Styr 5° (633-06-40), Marbeuf, 8°
(225-47-19); v.f., Les Templiers, 3°
(272-94-56), U.G.C. Opérs, 2° (26130-32).

MOL PIERRE RIVIERE... (Pt.). Studio Logos, 5- (633-26-42) NOUS HOUS SOMMES TANT ADMES (It., 7.0.) : Cinoche St-Germain, 6 (833-10-82)

LA PREMIERE POIS (Fr.): Gau-mont - Théâtre, 2º (231 - 33 - 16), Montpername-83, 6º (544 - 14 - 27), Biarritz, 8º (723-69-23). RAID SUR ENTERRE (A. V.O.) U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08), Ermitage, 8° (359-15-71); v.f.: Rex. 2° (236-83-93). Baixac, 8° (359-52-70). Heider, 9 (770-11-24), (Aborté-Cart de Lyon, 12° (343-01-59), U.G.C.-Gobelins 13° (331-06-19), Miramar 14° (326-41-02), Mistral, 14° (539-52-43) Murat, 16° (288-99-75). Convention - Saint - Charles, 15° (577-09-70), Secrétan, 19° (206-71-23) 71-33).

RESCAPES DU FUTUR (A Ecoles, 5° (033-20-12), Paramount-Opérs, 9° (073-84-37), Liberété -Clare de Lyon, 12° (343-01-59), Paramount-Galaxie, 13° (580-18-08), Paramount-Montparnasse, 14º (326-22-17), Paramount - Maillot, 17° (758-24-24), les Images, 18° (822-

SALO (It., v.o.) (**) : Studio de la Coutrescarpe, 5° (325-78-37). SANTHALA. NAISSANCE (Pt.) St-André-des-Arts, 6º (326-48-18), SARTRE PAR LUI-MEMB (Fr.)

St-André-des-Arta, 6º (326-48-18), Maraia, 4º (278-47-86) SUNDAY TOO FAR AWAY (Austr. v.o.) i Studio Medicis, 8º (633-25-97).

SURVIVRE (Mex. v.f.) (*) : Ermitage, 8 (359-15-71), U.G.C.-Opera. 2° (261-50-32), Mistral, 14° (539-53-43). THE MARATHON MAN (A., VO.)
Quartier Latin, 5° (326-84-65), Concords. 80 (359-92-84; 7.1. Impérial. 2º (742-73-52), Mazéville 9" (770-72-86), Montparnass-Pathé, 14" (326-85-13), Gaumont-Convention, 15" (828-42-27), Clichy-Pathe. 184 (522-37-41),

TODO MODO (It. v.o.) : Vendôme 2º (073-97-52), Bonaparte, 6º (326-12-12), Studio des Orsuines, 3º (033-39-19). Biarrits, 8: (723-69-23 UNE PEMME A SA PENETRE (Pt.) Les Templiers, 3º (272 - - 56). Grand-Pavols, 15º (531-44-58). UN ELEPBANT, CA TROMPE ENORMEMENT (Fr.) : Paris, 8 (359-53-99), Maréville, 9° (770-72-86). Montparmass - Pathé. 14

(326-65-18). UN MARL C'EST UN MARI (Ft.) Normandie, 8° (259-41-18), Breta-gne, 6° (222-57-97), Hausmann, 9° (770-47-55). VIOL ET CHATIMENT (A., V.O.)

(**) : Riysées-Cinéma, 8* (22537-90) ; V. L. : U.G.C. - Opèra, 2*

Les grandes reprises

ALEXANDRE NEVSKI (Sov., vo.) : la Seine, 87 (325-95-99). LE BAL DES VAMPIRES (A. V.O.) ; Luxembourg. 6 (633-97-77). LA BELLE ET LE CLOCHARD (A v.f).: Rex. > (236-83-93), U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32), U.G.C. Gobe-lins, 13º (331-06-19), Mistral, 14º (539-52-43), Napoléon, 17º (380-BROADWAY MELODIES (A. V.O.) : Marbenf, 8º (225-47-19). BUTCH. CASSIDY ET LE KID (A. v.o.) : Studio Dominique, 7º (551-04-55) (38Gf marti). CHANTONS SOUS LA PLUIS v.o.): Luxembourg, 6. (633-97-77), Elysées Point Show, 8. (225-67-29) LE CONFORMISTS (It., v.o.) : Stu-dio Culas, 6. (033-89-22). LE FANFARON (IL., V.D.) : A. Barin, 13. (337-74-39) Dim. & mardi. FIVE BASY PIECES (A., +.o.) : New-Yorker. 9º (770-63-40) (sanf mardi). IL N'Y A PAS DE FUMES SANS FEU (Fr.) : Cluny-Ecoles, 5° (083-20-12) : Marbeur, 8° (225-47-19), Caméo, 9° (770-20-89), Li-berté, 12° (343-01-59), Mistral, 14° (539-52-43) : Convention - Saint-Charles, 15° (577-09-78). LAWRENCE D'ARABIE (A., V.O.) Action République, 11º (805-51-33) LE LOCATAIRE (Fr.) : Studio de l'Etotle, 17º (380-19-93) H. sp. LA MARIER STAIT EN NOIR (FT.) Cinéma des Champs-Elysées. (359-61-70).

LES MONSTRES (It., v.o.) : André Bazin, 13- (337-74-39). Mer. & Sam LA MELQDIE DU BONHEUR (A 78-31). Boyal-Villiers, 17º (924-METROPOLIS (A.) : Action Chris-tine, 6 (325-85-78). MY PAIR LADY (A. V.O.) : Elicopanorama, 15° (306-50-50). (288-64-44). H. sp. PRIMA DELLA REVOLUZIONE (IN 7.0.) : Studio Bertzand, 7: (783-64-66). H. sp. TOMMEY (Ang., v.o.) : Bilboquet, &

VIVRE SA VIE (Fr.) : Strictio Ber-trand, 7: (783-64-86), H. sp. Les festivals

(222-87-23):

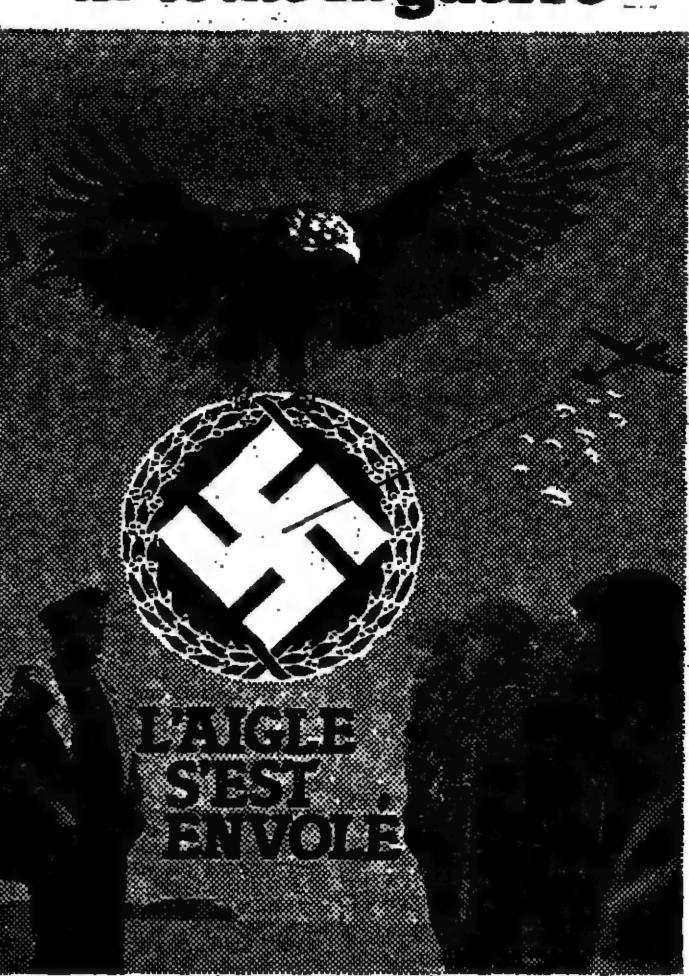
CINEMA TCHECOSLOVAQUE (V.D.). Galeries nationales du Grand Palais (salle 404), 18 h. 30 et 21 h. Une grande nuit, un grand jour. DUSTIN . BOFFMAN (v.o.) Botte & films, 17° 754-51-50). 14 h 30 (ven. A 24 b.) Little Big Man : 16 b 15 John and Mary : 28 b. 15 Macadam Cow-Boy: 22 b. 15 : les Chiens de paille.

CINEMA FRANÇAIS, La Pagoda, 7 (705-12-15) : Papiina s'en va. PASOLINI/RISI (v.o.). Studio des Acacias, 17 (754-97-83), 13 h. : Moi, is femme; 14 45 : l'Evangile selon seint Matthieu ; 17 h. : le-Panfaron : 19 h. : Une poule, un train_ et quelques monstres : 21 h. : la Décameron : 23 h. : les Contes des Mille et Une Nuita. L'AMERIQUE VUE PAR FRED WISE-MAN (7.0.), Le Marais. (278-47-86) : High School. TEX AVERY (v.o.), Cipoche de Saint-Germain, 60 (633-10-82). VINCT PORTRAITS DE FERMES. LES REVOLTERS (v.o.). Olympic, 144 (542-57-42) : Issaiore LES NUITS ROUGES DE HARLEM (vo.). Olympic, 14°; sam. de 24. h. A l'aube. hommage a steve dwoskin (v.o.) : Olympic, 14° : Central Basser. ...

STUDIO 22, 18 (606-35-07) : Mado, FRED ASTAIRE (P.O), Studio Marigny, 8- (225-20-74) : Swing Time. JAZZ A NEWPORT (V.A.). Action Christine, 6- (325-85-78) FILMS MUSICAUK (V.o.), Vidéo-stons, 5 (325-60-34) .: Around the • • • LE MONDE - 28 janvier 1977 - Page 23

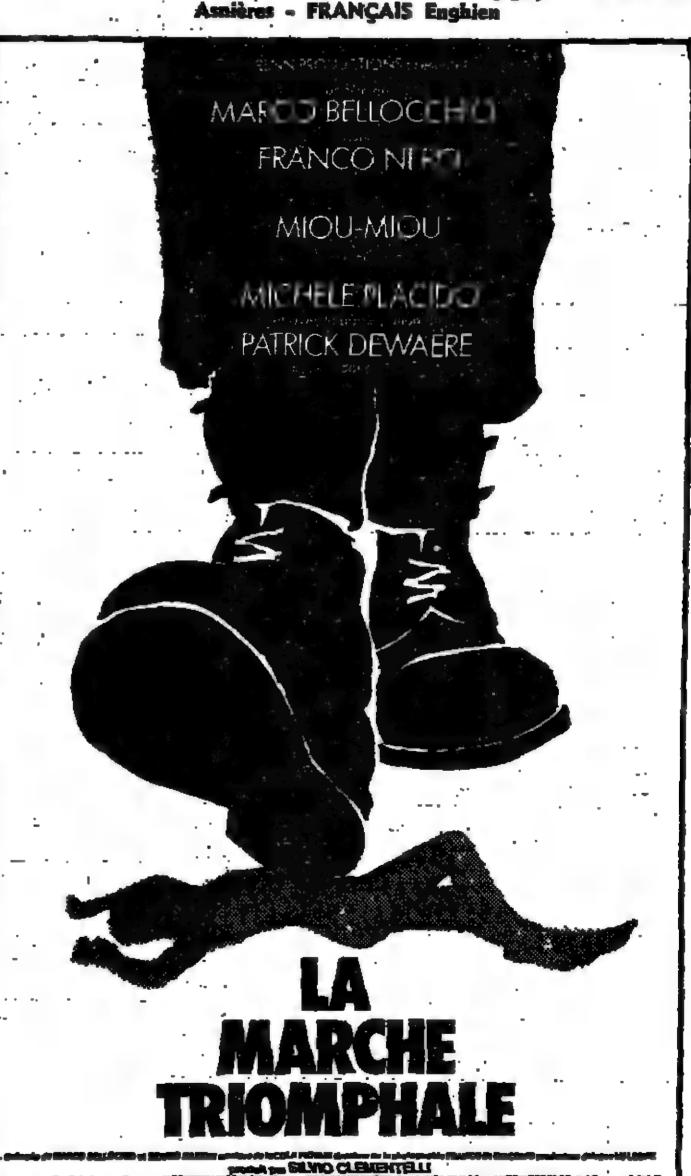
GRAND REX - U.G.C. ERMITAGE, yo. - MIRAMAR - U.G.C. GOBELINS - MISTRAL - MAGIC CONVENTION - MURAT - U.G.C. ODEON, v.o. - CYRANO Versuilles - CARREFOUR Postin - ULIS Orsey - ARGENTEUIL - FLANADES Sorcelles - PALAIS DU PARC Le Perreux - ARTEL Créteil - C2L Soint-Germain

l'exploit le plus secret de toute la guerre



.MICHAEL CAINE - DOMALD SUTHERLAND - ROBERT DUVALL

MONTE-CARLO, v.o. - QUINTETTE, v.o. - ELYSEES-LINCOLN, v.o. -OMNIA, v.f. - MONTPARNASSE 83, v.f. - SAINT-LAZARE PASQUIER w.f. - FAUVETTE, w.f. - NATION, w.f. - CLICHY-PATHE, w.f. - GAUMONT Evry - PATHÉ Belle-Épine - MULTICINÉ Chempigny :- TRICYCLES



CONNAISSANCE DU MONDE

AUX MILLE

VISAGES

INTEROÎT AUX MÔINS DE 17 ANS

PLEYEL - Dimanche - février à 14 h. 30 ; mardi 8 février - 18 h. 30 et à 21 h. ALPES

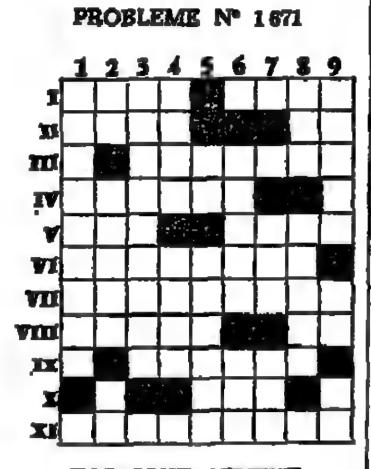
Les 4 saisons. La vie des moines dans la Grande Chartreuse. Le royaume des pirs, des glaciers, des avalanches. Monde surprenant des animaus et paradis des fleues. Préparation du gruyère dans les chalets suisses.

PLEYEL - Dimanche 13 février, 14 h. 30 - Marci 15 février, 18 h. 30 et 21 h. INCROYABLE DESERT DU KALAHARI - ACTIONS ANIMALES INEDITES

Pascinante marais de l'Okavango - Séquences de nuit - Coulisses de l'aventure

AUJOURD'HUI

MOTS CROISÉS Bulletin d'enneigement



FORIZONTALEMENT

L Vit le terme douloureux d'une mstence largement rempile Golfe. - II I est rare et pourtant on le rencontre partout : Faisait transpirer le feliah. -III. Pas étonnant qu'ils s'éventent quand ils transpirent! - IV. Preuve frappante d'un évident souci de correction. - V. S'epanouit en de lointains vergers Poids lourds. - VI Rend beaucoup en absorbant très peu. -VII. Sa fidélité peut séduire. VIII. Ville étrangère : Participe. - IX. A peut-être figuré dans le « Who's Who » de l'époque. — X. Cruelle. - XI Pour lui, il n'y a que la foi qui sauve.

VERTICALEMENT

1. Aboutit à un épuisement total après plusieurs saignées. — 2 Fin de participe ; Vide non comblé par la nature : Bruit. -3. Menait sans doute tout à la baguette. - 4. Utile au forgeron Reviennent périodiquement. - 5 Démontre : Logeait. - 6. Accepta: Tissu. — 7. Se déplacera dans un certain sens : Proche d'un métier. - 8. Y compris la caisse : Dans la Gironde. — 9. Dépôts de fonds Peut s'appliquer à un propriétaire; Etui protecteur.

Solution du problème nº 1670 Horizontalement

I Isaac; Lac. — IL Siderees - III. El: Pauses. - IV. Ee Ictère. - V. Non. - VI. Actualité. - VII. Reis : Areg. - VIII. Evita. - IX. Eve : Œsel. - X. Soi: En. - XI Ru: Remets.

Verticalement

1. Isée : Ardeur. — 2. Silence. - 3. Ad: Otites. - 4. Aeminus Or. - 5. Crac ; Eole. - 6. Eut ; Lave. - 7. Lèse : Irisée. - 8 Aser: Tétent. - 9. Sénégal.

FINALES

NUMEROS

GUY BROUTY.

GROUPES

431 | tous groupes

6 531 groups 2

7 561 groupe 2

31 511 groupe 5

40 281 tous groupes

40 282 tous groupes

6 513 groupe 3

6 993 groupe 3

7 753 groups 3

9 563 groupe 2

40 283 tous groupes

2 493

574

3 924

93 585

40 286 79 826

TIRAGE No 4

tous groupes

autres groupes

autres groupes

autres groupes

tous groupes

tous groupes

tous groupes

autres groupes

autres groupes

autres groupes

autres groupes

autres groupes

tous groupes

autres groupes

autres groupes

tous groupes

tous groupes

tous groupes

tous groupes

autres groupes

autres groupes

autres groupes

autres groupes

autres groupes

tous groupes

autres groupes

autres groupes

groupe 3

PROCHAIN TIRAGE LE 2 FEVRIER 1977

groupe 5

tous groupes

groupe 2

groupe 5

groupe 3

groupe 3

groupe 3

groupe 2

groupe 1

groups 3

Renseignements communiques par le Comité des stations francaises de sporte d'hiver et les

offices nationant étrangers de tourisme. Le premier nombre indique l'épaisseur de la neige au bas des plates ouvertes : le deuxième indique l'épalment de la neige en haut des pistes ouvertes.

ALPES DU NORD Alpe-d'Hues : 180-420 ; Autraus : 5-80 ; Bellecombe-Crest-Voland 80-140 ; Bourg-Baint-Maurice-Les Ares : 140 : Bourg-Saint-Maurice-Les Ares : 95-140 : Chamonis : 50-400 ; Chapelle-d'Abondance : 50-130 ; Chatel : 90-300 ; La Ciusas : 100-200 ; Combioux: 50-200; Les Contamines-Montjois: 60-250; Les Corbier: 40-130; Courchevel: 55-130; Les Deux-Aipea: 70-350: Flaine: 80-200; Flumet-Pras-sur-Arly: 100-150; Les Gets: 80-150; Grand-Bornand: 50-200; Les Houches: 30-110; Megève: 90-160; Les Menuires-Val-Thorens: 52-200; Méribel: 75-175; Morsine-Averias : 80-270 ; La Pia-gne : 130-190 ; Pralognan : 80-100 ; Saint - Gervais - le - Settex : 30-160 ; Samoëns : 90-255 ; Thollon-les-Mé-

ALPES DU SUD Auron: 150-350; Isola-2000 | 255-390 : Montgenèvre : 150-260 : Orciéres-Meriette : 150-300 : Pra-Loup 100-300 : Le Sauze : 60-350 : Valberg : 120-200 : Vars : 125-195.

Val-Cenis . 35-170; Val-d'Isère

140-240: Valioire : 40-100: Villard-

60-100 ; Tignes : 110-170 :

PYRENKES Az-les-Thermes : 20-95 ; Cauterets-Lys : 50-180 : Font-Romeu : 70-100 Gourette-les-Eaux-Bonnes : 40-250 La Mongie : 60-180 : Saint-Lary-

Soulan . 25-85 ; Les Angles : 40-130. MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore : 40-100; Super-Besse : 40-100 ; Super-Liotan : 40-80

Sonté

de-Lags : 0-168.

• Le ministère de la santé organise un concours pour le recrutement de vingt-huit mêdecins inspecteurs (dix-sept par concours externe et quatre par concours sur titres). Les candidatures sont à adresser, avant le 31 janvier, au minis-

tère de la santé division du recrutement et de la formation permanente, bureau R.F.1, 1, piace Fontency 75007 Paris.

Jeunesse

 Un stage d'initiation à fonction d'informateur de seunes aura lieu à l'Institut national d'éducation populaire (INEP) du 31 janvier au 5 février. Il est destiné à toutes les personnes appelées à informer les jeunes dans les centres d'information, les services municipaux, les associations à caractère socio-éducatif, etc. La participation financière est de 134 P. Une partie des frais de déplacement pourra

être remboursée. * Institut national d'éducation populaire (INEP). 11, rue Willy-Blumenthal, 78160 Marly-le-Roi, tél.

OTEPE PATER LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

FINALES

NUMEROS

3 667

0 628

SOMMES

PAYER

F. 200

500

500

500

5 000

5 000

5 000

100 000

10 000

5 000

400

500

500

500

5 000

5.000

5 000

5 000

5 000

5 000

5 000

5 000

5 000

500

500

200

500

500

150

150

5 050 550

5 050

5 050

\$ 050

5 050

100 050

10 050

550

550

100

200

500

5 000

100 000 10 000

9

CARNET

- A l'occasion de l'Australia Day. M. Anderson, ambassadeur d'Aus-

Alpes bavaroises. — Bayrischzell-Sudelfeld : 50-140 ; Garmisch-Zugspitzplatt : 60-280 : Oberatdorf-Ne-Forêt-Noire - Feldberg : 120 :

Salzbourg. - Badgastein : 20-120 Zell-am-See ; 60-140 Voraiberg. — Oargellen : 70-120 : Lech/Ariberg : 20-110; Zürs/Ariberg Tyrol. — Fulpmes : 60-170 : Igis 20-70 : Ischg! : 70-150 : Kitzbühe! 50-130; Obergurgi : 150-180; St-Anton-am-Ariberg : 70-210; Seafeid :

60-135 : Sölden : 60-200. SUISSE Région du Léman - Villars Valais. - Zermatt : 50-100. Oberland bernols : Wengen/Kl-Grisops, Engadine. - Aross : 90-

110 : Davos : 65-140 ; St-Moritz 65-150.

Métablef : 25-60 : Les Rouges

VOSGES

★ Horioge des neiges : 874-03-59

ALLEMAGNE

Gérardmer : 20-80.

Schönwald-Schonach : 80

belborn : 80-150.

Missinglanie

Par suite de la grève des personnels de la météorologie, nous ne sommes pas en mesure de publier de bulletin sur l'évolution du temps.

Immobilier

🖢 Un mémento de l'immobilier - L'annuaire général immobilier (quatorzième édition) public une liste remise à jour de professionnels (agents immobiliers(constructeurs-promoteurs, marchands de biens, etc.) et présente des analyses pratiques de textes législatifs ou de procédure : plans d'urbanisme, permis de construire, fiscalité immobilière, par exemple.

En vente chez l'éditeur E.N.P.O., 22, rue Saint-Augustin, 75002 Paris. 139.34 F. port compris

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 27 janvier 1977 : DES DECRETS

GROUPES

tous groupes

tous groupes

groupe 4

groups 4

autres groupes

TRANCHE DE LA NAVIGATION

DE PLAISANCE

TIRAGE DU 26 JANVIER 1977

PROCHAIN TIRAGE

LE 29 JANVIER 1977

42

VALIDATION JUSQU'AU 1er FEVRIER 1977 APRESMIDI

NUMERO COMPLEMENTAIRE

A MALAKOFF (Maura-de-Stine)

groupe 5

groupe 4

tous groupes

28 tous groupes

99 tous groupes

groups 1

1 247 groupe 3

3 937 | groupe 2

8 157 groupe 2

40 287 tous groupes 13 087 groups 2

48 868 groupe 2

4 869 groupe 4

9 499 groupe 4

40 289 tous groupes

5 339 groupe 5°

0 580) groupe 5

7 640 groupe 2

40 280 groups 2

 Autorisant l'attribution d'une prime d'incitation à la création d'emploi jusqu'au 31 décembre 1977 : • Modifiant le décret nº 76-289

du 31 mars 1976 relatif au contrat emploi-formation.

Le Bulletin officiel des décorations, médailles et récompenses du 26 janvier publie des arrêtés portant attribution de la médaille d'honneur du travail et de la médaille de la famille française

SOMMES

PAYER

250

5 050

5 050

5 050

5 050

5 050

-5 050

100 050

10 050

100

600

5 100

5 000

100 000

10 000

E 000

5 100

5 000

10 000

1 000

10 100

1 100

5 000

5 000

5 000

15 000

1 500 000

4è

23

45

500

600

100

550

550

leur époux, père et grand-père, survenu le mardi 25 janvier 1977 dans sa soizante-dixième année à Louveciennes (Yvelines). Conformément à la volonté du défunt, la cérémonie religieuse et l'inhumation auront lieu à Sète, sa

Cet avis tient lieu de faire-part. 63. boulevard des Batignolles. 75008 Paris.

positeurs et éditeurs de musique a le regret de faire part du décès de M. Paul DURAND,

ancien secrétaire général de la S.D.R.M., vice-président du Comité du cœur. président de l'UNAC. vice-président de l'Union nationale des compositeurs de musique, chevalier de la Légion d'honneur. croix de guerre 1939-1948, survenu le 25 janvier 1977 à l'Age

ABONNEMENTS 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

ETRANGER (par messageries)

125 F 230 F 335 F 440 F IL - TUNISIE

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voiets) voudrunt bien joindre ce chèque à

avant leur départ.

Joindre la dérnière bande d'envoi à toute correspondance. Veuilles avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

traite en France, a offert une récep-tion mercredi 26 janvier.

Naissances

 M. Paul Grosclande et Mme née Nicole Langevin, ont la joie d'annoncer la naissance de François-Xavier. Lille, le 2 édécembre 1976.

Mariages

fet (E.R.) — Marina Rospini-Clerici, Et Jean-Louis Dupout, 43, avenue Paul Doumer, 75016 Paris. sont heureux de faire part de leur mariage, qui a été célébré dans l'inont la douleur de faire part du

Dece AMIRAL JAUJARD

Nous apprenons le décès du vice-amiral d'escadre Robert JAUJARD.

de la Légion d'honneur, survenu le mercredi 26 janvier Toulon Saint - Maixent (Deux - Sèvres). Jaujard était diplômé de l'Ecole navele. Embarqué sur la « Jeanne-d'Arc », Il participe au débarquement d'avril aux Dardanelles. Après la guerre, il participe comme chef de service, second au commandant à diverses campagnes ou En 1939, il est affecté aux convois Angleterre-Gibraltar ou Bordeaux-Casa-

de la marine à Aiger, il est promu contre-amiral en avril 1944 et participe aux débarquements de Normandie et de Nomme major général de la marine, est promu vice-amirat en 1946. En 1948, il est membre du comité des commandants en chef de l'organisation de l'Union de l'Europe occidentale. Il serau secleur Centre-Europe en 1951, puis l commande les forces navales alliées du

secteur Centre-Europe de 1953 à 1956. Membre du Conseil supérieur des forces armées, il est placé dans la deuxième section du cadre des officiers généraux en avril 1956.] Le vice-amiral Jaujard était grant officier de la Légion d'honneur.)

- Grenoble, Briancon, Nancy, Mme Jean Charignon. Le docteur et Mme Guy Charignon st lettra enfants. M. et Mms Jean-François Bouvier et leurs enfants. ont la douleur de faire part du décès de

M. Antoine-Jean CHARIGNON. président honoraire à la cour d'appel de Grenoble, leur époux, père et grand-père, sur-venu le 24 Janvier 1977 après une longue maladie. Les obsèques ont eu ileu dans la stricte intimité le mardi

25 janvier à Châteaudouble (26). Le présent avis tient lieu de faire-- Mme Paul Durand

M et Mme Jean Florenzano, M. et Mme Ramiro Delgado et leurs enfants. Les families Durand, Frainaud. Fiorensano et Delgado, font part du décès de M. Paul DURAND,

- La Société des suteurs, com-

vice-président de la SACEM,

de soixente-neuf ans.

La cérémonie religieuse aura lieu dans l'intimité le vendredi 28 janvier 1977, à 9 heures, en l'église du Sacré-Cœur, à Sète (Hérault), 225, avenue Charles-de-Gaulle, 92521 Neufly-sur-Seine Cedex.

Le Monde 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4207-23

98 F 175 F 252 F 330 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 188 F 355 F 523 F 690 F

L - HELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

163 P 305 F 448 F 590 F Par voie aérienne Tarif sur demande.

leur demande. Chargements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins

- L'Amociation d'entraide des | auteurs et compositeurs de musique professionnels de la SACEM, dite Comité du Cœur, a le regret de faire part du décès de son vice-président, H. Paul DURAND. compositeur.

sa femme, morte le 13 juin 1973 chavaller de la Légion d'honneur crois de guerre 1939-1945, survenu le 25 janvier 1977 à l'âge de soigante-neuf ans le 28 janvier 1978, du décès de Le cérémonie religieuse aura lieu dans l'intimité le vendredi 26 janvier 1977, à 9 heures, en l'église du une pensée est demandée à ceux Sacré-Cœur, à Sète (Hérault). qui ont gardé son souvenir. 225, avenue Charles-de-Gaulle

92521 Neuilly-sur-Seine Cedex. [Le Monde du 27 janvier.] - M. Pietre-René Gazagne, pré M. et Mme G. Payre et leurs fila, Le général (CR.) et Mme F. de Torquat de La Coulerie et leurs

décès. survenu le 25 janvier, de Bime P.-R. GAZAGNE. née Odette Feilmer. La cérémonie religieuse aura lieu te samedi 29 janvier. à 13 h. 45, en l'église Notre-Dame d'Auteuil. 36, rue Erlanger. 75016 Paris. 8-10, rue de Rémusat, 75016 Paris

peler à Lui Mme René ROYER. née Julianne Feuchter. notre chère parente, alliée et amis. munie des saints sacrements, le 22 janvier 1977. La familie de la défunte

Selon la volonté expresse de la défunts. l'inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimité dans le caveau de la famille, cimetière Saint-Gall, à Strasbourg, le 25 lanvier 1977. Cet avis tient lieu de faire-part.

Remerciements

- Les familles Rabate, Dory, Raulin et Tessier, très touchées par les nombreuses marques de sympa-thie qui leur ont été témoignées lors des décès de M. Henri RABATE

M. Jean DORY. dans l'impossibilité de remercier Individuellement toutes les personnes, amis et connelssances qui se sont associées à leur pein- par leur présence, leurs envois de fleurs et cartes de condoléances, les prient de trouver ici l'expression de leur profonde reconnaissance.

- Mme Pierre-Henri Bonnerot, Ses enfants et petits-enfants, très touchés des marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de Pierre-Henri BONNEROT.

docteur en médecine. ancien externe des hópitaux de Paris. leur époux, père et grand-père prient tous ceux qui ont pris pari à leur peine de trouver ici l'expreszion de leur gratitude.

Anniversgires

- En ca trente-deuxième anniversaire de la libération d'Auschwitz les rescapés et familles de disparus demandent une pensée pour tous ceux qui y ont été assassinés et rappeliept qu'ils se retrouveront le dimanche 30 janvier, de 15 heures à 20 heures à la salle des fêtes de la mairie du quatrième arrondissement. è Paris, 2 place Baudoyer (métro Hôtel-de-Ville), pour la rencontre traditionnelle de l'amitié et du

Chemisier Habilleur

36, avenue George-V

Actuellement

Affaires

exceptionnelles

OFFRE SPECIALE

Pendant les soldes

costumes à vos mesures

draperie anglaise 1 190 f.

de gh 30 à 19 h

sauf lundi matin

Souvenez-vous de retourner le SCHWEPPES Bitter Lemon avant de l'ouvrir.

position de 1925 ».

Vendredi

S. i. - Biblioth M. L. F. Livres and Incunables. Liv. 16°, 17°, 18°. Grands livres de fêtes rellés aux armes. S. S. - Tableaux anciens. Argenterie. Palences, Meubles and, et rustiques,

actuellement **BRADLEY'S**

sa collection vison, renard, astrakan, etc. 18 avenue de l'opéra de 9 h. à 19 h.

VESTES, COSTUMES, PANTALONS CHEMISES, ACCESSOIRES

DERNIERS JOURS



2, rue de castiglione - paris 75001 (260.3808)

H Fia:aras arcadiés ישונים בסיבידם CE DES DESIFECT CARTALL CUI



- Pour le premier angiversaire

de sa mort, une pensée fidèle est

Pascal PEPIN LEHALLEUR

Françoise DUCASSA

- Pour le premier anniversaire

Edouard SALOMON.

intendant militaire

de première ciasse.

Pour le premier anniversaire

Soutenances de Hele

M. Antoine BALDINO,

epouse, le 2 février, à tous ceux qui l'ont connu et aimé et qui restent

DOCTORAT DETAT

- Samedi 29 janvier, à 14 hen-res, université de Paris-Sorbonne, salle Louis-Liard, M. Charles de La

Roncière : « Florence, centre écono-

- Samedi 29 janvier, à 14 heures,

université Panthéon-Sorbonne, am

phithéatre Richelieu. Mme Micole

Loraux . Athènes imaginaire. His-

toire de l'oraison funèbre athénienne

et de sa fonction dans la cité

- Samedi 29 janvier, à 14 houres.

université de Paris-Sorbonne, am-

phithéâtre Descartes, Mime Lucette

Mouline : e Proust et la lautaine,

- Samedi 29 janvier, à 14 h 30

université Paris-VII, institut d'anglais Charles-V. saile 50, M. Budi-

goz : « La systématique génétique

de la métaphore sexuelle dans la

littérature anglaise de 1750 à 1800 à

VENDREDI 28 JANVIER

NADES. - Caisse nationale des

14 h. 45 : 42, avenue des Gobe-

lina Mme Magnani : 4 La manufac-

15 h. : Enclos de l'abbaye, Mme

Bacheller : • Musée du jouet à

15 h. : 87, rue Viellie-du-Temple.

Mms Bouquet des Chaux : « La

Parisien chez lui de 1815 à 1914 ».

15 h. : 6, avenue Carnot, Mme Le-

15 h. : entrée, avenue, de Paris.

Mme Oswaid . « Le château de Vin-

15 h. : Musée des monuments

français, palais de Chaillot, Mms

Saint-Girons : • La sculpture romane

du Languedoc et de la Provence ».

15 b.: 20, rue Pierre-Lescot : 4 Les Halles > (A travers Paris).

107. rue de Rivoll. Mme Colette

Lehmann : « Cinquantenaire de l'Er-

CONFERENCES. - 18 h. 30 : Balle

de cinéma du Musée de l'homme,

palais de Chaillot, MM. Yves Cop-

pens et Lionel Balout : « Origines

20 h. 30 : 11 bis. rue Keppler

L'âme est-elle immortelle ? » (Loge

unie des théosophes) (entrée libre).

de l'homme » (entrée libre).

15 h. : Musée des arts décoratifs

regeois : « Visite technique de

monuments bistoriques.

ture des Gobelins ».

RER. S.

cennes ».

VISITES GUIDEES ET PROME-

Visites et conférences

Elémenta d'étude génétique ».

mique régional au XIVe siècie ».

demandée aux amis de

mort de

fidèles à son souvenir.

emploir régleague

310



Nous recherchons un

pour assurer le développement d'une nouvelle activité axée sur des pro duits ou des matériels destinés en

IL (ELLE) DEVRA: participer à la mise au point des produits imise en fame. Experiente rations, problèmes de production). - etablir et suivre les plans de lan-- participer à la stratégie commerciale.

NOUS SOUHAITONS TROUVER UNE PERSONNE : - jeuna, avec une première experience protessionnette, si possible de chel

- avant l'habitude des relations avec le milieu hospitalier, - mieressee par les problèmes concrets et pratiques. Le poste est à pourvoir à Castrit (Tem).

Adlesser lettre manuscrite, CV. photo BIF CHEVALLIER - C : Lan C BOITE POSTALE Chambre de Commerce et d'industrie

BEVELOPPEMENT pour les entreprises industr, putites et mayeunte Capables de prendre en charge des actions de

d'Amiens dévelopée ses actions

apprès des P.M.L. et Pecherelle

catel et de formation dans ies ares :pska information/personnel/marketing...... partier at redressiment d'entreprise an dif-Ce poste exige une expérience proteguements en gireprise nu en cabinet.

Briste BERRY, C.C.I d'Amient. M. The Saint-Fuscien, 80043 AMIENS CEDEX Discretion absolue et réponse à coutes les candidatures

Pour poursuivre son développement Société Nord de la France (proximité de LILLE)

thorgé de la Direction Commerciale

Edeence du poste : Espetituce technique changrouperie, mécana-Residence NORD de la Frances - Déplacements France et étranger. - Connaissance anglais appréciée

POSTE D'AVENIR POUR CANDIDAT OBTENANT DES RESULTATS Adresser C.V photo et prétentions à 16° 35.217 CONTESSE Publicité 20, av. Opèra - 75240 Paris Cedez 01. qui transporteza The state of the s

EPORTANTE SOCIETE REGION NORD-BELFORT

INCÉNIEUR EN ORGANISATION INDUSTRIELLE

attiré par la Direction des Méthodes. Il médera des études pour l'améliaration de l'activité des ateliers. Conditions idéales du Candidat : Homme : ou Femme 30 ans env., dipiôme d'ingénieur. quelques années d'expérience. Libre mut-

rences et prétentions à M. S. PUBLICITE. LM. 17, rue du Louvre, 75001 Paris, duf in

USINE MOULINEX SAINT-LO

recherche pour son BURBAU D'ETUDES

Minimum trois ans d'expérience dans l'application des sumposants électroniques Pour études et innesment de de électroniques adaptés à ses proublis

Adresser C.V. et prétentions sous no 1663 à SPERAR PUBLICITE

12, rue Jean - Jaurès

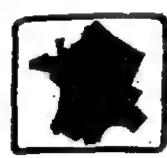
92607 Putesux qui transm.

40,00 45,76 ANNONCES CLASSEES 48,04 10,29 80,08

LIMMOBILIER "Placards encadrés" Double insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

offres d'emploi

13 lose 28,00 10 ine IC 82,03 28,89 45,76 40,00 28,00 32,03



ens institut

Sand Sand

Dearn to the

d'étude généries

2 - 1014 Seront Co

Systematique 1

Visites et code

VENDREDI 28 JAME

Cales and

2. 45 £ 2:ene tot

Ant. Mar Magnati : ele

tare tes Gerritte s.

Con Change County to the Letter to the Lette

Charles technical

ATTEN ATTENDED

Agent Commit eine mirent

15 the Calls

1. 20 h 20

511 21 GERTE

ar. The area is the

The second second

· SUBWITTED BEE

A I HATTI DRON

14.5年至

amail .

10

The state of the s

े 18 अन्यास के कि

124 3

The Park A SEE A 1- 1 ta 11 4-

Andre de l'Artiste de l'Artiste

Me Prochige

state at a le

to town to the

Ampag. In 25 12.

taire-gart

E. Todo Rousindes ::

the Managares

Be remore.

Marie Marie Rd.

B. MADRAGE OF PARTS

M great-berg

dante.

Bellen Cont. of the

THE TO BE SHOULD BE IN

THE PROPERTY OF

AN GUY

60 à 19 h

Section - No. - designing.

min die sies singe

AND CHARLES

emploir régionaux

42.00 9.00

70,00



groupe pierre fabre

CHEF de PRODUITS (H. on F.) PHARMACIEN

de préférence pour assurer le développement d'une nouvelle activité axée sur des produits ou des matériels destinés aux

IL (ELLE) DEVRA:

- participer à la mise au point des produits (mise en forme, expérimentations, problèmes de production). - établir et suivre les plans de lan-
- participer à la stratégie commerciale. NOUS SOUHAITONS TROUVER UNE PERSONNE:
- Jeune, avec une première expérience professionnelle, si possible de chef
- ayant l'habitude des relations avec le milieu hospitalier. - intéressée par les problèmes concrets
- Le poste est à pourvoir à Castres (Tarn) Adresser lettre manuscrite, CV, photo



Chambre de Commerce et d'Industrie d'Amiens développe ses actions auprès des P.M.I. et recherche

F. CHEY LLIER - Groupe Piprre FAERE

BOITE POSTALE 222 81106 CASTRES

CONSEILLERS EN DÉVELOPPEMENT

nour les entreprises industr, petites et moyennes Cabables de prendre en charge des actions de couseil et de formation dans les axes : gestion/information/personnel/marketing... et de partkiper au redressement d'entreprises en dif-

Ce poste exige une expérience professionnelle en

Envoyer C.V détaillé, photo et prétentions, à : Brigitte BERRY, C.C.I. d'Amient, 520, rue Seint-Puscien, 80045 AMIENS CEDEX Discrétion absolue et réponse à toutes les candidatures

Pour poursuivre son développement Société Nord de la France (proximité de LILLE)

INGENIEUR D'AFFAIRES chargé de la Direction Commerciale

Exigence du poste :
- Expérience technique chaudronnerie, mécano-Résidence NORD de la France;
Déplecements France et étranger;
Connaissance anglais appréciée

POSTE D'AVENIR POUR CANDIDAT OBTENANT DES RESULTATS

Adresser C.V photo et prétentions a N° 95.377 CONTESSE Publicité. 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedez 01, qui transmettre.

IMPORTANTE SOCIETE REGION NORD BELFORT QUEST EPINAL

INGÉNIEUR EN ORGANISATION INDUSTRIELLE

attiré par la Direction des Méthodes. Il mênera des études pour l'amélioration de l'activité des stellers. Conditions idéales du Candidat : Romme ou Femme 30 ans euv., diplôme d'ingénieur, quelques années d'expérience. Libre rapi-dement.

Berire C.V., Age, situation familie, références et prétentions à M. B. PUBLICITE LM. 17, rue du Louvre. 75001 Paris, qui tr

USINE MOULINEX SAINT-LO

recharche pour son BUREAU D'ETUDES

Minimum trois ans d'expérience dans l'application des composants électroniques pour études et lancement de dispositifs électroniques adaptés à ses produits

Adresser C.V. et prétentions sous n° 3.643 à

SPERAR PUBLICITE 12, rue Jean - Jaurès 92807 Puteaux qui transm.

offres d'emploi

offres d'emploi

GROUPE CREUSOT-LOIRE

MARKETING INDUSTRIEL

- M.2.I. (Marksting Industriel International), filiale du Groupe Creusot-Loire, spécialisée dans les études et le conseil en Marksting Industriel recherche pour faire face à un fort développement (+ 40 % an depuis 5 ans)

DIPLOMES GRANDES ECOLES

(MINES, CENTRALE, A.M., ETC., + M.B.A. (ou autre complément) ou H.E.C., EESEC, etc.

Débutants ou avec une courte expérience dans le DOMAINE INDUSTRUEL Larges perspectives de carrière au sein du Groupe (60 000 personnés)...

M. 2. I., Pierre LIBAUD - 27, rue de La Rochefoucquid 75009 PARIS

GROUPE TRAVAUX-PUBLICS GENIE-CIVIL -TRAVAUX MARITIMES recherche pour Division Etranger

NGEVIEUR

chargé pour une zone d'activité

- à l'étranger : - de participer aux recherches de
- de collaborer aux études - de contrôler l'exécution des chantiers - d'assurer les liaisons entre les chantiers
- et les services du Siège Social: - Lieu de travail: Siège Social Paris.

Voyages fréquents ayant au moins 10 ans d'expérience d'entreprise T.P. - B.E. et chantiers (si possible étranger).

Anglais parlé et écrit nécessaire Envoyer CV, photo sous réf 3533 à :

31,8d BONNE NOUVELLE 79002 PASS gui treametire

Important Editour Scolaire et de Littérature recherche

DÉLÉGUÉ PÉDAGOGIQUE EXPORT BILINGUE FRANÇAIS-ALLEMAND

Ce poste conviendrait à enseignant qui assurera les fonctions suivantes : - présentation de méthodes dans les Etablissements d'enseignement - Vente sur libraires.

Négociations avec les diffuseurs.
 Contribution à la rech. de produits nouveaux.

ments (70 % du temps). La formation commerciale des candidata sera assurée par l'entreprise.

Prière d'adresser C.V. et photo avec lettre man, en indiquant prêt. as numéro 95.580, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, 75001 Paris, qui transmettra.

dans le cadre de son EXPANSION due au succès de sa gamme: des Super Mini-ordinateurs SEL 32

INSPECTEURS de MAINTENANCE

CONFIRMES Région : PARISIENNE

Région : MARSEILLAISE Connaissance de l'anglais exigée.

Adresser curriculum-vitae ou téléphoner SYSTEMS ENGINEERING LABORATORIES 29, rae de Noisy - 78870 BAILLY tél. 460.96.75

RANK XEROX

recherche un RESPONSABLE RECOUVREMENT **CLIENTS**

53.000 F/AN Mission: analyser la balance client e élaborer et mettre en œuvre des plans d'action destinés à atteindre les

objectifs recouvrement. Profil: formation de base comptable

e esprit de méthode et d'analyse expérience professionnelle similaire souhaitée (la pratique du recouvrement en clientèle est nécessaire). Poste à pourvoir à Paris: Merci de faire parvenir votre candidature

avec C.V. s/réf. C9 à Michel Genevière RANK XEROX 43 av. de la Grande Armée 75016-PARIS

Groupe international Chimie-Pharmacie recrute pour son centre de recherches

appelé à développer l'utilisation rationnelle et intensive de l'ensemble des données collectées dans la recherche. Son activité essentielle sera donc tournée vers la PRO-GRAMMATION SCIENTIFIQUE dans le domaine de PAIDE A LA DECISION.

Une première expérience de la programma-tion appliquée à la recherche ainsi qu'une formation scientifique supérieure (grande école de chimie ou faculté de sciences, par exemple) sont indispensables.

La connaissance de la langué anglaise est nécessaire.

Lieu de travail : proche bank Est de Paris. Adresser C.V., photo et prétentions à A.M.P. No 2300/JR 40, rue Ofivier-de-Serres 75015 PARIS qui transmettra

Southeitent développer son activité HORLOGERIE, une importante Société industrielle recharche

RESPONSABLE **DES VENTES** de haut niveau

agé au minimum de 35 ans, de formation commerciale supérieure at (ou) ayant acquis une solide expérience dans l'animition et le direction d'une équipe de vente dans la distribution d'articles identiques ou de produits de haut standing. Les candidats devront prouver les aptitudes d'organisataur et de coordinateur des ventes ainsi que les quelités d'animateur de notre équipe de vente et de négociation auprès de nos distributeurs. Lieu de travell Région Parisienne, Envoyer CV, photo et rémunération act. sous référence 319 M à

Cabinat Jean Claude MAURICE Conseil on Gastion du Personnel 42, rue Legendre 75017 PARIS

le centre d'études (F) de prévention

recherche pour détechement à l'étranger

(contrat français)

HAUT NIVEAU

minimum 2 ans d'expérience dans les différents domaines de la construction : toutes spécialité de génie civil et lots techniques.

Envoyer C.V. en indiquant prétentions, importance de la famille à déplacer et date de dîsponîbilité au :

Service du Personnel C.E.P. - 34, rue Rennequin 75017 PARIS.

IMPORTANT GROUPE CHIMIQUE CA 250 Millions, recherche

cadre

commercial âgé d'au moins 25 ans

- formation commerciale et/ou technique
- partaits connaissance de l'anglais
 2 ans d'expérience dans la vente de produits industriels.

Adresser C.V., photo et prétentions s/réf. 8121 à AXIAL Publicité, 91, Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris, qui transmettra.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

IMPORTANTE BANQUE CENTRE PARIS

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

ayant une solide expérience des problèmes immo-biliers (techniques, juridiques et fiscaux) pour lui les négoriations, à la location ou à l'achat, d'immeubles de bureaux (estimation de la valetir vénale, des travaux de rénovation-aménagement-décoration, problèmes juridiques et implication fiscale);

les travaux d'entretien courants tant immo-biliers que mobiliers (étude des devis, sulvi des travaux, vérifications et imputations compta-

Son salaire, de haut niveau, sers apprécié en fonction de ses compétences.



Advesser C.V. et rémunération annuelle actuelle sous référence 702 à RECRUTEMENT 82, avenue Wagram, 75017 PARIS.

SISRO Soulità d'experts en

Société d'experts en informatique

4 INGÉNIEURS INFORMATICIENS

expérimentés haut de gamme IBM. For: I.R.P.P. garanti pour les candidats retenus. Tél.: \$23-15-46 - M. FILLER.

ENTREPRISE GENERALE appartenant à un groupe français de premier plan, recherche

EN GENIE CIVIL

Diplômé d'une grande école pariant anglais

prêt à effectuer de nombreux dépla--cements de courte durée à

Sera chargé de préparer des offres et passer des contrats d'un montant unitaire supérieur à 100 millions de francs dans les domaines du bâtiment industriel et des-travaux publics.

Devra avoir une expérience personnelle dans l'entreprise en bureau d'étude et en passation d'affaires. Adresser C.V. + prétentions + photo

A.G. P.M STORE TEST AV TO LINE & ALA

SOCIÉTÉ DE SERVICE

AGENTS TECHNIQUES

confirmés et débutants (niveau DUT)

INSTALLATIONS TELETRALIZMENT Compétances : DEPLACEMENTS: frequents, Paris, province.

Adr. lettre de candidature, C.V. et prétentions & S.G. 3 I, 64, rue du Banelagh, 75016 Paris.

Important Groupe Alimentaire français d'implentation internationale 1,7 milliard de francs

DES SERVICES COMPTABLES

ayant connaissances approfondies fiscalité et trésorerie

10 ans d'expérience min. Indispensables Pour m poste situé à PARIS, nous serons soucieux des aptitudes d'animation et de travail en groupe ainsi que des qualités

d'organisateur des candidats. Adresser C.V. détaillé, photo et rémunération souhaitée n° 95.187 CONTESSE PUBLICITE, 20, sv. de l'Opéra, 75040 Paris Cedez 61, qui transm.

IMPORTANT GROUPE DE SERVICES

LE RESPONSABLE DU CONTROLE DE GESTION

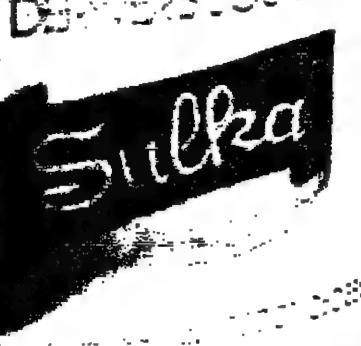
de ses FILIALES ÉTRANGÈRES

ESSEC Sup de Co ou équivalent

2 ans d'expérience, pratique courante
de l'anglais et de l'allemand.
Déplacements fréquents en Europe.
Poste basé à PARIS.

Adress. C.V. détaillé et prétentions se référence 6.405 à P. LICHAU S.A., 10, rue Louvois, 75063 Paris, Cédex 02, qui transmettire.

DE 35.0.33



OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI

PROPOSITIONS COMMERC

CAPITAUX OU

40.00 45,76 42,00 9,00 48,04 10,29 70,00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "Placends encadres" Double insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

Region

parisienne

SURESHES & et / etage

7 PIECET TO CR IMPECCABLE
BOX Service
SPLENDIDE YUE SUR PARIS

480,000 F 579-76-86

IFEAUX - Parc PENTHIEVRE Seau 3-4 pces, 86 m2, tout ctt. Balcon. Standy, ALM. 10-63.

Fontenay-le-Fleury. Been studie. 141 ab, cave, parkg. Ideal investisseur. Urgt. 130.000, 460-14-52.

NEDITTA-EN-T-ITE

60 = 1. r.-de-idin, cuts.. gd (lvg.) wc, s. de os, i chb., placards, cave, parking, 360,000 F. Tél. . 257-00-38 (H.S.).

DU (15-4) 454-20-95.

BOULOGNE 200 m. MP Ports

is light IC 32,03 34,00 38,89 38,00 40,00 45,76 28,00 **32,03**

COURSEVOIE (PRES)

Me Pont de Levallois, immeuble récent. 4- étage, gd 3 P., tout conft 195.000 P. Vendr., 15-18 h., 6, BD G.-CLEMENCEAU.

77500 CHELLES

Résidence Val Fleur

Particulier vend tres bel epper

tement F 3 ,71 m2) + balcon

cave parking, ascenseur, au 5e étage, 15 minutes de la gare

Prix 130,000 F + 30,000 F C.F. Ecr. nº 6,431, • ie Monde • Pub., 5, r des Italiens, 75427 Parts-9e.

MAHRICF-RARRES

Cassé, Tél .: 720-56-62 - 57-24

ORÉE DE LA FORET

DE PICIFARAM

STUDIOS APPARTEMENT

et notaire. (91) 69-99-10, poste 21

VOTRE

STUDIO-APPT as berd

LAC LÉMAN

AVIS. 68, bd Sébastopof-3.

LES ROUSSES - AIRA

chure gratuite. AZUR EDEN. 26. bd Gambetta, 06-Le Cannet.

bureaux

REPRODUCTION INTERDITE

appartements vente

offres d'emploi Roch CADRES SUPERIEURS; IMPORTANTE SOCIETE Formation ocial et relation milleu élevé apprécié. Débutant s'abstenir, Possib. gains très intéressant TEL. ce (our pour R.-V. 9/12 h.-14/17 h 805-25-63. DE PRESTATIONS PARIS recherche Editeur di JF INGENIEU

POUR SON DEPARTEMENT GARDIENNAGE industr pour études critiques et mise au point avc les auteurs de texte technique av impress Envoyer C.V. manuscrit à : TECHNIQUE INGENIEUR une expérience confirmée dans 21, rue Cassette, 75006 PARIS cette actività ainsi que des qualités d'organisation et gestion de personnel

recherche
CAISSIER MANIPULATEUR.
ECT nº 7 98.253 M Rég. Prasse
85 bis, rue Résumur, PARIS-2º. Discretion et reponse assurega Env. C.V. det et prétentions, s/réf. 6.384, Pub. LICHAU S.A., 10, r. de Louvois, 75063 PARIS CEDEX 02, qui transmettra. RECHERCHE TRADUCTEUR ORIGINE NEERLANDAISE Ecr. nº 276, « le Monde » Pub., 5, r des Haltens, 75427 Paris-9». IMPORTANTE SOCIETE DE FABRICATION DE MATERIEL SH ELECTRONIQUE P.M.E. DE TELECOMMUNICATONS INGENIEUR SOFTWARE banfigue Quest, rech

en microprocessour (8080) et systèmes de visualisation.
Env. C.V. et prétentions à No T 098002 M., Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-7 AGENT TECHNIQUE EL ECTIVORICIEN BTS ON DUT Libére du service militaire BOBIGNY (Ville-Préfecture) Env. C.V det. av. pret salatre a 95.345 CONTESSE PUBL. 20. av Opera Paris 14 q tr YNIUM LEUMINIE

Espaces verts. Titulaire 6.T.S. ou mutation. Possibil. logement à titre onéreux. BOBIGNY (Ville-Préfecture) recrute pour centre de soins INFIDMIFRET D.E. Candidature adressée au Maire. CIE D'ASSURANCES recherche Pour SERVICE SINISTRES proposit com J.H. on J.F.

capitaux

Chauffeur Livreur Vendeur charche à créer dépôt ou sociéte Finistère Nord. Ecr. nº T 097_562 M Règ. Presse

85 bis, rue Réaumur, PARIS-20.

OUVERTURE INTERESSANTE

A L'EXPORTATION
POUT PETITES et MOYENNES
ENTREPRISES

Tel 0454-414771.

CPLE FONCT, rech 5.000 s/1 act

Tx int. garantie, T : 770-44-59 C.F.C. 18 fg Poissonnière, 100

enseignem.

à l'American Center 261, bd Raspail, PARIS-144.

Tel : 633-67-28. Cours du soir Conversation inscriptions immédiates.

cours

et lecons

Franç.. orthogr. -llem. par spé claliste de rattrabage 250-77-71.

travail

à domicile

Société racherche TRADUCTEURS TECHNIQUES

allem., angl., travaux à dom. Ecr. nº T 097557 M Régle-Presse 85 bls, rue Réaumur, PARIS-2º

SECRETAIRE CHERCHE TRAVAIL 366-80-72

ANNONCES CLASSEES

TELEPHONEES

233-44-21

Uffre

1)emande

Pourquoi ne pas nous

IMPORTANT MAGASIN PHOTOCOME A PARIS recherche

a) Personne expérimentés
susceptible remplacer

CHEF DES VENTES PI AENDEIKE Photo - Ciné Bonne présentation Sérieuses rétérences exigées expér et pourrez grâce à cette formule réal d'Import. écono-'éléphone : 208-74-70 Sté Nouvelle de Métallisation mies de prix de ray qui rendr.
vos produits hautement compétitits sur le marché britannique.
Adresser vos réponses à :
WR Longworth, Cariton
Industries Limited, Davids Lane,
Alveston, BRISTOL (Angleterre)

VENNE LECKHILITA Nivesu B.P. machine ayant expérience steller pour préparation lancement poyennes et grosses pièces Nombreux contacts avec ateliers. Libre rapidement Téléphone pour R.-V 597-41-10

> UN INGÉNIEUR ELECTRONHICIEN QUALIFIE

minimum 4 à 5 ans expérience dans les domaines vidéotélévision, circuits logiques, Langue a glaise indispensable Possibilité- de déplacements l'étranger Adr. C.V., prétent nº 95.414 CONTESSE Publicité, 20, avanue de l'Opéra Paris-14.

CULTARUBATEND Niveau Bac, anglais nécessaire, connaissances générales impres-sion offset el bonné pratique préparation et correction d'épreuves est recherche par imprimerie intégrée banlique Duest Proximité R.E.R

Envayer C.V., prét et photo. nº 95.629 CONTESSE Publicité. 20, av. de l'Opéra, Paris-1er q.L immobiller recherche pour son Service Peinture

COMMIS O'ENTREPRISE pour Direction Bureau d'Etudes. Bons salaires, avant. sociaux. Ecr. avec C.V., photo et prét à GIRAM, rue Henri-Gautier. 93000 Zi de Bobigny.

THFORMATIS pour important démarrage PROGRAMMETERS Moleur IBM, Cobol. ANS. AMINEUR 337-99-22/72/79.

redit 228-20-20

PEUGEOT

GARANTIES CINEUVES

54 Bd Charonne XXe

Cadre Renault vend R-16 TL 77, Tél.: 926-83-65,

HONDA ACCORD

G P A - POZZI Pte-Astrières 3

604 SL export /6 et /7
neu roult Gar \$33-69-95
63, rue Desnouettes Parists

VW GOLF 76 228-20-20

LAOS PARIS:

A Vore cause double emples Société, coupé 104 Peugeot glace fumée, 25.000 km, Prix Argus. Tél. 883-42-44

av da Suffren 567,79,2

MERCEDES-BENZ **

GS BREAK

1976

19800 F

- 370.01.39

secrétaires

Secrétaires de direction

GROUPE DE PRESSE Centre Paris recherche pour Dir générale

SECRÉTAIRE DE DIRECTION ayant réelle expérience professionnelle et trée bonne formation générale. Excellente sténodactylo indispensable. Horaires décniés se terminant à

21 heures. EURIRE : S.C.P., 12, avenue de l'Opéra, 75001 PARIS.

AGENCE DE PUBLICITE Excellente SECRETAIRE DE DIRECTION parfaltament bilingue anglas français. Min 5 ans d'exper dans société internationale, si 85 bis, rue Réaumur, Paris-2-possible américaine.

H. PAYELLE Total Maine Montparnasse 33, avenue du Maine, 75755 Paris Cedex 15. Société 17- arrondissumes recherche SECRETAIRE DIRECTION

ayt bommes connais anglais

JEUNE HOMME of JEUNE FEMMF COMPT 100 échel.

BANQUE à caractère SECRETAIRE STENODACTYLO bilingue anglais, 3 à 4 à. exp Ecr. à 1 98.252 M Régie-Presse. umportation machines-out rech libra da sulte

Secretaire

SECRÉTAIRE STENODACTYLO BILINGUE ANGLAIS Ecr. ev. C.V. et prétention nº 2644 Publicités Réunies 112 bd Voltaire. 75011 Paris

information

emploi

La graphologie et ses pièses 12 méthodes pour trouver l'emploi désiré : avec plans d'actions désaullées.

Réussir entretiens, interviews

& sq. Monsigny, 78-Le Chesnay.

LE CURRICULUM VITAE

TROUYEZ

grace aux Consells E.P.A. Résultats attestés par CONSTAT D'HUISSIER

Les insertions rentables

Queiques sujets traités : • Les Petites Annonces,

C'est le premier contact avec

demandes d'emploi

26 ans, diplomé d'études sup de psycho, 5 années d'expèr. de d'assemblage, de distribution et tériaux et R et D. de marketing de premier plan Angleis, allemand courant. pour votre matériel mécanique 2 ans expérience (formation, Feaseign., ch. emploi en rapport édit., journ., publ., format., etc. Ecr. no 266, « le Monde » Publ., 5. r. des Italiens 75427 Paris-9

recherche poste
dans le con rôle de gestion ou
les études technico-économiques.
Ecr nº T 97 996 M Régie Presse
85 bls, rue Résumar, PARIS-2°, Jaune Homme D.U T comptable IIb. O.M. Bon anglais Ecr nº T 097.989 M Rég. Presse 85 bis, rue Résumur PARIS-20 TELEXISTE OPERATEUR très sérieuses références 5 ans Merril Lynch Paris

Le CIDEM (Centre d'Informa-tion sur l'emploi, association sans but lucratif) vous propose GUIDE COMPLET (230 pages). SECRETAIRE OF EMPLOYEE
ADMINISTRATIVE Extraits du sommaire :

• Les 3 types de C.V. : rédaction, exemples, erreurs à évi-ADMINISTRATIVE CERGY-PONTOISE O ans d'expérience. Tel. 533-74-40 (poste a 2800) ou après 19 h : 031-26-29. de l'éduc. et gest., expér. ens. 12 a. et Dir. é a. ts cycl. se contr. assoc., ch., sept. 77, Dir. écon., act. hors contr. non cont. Rég. ind., nume étr., sér. rétér. Ecr. nº 270, « le Monda » Pub., 5, r. des italiens, 75427 Paris-9» Les bondes réponses aux tests
 Emplois les plus demandés
 Vos draits, lois et accords Pour informations, our CIDEM commerce, angl., espagn., rech. situation dans marketing, exportation, relations publiques. Ecr. nº 6.425, « le Monde » Pub., Ecr. nº 6,425, « le Monde » Pub., — Ne négligez rian. 5, r. des stailens, 75427 Paris-9° Téléph. ; 225-93-79, poste \$5-62 J.F. 22 a., Studiante, Ch. trav.

COLLABOR. architecte 38 ans, 12 ans expér. projet et chan-tiers, ch. piace stable. Libre de suite. Ecr. CONTESSE et Cie, 8.P. 88 PARIS (17°) Hme 30 a., ch. poste en ilaison dir. avec P.-D.G. pour l'assister dans le développement et la gestion de son entreprise.

Connaissances bien maîtrisées des problèmes internes d'une entreprise et de son environn. Lieu de travail désiré : Paris préférence pour l'industrie des produits de luxe. Ecr. nº T 097.565 M. Régie-Pr. 85 bis, rue Réaumur, Paris (2º)

 Le C.V. efficace,
 Le dossier conveincent
 La lettre individualisée,
 L'entrevue positive, etc. Brochure envoyée gratia par TUDES POUR AVANCEMENT E.P.A.), 4, r. des Pet-Champs. 75002 PARIS. occasions Fernine, 30 ars, 11 a. exp.

connaiss. comptabilité générale, analytique, rapprochement bancaire, pales, C.C.P., caisse, banque, système décalque et système E.C.M.C. optiqua.

Bast. proximité gare du Nord.

Ecr. no 6.407, « le Monde » Pub., f. des Italiens 75427 Paris-4"

LIVRES actuat comptant à domicule Laffitte. 13, rue de Bucl 6Tel : 326-69-28.

A vendre, cause transformation
(HAUFF: FAU ELECTRIQUE 200 libres, marque ERO. 220 V Etat nf. peu servi, sans serantie prix à débattre. Tél. 284-65-05.

automobiles

PLUSIEURS STUDIOS et 2 P., de différentes surfaces, sur rue et cour-jardin. Appl 1/5 12, yue sur bein immi 1930 en cours de restaura tion, tout conft par imm., gar. possib Vis., fundi. mercredi et vendredi, 14 h 30 à 18 h 30. Visite tous les après-midi. Champ-de-Mars. P. vd I p., with the state of -URSTENBERG ODE 42-71

Paris

Rive gauche

&, WHAT YULIAIKE

L'immobilier

appartements vente

ECOLE MILITAIRE

13. Chevert

Paris

Rive droits

PRES VICTOR-HUGO Irmm P de T., gd 7 P., tt cft, dépend Profess libér possible.

PIRALI : 227-70-81.

SUTTE MONTMARTRE

Grand studio, 55 m2, tout conft. EXCLUSIVITE SNEC : 266-25-02

AVENUE FOCH

XVIII. 3 Pièces, entree, culsine, 5 de B. 20 étage, BEL IMM., 140.000 F. 10. RUE HELENE

VENDREDI 14-17 H.

T., 5/6 Pieces, tout confort, chb.

de service. Professions libérales MARTIN Dr en droit. 742-99-09.

Dans ostit immeuble P de 1, tout électrique ; studio, 2 et ? Pieces, livrables printemps 77, à partir de 4.200 F le m2 Prix

XIO PHILIPPE AUGUSTE

125 mg, sej., s. a mang., 3 ch., atage elevé, asc. Catme, solait. VI' ELEGANT pled-a-terre, cul oquipee, s. os. poulres. 578-93-93, matin, repas. PARIS-15. 1, r Jacques-Mawas. cause départ, vds appt le etg gauche, entrée, cuis., s. a m., 2 chb., s. de bs, ch. central Bon état. Px 260.000 F. Vend et sam, 10-18 h. T. 250-56-41 R. MONGE (Cardinal-Lemotoe 440.000 F, Charm. 4 p., tt ctt. do n., imm. P. de T., 3° 55 asc chauff indly gaz, état impecc rei. : 325-41-83, PARTICULIER asc., 2, 3 p., entrée, cuisine, saile de bains, wc, avec 54.000 Téléphone . 757-70-36. JARDIN DES PLANTES ODE. 95-19. GRAND BALCON

imm. 1900, 145m2 + serv., poss étage élevé, parkg 705-22-60 INVALIDES - S/ESPLANADE Vue exceptionnelle, & etg. appt 4 p., 140 = + service + gar PASTEYER, 266-35-84, le matin ed ST-JACQUES, Imm, recent

MARTIN, Dr Droit 742-99-09. M* CENSIER. Part. vd tr beau 5 p. 123 = prof. lib Teleph. Prix 720,000 F Tel. 707-17-63 SAINT-JACQUES. Exceptionnel appt stdg, 10° étg., séj. 45 m², 2 chbres, 2 senitaires, 105 m² + terrasse : 100 m2, tél. 539-67-52 ALMA Grand standing, jamais habité, STUDIO, jamais habité, STUDIO, 219.000 F. TM. 705-22-60.

l'appartement témoin . le ven-dredl, samedl, dimanche, lundi, de 14 à 19 heures. SEPAC : 346-71-08. DAUMESNIL Part. 3 P. 64 m2 1966, stog, 10e étage, 2 chbres, séjour, loggia, parking. Crédit possible, 330.000 F ~ 344-75-66. VIII. RUE D'ARTOIS TR. BEAU 5 P., 130 m2, 2 ch. serv., 2 etg., 77.000 F 225-65-44. LE MARAIS MMEUSLE DE CARACTERE

Un service entièrement gratuit

Centre Etoile 49, avenue Kleber, 75116 Paris

525,25,25

PELLEPORT Luxuseum 130 m2, 1 ch., 2 bms, logg 1 s/jardin 520.000 F 770-75-62

MARAIS Part vend 2-3 pièces

pleto sad. Vis 14 à 17 h, sam. dim. : 10, rue de la verrerie.

249.000 F. Las 25 et 28 (14 h à

ST-LAZARE Bel Immeuble

vend très beau 2 pièces duples, refeit neuf, to cft, cheminée, pourres 262-49-19.

Potaire vend, CH. - ELYSEES, même, très beau studio ti cft Tél. Et. élevé. Solell Ascens. Tél. heures bureau : 724-99-75.

MARAIS, 100 m2, Living double + 2 chambres, cuisine équipée. Beins. Perfait état, 396,000 F 329-58-54

CHATELET - Potaire vend STUDIOS entièrem, ret, neut, 130,000 F, crédit possible.

563-11-59, même dimanche.

HOTEL DE SENS (Près) Piein Sud. Entrée. 3 p., cuisine, bains, Tél. 290.000 F - 329-58-54.

2 n CONFORT Tapis

Centre Maine

210, avenue du Maine.

75014 Paris 539.22.17

16 h) . 32, BD EXELMANS RUEIL . Magnifique appartem

Tél. Et. élevé. Solell Ascens. Tél. heures bureau : 734-99-75.

AV. GAMBETTA, nº 135 bis
Vds sél. + 3 chambres, tl ctt.
Jeudl, vendredl, de 14 à 17 h.,
7º élagé, ou téléph, : 742-99-09

SUD-OUEST. Prix 370.000 F

Foch, a Chatou

CHATOU, MINISE VESINET

Dans belle residence sur parc.

gd calme, 3-4 p., décoration solgries, gar., parkg, cave. 405.000. S.A. H. LE CLAIR, 65, avenue

PRTE DE VERSAILLES/ISSY

Oble sel., 3 chb., bains, 105 mg, 3" étg., il cft, part. état, gar.

105 ms habitables, jardin priva-tif 86 ms, sejour 38 ms, 2 chb., salle d'eau, salle de bains, caime. Est-Ouest. Px 490.000 F

LA CELLE-SAINT-CLOUD

URGENT, Appt grand standing

SUD-OUEST. Prix 370.000

Centre Nation

45, Cours de Vincennes,

75020 Paris 371.11.74

IMMEUBLE RESTAURE

50 m2 environ, cuisine, bains, chauf. et eau chaude imm., asc ENTIÈREMENT AMENAGE Visites sur place, vendredi et samedi, de 14 h 30 à 18 h 30. Renseignements Tét. 755-98-57

ce MONGE Studio caractère

29, 14 à 17 à : 129, t. BLOMET

IMMEUBLE XVIII. SIECLE

STUDIO: 27 m² 2 PECES: 67 m². 3 PIECES: 165 m². 6-7 PIECES: 220 m².

TOUT CONFORT Emplacem. et Vue de 10 ordre.

de-Neuville, 75017 Paris.

766-04-17 -227-55-17 227-54-74.

30 m2, iel., cft. 588-64-49

culsine w.c. a renover.

RUE ET COUR

équipée. Selle cheminée poutres et colombages, PRIX - 585.000 Jeuri, vendredi, 14 h. ê 18 h., 98. RUE SAINT-ANTOINE. NOTRE-DAME DE NAZARETH immerble P. de T., COQUET STUDIO, CFT, > ETG., CLAIR.

St-Cloud, ds Amm. coast. 16, gd cft, reste quelques tres beaux stadios, cvis. equipee, baile s de ps. moquette. A parur de 2, 4, 5 Pièces. Téléphoner à : RUEIL-MALMAISON asc., gardien, gd sej,, chem., I cho., placards amen., balcon, go jardin, cave, gar., prox. eco-les, lycées. Prix \$19.000 F MAREIL/MARLY 2 km. RER sej. + 2 chores, cuis., 5. 05. PANTIN (Mº EGLISE) imm. 1973, etage slevé, baicon, studio tout confort. MARTIN, Dr Droft /42-99-09. BOULOGNE (Marcel-Sembal) Recent. Living + 1 chb tt cft, calme, verdure. MARTIN, Dr Droit /42-99-09 grand standing, dernier stage, grando terrasse, vue sur bois, 4 p. tt cft, bains + s. eau, box, 760.000. Micot, 346-43-87.

LA CELLE-SAINT-CLOUD ELYSEE 1. Appt 94 ms + log gia. Séj. en L, 3 chambres exposition Est-Ouest, cave. Prix 340.000. J.M.B., 478-79-79. Appartement 10 m2, tout confi dans immeuble grand standing plsc chaut, tennis, 408.000 F BOIS DE BOULOGNE imm. en pierre, sur jardin. Il appts, du studio au 4 pces Fin 77. Loyer S.A 277-97-26. SOTEGIC B. P. 225, 02102 Bellegarde, T (50) 48-22-13 NEURLY/INKERMANN STUDIO, CFT, 3 ETG., CLAIR. Liv. dble+4 ch., dern. étg.+ter-Prix : 75.000 F. Tél. : 526-04-35 rasse plain-pled. box. 242-72-44. De studio ev 4 Pièces. Lines. Prix intéressant. Calme. Bro-

VOUS CHERCHEZ UN APPARTEMENT?

8° - SAINT-AIMUSTIN INFORMATION LOGEMENT dans immeuble grand standing BUREAUX 525 25 25 Climatisation 293-62-52 Parkings Tel. CIE ASSURANCES POUR TRAVAUX D'ORDRE Un choix de 40,000 appartements et pavillons neufs à l'achat.

AU SERVICE DES SINISTRES Ayant bonne écriture et faculités de celcul. Ecrire à no 7.477, 31. od Lonne-Nouvelle 75002 PARIS

METRO PORTE-BAGNOLET Bureaux 120 à 1.200 m2 à louer entièrement équipés et cloisonnés. Restaurant. TELEPH. : 766-72-42

PROPRIÉTAIRE love I or plusieurs bureaux dans imm. neu! 758-12-49. PL. D'ITALIE RUE DU CHEVALERET 1.000 m2 bureaux divisible

rez de-chaussée et les étage Grand standing

locaux commerciaux

céder directem, pas-de-porté import-export centre PARIS. Téléphoner : 233-70-48. ST-GRATIFH Entrepot état neul, Borz 60 m2 s/terras 1.400 m2, laçade 36 m. 750,660 l à débattre. Tél 989-31-74. NEUILLY - MAILLOT Rez-chauss. S/avenue. Tái Etal neuf - Propriétaire : 722-78-99. AIX-EN-PROVENCE. Côde ravis-sante be et i que ari. artisanet contempor. Pari. équipée Quari. central XVIII° s. Tr. bas loyer. Ecr. nº 7 97.948 M. Régio-Pr., 85 bis, rue Réaumur, Paris (2°).

près enforante Hord Part. love hangar et bureaux de 650 m2 sur terrain de 3.500 m2. Passibilité 4.500 m2. Accès GROS PORTEUR. Agence S'abstenir. Ecr. nº 6.433, e le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7542/ Paris-9* DYBLICHIES AND BOULOGNE-BILLANCOURT

LOCAL 450 m2 près périphérique pour dépôt ou ateller (travail bruyant autorisé) 2 lignes tél., monte-charge, force 220 et 360 triph. 60 A. Accès patits camions.
Sur place ce jour et demain de 16 is, à 17 h. 30.

Voir la suite de notre immobilier en page 27

hôtels-parti

MUS VENCEZ Talentrone: - 10.5

المارات في المارة المار

Figure 13"

State 13" RECHERTHE 200

immeuble:

aconstructions neuves Métro MENILMONTANT 15. RUE ETIENNE-DOLET LITE ICLES IMMEDISTEMBET DU STUDIO AU 4 PIÈCES

SUR PLACE SAMEDL DIMARCHE LUNDI LT MARDI. DE 16 H. A. 18 R. rue Emile Dubels, Title Pales

A PARTIR DE 4.000 F LE MZ.

une valeur solide: la pierre de taille es site fermes et definitis et le confort tout électrique

IMARIS XXe ALESHAUTS DE PARIS > Himmeuble résidentiel de 9 étages. Mi rue du Télégraphe grouce to les jours de 11h à 18h sauf Mardi-GARCHES 92

misdu Golf de Saint Cloud LES JARDINS DE GARCHES 13 ne nensi **Régnault** izis immeubles de 2 étages avec ascerbairs ste 2 vendre 2 et 3 PIECES aons ou terrassas et jardins privatifs INRAISON IMMEDIATE. Apartement termoin sur place tous les jours eliha ISh (sauf mardi).

ST.MANDE 94 JEANNE DU LAC » 12 rue jeznne d'Arc me petite residence de 6 étages. 25 apparte he balcons ou terrasses et prestations Tafnes. Jardin intérieur. Sur place tous les jours de 11h à 18h sauf

171. Av. Charles de Gaulle 92290 NEUILLY Tél: 747,59.50

Métro MAISONS-ALFORT-

LES JUILLIOTTES

LIGNE No 8 (BALARD-CRETERL) « LA CROIX DU SUD » In ar. De-Lattre-de-Tassigny à Carte de à partir de 3.300 P le miz DU STUDIO AU 4 PIECES LIBRABLES IMMEDIATEMENT CRESIT POSSIBLE 90 %

ET LUNDI, DE 14 HEURES A 12 HEURES G. rue Emile-Dubois, 75016 PARTS. Tel. 336-89-61 et 336-89-65 THE RESERVE OF THE PARTY.

MAN PIECES XVIII-, près R. CHAMPIONNES Studios, Z. 3 et 4 pièces Habitables 2º primestre 1867: --MIND 4.400 F IE m2 WAT. LOCATION

BOULDENE Petit immenting riskingles dans une rue calme, près de la Seine le parc et la gent de Saine-Charl STUDIOS et 4 STRCES SERME ET DEPRETA

65, PLACE DE LA RÉUNION (28)

A PARTIR DE 3.600 F LE M2

6, rue Emile-Dubois - 75014 Pagra. Tel.: 336-60-61 et 336-60-62

BAC OU NIVEAU FORMATION ASSUREE pour EMPLOI REDACTEUR. crire sous nº 7.478, à L.T.P., l, bd Bonni-Nouvaile, Paris-2 100 Jean-Pierre Timbaud, Z.I. 94290 Villeneu (*) te-Rol poste 374, METREUR

> automobiles GSPÉCIAL 1976 18500 F CHAQUE MOIS, EN NOMBRE LIMITÉ

> > au personnel Citroën.

GS-X2

1976

20900F

- Toutes ont un kilométrage

DES VOITURES

COMME CELLES-CL

- Toutes ont appartenu exclusivement

limité (en movenne 10.000 km).

CES VOITURES SONT VISIBLES AU

DEPARTEMENT OCCASION DES USINES CITROËN

10, Place Étienne Pernet 75015 Paris. Tél.: 532.70.00.

50, Bouleward Jourdan 75014 Paris. T4L; 589.49.89.

59 bis, Avenue Jean Jaurés 75019 Paris, Tél.: 208.86.60.

GS-X 1976 19300 F

GS PALLAS

1976

22 000 F

C.A.V Concessionneire GM Oper 60 BIS, RUE DE VERSAILLES 78150 LE CHESNAY, Téléphone : 954-19-65, vendons ; OPEL Kagett G.7 E., 5 vitesses 10.000 km , 1976 , OPEL Com modure G.S.E. 2800, 1973 FIAT-LANCIA

ves - Disponibles Decesions Toutes Marques .AOS 96, Au de Suffren 783,59,7

GS 1220

1976

20500 F

le meilleur rapport QUALITE: PRIX

Mezoa

Sarastie Tan. P. et M.O.

Livraison immédiate

PAN-CARS ET0.02.11

14. Avenue Carnot 179

boxes-autos

PLACE WAGRAM (près)

Vends parking en sous-sol. MARTIN, D. 742-79-09

ımm. 1975, stdg. STUD., AUDI TOU S COUPE 73

LECOURBE irom 1975, stdg. séjour 22 m2 + chambre, cuisine équipée, etage elevé, balcon, parking. Prix : 330,000 F + 2 % notaire GEFIC CTI - 294-10-51

LE MARQUIS 19-21, rue Cambronne. Paris-15e, 2 Pièces : \$16,000 F, 4 Pièces : \$31,000 F. Appartement modèle sur place, tous les jours, 14 h, à 19 h, 30.

IOR & CIE - Tél. 766-25-32 RATDAIL-ASSAS
280 m2, récept. + 5/6 chibres,
les étage, clair et ensoleillé.
Protess libér, Libre luillet 1977.
Prix intéressant.

FRANK ARTHUR : 766-01-67. RFFIC CTI - 294-10-51

TROCADERO

48, R. de LONGCHAMP, Paris-16*
Disponible: 13 apparts luxueux
du studio au 3 Pièces, 1 triplex
5 Pièces, 'errase, Prix ferme et
définité Livraison 10* trimestre
1977 — information sur piace
tous les jours, de 14 à 19 h.
Sauf dimanche
SAGE Tél,: 874-49-32.

EXELMANS propriétaire vend, ascenseur, a 5º étage, clair, contort :
- 4 P., entr., S. de B., cuisine, débar , dress, room, 450,000 F,

- 2 P., entr., S. de 6., culsine, dressing room, 250.000 F. Téléphone : 647-62-08.

Part à part, dans pelif enm.

79 NEUF

Dans lexueuse petite residence
GRAND STUDIO, culsine équiple, loggia de 12 m2, parking.

Part à part, dans pelif enm.
neut, luxe, vd sans frais appt.
en duplez 220 m2, lamais ha
bité. Vue imprenable Décerat
et membles de classe. Libre de
suite. Prix en rapport. 774.67.50

MEUDON. Part. vend son 3 p. 66 ms, vue parc sup., près Observatoire, calme, 330.000 F Tél. 626-14-04 après 20 heures. CHATENAY-MALABRY Très beau live dole, eds balc., 3 chbres, ede cuis., bains+selle d'eau. asc., ear. Px 402.000 F 660-44-66 250-50-66. Mº MAIRIE MONTREUIL EXCELLENT PLACEMENT STUDIOS et 2 P. Ti cft. RUE FG. POISSONNICHE
Bei imm., propriét. vd gd 3 P.,
entr., cuis., wc. 2 S. de bains,
poutres, cheminée, refait neut,
tout confort, ascens. 242-49-19. PX INTERESSANT, TEL LE MATIN : 178- 12-17. LE CHESNAY/PARLY II
Appl TYPE II, 89 - dernier
étage, séjour en L + 2 chbr.,
exposition EST-OUEST.

Cave, box, parkg. Px 330.000 F J.M.B., 978-79-79. **NEUILI Y-MAIRIF** immeuble pierre de taille 1928 Tout confort, chauffage central STUDIO ENVIRON

TRES BONS PLACEMENTS Pour renseignements et visites 753-98-57 ou 227-91-45 Littl A'WYLTHUM Ds resid avec pisc. et tennts : P. 92 m2, cuis. équipée, cave, parking, 250,000 F. T. 909-67-38.

10, rue Maltre-Jacques, BOULOGNE-BILLANCOURT, Tél. 603-91-28 et 969-68-67.

PETS SPECIAL'X P.I.C. MALESHERBES, Paris 8 292-28-13 WHOI AU VENDREDI

CHATEAU-VINCENNES

Cation 2 et 3 pièces

Cation 1 primes 1977.

Appt tempin, s/place to let by (sauf fundi), do 14 k. & 19 ft. | Restriction of GEFIC - APPL TO BE A STATE OF THE SAUTH OF

LIVRABLES DIMEDIATEMENT

SUR PLACE MERCREDI, VENDREDI.

ANNONCES C

34,00 36'30 26.00 appartements vente 720-Sale Göff De 17 bat ACRES AND A STATE OF PROPERTY OF THE PARTY O Province STUDIO-APPY WE LAC IBM 287-43-40 Sales and the Mary Paris TOTEGO APR (SI) A PAGE 13
Care 13
Ale Con bureau 3° - 1191 43 ----: FE 304 3.15:16 7800 5.5 ESC 12-55 4. 124. CE 255 3462 ं ः ः तस्य 5241-15 The second 1.7000 医外连续 The second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a section section in the second section in the section is a section section in the section section in the section section is a section section in the section section in the section section is a section section section in the section section is a section se TELES AND in a print of 33 DI PARILE The state of the second ____ OCAU commerci 77.571773 250

LANCHLES

Stable ideals

Parante and

THE PROPERTY SECURITY

LACEON DU VOICE

B. B. H. H. E.

WELL MALARATAN

the said the said the

10.14.17

I LINGERS SWS S

AD SOME CONTENT

12 2 242 1 4 . see

中等で 出土でき

Manager was I'm ...

When the same of the same March 24 133

4 ms

The second secon

MARLY WEERSTAN

WITEMENT?

Market & Packet

CO. 2517

St Paris

AND AND AND A

● 女部 《本本· 長二·

-

THE PURPLE

THE PERSON NAMED IN

MARLES

The state of the state of

WELF BAFFTE

化种种的

de 18. 2018 internabilier

COLOR POR

The same of the sa

Beging \$194 \$1.64 3-01 1-6

M BOU DON!

But Clarke : 12?

MANUEL RESERVE

. I character

The sec. es rec.

10 ag 200 to

stage évere la tan

March Service.

COTE. 38" . 5754 823

PARIS XXe * 292-28-13

ta figne ta figne T.C. 40.00 45,76 OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) 42.00 9.00 DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC 70,00 L'immobilier appartem. hôtels-partic. achat 140 Alésia, taxueuse résidence 8/9 p., 310 m2 (en 2 niveau) — rardin 200 m2 + gar. Prof. IIb. possible, Etat exceptionnel. Prix dieve. T.: DAN. 63-78, ap. 18 b. ch. PARIS 15°, 7° arreits, pr as clients, Appts thes surfaces immethies. Palement compt. as FEUILLADE, 54, av. de la sie-Picquel-15° T. 566-98-75 AFFAIRE UNIQUE
PLACE MIRABEAU
BEL HOTEL PARTICULIER
300 M2 + landin. Refail neut. URGENT RECHERCHE:

1 7 pièces, tout cit, 16°, 2°,
rive gauche, Neullty.

11CHEL & REYL 265-90-06. MOINS 4,000 F LF m2. YOUS VENDEZ immeubles 780-54-61/781-39-43 PARIS (9°)
DIRECT PPTAIRE
IMMEUBLE BOURGEOIS m2 dont 250 m2 libres 2 boutiques. - 387-14-63 46 pieces - Tál. : BAG. 41-21. constructions neuves Métro MÉNILMONTANT 15, RUE ÉTIENNE-DOLET LIVRABLES IMMEDIATEMENT DU STUDIO AU 4 PIÈCES A PARTIR DE 4.000 F LE MZ SUR PLACE SAMEDI, DIMANCHE, LUNDI ET MARDI, DE 14 H. A 18 H. 6, rue Emile-Dubois, 75014 PARIS Tél. 336-09-61 et 336-00-62 une valeur solide: la pierre de taille des prix fermes et définitifs* et le confort tout électrique 9-11 rue du Télégraphe Bel immeuble résidentiel de 9 étages. Reste quelques 2 et 3 PIECES. HABITABLES DE SUITE. GARCHES » 200 m du Bois de Vincennes JEANNE DU LAC » 20-22 rue leanne d'Arc Une petite résidence de 6 étages. 26 appartements au total . STUDIO AU 5 PIECES. Avec balcons ou terrasses et prestations raf-finées. Jardin intérieur.

Sur place to les jours de 11h à 18h sauf Mardi. • GARCHES 92 * près du Golf de Saint Cloud LES JARDINS DE 29-33 rue Henri Régnault 3 petits immeubles de 2 étages avec ascenseurs 26 appartements au total Reste à vendre 2 et 3 PIECES Balcons ou terrasses et jardins privatifs LIVRAISON IMMEDIATE. Appartement témoin sur place tous les jours de 11h à 18h (sauf mardi). **ST. MANDE 94**

Sur place tous les jours de 11h à 18h sauf Mardi et Mercredi matin. GECOM 171. Av. Charles de Gaulle 92200 NEUILLY Tél: 747.59.50

Métro MAISONS-ALFORT-LES JUILLIOTTES LIGNE Nº 8 (BALARD-CRETEIL) « LA CROIX DU SUD » 120, av. De-Lattre-de-Tassigny & CRETEIL A partir de 3.300 F le m2 DU STUDIO AU 4 PIÈCES

LIVRABLES IMMEDIATEMENT CRÉDIT POSSIBLE 90 % SUR PLACE SAMEDI, DIMANCHE ET LUNDL DE 14 HEURES A 18 HEURES

GROUPSCI 6, rue Emile-Dubois, 75014 PARIS.
Tét. 336-00-61 et 336-00-62

XVIII-, près R. CHAMPIONNET

Studios, 2, 3 et 4 pièces Habitables 2º trimestre 1977.

BOULOGNE

17, rue Béranger

STUDIOS et 4 PIECES

5.500 F LE M2

FERME ET DEFINITIF

CHIPF TOURS IMMEUBLE NEUP OU STUDIO AU S PIECES PX MOYEN 4.400 F LE m2 PARK, 55-SOL-COMPRIS

See Street See See

ficedi figur

Petit immeuble résidentiel dens une rue calme, près de la Seine, le parc et le pont de Saint-Cloud PRETS SPECIAUX P.I.C. GAUTARD IMMOBILIER DU LUNDI AU VENDREDI Mitto CHATEAU-VINCENNES Appt térnoir, s/place, is les irs (sauf lundi), de 14 h. à 19 h., samedi et dim., de 10 h. à 19 h., ou GEFIC - ALM. 78-98 Studios, 2 et 3 pièces tabitables 1er trimestre 1977. 225-93-69

METRO BUZENVAL 65, PLACE DE LA RÉUNION (20°) STUDIOS ET 2 PIECES LIVRABLES IMMEDIATEMENT A PARTIR DE 3,600 F LE M2 SUR PLACE MERCREDI, VENDREDI, SAMEDI et DIMANCHE, de 14 L à 18 L

5, The <u>Emile-Dubols</u> - 75014 PARIS. Tél.: 336-00-61 et 336-00-62.

locations non meublées Offre

PARIS (15°), LE VALMONT 57, RUE DU THEATRE

du Studio au 5 Pces Cuis. équipée

desc., b. 5 P. excell. état, culs. Tel., chbre de bne avec eau. 2,900 F + charges. 526-23-79. A louer 20°, F 2 ds Tour St-Blaise 28° ét., vue splend. sur Paris. Lib. av. pros mobilier. 797-41-85. 20° ST-FARGEAU, 2 P., cuis., conft. Tel.: 797-23-97. Gérante love direct. 2 Pces cuis., s. de bains, 16L, 17 cft. TRO. 67-25, matin en ap. 17 ju

GARCHES, appt. that NEUF 115 m=, 3 chbres, IIv., s. à man-ger, bains, dche, park. Téléph. Libre de suite, 2,700 F + 800 F. charges. J.M.B. 970-79-79. Part, loue à prof. libérale, pay. à usaga professionn. Banileue Sud sans logt, Tél. : 687-08-11. ORSAY 29' DENFERT - Dans parc privé, neuf, tout cft, tél., park. 4 p. 84 m2, 1,720 F ch. comp. Visits e Le Chevalier d'Orsay », 99, rue de PARIS. Samedi, de 10 à 16 h. Lundi, mercr., 14-17 h., ou ALM. T3-72.

Région

odrisienne

SAINT-MANDE Face bols de VINCENNES Loue appl, dhie sél. Tél. 2 chbr., s. bns, w.-c., cuis, entièrem. ég. 2.400 F C.C. Libra le 15 févr. 77. Tél. ; 628-57-34 BANLIEUE SUD PRES DE

APPARTEMENTS NEUFS

- STUDETTES dep. 650 F+ch.

- 3 PIECES dep. 850 F + ch.

- 4 PIECES dep. 1.000 F + ch.

- 5 P. duplex dep. 1.500 F+ch.

- 6 P. duplex dep. 1.600 F+ch.

Visite sur place de 9 h. 30 à 12 h. et 14 h.-18 h. (même dim.)

Sauf mard) et merc. S'adress. Sauf mard) et merc., s'adress.
TERRASSES DU COUDRAY
AV. CHARLES-DE-GAULLE,
91-COUDRAY-MONTCEAUX,
Tel.: 498-52-79/496-18-81.
LIAISON S.N.C.F. et aut. A 4.

locations non meublées Demande

Régiot parisienne Pr Société Européenne, ch. villas, pavillons pr CADRES.
Durée 7 à 6 ans. 282-57-02.

locations

meublées

Offre Paris MUETTE Studio sur landin-

terrasse II cft. 553-34-24, mattin ; FRONT DE SEINE, piein ciel.
SOMPTUEUX 4 P., 100 M2.
Yue panoremin , imm. rec. Lux.
meubl., park., piscine, tél., état
neuf. 4.000 F + cb. - 578-25-52. locations

meublées

Demande

Paris INTERNATIONAL HOUSE ch. shulios, appts., villas, pour Cadres étrangers ou diplomates Garantie par société ou banque. Durée 1 à 3 ans. 551-22-66,

Immobilier (information) LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. La Michodière Mº Opèra. Souls trais 380 F. T. : 742-78-91. appartements occupés.

SQUARF MAURICE-Immeuble pierre de taille APPTS de 2 P., cals, w.c., possibilité salle d'eau 1 PIECE, CUISINE & STUDIO A RENOVER PRIX TOTAL : 350,000 F Renseignement et visites : 735-78-57 ou 27-91-45 Vds 145.000 F, 5° Val-da-Grâce. 16, r. Flatters, 3 p., bon imm., 5° ét., calme, soi. 727-91-0), la mat. Vis. samedi, 10 h, à 12 h.

23, QUA) VOLTAIRE

Adresse prestigiouse Très bon placement Appartement 150 m2, 750,000 F. Téléphope : 033-01-08

Hall, gd sej., cuis., 3 ch., bains, ss-soi, chautt. fuet, jard. clos, plantations 1.400 mž. Pz 295.000. Cabinet BLONDEAU-LEBLANC 2, fg Cappeville, & GISORS Tel.: 620 (16-32-20-91-11) 10 km RAMBOUILLET . Dens The state of the s RAMBOUILLET. - Tél. 683-05-27.

30 (M) PARIS. Alagnit. ppté, saion soi marbre, gue cula. éq. coin-repas, escal. app. fer forgé donn. accès pailer desservant 4 chores. moc. av. cab. tol. bns, diches, w.-C., chauff, vaste spile jaux + 2 chitres emis avec cab. toil., w.-C., greaters, garage, buend, perc clos murs, piscine chauffée. 980.080 F, possib. crédit. ACM, 14, pl. du Marché, MEAUX. Tél. 434-61-66.

ou (15-4) 454-20-95.

CHENNEVIERES-SUR-MARNE

Centre Maison ppale, 6 P. Cft., Belvédère + mais. pardien, 4 P. cft., le tout s/ss-sol. Construct. pierre. Ravalement 3 prévoir. 1,700 ms terr. 700.000. 542-49-70.

CALVADOS

A vdra, libra, rég. Lislaux, maison d'hab. dépend., boxes, terrain 2.50 ha. Mª Moussay. Tel. : (16-31) 20-04-11.

boargeoise très belle construct.
\$/1.200 m2 s/2 rues, 6 pièces.
215.000 F; acte en main.
S. I. ROBINEI 5, rue de.
Chartres, 28 ILLIERS;
Tél. : (15) 27-01-31. PROVENCE SUD LUBERON

A vendre, vice impresable mer,
mas Ancien, Restaure
mais de pays, sél., culs., 3 ch.
dont 1 petits, sal. d'eau, v.c.,
dont 1 petits, sal. d'eau, v.c.,
petit parc boisé, Ceb. immob.
Bien exposé - VUE
Aq. Catier, 84-Lauris Tel 46.

Tél : 09-83-81

maisons

ELANCOURT (78). Part. vend matten ric., 8 ch., 2 w.-c., 8. de bns, cuis. équip., 11v dbie 32 m2, chauf. centr., par., idins, ds quart, résidentiel. Px 320.000 F. T. 373-28-43, h. b. Agce s'absten. pavillons BOURG-LA-REINE CALME, Beat pay, ric., 1 et.: séjour, 3 chires, cuis. équipée, gd cff. Rez-ch, aménad, par, asréable Jardin. 440.000 F. 560-44-66.

SAO-PAULO (BRESIL) 4 ENTREPOTS A VENDRE

Dans zone industrielle, à proximité du chemin de fer. Conviendraient pour grande industrie, iépôts de matières premières, etc. Pour traiter, écrire n° 8.303, « le Monde » Publ., 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°),

qui transmettra

SURFACE TOTALE 5 000 m2 environ

locaux industriels

A louer, 25 km d'Avignon, anc. usine, superf. couverie 3.100 mz, possibilité de séparation de lo-Boutiques caux. 3 bureaux, chbra froida.
Surf. terrain ciòturé: 8.300 = 1
Accès facile. Conviendr. pour
patite usina ou dépôt répional.
Pour tous rensaign., écrire ;
« le Monde » Publicité, nº 6.422;
qui fransmatira. 15. VILLAGE SUISSE ball à céder, boutiques tous commerces. Téléph. 2 566-82-85.

viagers MORMANDIE. Région Carentan ferme, 20 hé., louée ball 9 ans fini en 80, 25.000 F cpt. 4-3.170 de rents. LODEL : 700-00-99. fonds de commerce Rech. viager-occupé ou fibre F. CRUZ 8, rue La Boétie 266-19-00 Vds en S.A.R.L., tr. belle affaire de FLEURS Rente indexée, toutes garantles. Estimation gratuite, discrète. emplacement 1= ordre.

Gde surface, ch. frokie, cave.

Très beau 2 Pces au-dessus.

Tél. pour R.-Vs. : 260-42-76. Imm. XVIII" - Appt 45 M2 cft, Vds pr cse maladie, fonds, tr. belle affaire, Wilts-ciob-Restaur. Entre Tarbes-Bagnères-Bisorre R.N. 135, 65200 Montgelllard. 25.000 + 1.600 P 1 tête 71 ans.

Occupe FONCIAL

propriétés propriétés

A VENDRE Dans un part de 4.800 m2, pien dessiné et ombragé MAGNIFIQUE DEMEURE DE PIERRE DE TAILLE, DE MARBRE ET DE FER FORGE, comprenant : 1 réception 90 m2, belle cuisine agencée, 2 grandes chambres, bains, w.c., penderie, office, buanderie, ESCALIER DE CHENE ET FER FORGE POUR STAGE : 3 chbres, bains, toilettes, penderies, grand granier aménageable, cave, chauffage fuel S'adresser : HUAU - 16 (86) 65-14-86.

Cause familie vos rég. Ouest, 60 km Est Parts, autor. A 4, 2 h. de Paris, Maison repos, 60 lits. Convent. Ecr. Havas LE MANS 8797, qui transm. JOLIE DEMEURE restique Cause départ, vends
belle propriété en part. état
sur 2,000 m, séjour, cuis., 4 ch.,
s. de bains, wc., ateller, confort,
par., ch. central, Px., 320,000 F.
Agence de la Bassée, Bray/Seine
401-12-33 et 401-16-36.

Jour en L + cuis. + 4 chires
+ 2 sailes bains + 2 w.c. Très
beau terrain 2,500 m2 dans parc
château bordant l'Eure, étangs,
piscine, tennis. PRIX TOUT A
FAIT EXCEPTIONNÉS. A 13 72, av. de Paris, Verson ST-MAUR (94) bord Marne, 5-6 P 2 bns, 800 m² lard, 570,000 F. ST-MICHEL (91) Gd luxe Ilving 80-m² + 4 P., 2 bns. 1,100 m² lard., gar. 1,250,000 F. Société E.S.H. 885-99-27. Tel, 16 (32) 51-19-19 MONTMORENCY ENGHIEN VILLA pierre, séjour 50 m2 + 5 chbres, bales, jardin 950 m2. 756.000 F - Tél. 989-31-74. 45 KM de Paris
Rég. SENLIS-ERMENONVILLE
Village résid. Maison standing
pari, état. Grand confort, hall
sélour 80 m², 1 ch. + cab. toil.,
2 wc, étage 1 ch., s. de bains,
ling., cave, sar., petite maison
amis. Jardin clos de murs.
690.000 F. Tél.: 257-80-35 (H.B.) ERAINANC INVIDAN

SITE EXCEPTIONNEL ENVIRONNEMENT TRES JOLI CHARM, DEMEURE CAMPAG.
6 pces + cilistine, s. de bains.
12.000 m2 ravissant parc
Bordée rivière
Randez-vous CHANTAGO
Tél.: 478-22-83 et 478-33-24 EXCEPTIONNEL 5 km ouest Evreus

Prox. Saine, 180 km Paris. Belle propr. édifiée de par parc de 2 ha avec plèce d'eau compr. hall entrée, sélour, gd salon avec chem., cuis. av. mezzanine
salie de bains.
Au 1= étage : 3 ch., 2 s. bains
ch. de bonne, serre, ch. C., gar.,
cave, dépendances. 620.000 F.
Agence de la Bassée. Bray/Seine
401-12-43 et 401-16-36. **EMMOBILIAE** T. 15 (37) 64-08-39/16 (32) 36-44-82

SAINT-AYGUES BAIE DE ST-RAPHAEL Tel.: (16-21) 20-04-11.

GISORS (près). Jolie MAISON parc arboré 1,200 m2, maison provenç 2 niv. é p. 2 bs. 2 cuis.

Ch. cai maz. Facil. (93) 35-89-95

maisons de

campagne

terrains

Corse prox. port Campularo volterrains à bâtir. Ecr. Docteur CHARGOIS, 72 rue Condorcet, 13016 MARSEILLE. A vendre 2.600 m2 verdure et tralcheur dans Absen-Provence. Ecr. no 240, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9». 180,000 P, avec .76,000. Volu semedi et dimanche 14 à 18 h. : 12, villa Ghis, de r. E.-Caron. 781-37-36, poste 22 - AL MARC.

CROISSY-SUR-SEINE
Calme, beau
TERRAIN 860 M2, entitivement
viabilise, 340,000 F T.T.C.
AGENCE de la TERRASSE LE VESINET - 174-05-98 SOMMIÈRES (GARD) 20 mm. mer, parcelles viebilisées entre 5.000 et 10.000 m² boisé, rivière, de 17 à 23 F te m². Agence MEDIEVALE 30250 Sommières. T. (66) 80-04-72

95 HERBLAY Z.I. magnifique lerrain entièrement équipé, 2 façades, 23.000 m2 av. permis 11.000 m2 d'entrepèts. ST-CLOUD. Paté caractère récovée, 200 m² habitables.
1.500 M2 DE TERRAIN.

L'IMMOBILIÈR

"Placards encagnis"

"Placards encadrés"

L'AGENDA DU MONDE

Double insertion

VONNE Vends terrain Hameau Volvent-Diges - 48 a., Facil. access. A-6. Px 25 F/m2. Tél : 589-61-00 à partir 19 h. 45.

A la limite de MARLY-LE-ROI blen implantée dans un grand jardin, villa de plain-pied, parfait ét. Très joil intérieur, Gd sélour, 2 chbres 11 confort, Px. 650.000. RHODES, 750-13-28.

• • • LE MONDE — 28 janvier 1977 — Page 27

RUEL GARE VILLA SOURGEOISE, centenaire S/700 m2 terr. env. · PRIX JUSTIFIE · EXCLUSIVITE Ages GARE RUEIL, · 167-03-42 DS JARDIN CLOS DE MURS Belle maison 1880
ENTIEREMENT RESTAUREE
Surface habit, 150 m2, gd living,
5 chbres, 2 sav bains, gd ss-sol,
Qar. F.P.I., URGENT, 976-67-06.

CROISTY-SUR-SEINE Calme, 500 m commerces, écoles CONSTR de 4 VILLAS ILE-DE-FRANCE INDIVIDUEL Récept. Orne, Reg. Alencon MANOIR 160 rest. Parc 25 ha, HOU!LLARD B.P. 23, 43 LAVAL T. 53-25-21.

de-Gaulle Sens. (16-86) 65-09-03. YONNE, cadre forte d'OTHE Belle FERMETTE habitable de suite gd sej., pourtr., cheminée, culs. amén., 3 ch., 5 bns. wc. chauf. cunt., pelouses et bots 3,800 m2. PRIX JUSTIFIE 245,000 F. CABINET BOUVRET 27. av. de Gambelta, Jaigny Tél. 2 (\$6) 62-19-44

38,89

45,78

28,00

châteaux NORD 22 km PARIS Ravissant castel - Sétour + bur. 5 chbres, bains, superbe parc 9.000 m2, mais, gardien. 3 gar. 1.200.000 F. — 989-31-74. villégiatures CHAMONIX. Appt neut meublé 6 p., quinz. Páques, 1.200 F nets. Ecrire WAARGRAVEN, 52. bd Leclerc, 92 NEUILLY.

OFFICIERS

Vente par adj. amiable en l'Et. de Mª LACOMBE et AUBRY, not. 258., Nl. rue Saint-Ambroise, 77000 Melun tél. 439-21-22, la 14 février 77, 14 h. 30 MAISON. RURALE & MONTCOURT-FROMONVILLE (77) AU BORD DU CANAL DU LOING

2 p., cuis., cellier, cave, grenier. Jard. 300 m2 env. M. à pz 85.000 F. Consign. pr ench. 30,000 F. Pr ts rens. s'ad. Et. Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice à EVRY, rue des Mazières, le mardi 3 février 1977, à 14 heures UN TERRAIN

MILLY-LA-FORET (91) 5, rue du Stade

tél. 495-30-25 et 496-14-18.

situé à

VENTES

.UN PAVILLON ATHIS-MONS (Essonne)

10, rue de la Mutualité MISE A PRIX: 16.008 FRANCS

Ranseignements M= TRUKILLO et

AKOUN; evocats associés, 51, rue

Championis à CORBEIL-ESSONNES,

Ranseignements à associés, 51, rue

AKOUN et TRUKILLO, avocats

associés, 51, rue Championis à Corbeil-Essonnes, tel. 496-30-26 et 496-14-18.

Vente an Palais de Justice à Paris, la jeudi 10 février 1977. à 14 heures UN IMMEUBLE sis à VANVES 19, RUE ARISTIDE-BRIAND

Contenance superficielle 22 a. 33 co. MISE A PRIX : 1.200.000 FRANCS S'adresser à M. Marcet BRAZIER, avocat, 178, boulevard Haussmann à Paris (8°); M. SAGETTE, syndic à Paris, 6, rue de Savois; et à tous avoc postui, près les Trib Grande Inst. de Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil

Vente au Palais de Justice à Paris, le lundi 21 février 1977, à 14 heures A PARIS (16°) LAURISTON 4 EMPLACEMENTS DE VOITURES Le le rest-de-chause, entre-sol et les 2º, 3º, 4º an rez-de-chause, sous-sol MISE A PRIX 20.000 F choque lot - Total des mises à prix 80.000 F

S'adr. Me R. GARNIER, synd. 3, r. Furstenberg; Me CHEVROT, avocat, l'aris.

Vente après surench, du 1/10 au Palais Justice Paris, jeudi 10 février 77, 14 h. PROPRIÉTÉ A NANTERRE (92) 37 à 40, avenue Georges-Clemenceau et 2 à 8, rue des Suisses

MISE A PRIX: 121,000 FRANCS S'adresser pour renseignements M. CERVESI, evecat, .166, boulevard Housemann & PARIS (8°);
M. REGNIER, svocat à Paris, 15, r. de Suréne; M. CHEVROT, avocat à Paris,
8, r. Tronobet; tons avocats près les Tribun, de Paris, Bobigny, Nanterre et
Crétell; M. COGE, admin. imm., Nanterre (92), 154, av. Georges-Clemenceau;
M. FIXOIS, n., Louvres (Val-d'Oise) | M. HAMONIC, n., Montacher (Yonne).

Vente au Palais de Justice à MANTERRE, mercredi 16 février 1977, à 14 h EN UN SEUL LOT UNE PROPRIÉTÉ à NEUILLY-S.-SEINE (92)

62 bis, avenue Charles-de-Gaulle et petit jardin derrière - CONTENANCE TOTALE de 226 m2 Mise à prix : 500.000 F S'adresser S.C.P..J. SEGRESTAN et G. LE FOYER-COLLIGNON, avocats à la Cour, 21, boulevard de Strasbourg à PARIS (10°), tél. 770-31-21 ; et sur place pour visiter.

Vente au Palais de Justice à Paris, le jeudi 18 février 1977, à 24 heures EN 25 LOTS APPARTEM. de 2 PIECES PRINCIPALES 2 STUDIOS et 18 CAVES - DANS IMMEUBLE 10 et 12, rue de TERRE-NEUVE, PARIS (20°)

ot les parties communes correspondantes

MICES à DDIV 1s [ot, 15.000 F - 2º lot, 7.000 F - 3º lot, 15.000 F

MICES à PRIA 4º lot, 15.000 F - 5º lot, 15.000 F - 8º lot, 15.000 F

Polot, 7.000 F - 8º 20 25º lots (caves), 300 F chacum. - S'adresser à la S.C.F. d'avocats J. SEGRESTAN et G. LE FOYER-COLLIGNON, avocats à la Cour, 21, boulevard de Strasbourg à PARIS (10º)3, tél. 770-31-21; la Sté Dominique WARGNY, Yves DOBROWOLSKI et Jacques LELONG, cotaires associés. 16, avenue Henri-Barbusse à GOLOMBES (Haute-de-Barbus) : Et sur place pour risiter. Seine) : et sur place pour visiter...

D'UNE REGION A L'AUTRE

Mais les ravages du béton sur la Côte d'Azur et la destruction progressive des fonds sous-marins expliquent l'ampleur de la protestation à Menton, où l'on avait d'autre part entendu parler d'avis défavorable du préfet.

Près de quatre milie signatures recueillies en une semaine, deux salles combles le même jour, les résultats de l'enquête publique, la prise de position hostile du Syndicat des hôteliers lui-même,

n'ont pas sculement condamné ce

projet particulier. Menton connaît

aujourd'hul la manifestation la

plus vigoureuse d'un état d'esprit

qui, de plus en plus, gagne du

terrain. Dans les milieux mêmes du

tourisme, on parle de saturation.

A n'être plus que béton, dortoirs

à bateaux, plages alvéolaires, eau polluée, la poule aux œufs d'or

va se tuer elle-même. Ce a mai-

heureux trop beau pays », déjà

vacillant sous la ruée démogra-

phique, voudrait bien vivre aussi

d'autre chose que d'un tourisme

qui, à la longue, l'étouffe. Mais

vers quoi se tourner? A Menton

sont possibles sur ces pente

abruptes? Quelles industries

(non polluantes) accepteralent de

s'installer sur ces terrains exigus

et prohibitifs, en bout de ligne ?

Il y a six mille gosses dans les

écoles mentonaises. Que feront-

. CHAMANT RÉÉLU PRÉSIDENT

DU CONSEIL RÉGIONAL

pendant de l'Yonne, a été riu.

jeudi 27 janvier, praident du

conseil régional de Bourgogne. M. Chamant a obtenu 26 voix

sur 44 votants. M. Pierre Meunier,

conseiller général P.S. d'Arnay-

le-Duc (Côte-d'Or), présente par

voix et M. Marcel Lucotte

le groupe socialiste, a obtenu

senateur R.I., maire d'Autun

M. Charles Baut, secretaire

national du Mouvement des dé-

mocrates sociaux, a été réélu le

mercredi matin 26 janvier, prési-

dent du conseil régional de Picar-

die. Maire de Villers-Cotterets

ians l'Aisne, depuis 1955, M. Baur

cédera, l'an prochain, son siège à un représentant de la Somme. Les

membres du conseil régional ont,

(Saone-et-Loire), 1 voix.

Picardie

Bourgogne

JEAN RAMBAUD.

ils demain?

exemple, quelles cultures

Provence-Alpes-Côte-d'Azur

M. Francis Palmero renonce au projet de création d'un nouveau port à Menton

- De notre envoyé spécial

Menton. - L'aménagement de la baie ouest de Menton n'aura pas lieu. - Cette petite phrase est-elle le premier coup d'arrêt à une politique mille sois dénoucée? Annonce-t-elle le commencement de la fin du « massacre de la Côte d'Azur » et, en général, du - martyre du littoral français - ?

A l'envoyé du Monde, qui réca-pitulait à son intention les griefs des diverses associations opposées au projet d'aménagement (le Monde du 12 décembre 1976), M. Francis Palmero, sénateur, maire de Menton, répondait tout d'abord par une réfutation point par point des contestations. Au bout de quoi, en conclusion parfaitement imprévisible, le sénateur maire déclarait : « Cela dit, puisqu'on en veut pas, l'aménagement n'aura pas lieu, » Point final, Rideau tiré sans autre forme sur des années d'études, de plans, de contre-plans réalisés au niveau de la direction de l'équipement des différents ministères, d'instituts spécialisés, et nécessairement sur les quelques millions (lourds) engagés. Fin d'un projet qui comportait pour l'essentiel la création d'un nouveau port de plaisance (cinq cents postes), d'un terreplein (avec piscine et casino), de digues, d'épis et de plages alvéolaires... Dans la dernière version acceptée par le ministère, le financement se situait aux alentours de 70 millions, et les associations de défense, en présence d'un adversaire de cette taille, n'espéraient pas une si totale vic-

« Amère victoire, rétorque le senateur-maire. En abandonnant, je vais faire la démonstration par l'absurde de la nécessité de cette realisation:

» — Sans protection, la plage ouest sera détruite par la mer : » — La pollution apportée par les torrents n'étant pas éloignée, la baignade sera nécessairement interdite l'été prochain; » — La vois littorale qui devait être élargie en promenade sera emportée par la mer :

n — La demande de cino cents postes nouveaux pour la plaisance ne sera pas satisfaite. Menton u perdra activité, emplois et revenus... Notre voisin italien, San-Remo, en passe de réaliser un projet analogue, sera trop heureux de récolter alors ce que nous né-

C'est dire que les associations de défense — et notamment les écologistes — n'ont nullement convaincu le maire de Menton de renverser la vapeur en écartant de façon exemplaire pour l'ensemble de la côte le « projet polluant ». Les positions respectives demeurent, deux mondes s'opposent et, même dans les discussions techniques relatives à la pollution, chacun présente ses analyses et ses photos sousmarines parfaitement contradic-

Il reste que les associations l'ont empoété non pas sur un dénoncent en permanence. Certes Menton, cernée par ses montagnes, préservée en « micro de leur assemblée serait assurée, situation dans son micro-climat », saituation dans son micro-climat », saituation dans son micro-climat », tous les deux ans et à tour de garde un visage familier qui la rôle, par un élu de chacun des met aux antipodes du délire de trois départements composant la « Monaco - La Défense-sur-Mer ».

Nord-Pas-de-Calais

Les élus veulent continuer à dialoguer avec l'État

De notre correspondant

Lille. — Le budget de 1977 du conseil régional du Nord-Pasde-Calais, en augmentation de 40 % sur celui de 1976, reste néanmoins relativement modeste. Il s'élève à 129 millions de francs (dont 117 pour les investissements) avec un recours à l'emprant limité à 25 millions. La charge fiscale par habitant passera de 18 F à 26 F.

Le budget, approuvé à l'unant- aussi des groupes R.P.R., cen-mité par le conseil, a souligné son triste et R.I. En effet, si le préfet (P.S.), prévoit une « réserve de négociations qui permettra à la région de reprendre clairement le dialogue institutionnel avec On a donc eu l'impression pen-dant les deux journées de réu-

nion, les 24 et 25 janvier, à la trouvait dans une période d'attente. On le vit bien lorsque furent analysés les investissements de l'Etat prévus dans les deux départements pour l'année Ces investissements sont juges nettement insuffisants, et on n'imagine guère qu'il ne puisse y avoir une « ralionge ». La région a donc constitué une sorte de ctrésor », qui doit lui permettre de répondre positivement aux décisions favorables qui pour-raient être prises à Paris. Une « caisse » non négligeable avec 10 millions bloqués au Fonds d'investissement et d'aménagement regional (FIAR), 20 millions d'excédent de recettes sur l'exercice 1976, une capacité d'emprunts préservée et même, le cas échéant, la possibilité d'aller au-delà de 26 francs par habitant. M. André Chadeau, préfet de

région, a dû faire front aux cri-

tiques venues non seulement des

formations de la gauche mais

M. Pierre Schiélé (C.D.S.1,

qui vient d'être élu président

du conseil régional d'Alsace.

nous a accordé un entretien.

e Quels sont pour vous les

Incontestablement c'est

dossiers prioritaires de l'Alsace

l'emploi. Car sans emploi, pas de

vie et sans vie pas de qualité

de la vie. Il nous faut des ins-

truments spécifiquement régio-

naux et opérationnels pour ré-

soudre ce problème. On va donc

inévitablement reparler de l'As-

sociation de développement et

d'industrialisation de l'Alsace

(ADIRA). Cette association a été

trop longtemps considérée comme

une affaire essentiellement, voire

exclusivement. bas-rhinoise. Cela

a créé des malentendus inter-

départementaux et des querelles.

Ce genre d'organisme est pour-tant indispensable car il est une

œuvre de la région face à l'ad-ministration. Mais je le conçois

à l'avenir plus décentralisé et

Alsace

en 1977?

Sur 15000 articles

Jusqu'au 29 janvier,

venez voir la plus grande opération

de soldes de Paris.

Galeries Lafayette

Soldes dans tous les rayons des magasins Haussmann,

Montparnasse, et de l'entrepôt de l'Ile Saint-Denis.

constate un léger tassement en francs constants des investisse-ments d'une année à l'autre, en raison de la conjoncture et de l'application du plan Barre, M. Jacques Piette (P.S.), rappor-teur général, estime que la dota-tion est inférieure à 6 % en francs constants par rapport à 1976, tée et qui fut d'ailleurs également relevée quelques jours auparavant par le comité économique et social Sur certains chapitres la sante par exemple, qui est l'un des points noirs de la région, une régression très sensible semble

M. Chadeau a en beau meten relief les mesures du l'écent comité interministériel d'aménagement du territoire (le Monde du 28 novembre), ou encore une décision récente sur des programmes d'action prioritaires. il a trouvé une assemblée unanime pour déplorer a une réduction de crédits qui aggravera la situation économique déjà très délicate de la région ». Mais ce constat étant fait, on se sépara néanmoins sur la résolution finale. Les groupes socialiste et communiste, majoritaires, approuverent un texte condamnant la politique

du gouvernement, le le plan Barre.

GEORGES SUEUR.

UN ENTRETIEN AVEC LE PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL

nous déclare M. Pierre Schiélé

plus « confédérai ». Il faudra

» Cet instrument nouveau ap-

portera une assistance technique

aux moyennes et petites indus-

tries en difficulté ainsi qu'aux

artisans qui veulent se lancer

dans des entreprises, et il faudra

qu'ils soient encouragés. Une as-

sistance administrative aussi pour

toutes les petites communes et les

« pays » qui souhaitent aménager

une zone industrielle, et qui se

débattent dans de complexes pro-

cédures administratives. Il devra

aussi partir à la recherche d'in-

dustriels au profit de toute la

région. On peut espérer aussi que

» Pour arriver à ce résultat, il

faut évidemment pouvoir compter

sur l'adhésion des hommes politi-

ques mais aussi des organismes consulaires et des syndicats.

⇒ Cette « ADIRA nouvelle ma-

nière » sera financée pour son

fonctionnement par les deux

conseils généraux alsaciens mais

aussi changer son nom.

M. Jean Chamant, ancien ministre, député républicain indé-

Oui à Rhin-Rhône, mais nous ne le financerons pas

LA MODERNISATION DU MÉTRO

Rodin sur les quais

Le métro marque le pas; l'autobus continue de progresser : tel est le bilan de la R.A.T.P. en 1976. L'aunée qui commence devrait être marquée, au mois de décembre, par l'ouverture de bout en bout - Saint-Germainen-Laye - Boissy-Saint-Léger — du réseau express régional (R.E.R.) et par un effort particulier pour l'animation des stations.

La R.A.T.P. prévoit d'autres inaugurations en 1977 : le prolongement de la ligne de Sceaux (Saint-Rémy-lès-Chevreuse - Gare du Luxembourg) jusqu'au Châtelet et le raccordement au métro express est-ouest de la ligne de Marne-la-Vallée : Fontenaysous - Bois - Noisy - le - Grand. Grâce à la mise en place de ces nouvelles intrastructures, le rėseau rėgionai — 92 kilomėtros et cinquante-sept stations -permettra une meillaure communication entre Paris et sa ban-

La modernisation du parc d'autobus - trois mille sept cent quatre-vingt-trois véhicules est achevée. Deux cents autobus confort = ont été mis en service, notamment sur les lignespliotes. Dix autobus à plateforme artière ouverte desservent ia ligna 20 (Gara Saint-Lazara -Gare de Lyon); à partir du printemps, la R.A.T.P. en recevra soixante autres.

Une ombre à ce tableau : la vitessa commerciale des bus n'a pas réellement augmenté, et ce ne sont pas les 5,6 kilomètres de couloirs réservés supplémentaires, créés dans les

les subventions d'équipement

- Sur quels points fau-

drait-il améliorer la loi de

juillet 1972 sur les régions?

- La loi contient elle-même

des germes évolutifs. Elle a été

Il faut toutefois aller plus loin.

Une amelioration substantielle

consisterait déjà à faire en sorte

que les délibérations des conseils

régionaux contiennent des instruc-

tions précises et aient un pouvoir

contraignant à l'égard des admi-

nistrations régionales. Trop sou-

vent, nous émettons des votes, et

continue à gérer ses affaires comme elle le veut. On tourne

» Un exemple: le schéma d'orientation et d'aménagement

en rond

éaliste, car elle a été prudente.

l'établissement public régional

ronne, qui amélioreront la situe

La R.A.T.P. continuera, en 1977, l'effort d'enimation et d'intormation du réseau métropolitain. Des reproductions des ceuvres du sculpteur Rodin devraient, des 1977, être expo-Varenne, *A la station* Gobalina les usagers du métro pourront admirer des productions de la célèbre Manufacture. Entin, des diapositives informant les Perisiens sur les activités du Centra Georges-Pompidou -seront présentées, à partir du 31 janvier. sur les quais de la station Concorde.

écalement se dérouler dans les couloire du métro au cours des mois à venir ; la R.A.T.P. étudie la mise en place d'un statut pour - ses - musicions - tolérés dans son labyrinthe souterrain. Les vitrines mobiles groupant

Un festival musical devrait

des productions artisanales al culturelles circuleront d'une station à l'autre. En outre, trols cent cinquente nouvelles pendules seront installées dans les salles de recettes.

por resultats de décembre et dans une partier de ceux du commence de des pour du commence de des pour probable pour les autorités monétaires, de des charges de cela es mois intervier de des charges de cela es réserves de partie de 5 F bien Qu'arrivere-t-il en gu moment des élections poles 5: 13 Enche rempordell'important de la fanc pourre

growie française entrerak stals une sorte de a cercle de moirs en moins cher an is mesure que le franc de réduire d'autant le déséde comercial des marches des des l'estatent de suite. The land of the carry factours sment 2 12 reduction die es energent : la reprise de la properties ainsi a Marie en Prance, Qui Th antement freiner les imporle freinage a déjà contri-prédire le déséquilibre du par existant en décembre.

Jance d'un renversement de iendance »

Militi de la balance comal a ste de 1 323 millions per - apres correction des mins saisonnières — contre g millions en novembre et a milions conffre le plus ## iffe en octobre. Ce as omparable à celui enrezien miliet, est du à une # 4 5 des importations THE SET SETTINGES & 26 033 mil-

ide fancs, alors que les

ventus s'est étable à-décembre, combre st.6 vembre et 83.3 % en 2 commercial & égalestica reverant de 1150 il francs en décembre. La tions del autominé du s'élever à 27 127 inillians et les importations de de consecute a dis contre 185% in the A déré comme censoloni M. Rossi, ministre du extérieur, traduirelés experts officiels. It says respectations to tender tir du mois de juliet phénomènes ous lines à de la séchenesse se la sentit, les impostations duits agro-alimentales und en disquine (Ida contre IM milliards

bre), alors the les es contre 3.15). Parallèlement, les las d'energie, qui avatent niveni très Cest à la la sécherose man la reconstitution des series inderletons of an addition liants custre 8.86). Tour achair d'inticipation of prévision de la hanse du pétrole, continuent nueront en janvier. & e dans les résultats du pr Les effets de se phén sursiochage en apot dis ce qui constant les aut

du commerce extérieur. de blent de commune diminué en décembre liards de francs contre liards en novembre), ceux de blens d'équipan contre 4,77). Cette be importations traduit ralenthaement de la v Pour Pensemble de l'an le déficit est élevé : 20 45 de francs. Les importat authorité de 325 %. par à 1975, les conséquence Berlieverne Crant . de Si

CENTRALE LAITIÈRE - MAROC LAIT

IVIS D'APPEL D'OFFRE

La Centrale Laitière Marac Lait receves pus l'évrier 1977 à 18 heures, les offres pour le to ire de 1.500 à 2.000 génisses pleines de roce wcation laitière.

Expédition gratuite du conier des charges imple demande à CENTRALE LAITHEE MA All, 83, Zankat El Amir Abdelkader, CASABLAN id. 24-97-96 - Télex 21.764

Bretagne

LES RESPONSABLES ÉCONOMIQUES PROPOSENT A LA PÉCHE

(De noire correspondant.)

régional que nous avons approuvé à l'automne. Il faut absolument que l'administration le fasse pas-ser dans les faits. M. Jean Lecanuet m'a promis que ce schéma serait soumis à l'approbation d'un comité d'aménagement du territoire (CIAT), au printemps. - Détendrez-vous le dossier Rhin-Rhône? Oui, farouchement, mais pas n'importe comment. Même si elle doit coûter plus cher que dans les estimations actuelles, cette liaison fluviale devra épouser le plus possible le tracé de l'actuel petit canal. On veillera à ce que les déblais soient transformés en humis II fouder au comme de la co humus. Il faudra aussi préserver la nappe phréatique. Bien sûr,

pour certains agriculteurs, le choc opératoire » sera rude. Mais il est inévitable. Ils s'en relèveront. Dans l'histoire de l'Europe. on constate que ce sont les régions situées aux nœuds de communications qui ont connu le dévelopcations qui ont connu le développement le plus important.

» Mais, pour le financement de
Rhin-Rhône, il n'est pas question
une minute que la région donne
un sou. C'est exclu, et je m'y
opposeral absolument. La région
va déjà « payer » en donnant une
partie de ses terres. Ce projet est
une grande affaire nationale et
européenne, c'est donc à l'Etat
de financer — pourquoi pas avec de financer — pourquoi pas avec des crédits internationaux? Pas plus qu'elle n'a financé le grand canal d'Alsace, la région n'a à payer, même en partie, le futur canal Rhin-Rhône, S'il y a un chantage de l'Etat, je le dénon-ceral.

(Propos recueillis par FRANÇOIS GROSRICHARD.)

lle-de-France

La présecture de la région d'Ile-de-France aide les industriels. — M. Lucien Lanler, pré-fet de la région d'Ile-de-France. vient de confier une mission d'in-formation au service « activités » de la préfecture de région. Celui-ci est habilité à informer les cheis d'entreprise sur les procédures à sulvre pour installer ou étendre leurs fabrications en région pari-

🖈 Préfecture de région, service activités, 21, rue Miollis, 75015 Paris,

UN PROGRAMME D'ASSISTANCE

Rennes. — A quelques jours de la visite du président de la Répuqu'elle accordera viendront de blique, la Bretagne vit toujours à l'heure du désenciavement. Ce fut le thème central des débats du comité économique et social réuni mercredi 26 janvier sous la présidence de M. Claude Champaud. De l'avis de ce dernier, le désenclavement du « promontoire armoricain s est une condition préalable à la solution de toutes les autres difficultés qui se posent à cette région. Pour compléter la ceinture d'un plan routier breton en cours de realisation par l'Etat, un programme routier régional a été mis en œuvre en 1974. Il doit facilitar les liaisons entre les parties nord et sud de la presqu'ile. Le C.E.S. regrette cependant un retard d'exécution qui n'a pas permis d'utiliser tous les crédits mis à la disposition des départements. Le désenclavement s'applique aussi à la façade maritime. L'évo-

lution du droit de la mer et l'extension à deux cents milles des zones réservées pourront avoir d'importantes répercussions sur la pêche. La Bretagne représente dans cette branche 43 % en valeur de la production nationale, et seize mille emplois directs sont concernés. Le C.E.S. de Bretagne propose deux types d'action spé-cifique. Une subvention pouvant atteindre 410 000 francs permet-trait le financement d'un avion à long rayon d'action, chargé de la prospection du thon tropical au-delà de la limite des deux cents milles des pays africains. La flot-tille de pêche au thon tropical immatriculée à Concarneau est la seule à pouvoir rivaliser avec celle des Etats-Unis et du Japon. Le Comité et social juge également utile d'affecter 250 000 francs à l'équipement d'un navire d'assis-tance à la flottille de pêche au

M. Olivier Philip, préfet de la région, a regretté toutefois l'incapacité des professionnels de la pèche à s'entendre sur la défini-tion de la ligne directrice de leurs activités. Un projet de concerta-tion sur le plan régional n'a pas encore abouti.

Autre sujet d'inquiétude: l'in-dustrialisation qui marque le pas La crise fait durement sentir ses effets. Bien des responsables constatent une certaine démobilisation. Ainsi, M. Henri Ducassou, ancien président de la chambre régionale de commerce et d'industrie, a souligné que la Bretagne souffre d'avoir trop confié son destin à des organismes d'intervention, tels que l'association Ouest-Atlantique (filiale de la DATAR), celle-ci ne pouvant jouer sur la « promotion interne des entreprises régionales. Or, cett epromotion interne intervient pour 80 % des emplois créés. Enfin, un schema d'aménagement du littorni breton et des îles

a été soumis à l'examen des représentants régionaux. Cette étude approfondie, sans doute la première du genre, vise à préserrai tout en prenant en compte le promotion de l'agriculture et le tourisme.

DANIEL MORNET.

loget a sharper perspective on economic events in France, keep an ex on The Wall Street Journal.

Wherever business and economic news is made. The last Journal is on hand to report and explain what strept And France is no exception.

last October 19, a Journal editorial spoke out an The Bran, the government's austenty program to comb initial lien, on December 8, The Journal followed up with a first leature story examining the political and economic effective or a state of the political and program could have on you. business. France.

in the weeks and months to come, The Wall Street dos To stay on top of the latest news, make it your busines to the latest news, make it your busines that I do not be stay on top of the latest news, make it your busines that I have businessed or look. I

Pour avoir une vue plus nette le la conjoncture économique françai Suivez The Wall Street Journal.

Quelque soit le lieu où se crée l'événement sar le plans de l'économie. The Wall Street Journal est la la le 19 octobre dernier, un éditorial de The Wall Street Journal est le consacré au Plan Barre, le programme d'australie de la gouvernement de de la gouvernemen Prie gouvernement pour mettre en frem à l'inflation. Puis, remière, The Wall Street Journal y a fait suite trai un artic Mirare page étudiant les effets que le programme por Dans les semaines et les mois à venir. The Wall S de demander The Wall Street Journal à voire hôtel et akiosques, Faites-le dés aujourd'hui.

The Wall Street Journal

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LES PREMIERS RÉSULTATS POSITIFS

LUTTE CONTRE L'INFLATION

Isuite de la première page.)

MODERNISATION DU MÉTRO

A bilan de la RATP en 1976 le R

Sussangario de la la

- de Marciacius, 500

12 01 12 farage

Bretagne

LET RESPONSING

17 2 元本;

destruct etre marquie, an mois de la mois de de bout en bout Saint-G

SOLLAR OF

MOSTER did con-

A REGIONAL

THE PERSON OF TH

Tremes see at

the ar effort particulier pour land. Les bons résultats de décembre en matière de prix et dans une moindre mesure ceux du commerce térieur ont conforté la position du franc. Il est peu probable pourtent que l'on retrouve rapidement une parité de 4.90 F pour un dollar. Les autorités monétaires, qui depuis deux mois intervien-Silon d'animation de C. (CRAW MAR. cela est nécessaire pour maintenir la parité de 5 F pour 1 dollar, ont dû à plusieurs remises tirer sur les réserves de

> Aussi la stratégie de la Banque de France est-elle basée sur le sond de reconstituer en priorité les réserves en rachetant des devises étrangères quand le franc effet au moment des élections municipales si la gauche remportait un succès? Ce n'est que dans un deuxième temps, une fois reconstituées les réserves de d to tremetri 22 ≥Cliving to (c) a pamir do 31 kg er que's de à devises, que le franc pourra s'apprécier librement.

L'économie française entrerait

Ego == ant to découler des alors dans une sorte de « cercle nertueux »: les importations coû-TO THE MENT OF THE STREET STREET STREET tant de moins en moins cher au for et à mesure que le franc s'apprécierait, ce qui aurait pour TES . COUNTRIES . MISS. effet de réduire d'autant le déséer mobiles the quilibre commercial ; les marchés des changes à leur tour réagiraient favorablement et ainsi de suite. The productions of the same Dans l'immédiat deux facteurs -- T 45 C'CSL'Erent dess vont concourir à la réduction du 2 217 5. E7 ONE : déficit extérieur : la reprise de la TOO! TOTALE TENENTS croissance aux Etats-Unis ainsi qu'au Japon et en Allemagne fédérale ; la faible progression qui de person la delles de de l'activité en France, qui va corrélativement freiner les importations. Ce freinage a déjà contri-bué à réduire le déséquilibre du commerce extérieur en décembre.

«L'amorce d'un renversement de tendance »

ECONOMIQUES PROPE Le déficit de la balance commerciale a été de 1323 millions de francs — après correction des wriations saisonnières — contre 3818 millions en novembre et 4712 millions (chiffre le plus élevé de 1976) en octobre. Ce résultat, comparable à celui enregistré en juillet, est dû à une baisse de 8 % des importations, qui se sont situées à 26 033 mil-

à vocation laitière.

Tél. 24-97-96 - Télex 21.764.

ing. And France is no exception.

exportations n'ont guère i (+ 0,9 %), atteignant 24 liards 710 millions. Le taux de couverture des achets par les couverture des achets par ventes s'est établi à 94,9 % décembre, contre 86,5 % en no-

commercial a également diminué revenant de 3150 millions en s'élever à 27 127 millions de francs et les importations de 6,2 % pour s'établir à 29 297 millions. Le taux de converture a été de 92,6 %. contre 88.6 % en novembre et 90.6 % en octobre.

Le résultat de décembre, consi-M. Rossi, ministre du commerce extérieur, traduirait, selon les experts officiels, l'a amorce d'un tenversement de tendance », après la dégradation enregistrée à par-tir du mois de juillet. Plusieurs phénomènes ont joué: les effets de la sécheresse se font moins sentir, les importations de pro-duits agro-alimentaires ont diminué en décembre (3,45 milliards contre 3,94 milliards en novembre), alors que les exportations ont progressé (3,26 milliards contre 3.15).

Parallèsement, les importations d'énergie, qui avaient atteint un niveau tres élevé à la suite de la sécheresse, mais aussi d'une reconstitution des stocks, ont été inférieures d'un milliard de francs celles de novembre (5,82 milliards contre 6,86). Toutefois, les achats d'anticipation, effectués en prévision de la hausse des prix du pétrole, continuent et continueront, en janvier, à se traduire dans les résultats du poste éner-

Les effets de ce phénomène de surstockage se sont atténués en ce qui concerne les autres postes du commerce extérieur, les achats de biens de consommation ont diminué en décembre (3,28 mil-liards de francs contre 3,33 milliards en novembre), ainsi que ceux de biens d'équipement (4,41 contre 4,77). Cette baisse des importations traduit anssi le ralentissement de la croissance

Pour l'ensemble de l'année 1976, le déficit est élevé : 20 452 millions de francs. Les importations ont augmenté de 32,6 % par rapport à 1975, les conséquences de la lions de francs, alors que les sécheresse étant estimées à

CENTRALE LAITIÈRE - MAROC LAIT

AVIS D'APPEL D'OFFRES

15 février 1977 à 18 heures, les offres pour la fourni-

ture de 1.500 à 2.000 génisses pleines de race pure

simple demande à CENTRALE LAITIÈRE-MAROC

LAIT, 83, Zankat El Amir Abdelkader, CASABLANCA.

To get a sharper perspective on

economic events in France, keep an eye

on The Wall Street Journal.

Street Journal is on hand to report and explain what's happen-

Plan, the government's austerity program to curb inflation. Then, on December 8, The Journal followed up with a front-

page feature story examining the political and economic effects

the program could have on you...business...France...the

will continue its timely, objective coverage of the French economy. To stay on top of the latest news, make it your business to ask for The Journal at your hotel, newsstand or kiosk. Do it

Pour avoir une vue plus nette

de la conjoncture économique française,

Quelque soit le lieu où se crée l'événement sur le plan des

affaires et de l'économie. The Wall Street Journal est là pour

analyser la situation. Et la France ne fait pas exception. Le 19 octobre dernier, un éditorial de The Wall Street Journal a

été consacré au Plan Barre, le programme d'austérité élaboré par le gouvernement pour mettre en frein à l'inflation. Puis, le 8

décembre, The Wall Street Journal y a fait suite par un article de

première page étudiant les effets que le programme pourrait

Journal va continuer son enquête à la fois précise et objective

Dans les semaines et les mois à venir, The Wall Street

suivez The Wall Street Journal.

In the weeks and months to come, The Wall Street Journal

Wherever business and economic news is made, The Wall

Last October 19, a Journal editorial spoke out on The Barre

La Centrale Laitière-Maroc Lait recevra jusqu'au

Expédition gratuite du cahier des charges sur

de la dépréciation du franc à 6-7 milliards Cependant, les riorée à l'égard des principaux pays industriels. Les exportations quant à elles, ont progressé de

contraste fort avec celle de l'Alle-

magne fédérale, qui a enregistre en 1976 un excédent commercial de 70 milliards de francs, et se rapproche de celle de la Grande-Bretagne, qui a subl un déficit de 30 milliards. En 1977, compte tenu des modérations du comlibre français pourrait se situer aux environs de 10 milliards de francs. Seion M. André Rossi l'effort de redressement ane peut porter ses fruits que si notre économie parvient, d'une part, contenir la progression de ses couts dans des proportions analogues à celles de ses principaux concurrents, d'autre part, à main-tenir la stabilité du franc ».

• L'indice des prix de détail s'est inscrit à 173,8 en décembre contre 173,2 en novembre sur la base 100 en 1970, soit une hausse de 0,3 % en un mois. Les prix des produits alimentaires ont augmenté de 0,7 %, ceux des produits manufacturés de 0,8 %, et ceux des «services» de 0,2 %. Ce très bon résultat - il faut remonter jusqu'à février 1973 pour en trouver un semblable - permet de justesse à la France d'afficher 10 % : entre décembre 1975 et décembre 1976 les prix de détail ont augmenté de 9,9 %.

Il .s'en est donc fallu de très peu pour que la France ne retombe dans l'inflation à deux chiffres que connaissent des pays comme l'Italie et la Grande-Bretagne. Sans doute la limite des 10 % est-elle une frontière sym-bolique et discutable entre pays dits sérieux et les autres juges pas sérieux. Mais dans ce domaine les symboles et la psychologie ont leur importance.

En moyenne annuelle, c'est-àdire si l'on compare 1976 à 1975 dans son ensemble, le bilan est même un peu meilleur, avec une hausse des prix de 9,6 % contre 11.8 % en 1975 et 13,7 % en 1974. M. Durafour, ministre délégue à l'économie et aux finances, a declare : « Chacun peut constuter à présent la bonne joi d'une politique qui, ayant d'abord ralenti l'évolution des prix, peut rulentir à présent la progression des rému-nérations nominales sans duper Pe730nne. 2

• Le raffermissement du franc sur les marchés des changes, amorcé depuis le 10 janvier environ, s'est poursuivi jeudi matin, 27 janvier, le cours du dollar reve-nant de 4,9750 francs la veille à 4,9650 francs et celui du deutschemark s'établissant un peu au-dessous de 2.05 francs, contre 2.07 francs en début de semaine. Ralentissement de rythme de l'in-flation et réduction du déficit de la baiance commerciale en décem-bre ont favorablement impressionné les milieux économiques e

Le redressement du franc, s'il semble blen amorcé, n'est pas encore suffisant pour compenser la chute amorcée depuis la fin septembre 1976, date de l'entrée en vigueur du plan Barre. A cette époque, le dollar valait 4,80 francs et le deutschemark 1,97 franc. Il est vrai que le cours de ces deux Il est vrai que le cours de ces deux monnaies s'est élevé en décembre jusqu'à 5 francs et 2.11 francs, et que, depuis cette date, le deuts-chemark a notablement baissé après sa forte poussée du dernier trimestre de 1976.

CONSTRUCTION

DEUX SOCIÉTÉS IMMOBILIÈRES DE NANCY

SONT MISES EN LIQUIDATION

(De notre correspondant.)

Nancy. — Deux sociétés immobilières in dépendantes, la SOFOMAT et la Société civile immobilière Les résidences Saint-Lambert, à Nancy, viennent d'être mises en liquidation judiciaire par le tribunal de commerce. Elles s'étaient constituées en 1972 pour la réalisation et la promotion d'un proprayance de construction d'improgramme de construction d'im-meubles de standing dans le centre de Nancy. Le programme était prévu en trois tranches; le cap de la première n'a pu être franchi

sans un important déficit.

La réalisation de la première résidence — un luxueux immeuble de huit étages estimé à 8 millions de francs — se heurta à l'augmentation du coût des matériaux et an dépôt de blan de trois entreprises travaillant sur le chantier. Cependant, les appartements se sont bien vendus. Le déficit serait, dit-on, impres-

signment. Les entrepreneurs ayant terminé la première tranche n'ont pas été entièrement payés; leur oréance giobale s'éléverait à 500 000 francs. De leur côté, les copropriétaires de la résidence font valoir qu'ils ont acheté des appartements avec parking. Or li n'est plus question de construire celui-ci.

prix d'un indice

(Suite de la première page.) On montrets entin aux travailleurs que leur pouvoir d'achat peut être salaires nominaire plus faibles que

Le prix de l'indice, c'est d'abord cette conversion psychologique. Que les sondages prouvent que 70 % des Français acceptent de ne pas voir laur pouvoir d'achat augmenter cette année, afin de ne pas retomber plus tard dans des difficultés beaucoup réconfortant d'une évolution de mentalité: l'inflation n'est plus traitée tions inlassables de M. Raymond Barre commencent à porter leurs

de maintenir le franc dans les saux caimes, indispensables pour mener à bien la politique de redressement du commerce extérieur. Mais, il est difficie de savoir, au reste.

dans quelle mesure les déchirements de la majorité auront des effets économiques. Si le premier minietre, qui recolt de plus en plus de lettres de tous les coins du pays lui demandant de rester le plus possible en dehors

M. Barre, comme sa manière de conduire ses voyages en province. Les syndicals, au reste, sentent

En attendant, l'indice de 0,3 % de

déroulent ce leudi dans la fonction publique. Barouds d'honneur, en

avec de plus en plus d'insistance qu'un système qui ne parvient pas - tourne pas rond ». C'est slors un autre indice qui aura le plus de

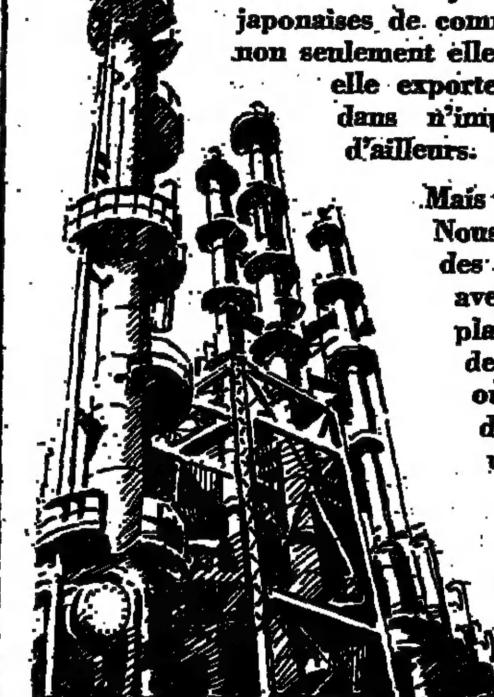
PIERRE DROUIN.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

I		. Dollara		Deutschemarks		Pr. suisses		Fr. trançais	
Į	1 mois 3 mois 6 mois	4 5/8	5 1/4 5 1/8 5 1/2 6	4 4 1/4 4 2/8 4 5/8	5 4 3/4 4 7/8 5 1/8	2 3/4 1 1 1 1/2	3.3/4 1.1/2 1.1/2 2	10 10 3/4 11 7/8 12 1/4	16 1/2 11 12 1/8 12 1/2

SUMITOMO

Partenaires commerciaux de la France



Sumitomo Shoji est une des principales compagnies japonaises de commerce international. En tant que telle non seulement elle importe des produits en France, mais elle exporte des produits français au Japon. Ou dans n'importe quel autre pays du monde, Mais nous sommes beaucoup plus que cela-

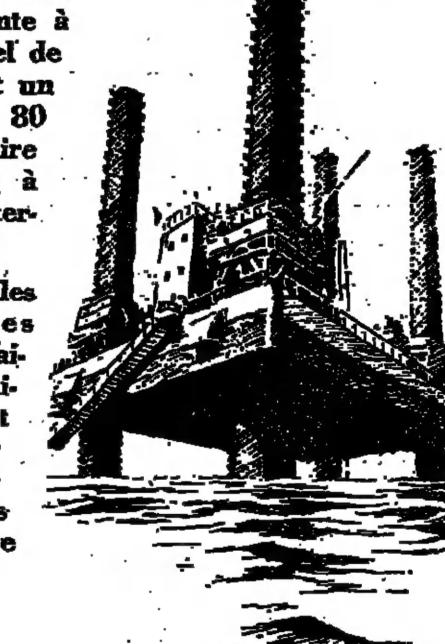
Nous sommes associés, par exemple, dans des entreprises communes (joint ventures) avec des entreprises françaises de premier plan pour des projets de mise en valeur des ressources naturelles au Moyen-Orient ou aux Etats-Unis. Nous installons aussi des usines complètes, nous fournissons une assistance technique, ainsi que des services d'information et de conseils sur le marché.

> Nous sommes la branche ciale du Groupe Sumitomo - l'un des plus grands

ensembles industriels, financiers et commerciaux du Japon dont l'histoire remonte à plus de 350 ans. Grâce à un personnel de près de 8.000 spécialistes qualifiés et un réseau de plus de 120 bureaux dans 80 pays étrangers, nous pouvons satisfaire

vos besoins à l'échelle internationale. Avec de telles

références dans le domaine des affaires, on peut compter sur nous comme partentires dignes de confiance.



SUMITOMO SHOJI SUMITOMO SHOJI KAISHA, LTD. Tokyo & Osaka, Japan

SUMITOMO SHOJI FRANCE S.A. -15, Rue de Berri, 75008 Paris Tel. 359-67-24 to 359-67-27 Telex: 650013 "SUMITO PARIS"

de l'économie française. Pour rester au courant, ne manquez pas de demander The Wall Street Journal à votre hôtel et dans les kiosques. Faites-le dès aujourd'hui.

avoir sur vous...les affaires...la France...le monde.

The Wall Street Journal La maison distribution N.M.P.P. -233-44-22 - Département Etrangers

France

AGRICULTURE

Un climat de grogne dans les campagnes

Des paysans solognots qui ma-

mier ministre. Comma les repré-

la veille ! C'est presque surpre-

nant. Sans accorder trop ouver-

lement leur soutien au plan du

22 septembre, les états-majors

des grandes organisations pay-

sannes n'ont pas caché qu'ils

Souhaltaient vivement le succès

du premier ministre dans sa

lutte opiniatre contre l'inflation.

Le dérapage du prix des engrais,

du matériel, des produits de trai-

tement, de l'énergle, est en effet

le principal responsable du lami-

nage du pouvoir d'achai paysan

quetre principales organisations

paysannes ont été agréablement

surpris — voire séduits — par

le premier ministre au cours

d'un diner en décembre à l'hôtel

Matignon (le Monde du 24 dé-

cembre). Les convives se sont

quittés en promettant de se re-

voir tous les mois. Puis, occu-

pés à réorganiser leurs services

administratits, les dirigeants des

grandes organisations n'ont guére

fait parler d'eux depuis deux

ou trois mois. Ils paraissent, en

ellet, rester sur la réserve après

les elermes provoquées au cours

de l'été par la sécheresse. Les

catastrophes prophétisées ne se

sont pas produites : nì abattage

massit du cheptel ni baisse de

la production laitière. Et les

hausses des cours agricoles ont,

dans la plupart des cas, large-

ment compensé les pertes de

récoites. Avec les aides accor-

dées en septembre, le pouvoir

d'achat global, tout en restant

au niveau médiocre des années

précédentes, ne s'est pas dé-

gradé, conformément aux pro-

Mais, sur le terrain, les agri-

cuiteurs ressentent la situation

bien différemment. D'abord, ils

ont été durement affectés par

les critiques qui leur ont été

messes des pouvoirs publics.

Au reste, les présidents des

ces trois dernières années.

taites — parlois à luste titre —

à l'annonce d'un impôt excep-

tionnel de solidarité. Ensuite

une certaine fronde s'est fall

jour dans quelques départements

de grande production contre

l'élat-major de la F.N.S.E.A.

(Fédération des exploitants), ac-

cusé de n'evoir pas assez dé-

tendu les intérêts des gros ex-

pioliants. Dans l'Oise, dans

l'Alane, notamment, des mens-

ces de dissidence sont appa-

rues. Pour des raisons inverses,

les départements les moins fa-

En clair, le - courant - passe

mai entre les états-majors pari-

siens et la province. De même,

les organisations spécialisées

edoptent un ton de plus en plus

alarmiste. Les producteurs de

lait craignent de sévères me-

sures de résorption des excé-

dents, au moment où ils ont de

plus en plus de mai à exporter

leurs produits. Les aviculteurs

sont à nouveau confrontés à une

baisse des cours du poulet due

à la surproduction, alors que

les aliments composés ne ces-

sent d'augmenter. Les produc-

teurs de viande bovine, out se-

ront prochainement concurrencés

par les viandes importées des

pays tiers, voient avec inquié-

tude les cours commencer de

fléchir et la consommation de

bœuf stagner à cause de le

concurrence du porc. Quant aux

viticulteurs, ils viennent de

constater avec irritation que les

importations de vins italiens à

bas prix reprennent au moment

mêma où la gouvernement pro-

pose, timidement li est vrai, de

relancer la politique de qualité.

dans les campagnes, accentué

par les incertitudes qui pèsent

sur les prochaines négociations

de prix à Bruxelles, il n'est pas

sûr que la rondeur déterminée

de M. Raymond Barre suffice è

l'apaiser. — A. G.

(PUBLICITE)

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

SECRÉTARIAT D'ÉTAT AU PLAN

COMMISSARIAT NATIONAL A L'INFORMATIQUE

ROUTE NATIONALE Nº 5

CINQ-MAISONS/EL HARRACH - ALGER

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL

ET INTERNATIONAL N° 2/77

FORMATIQUE lance un avis d'appel d'offres natio-

nal et international en vue de l'étude architecturale et

technique de la deuxième tranche du Centre d'Études

intéressés pourront retirer le cahier des charges au

Commissariat National à l'Informatique, Direction de

la Normalisation et de la Réglementation, Route

Nationale nº 5, Cinq-Maisons, El Harrach (3º étage),

loppe, cachetée et cirée, au plus tard le 27 Février 1977

sariat National à l'Informatique et comportera la men-

tion suivante: APPEL D'OFFRES Nº 2/77 POUR

L'ÉTUDE DE LA 2' TRANCHE DU CERI OUED

Ministère des Travaux Publics, posséder une repré-

sentation en Algérie et seront tenus par leur offre

RÉPUBLIQUE DU MALI

UN PEUPLE - UN BUT - UNE FOI

M/SY

MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT RURAL

SERVICE DE L'ÉLEVAGE ET DE LA SANTE ANIMALE

OPÉRATION DE DÉVELOPPEMENT DE L'ÉLEVAGE

DANS LA RÉGION DE MOPTI (ODEM) - SÉVARÉ

Le Ministre du Développement Rural lance un appel à la concur-rence internationale pour le creusement de 21 puits dans le Sud-Est

de la 5 Région du Mall en vue de réaliser un projet de développement de l'élevage dans la région de Mopti, projet financé grace au concours de l'Association Internationale de Développement, selon l'accord de

Les entreprises intéressées peuvent se procurer le texte de l'avis de présélection dans les ambassades du Mall à Bruxelles, Paris, Washington, Abidian, Dakar et Ouagadougou. Les dosaiers de candi-dature doivent parvenir à la Direction de l'ODEM au plus tard

crédit nº 538/MLI du 11 avril 1975.

le 25 février 1977.

contre la somme de 150 D.A.

à 16 heures. Délai de rigueur.

SMAR - « NE PAS OUVRIR ».

pendant 90 jours à compter du 28-2-1977.

et de Recherches en Informatique d'Oued Smar.

Le COMMISSARIAT NATIONAL A L'IN-

Les architectes, engineering et bureaux d'études

Les plis devront être déposés sous double enve-

L'enveloppe extérieure sera adressée au Commis-

Les soumissionnaires doivent être agréés par le

Un climat de grogne s'Installe

vorisés ont réagt de même.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

NOVOTEL - SIEH

L'assemblée générale de Novotel Sieh a approuvé le 22 décembre dernier les comptes de l'exercice 1975-Lea presidents Psul Dubrule et Gérard Pelisson ont rappelé la voca-

tion internationale du groupe qui, à fin 1975, se classait largement en tête des chaînes hôtelières d'Europe rience dans les entreprises importantes avant d'étendre la formule. Mais les explica-tions cachent mal le souci du continentale. Au 30 juin 1978, le Groupe Novotel (y compris les chaines Mercure et Ibis) exploitait 122 hôtels représen-tant 13,863 chambres. ministre de ne pas heurter le patronal, à qui il vient ainsi de « faire une fleur ». Près de mille cinq cents entreprises Le bénéfice pet comptable de la société mère, Novotel-Sieh, pour seront assujetties à la loi lorsl'exercice 1975-1978, ressort 5,206,863 F contre 3,504,463 F pour qu'elle sera votée, vraisembla-'exercice précédent. blement à la session de prin-

Le dividende net,

cice 1974-1975, a été porté pour l'exercice écoulé à 14 F auquel s'ajoute un avoir (iscal de 7 P. Au cours des années à venir, le groupe entend mettre de plus en plus l'accent sur l'expansion hors L'expansion du groupe demeure rapide, puisque six mois après la clò-

respectivement de 7 F pour l'exer-

cice 1973-1974 et de 10 P pour l'exer-

ture de l'exercice, su 31 décem-bre 1976, il comprenait 151 hôtels en exploitation et en construction, re-présentant 18.413 chambres dans dix-

Résultats 1976

Le montant H.T. des commandes reçues en 1976 est de 286,2 millions de francs, contre 307,6 en 1975, dont 23 % en exportation directe. Le car-net de commandes augmente de 4,5 millions, le chiffre d'affaires H.T. étant de 281,7 millions contre 247

Pour les activités aérospatiales, le montant des commandes H.T. recues est de 159,3 millions contre 1893 dont 20 % en exportation directe, le chiffre d'affaires H.T. est de 179 millions contre 160,2 (+ 12 %).

Pour l'activité informatique, instruments scientifiques et médicaux le montant des commandes H.T. recues est de 126,9 millions contre 118.4. dont 38 % en exportation di-recte. Le chiffre d'affaires H.T. est de 102,7 millions contre 87,5 millions (+ 17%).

Le résultat net de la société sera inférieur à celui de 1975 qui étais après impôts, mais avant participa-tion, de 11,2 millions de france. Il demeurera copendant largement suf-fisant pour assurer le financement de l'expansion de la société et pour partiettre la distribution d'un divil'exercice 1975, soit un revenu global de 15 francs par action dont 5 francs d'impôt déjà payé au Trésor (avoir

Banque Populaire

TROIS SICAY DU GROUPE

SITUATION AU 31 DÉCEMBRE 1976	VALOREM Valeurs diversifiées	FRUCTIDOR Obligations	PLANINTEI Valeurs interno- tionales	
Capital (en F) Actions en circulation Valeur liquidative (en F) Actif net (en F)	136 986 400 1 369 864 153,35 210 071 608,75	101 566 600 1 015 666 134,10 136 203 273,26	. 101 075 600 505 378 277,40 140 225 180,10	
l se répartissait ainsi (en %) : – Obligations libeliées en francs – Obligations libeliées en mon- naies étrangères	32,83 1.43	84,72 6,11	29.84 6.57	
- Actions françaises - Actions étrangères - Créances hypothécaires - Liquidités	19,09 43.71 2,94	1,87 2,20 1,55 3,55	14,6: 43,4: 5,5:	

des Banques populaires, à la Caisse centrale des Banques populaires et à la Caisse centrale de Crédit hôteller et commercial et industriel:

Valeur de l'action + 14,2 % en 1976

Ces SICAV sont conseillées par :

conseil international en investissements

26, rue Murillo, 75008 PARIS

Tél. 267.01.00

FRANCE-INVESTISSEMENT

PIERRE-INVESTISSEMENT

Valeur de l'action

CONFLITS ET REVENDICATIONS

L'affaire de la Caisse d'épargne de Paris

Le projet de loi sur le bilan social

Une « fleur » au patronat

positions du conseil, il a finalement jait machine en

Au ministère du travail, on

indique que quatre millions trois cent mille salariés seront

concernés par cette obliga-tion nouvelle au lieu de cinq

millions et quelque... si la limite avait été réduite à

trois cents; on ajoute qu'i

s'agit de lancer une expé-

temps. Si l'avis du conseil

économique et social avait été

retenu, près de quatre mille

entreprises auraient été dans

le champ de la loi. Une dif-

JEAN-PIERRE DUMONT.

lérence de taille.

Décidément, le ministre du travail demeure très imprégné

par sa longue expérience de dirigeant d'entreprise : le pro-jet de loi qui vient d'être

approuvé par le conseil des

ministres prévoit la présen-tation obligatoire d'un bilan

social dans les entreprises

employant plus de sept cent cinquante salariés. Pourquoi

un seuil aussi élevé? Lors du débat au conseil

économique et social, les syndicats, avaient demande que

cette obligation soit retenue

pour tout établissement occu-pant au moins cinquante sa-

laries; le patronat qui aurait préféré un e période expéri-

mentale et contractuelle plu-

tôt qu'un texte s'imposant à

d'élever la barre à deux mille

salariés: lors du vote en

seance plénière, le conseil

économique et social s'était

prononcé pour un seuü de

trois cents personnes. Bien

que le ministre ait annoncé

qu'il tiendrait compte des pro-

tous, avait à défaut demandé

Le tribunal civil rendra son jugement dans quatre semaines

résultats et attribuée aux agents (...) étant précisé qu'en aucun cas cette obligation ne peut avoir pour consequence de rendre déficitaire la gestion principale d'une Caisse d'épargne. Les dispositions ci-dessus ne peuvent contrevenir aux accords locaux ou aux modalités de calcul ayant force d'usage » : cet article du statut du personnel des caisses d'épargne ordinaires de France a été au centre du débat au fond, relatif au récent conflit parisien, engagé mercredi 26 janvier devant la première chambre civile du tribunal de grande instance de Paris, présidée par Mme Simone Rozès. Au nom du syndicat unifié et de la section C.F.D.T., qui ont assigné la direction, Mes Bouaziz et Weil ont assuré que l'attribution automatique et le caractère prédéterminé de cette prime, régulièrement versée depuis vingtcino ans à l'ensemble du personnel de la Caisse d'épargne de

e Une prime d'association aux constant du salaire et un droit acquis. Ils ont, en outre, demandé des dommages et intérêts, considérant que la responsabilifé de la grève de trois mois incombait | Co entièrement à la direction.

Après avoir d'abord soutenu que le tribunal civil était incompétent et que cette affaire relevait du tribunal administratif. M. Munier affirmait, au nom de la direction. qu'il n'y avait pas d'e accord local » à la Caisse d'épargne de Paris et que seules les « modalités de calcul » de la prime avaient a force d'usage » et non la prime peut, en aucun cas, être versée, selon l'avocat de la direction, s la gestion principale de la Caisse ne le permet pas. Le tribunal a mis son jugement en delibéré sous quatre semaines. A l'occasion de ce procès, syndicat unifié et la section de la

CF.D.T. avaient appelé, mercredi, à un arrêt de travail de vingtquatre heures à Paris : le mouve-Paris, en faisaient un élément ment a été suivi à 60 %.

FAITS CHIFFRES

Affaires

 M. MAISONROUGE DEVIENT LE & NUMERO DEUX DTBM. — M. Jacques Maison-rouge vient d'être nommé président du conseil d'administration d'LB.M. World Trade Corporation, en remplacement de M. Gilbert E. Jones. A cinquante-trois ans, M. Maisonrouge gravit ainsi une nouvelle étape dans l'organigramme complexe du géant américain de l'informatique. Il devient ainsi le « Numéro Deux » d'LBM. derrière M. Francis Carry, président d'LB.M. Corporation.

Conditions de travail

 LA DEGRADATION DES CONDITIONS DE SECURITE à l'usine Comurhex de transformation de tétrafluorure d'uranium (filiale à 51 % de Pechiney - Ugine - Kuhlmann), installée à Pierrelatte, a été dénoncée par les délégués C.F.D.T. au cours d'une conférence de presse, le 24 janvier, Ils se sont notamment inquie-tés de la teneur en uranium et en fluor de l'eau provenant d'un des puits qui alimentent la cantine, de la permeabilité des sols où sont stockées les substances radioactives, de l'absence de dispositions pour empêcher les fuites de poussières radioactives dans l'ate-

• LA COMMISSION EURO-PRENNE INVITE LE GOU-VERNEMENT ANGLAIS à ne pas accorder de subvention aux producteurs de porcs. Londres avait annoncé son intention d'accorder, à partir du 1= février, une aide de 5,5 pence (0,46 F) par kilo de viande de porc. Une telle aide, estime la commission, n'est pas compatible avec la réglementation communautaire et risquerait d'affecter la concur rence à l'intérieur du Marché tannique dispose maintenant de huit jours pour faire valoir ses observations. La Commission prendra ensuite sa décision définitive. Il y a toutes chances qu'elle reste négative. Si le Royaume-Uni passe outre et verse la subvention prévue, Commission sera alors conduite à saisir la cour de justice de Luxembourg.

REPRISE DU TRAVAIL DANS UN ATELIER DE RENAULT A BOULOGNE-BILLANCOURT

Après six jours de grève (« le Monde n du 26 Janvier), les O.S. de l'atelier de ferrage 12-74, au département de montage de l'usine Renault de Boulogne-Billancourt, ont décidé mercredi 26 janvier, lors d'une assemblée générale groupant quelque cent cinquante personnes à l'ile Seguin, de reprendre le travail. Les neuf cents salariés qui avaient été mis en chômage technique à la suite de cette grève-houchon ont été invités par la direction à se présenter jendî à leur poste de travail habituel. Dans l'après-midl de mercredi, quelques incidents sans gravité ont opposé des militants de la C. G. T. et de la C. F. D. T. alors que ces derniers distribuaient un tract critiquant l'attitude des cégétistes. Estimant disproportionnée la menace de lock-out généralisé brandle par la direction dans un conflit catégoriel « comme II y en a chaque semaine dans l'usine », la C. G. T. avait fait marche arrière, déclarant que a les travailleurs n'ont pas chois

MONNAIES

la grève illimitée ».

L'OR VENDU PAR LE F.M.I. A ÉTÉ ADJUGÉ 133,26 DOLLARS L'ONCE

Washington (AFP.). - Les 780 000 onces d'or vendues mercredi 26 janvier par le Fonds monétaire international ont été adjugées au prix unique de 133,26 dollars par once. Ce prix est légèrement infé-rieur à ceiui qui avait été obtenu lors de la vente précédente, le 8 décembre (137 dollars). Le F.M.I. a précisé qu'il a reçu des soumissions pour un total de 2 003 200 onces. Les offres qui ont été acceptées s'échelonnsient de 133,26 à 142 dollars l'once pour une moyenne de 134.43 dollars.

La prochaine adjudication aura lieu le 2 mars et portera sur 525 000 onces. La réduction du montant offert résulte du fait que les ventes, qui se faisaient toutes les six semaines jusqu'à présent, auront lieu désormals le premier mercredi

Pour louer une voiture en Finlande, réservez chez

645, 21, 25

Les pourcontages el-dessus compreonent les dividendes nets distribués. CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA S.A.

DION VAN DE WIELE

Le conseil d'administration décide d'établir une succursale en France à l'adresse suivante: 71-73, avenue Georges-Politzer, Elancourt, sous la dénomination Dion Van De Wiele L'objet de cette succursale est l'im-portation et la vente d'œufs et de produits d'œufs en France.

En ordre subsidiaire l'achst en France et l'exportation d'œufs et de produite d'œufs. M. Depoortere Frans, Hellestraat, 32, à Ardoole, est chargé de l'exécu-tion de cet établissement. Plus tard, il assumera également la direction de la succursale.

Les administrateurs;
- Dion Van De Wicle (signature),
- Koonraed Van De La Notte - Daniël Vermeersch (signature).

Ecole Nouvelle d'Organisation Economique et Sociale Etablissement privé d'enseignement Technique et Supérieur **EXPERTISE**

COMPTABLE Préparation sur place et à distance CERTIFICATS SUPERIEURS de Janvier à Juin 1977

 Révision comptable. - Juridique et fiscal. -Organisation et gestion des Dans un centre d'Etudes reconnu par l'Etat.

NIVEAU D.E.C.S. exigé.

ENOES 62 r. Miromesníl 75008 Paris 522.53.86 (lignes groupées)

DIDOT BOTTIN

+ 10 % en 1976

Le conseil d'administration de la société DIDOT-BOTTIN s'est réuni le 25 janvier 1977 sous la présidence de M. Bruno Monnier pour examiner les comptes de l'exercica clos la 30 septembre 1976.

Le chiffre d'affaires hors taxes s'est élevé à 72 942 000 francs contre 14.5 %, et la bénéfice d'exploitation générale à 4 796 000 francs contre 2 004 000 francs en 1975. Le bénéfice net comptable s'élève 1 028 000 francs contre 14 061 000

francs. Il convient de rappeler que ce dernier chiffre comportait une importante plus-value sur la cession d'actions d'un immeuble libéré pai la construction du nouveau siège social de la société.

Sur la base de ces résultats. l'assemblée générale ordinaire, dont la date a été fixée au 24 mars 1977. la distribution d'un dividende ne par action de 7,50 francs assorti d'un crédit d'impôt de 3.75 francs, soit un revenu global de 11,25 francs, égal à celui du précédent exercice. Le conseil rappelle que cette distribution s'effectue sur un nombre supérieur d'actions par rapport à l'an dernier du fait de l'attribution gratuite en cours d'exercice de 20.300 actions nouvelles (una pour

BOUCHARD PERE et FILS Challenge des Exportateurs Bourguignons, a élé honorée par la Chambre de Commerce de Dijon « pour les efforts que cette Entreprise a fait, dans le domaine de l'Exportation et le dynamisme dont elle a apporté le témolgnage Dans les circonstances difficiles traversées actuellement par le pays, il est réconfortant de voir la « voionté de vaincre » à l'exportation de cette grande Maison, à Beaune depuis 1731.

LOND

PARIS

eur celul des

.cusse des prix - C CLE COMMUNE cours. En recen-1,73 defler at 1975 chantelikoù frimistro

DECKES DE STEL

14 FORE 157 S

par action control, :!/crichites el :m:ernelionsuz. ciar des mines de l'or, le votame e est légérément ons de transs Action of pettel impois (contre changes a napoleon a cote

MIRS DU DOLLAR A TORTO

45 183-1550

SUL PERSON I SEE

BOURSE DE PARIS - 26

VALEURS PERMIT 11 E0 0 970 Preservation S.A. 125 Production ALA. 100 191 - 14 1951 IS: 70 4 727 Cours | Dernier précéd. COURT 474 (9 19) Credit stat. 488 50 Financian Stat. GLE J.R.A.B. Bid

marke dans des dernières éditions, des derents à

Babe,-Figes Ball-Equip Ball-Inves:

| 174 | 56 | 175 | 175 | 175 | 172 | 19 | 180 | 180 | 180 | 180 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 |

CI Cam. FI Creation Harman Creation Harma

• LE MONDE — 28 janvier 1977 - Page 31

LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS **VALEURS** PARIS LONDRES NEW-YORK 26 JANVIER 50 40 50 Pfizer inc. Facom
Forges Strathern 54 |
(LI) F.B.M. Chier
Frankei 499
Busti-B.C.F. Thomas at Math... Maigré la controverse née du rapport Bullock sur la participation, le
marché se redresse vigoureusement
jeudi matin. Peu sprés l'ouverture.
l'indice des industrielles avait progressé de plus de sept points. Hansse
tegalement des pétroles et de B.P.
(+ 10), en particulier. Les fonds
d'Etat sont, eur aussi, bien orientés.
Les mines d'or, en revanche, varient
peu. Une vive rechute s'est produite à Wall Street après trois séruces consécutives de hausse modérée, l'indice Dow Jones perdant plus de 7 points à 958,53; au plus bes depuis le 3 décembre dernier. Le marché a été très actif avoier. 27,9 millions de Seffs Séance colme, ce mercredi, à la Bourse de Paris, où les cours Wagots-Lits Beriow-Rand Suéd. Aljapottes ficient plutôt trréquiters, avec une légère tendance à l'effritement. Jane 1 155 été très actif avec 27,9 millions de titres traités contre 26,3 millions la veille.

La baisse a commencé dès l'ouverture et a continné jusqu'à la clôture. Le scepticisme des milleux financiers sur l'efficacité du plan de relance annoncé par le président Carter se teinte maintenant de pessimisme après la publication de résultats décevants pour certaines sociétés, notamment dans la sidérurgie, où U.S. Steel et Bethlehem Steel ont fait état d'une chute de 27 % et de 30 % de leurs bénéfices pour l'an dernier. De fait, bien que d'une ampleur moins importante, le nombre de baisses l'a emporté sur celui des M. Chapten.
Delmas (foljest).
Messae, Marti.
Met Navegation
Maraie Werns.
Saga.
Fransat (Cio Gio). OR (ouverture) (dollars) i 132 29 contre 132 Parmi les compartiments le plus défavorisés, citons la métal-jurgie, les laboratoires pharma-CLOTURE COURS ceutiques, l'alimentation et, dans Francerep..... Septero Alber. une moinare mesure, la construcintertectalgae. tion électrique et les établisse-572 Stoorts 88 43a Trailor 203 164 50 Virus 28 112 18 Métait Majéra. Geechage dernier. Sale Marcure et Un vil recul a été enregistré, en outre, sur les actions de la société Johns Manville, l'un des plus gros producteurs d'amiante du monde, parjois confortables: Presses de la Cité (+ 5,5 %), sur des rumeurs incontrôlées, et Printemps (+ 4,5 %). Les plus jortes baisses ont été relevées sur Navigation De Beers •Western Heidings 12 1,2 12 ... dont les intérêts au Québes pour-raient être nationalisés.

Plus généralement, les ventes béné-ficiaires se sont accélérées à la fois sur les valeurs de « portafeuille » Rio Tinto Zinc Corp. ... Plan) institut. [28] 6 97 42381 03 1 10 catagorie. [8460 83 10246 82 The state of the s (") En Heres. NOUVELLES DES SOCIÉTES Mixte (- 4 %) et Application -des gaz (- 3,5 %). . G. Magnast.... frais inclus Cercie de Monaco 38 65 37 30 Apvaler 152 | 152 50 | | 152 | 152 50 | | 152 | 152 50 | | 152 | 152 50 | | 152 | 152 50 | | 152 | 152 50 | | 153 50 | 154 58 | Actions Sètes | 152 | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | | 152 50 | .. L'attentisme dont paraît faire ### COURS | COURS | Piper-Heidslank | 256 | 266 | 266 | 266 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 | 267 PORCHER S.A. — Le chiffre d'af-faires pour 1976 s'est éloyé à 378,2 prouve la communauté boursière Actions Steed.... 149 78 142 99
Andificandi..... 164 20 166 75
Agrimo 170 03 162 32
A.L.1.0...... 151 08 144 23
America-Valet... 294 57 281 21 s'est donc poursuivi. L'annonce millions de francs, toutes taxes comofficielle d'une hausse des prix prises, en augmentation de 15 %. Teapers of the first of the fir en décembre encore plus limitée que prevu (+ 0,3 %) a été connue trop tard pour avoir une réelle influence sur les cours. En revan-Senericulars 1205 1178 | Sider-Ruttin | 134 18 134 | 134 18 134 | 135 18 134 | 136 18 134 | 136 18 134 | 136 18 134 | 136 18 136 | 1378 | 1378 | 1378 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 | 1388 ehe, l'agitation sociale qui marnet pour le quatrième trimestre Erren que cette fin de semaine a pu 1976: 0,91 dollar par action contre 1,73 dollar en 1975; pour l'exercice 1976, 3,85 dollars par action contre 1978, 3,85 dollars par action contre contribuer à freiner les initiatives | Street | 146 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 1 de quelques operateurs. 67 78 Pisenis Assarage. | 17 80 | 17 90 Aux valeurs étrangères, les américaines ont été - comme à Wall Street - plutőt irrégulières, - 2.8 Mexigue . 29 78 29 . de même que les allemandes el | Special Composition les pétroles internationaux. Hausse très sélective des mines Sur le marché de l'or, le volume U.A.I. inc. 25 1/4 24 1/2 ilvion Carbide 57 3/8 45 3 8 8 9 8 18 12 18 1 2 Kerox 54 3/4 54 3 8 de transactions s'est légèrement uceru à 2,69 millions de francs VALEURS contre 1,86 million la pelle. Citreta

Motebecane 98 30 98 ... (Actions et paris) Soixante-quinze lingois (contre 40) ont été échanges à Centrest, c. 24 3p.4 0 0 55 VALOREM FRUCTIOOR 21.795 francs contre 21.750 francs | Claimans, c. 22..... Valcer, S.E.V Marcha). . 69 Rerin-Gerin ... 0 83 90 162 1 57 50 Obligations | INDICES QUOTIDIENS 0 LB.C. diversifiees 17 (B 0 (6 45 Mers 46 10 46 Nameta 5 35 249 246 Details 120 120 126 Attishelag S.K.F. 100 178 75 50 Parts-91888 113 128 Pattions Helding 151 72 ... 69 56 Piles Wonder 235 18 280 Petros d'Aujeur 53 58 19 240 50 240 70 SAFT Acc fixes. 874 269 (INSER, Base 100: 31 déc 1976.) 25 janv. 26 janv Sodecco, c. 23 19.1 0 0 84 J. 50 RASE, 6. 32 1 1.15 2 50 Valeurs françaises ... 99,7 99,2 Valeurs étrangères ... 98,4 98,3 COURS DU DOLLAR A TOKYO Relinco, dr. an c. 18 1 p. 20 14 TO 15 C. DES AGENTS DE CHANGE Cochesy 71 69 Schoolder Radio 115 Brag fraw Pub. 132 50 127 SEB S.A. 318 ... 350 Fungueralm 109 50 109 50 26: 27:1 Tauz du marché mozétaire ALE. de generalist and Living a . (Base 100; 29 déc. 1961.) Bett Carada 232 ... 234 E.M.L A TOP SHOW OF THE PARTY. BOURSE DE PARIS - 26 JANVIER - COMPTANT & Trav de l'Est Selection-Rend. | 136 12 (29 85 S.F.) FR at ETR | 157 25 159 87 S.I.G. | 238 37 227 29 Lambert Frères. VALEURS précéd. cours VALFURS 78 50 Coors Demier VALEURS VALEURS A Proposition of the Contract précéd. cours Flasider précéd. cours BERTAN BERTANDER BERTEN ER ET TERREN ER ET TE Sanelis-Mash. Tissonital Restlère Celes... 287 3 % amort. 45-54 41 58 8 978 GAN (Sta) Centr., 589 5 % 1920-1959 ... 4 932 Protectrice S.A. 328 6 % 1920-1959 ... 4 932 Protectrice A.L.R. 230 Sabilères Seine.: 96 95 50 Viocey-Sourget. UFIMEG.... Steel Cy of Cam ... Lyon-Alemago . S.A.G.E.R. Tayes c. 1000 . 238 ... 310 50 U.S.I.M.O..... 112 112 Paris-Reescompt | 257 Union Habit. 155 - 154 80 19 58 19 . Segover 13 80 13 80 Spiell-Investiss. Marsell. Cradit : 318 257 | Sequencies βacq | 194 ... | 194 | 194 | 194 | 194 | 198 | 178 | 50 | 180 | 178 | 50 | 180 | 178 | 50 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 18 % amer 45-54 58 U.A.P. 580 45 50 RESTRESSION 93. 1 471 532 Un item. Frances. | 121 88 122 De Baers (port.). 4 1/4 % 1983... 101 75 2 934 4 1/4-4 1/4% 62 90 40 1 536 Emp. N. Eb. 51 60 194 15 1 567 Emp. N. Eb. 5% 86 104 10 1 940 Emp. N. Eb. 67 86 20 3 846 INCE-INVESTISSEMENT Spie Satignalies 137 .. 45 78 Kints 245 .. 250 Buidel 137 .. 137 ... 180 45 78 Kinta 245 .. 250 . De Baers p cp. .. U.A.P Investiss. Atsactes. Banque 361 369 (Lt) Banque Burpost 286 267 229 10 229 Banque Hervet 236 236 234 482 77 50 tuffactor.... Gazeral Mining. 78 10 Uni-Deligations 1370 65 1817 93 Voyer S.A 96 50 # de l'oction Gestion Select... 175 ... (68 Safio-Alcan.... 184 Sefragi...... 195 58 192 __ Antrep G. ----- [94 50 . [98 ; 1344 82 [293 [8 150 50 Autargas Par. 7 % 1973 | 151 10 0 211 35 Unisic | 127 80 | 122 President Steyn. | Substitute | Attant. | 35 50 39 50 | Substitute | Attant. | 35 50 39 50 | Substitute | Attant. | 35 50 39 50 | Substitute | Substitut ESF 6 1/2 1950 ... 4 488 ... 5 % 1960 101 70 4 727 Stillestein Van 2007s RRE-INVESTISSEMENT 2 20 | Warms tovestiss | 229 84 218 85 | Court | Cour a de Loction F**Ces SICAV so**nt donse lées par: Ch. France 3 % 129 128 88 Finextel 127 50 127 58 Middle 1.8 A.B. 1.0 540 546 Fr. Cr. et 3. (Cle) 55 50 54 Regts funcière. 990 670 Fin Bretagne. 45 30 45 95 ibellie (Vie) 228 88 228 80 France-Reij 198 50 198 50 518V/M 157 30 157 38 Gaz et Exps. 478 472 478 472 48 France Reigi 198 198 50 198 50 198 50 518V/M 157 30 157 38 Gaz et Exps. 34 45 95 198 50 198 50 518V/M 157 30 157 38 Gaz et Exps. 34 45 95 198 50 198 50 518V/M 157 30 157 38 Gaz et Exps. 35 98 198 50 198 50 518V/M 157 30 157 38 Gaz et Exps. 35 98 198 50 198 TA FOR | Final color | Sydnoi en investissemen **基本版**0, 75008 PARIS MARCHE A TERME Tel. 267,0100 Compen-sation VALEURS cloture cours cours cours COURS COURS estion VALEURS cidiore 190 ... 194 54 80 54 80 170 ... 371 135 . 136 .. 132 40 -33 .. 27 80 85 49 Atrique Oce Alt limite . Als. Part. ind Als. Supern Alsthon-Atl Applica gaz Applica gaz 170 378 Entafrance. Estupe to 1. - certif.... -- certif.... 59 58 ... 58 57 ... Arjons-Prion. 116 10 115 ... 116 115 ... 115 American 314 98 315 29 315 29 313 60 2 Ang. Am. G. 12 96 13 13 ... 12 76 1 Ang. obs. ... 33 31 22 30 ... 72 80 Aster blues 132 ... 132 10 132 10 131 10 345 (Akt). 323 ... 262 28 248 16 345 (Akt). 323 ... 276 ... 277 ... 279 ... 27 Geleries Lat.
Gio d'entr
Gio Fenderia
Générale Des 316 .. Amer. Fel. ..
18 .. Ang Am. C..
31 Angold ...
132 Astra Mags
255 B Ottomer
320 BASF (Ant) .
250 Bayer
38 Battelstant . Estic.-Fives Ball-Equip. Ball-Invest. B.C.I... Bazar H. V... Bagain-Say P.L.M. Poctnia 265 132 24 Pallet 166 18 154 10 158 50 122 255 320 256 32 32 12 185 102 455 Gr It May 189 Suyenna-Gas 290 Bic..... Braygnes ... Charter
Chase ManaCle Pét (mp
Cl.) Fr Can
12 76 De Seers (S.) 82 90 92 90 91 380 350 355 203 50 200 200 83 83 81 60 71 71 70 41 90 41 80 41 10 480 477 . 477 88 82 .. 82 9 81 49 81 .. 82 586 587 . 587 78 80 80 .. 80 151 90 147 147 406 404 50 404 5 | 1788 | 1678 | 176 | 172 | 130 | 10 | 131 | 292 | 60 | 298 | 906 | 8060 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 80 | 364 | 364 | 364 | 364 | 364 | 364 | 364 | 364 | 364 | 364 | 364 | 364 | 364 | 364 | 364 | 364 | 364 | 127 299 508 2080 . 856 101 50 OES BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR 250 COTE DES CHANGES 28 30 (513 85 29 52 56 1489 445 30 22 15 22 26 22 65 148 1529 1511 1512 496 29 85 68 68 84 80 112 56 52 58 52 50 51 50 476 1480 ... 1478 1452 93 444 50 441 426 70 80 58 ... 56 54 90 188 Mach Buli Mais Phépis Mar Wendel Mar Ch Rén Mai Téléph Matra 29 1489 -63 -62 1480 440 -58 73 1170 556 410 690 205 330 du gre à gre MONNAIES ET GEVISES MARCIN OFFICIEL MEGL Schadiger
S.C.D.A. ... 73 50 73 50
Setting 102 192 13
S.I.A.S. ... 224 222
Sign. E. El. 268 ... 268
Sign. E. El. 268 ... 268
Simes ... 146 116
S.I.M.N.O.R. 22 ... 22
Sk Rossignel 887 1255 13
Sogerap 68 18 69
Sogerap 68 18 69
Sogerap 70 68 18 69
Sogerap 71 68 18 69
Sogerap 72 75 75 215 19 21725 21785 235 50 214 297 50 (92 58 215 58 1928 88 4 918 284 778 28 785 13 386 23 568 7 238 8 580 5 667 23 050 15 425 116 128 196 926 7! 70 1295 547 10 895 ... 782 ... 289 ... 73 9 1219 556 2 398 706 213 325 Counts (§ cac. 1).

Allectagns (100 500).

Astricts (100 cch.)

Substant (100 h.,

Danstant (100 ms.).

Cranto-Sretagns (£ 1).

Italia (1 000 hres).

Pays-Sas (100 ft.).

Purtagni (100 est.).

Substant (100 est.).

Substant (100 fr.). Cred. face.
C. F. Imas
Cred. Indust
Cred: Nat
Cred: Nat
Cred: Nat
Cred: Nat
Cred: Cr 90 71 1211 30 667 395 708 209 322 174 56 319 50 138 180 ... 298 59 65 93 50 175 325 . . 136 50 180 . 284 63 92 20 158 73 192 221 263 217 /15 82 (856 89 432 216 74 192 225 285 290 114 83 1870 69 430 212 1201 557 391 704 207 322 285 50 29 15 13 39 23 50 7 02 8 57 5 425 197 14 25 116 50 198 101 218 50 262 50 287 114 40 82 1835 10 69 426 5 . . 212 355 101 50 20 29 80 51 70 348 98 78 50 20 15 51 353 99 90 78 20 55 52

Serve serve

UN JOUR DANS LE MONDE

- LIBRES OPINIONS : - Pour une Europe sans théologie », par Jacques Mailet.

4-5. AFRIGUE Lefort.

G. PROCHE-ORIENT _ LA SITUATION AU LIBAN la Syrie aurait donné des apaisements à Israel sur l'intervention de ses forces does le sud du pays.

- JAPON : le procès pour corcien premier ministre, s'est ouvert à Tokyo.

AMERIQUES

DIPLOMATIE

8 à 18. POLITIQUE

11. OUTRE-MER - POLYNÉSIE projet de statut est soumis

aux élus locoux. 12. JUSTICE - LIBRES OPINIONS : « Lo iustice en morceuux », par

Michel Viot. 12. POLICE

LE MONDE BES LIVRES

Pages 13 à 17 LE FEUILLETON DE B. Poirot-Delpech : Histoire littéraire. ELISTOIRE ET SOUVENIRS Les secrets de Zoé Oldenbourg Entretien avec Marc Ferro. SCIENCES HUMAINES Réflexions sur deux expériences psychiatriques : Freud LETTRES AMERICAINES : CHI et chuchotements de Carson McCullers; La passion des Pitzgerald.

18. SPORTS

19. MÉDECINE - Ouisze millions de léoreux

19. SCIENCES Accord franco-égyptien

l'énergie solgire. 19. EBUCATION

21 à 23. ARTS ET SPECTACLES - CULTURE : Beaubourg et le programme commun

28. B'UNE RÉGION A L'AUTRE PROVENCE-COTE D'AZUR coup d'arrêt au bétonnage de

29 - 38. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

> - AGRICULTURE : un climat de grogne dans les com-

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (20) Annonces classées (25 à 27); Carnet (24); Bulletin d'enneigement (24) ; Informations pra-tiques (24) ; * Journal official > (24) ; Loterie nationale (24) ; Météorologie (24) ; Mots croisés

Le numéro du « Monde» daté 27 janvier 1977 a été tiré à 564 528 exemplaires.

(24); Bourse (31).

Fonction publique, P.T.T., Air France

La grève du jeudi 27 janvier perturbe de nombreux services

appel à certains fonctionnaires et

agents qui out l'obligation de pour-

suivre l'exercice de leur fonction a.

Cette obligation, précise le secréta-

riat d'Etat, concerne certains postes

de responsabilité dans les ministères

et l'ensemble des services de l'Etat

A la S.N.C.F. où le traffic est rade-

venu uormal joudi matin, la grève

de mercredi a été l'une des plus

nombreuses années, toutes les gran-

des fédérations de cheminots ayant

participé à cette action revendicative.

La rencontre qui devait avoir lieu

mercredi soir entre les fédérations

de cheminots et M. Jean-Pierre Four-

cade, ministre de l'équipement,

(comme « le Monde » l'indiquait

27 janvier) a été reportée au 10 fé-

La R.A.T.P. qui, jusqu'à présent.

a été éparguée en raison de la rén-

nion direction-syndicate qui a en lieu

mercredi 26 janvier pourrait con-

tions. A l'issue de ce premier

contact, la C.G.T., majoritaire, a in-

diqué que « la direction n'avait pas

répondu par des propositions concrè-

tes » à leurs revendications et que

l'a action unie est plus que jamais

la R.A.T.P. doivent se réunir le

28 janvier en vue de décider une

action éventuelle.

nécesaire ». Toutes les fédérations de

naître prochainement des perturba-

dans ses darnières éditions

importantes observées depuis

Après la grève massivement ser à la politique gouvernementale, suivie par les cheminots (70 à qui ac prévoit que le maintien du 90 % selon les régions) merpouvoir d'achst en 1977. Les consignes d'action touchent la plupari credi 26 janvier, l'activité de des services publics, les douanes nombreux services dans la l'enseignement, les mairies, mais fonction publique, les collectiaussi les P. T. T. et Air France, qui vités locales, les P.T.T. et Air selon la direction, ne devalt ponyoir France devait être considéraassurer, jeudi, qu'une douzaine de blement réduite jeudi 27 jandépart de Paris. Seion le ministère vist en taison de l'appel de de l'éducation. 45 % des professeurs tous les syndicats à une grève de vingt-quatre heures. A Pateurs étalent en grève jeudi matin ris et dans plusieurs villes de province, les grévistes devaient manifester. Le défilé parisien a A la vellle de cette grève, le secrétarist à la fonction publique a rapreunt, jeudi matin, plusieurs dizaines de milliers de maniservices de l'État sont tenus d'assurer ein service minimum en falsant

Le mot d'ordre de grève a été lancé per les sept organisations, C. G. T., C. F. D. T. FEN, P. O. C. F. T. C., C. G. C. et autonomes, pour s'oppo-

A partir du 1er février

LES PRIX - PLAFOND DES LOGE MENTS DONT LA CONSTRUC-TION EST AIDÉE PAR L'ÉTAT **VONT AUGMENTER DE 6,50 %.**

Les prix-plafond des logements dont la construction est aidée par l'Etat seront relevés, en moyenne, de 6.5 % au 1ª février, devait annoncer M. Fourcade, ministre de l'équipement, jendi matin 27 janvier. Le ministre était recu en compagnie de M. Barrot, secrétaire d'Etat au logement, par le bureau de la Fédération nationale du bâtiment. Afin d'amélierer la conjoncture dans ce secteur particulièrement touché par le raleutissement économique, plusieurs mesures y ont été prises. Le cinquième des crédits destinés au bâtiment en 1977 et représentant soixante-cinq. mille logements va être délégué directement aux départements, sans passer par les régions, afin d'engager les mises en chantier dès le premier

Dans certains départements où les perspectives du bâtiment sont particulièrement préoccupantes, c'est la moltié des crédits de l'année qui vent être engagés dès maintenant. Il s'agit des seize départements suivants : Haut et Bas-Khin, Seine-Maritime, Moselle, Vosges, Bouchesdu-Rhône, Vanciuse, Haute-Corse et Corse du Sud et les sept départements de la région parisjenne. D'autre part, les reports des créálts non utilisés en 1976 vont permettre le financement de dix mille logements supplémentaires.

MORT DU CRITIQUE D'ART FLORENT FELS

Le critique d'art Florent Fels est mort, le 25 janvier, à Monaco. Il était âgé de quatre-vingt-cinq

[Florent Peis était né à Paris en 1891, Après des études de philosophie à Lilie, il avait fait ses débuts dans le journalisme en 1920, avec une petite revue d'art, Action (en collaboration avec André Mairaux), qui, passant pour anarchiste, avait fini par être interdite. A partir de 1923, il fut critique d'art aux Nouvelles littéraires, en 1925, rédacteur en chaf de la revue l'Art vivant, et, de 1930 à 1940, rédacteur en chaf de Vollà, une revue hebdomadaire illustrée, un peu « légère ». En 1945, li fut nommé directeur artistique de Radio-Monte-Carlo. Outre de nombreux articles, on lui doit plusieurs monographies de peintres (Matisse - 1926; Viaminok - 1927; Carrou - 1955), et des livres comme : l'Art et l'Amour des livres comme : l'Art et l'Amour (1952) et Eros ou l'amour peintre

LE MEURTRE DE JEAN DE BROGLIE

M. Guy Floch prononce une septième inculpation

Rebondissement dans l'affaire de Broglie? M. Guy Floch, premier juge d'instruction à Paris, chargé du dossier, a décidé l'inculpation et la mise sous mandat de dépôt d'un homme qui s'était présenté spontanement mercredi 26 janvier, dans la soirée, à son cabinet, au palais de justice.

Cette décision n'a pas été expliquée par le magistrat instructeur, jeudi matin 27 janvier, une perqui s'est refuse à communiquer quisition dans un studio de toute information, aussi blen sur le motif et la teneur de l'inculpation que sur l'identité de ce Simoné lors de son arrestation,

nouveau personnage. On constate simplement que nées à un interrogatoire plus l'homme, un individu de grande complet de ce nouveau et septaille, âgé, semble-t-il, d'une cin-tième incuipé. S'agit-il d'un quantaine d'années, a été inculpé après une audition de courte durée, une demi-heure tout au plus. Il faut noter également qu'après avoir notifié cette inculpation M. Guy Floch a pris la décision de modifier totalement le programme qu'il s'était imposé pour les jours à venir, notam-ment les interrogatoires de Guy Simone, initialement prévus pour les 27, 28 et 29 janvier, et renvoyés à une date ultérieure.

De ce fait, I semble que M. Guy

ABCD

Floch, après avoir effectué, ce Mariy - le - Roi, dont les clefs étalent en possession de Guy consacrera les prochaines joursimple comparse, par exemple de l'homme qui aurait conduit la volture cans laquelle se tronvaient, le matin de l'assassinat de M. de Broglie, Guy Simoné et Gérard Frèche? S'agit - il, au contraire, d'un personnage central, au fait de toute l'affaire. informé notamment du projet d'assassinat, et qui pourrait avoir été en relation avec les « commanditaires » du meurtre dont a parle Gérard Frèche, l'exécutant, lors de son audition (le Monde du 21 janvier)?

Les défenseurs de ce dernier retiennent plutôt cette éventua-

Dans une déclaration de la Congrégation romaine pour la doctrine de la foi

L'ÉGLISE RÉAFFIRME SON OPPOSITION ORDINATION SACERDOTALE DES FEMMES

La Congrégation romaine pour la ce jendi 27 janvier une « déciarades femmes au sacerdoce minis-

Après avoir évoqué l'actualité de cette question - du fait que Eglises protestantes sont de plus en plus nombreuses à permettre any l'Année de la femme a souligné place des femmes dans la société. la déclaration post la question « L'éxalité de l'homme et de femme ne devrait-elle pas se manifester glairement dans l'Eglise elle même par l'accès des femmes aux responsabilités pastorales et à l'ordiustion sacerdotale? a

Elle récond clairement par la négative : « L'Eglise, liée par fidélité son Seigneur, ne peut modifier is pratique observée sans interruption depuis les temps apostoliques tant en Orient qu'en Occident de conféexclusivement à des homme l'ordination sacerdotale p Le document laisse en suspens

question de Faccession de la femme au diaconat permanent.

 Libération en Espaone militants d'exirême droite. M. Mariano Sanchez-Covisa, dirigeant présume des « guérfileros du Christ-Roi ». M. Fernande Villamea, rédacteur en chef de hebdomadaire Fuerza Nueva d'extrême droite, et plusieurs autres personnes dont le nombre n'a pas été précisé, appartenant également à la même tendance, ont été remis en liberté, mercredi soir 26 janvier, annonce ce jeud l'agence Cifra. M. Sanchez-Covisa a démenti. à sa sortie, toute participation des « guérilleros du Christ-Roi » dans les attentats de dimanche et de lundi. (A.F.P.)

REBONDISSEMENT DU « SCANDALE TSOUR »?

une solution d'union M. Edmond de Rothschild ferait des révélations sur les avantages financiers tirés par « certains partis politiques » en Israël

De notre correspondant

Jerusalem. — La publication, dans la nuit du mercredi 26 au jeudi 27 janvier, à minuit exactement, d'un rapport du controleur de l'Etat. pourrait faire rebondir un scandale financier qui semblait définitivement classé.

Ce rapport, un document de quarante-quatre pages dactylographièes, fait toute la lumière sur une affaire de détournement de fonds, de corruption et d'escroquerie, dont s'était rendu coupable le directeur général société Israel Corporation Limited. M. Mikhaël Tsour. Ce dernier a été traduit en justice au début de l'année 1975, et a été condamné une peine de quinze ans de prison M. Tsour avait assumé entre autres fonctions importantes, celle de directeur général du ministère des finances. Il avait suffisamment de références, et surtout la recommandation chaleureuse de M. Pinhas Sapir, alors ministre des finances, aujourd'hui décédé, pour bénéficier de la confiance totale du conseil d'administration de l'Israel Corporation et de son président, le baron Edmond de Rothschild.

Cette confiance est jugée avec la plus grande sévérité par le controleur de l'Etat qui énumère dans son rapport une série de négligences du président du conseil d'administration et de son fondé de pouvoir, M. Mordekhai Limon, amiral de réserve dont le nom a souvent été cité en France lors de l'affaire des « vedettes de Cherbourg ». Il était, à cette époque, chef de la mission d'achats militaires à Paris.

M. Limon se voit reprocher d'avoir signé divers documents qui ont permis les escroqueries, sans en avoir pris connaissance. Le conseil d'administration, et son président. M. de Rothschild, ne sont pas exempts de responsabilités, et les explications obtenues

par le contrôleur de l'Etat pas paru à celui-ci satisfaisantes

Ce dernier était lié parallèle-ment à un financier genevois qui quitté Israel il y a de nombreuses années, M. Tibor Rosenbaum. Une partie des fonds déretrouvés dans les affaires Rosenbaum dont l'effondrement a provoqué la découverte du scandale de l'Israel Corporation Li-

Le baron Edmond de Rothschild

l'Au domicile parisien de M. Edner jusqu'au 21 février.]

Le rapport mentionne que les res-ponsables légaux de la société ont par la position qu'occupait dans le pays leur directeur général M. Mikhaël Tsour.

Le baron Edmond de Rothschild interrogé dans la muit du 26 janvier par le correspondant à Paris de la radio israélienne, a déclare qu'il se proposait depuis longtemps de porter plainte contre M. Tibor Rosenbaum, mais mais en avait été dissuadé par des députés des partis gouvernemen taux, et notamment le parti national religieux, avec qui MM. Rosenbaum et Tsour avaient de combreux liens. Selon le journaliste israélien Freddy Eytan M. de Rothschild avait recu l'assurance que le rapport du contrôleur de l'Etat ne serait jamais publié. Puisqu'il n'en est rien, il pourrait faire des révélations sur les avantages financiers tirés par « certains partis politiques » des escroqueries dont la société qu'il préside a été la

devait présider, ce jeudi, à Tel-Aviv. une réunion extraordinaire du conseil d'administration de sa société — A. Sc.

mond de Rothschild, on indiquait, ce jeudi matin, que ceiui-ci était parti pour Tel-Aviv où il comptait salour-

Si vous ne faites pas la différence avec un autre cognac, mieux vaut acheter l'autre cognac.

Remy Martin provient exclusivement des deux premiers crus de la région de cognas : la Grande et la Petite Champagne. C'est un aristocrate parmi les comacs. Il dersande qu'on l'aborde avec considération.

Car la finesse de son bouquet, la richesse de son goût demandent un palais bien éduque. Des sens avertis. Un certain recueillement. Mais si pour rous tous les cognacs se ressemblent et ne sont ni plus ni moins que

Rémy Martin. Fine Champagne Cognac

des kaux-de-vie que l'on boit après un bon repas, alors, oni, autant acheter un cognac moirs illustre que Rémy Martin! Ne serait-ce que pour l'économie ainsi réalisée.

LIMPASSE

IA . BATAILLE DE PARIS >

M. Giscard d'Estaing

demande à M. Barre

de dégager

LIRE PAGE 8

wire muis près l'acceptation il smith du transfert du f mir arme: deux aus à la madi noire cu Rhodesie, l'espoir n'antorisait cette esion capitale parait s'eva-Ajourne . sine die = A de decembre. la conference de gir ne dati pine se reunir. Son sident M. Fror Richard, & god Landres bredonille, spres grente en Arrique australe de stier les inconciliables. Les muniques. : ...: s'etnient résoshen a cort corur, a assumer s emportabilités résiduelles ». entent por leur deconvente. es les commentaires de la loadonienne, c'est le mot sore qui revient le plus sou-

paise passe comme si les inishe arricaines de M. Kissinest entretiens avec Mil. Vorss el Smith. les pourpariers en ige enlient anis et non avea J Salishory, l'intransigeance set se la minorité blanche gempara du recours and de ruses, les colons s'emjout à mainer la peur de leurs matricies en clamant qu'ils se ment e jusqu'à la dernière carate : pour sanver de l'apothe ministe la - civilisation

limise en mavre des proposimbitanziaces aurait entratué h mainurise sur le pays d'une mie marciste n. assure le prem ministre ricodesien, tandis al milio de Salisbury évoque denque de chaos et de milas si con sombre le pays si Smit avaft abdique. M. ivor and diplomate britansiem ez mre reserve, est accuse d der avec les communistes a latet, le . plan Kissinger theplan Richard > relevalent qui émerge de la brin in inspiration commune. If sisil de rendre irreversible tentaing de pouvoir aux

ficias, 6'es over la transition its fordre et le calme », de mit enfin les droits de la mole europeenne ng sein du the Imbabate. Même si la dêcimis de la Ethode-ie de soutenir misiterren: !-s pius radicaux 5 milonali tes, regroupés an in in Franci patriotique, a été i net de huit-uns étais Scale a Salisbury comme une mention et a fourni à point de l'écoie. Pendent le and a M. Smith l'alibi de a miolerance, on peut légiti- policière a circulé ses ment mettre -a donte la sin- la France antière de du premier ministre rho- prié, esperé pour P an Il semble que, des l'ori- 17 fevrier, le corps de a il était décide à me rien weier au-deba de déclarations

4 Smith denne à entendre en souhaite désormais renéeiger avec des partenaires nie toute participatie tiains soigneusement triés sar intel Comment croire qu'une * demarche ait les moindres nes de succès ? Même les bains les plus accommodants, tes rencesentants de la Merie traditionnelle regroupés amment an sein de la ZUPO. ment de gouvernement de Salis-Jaholitica de la legislation miationniste.

leste la guerre. L'armée goutementale doit désormais se the sur quatre fronts. Le ne correspond plus te cinquième du territoire. denationalisation du conflit Misien est devenue une réalité. h premiere fois, les diride l'armée de libération Tubahne viennent d'admettre e des conseillers cubains enbent leurs partisans. Mozambique, cible d'incur-

8 de plus en plus fréquentes, muquement en état de guerre voisin. L'issue de l'afdement qui se prépare n'est in the evidente, et les Rhodebigges, qui ont enregistré en départ de quatorze mille et l'arrivée de sept mille colens seulement, ne pas des movens de perthe leur domination.

and les Américains, s'ils le veu-Mai en mesure de faire comme and amis de M. Smith, en di d'arguments contraignants. in La comme blanche amenerait sure-Milian depart dans les pires Miliona of tres probablement by Zimbabwe de ce. dendant an course lequel elle

Les pay une ex

le terrorisme urban Office, estime que M. O A WASHING qualifie le plan écuri des négociations » etvaller avec testes in vean représentant en ment es rendre en d riale des affaires etc pression sud-africation

. L'echec de la Hone dans les prese e explosion de hains bique, dont le part Monambiens) va leni est particulièrement-s porte, dans la série a notre empoye special

Maputo - Le chan couvre le bruit de la roule sous les semelle dequits. Le semier celline, traverse le lit d'une rivière à sec. de norveaux eboulis. dans une foret d'art mensent gra sarches. chareur account 40 degree & Possible lombin. In the line

> APRE

jours an come desque découvert sous un lit chambre menbles A constance ne paraft po muer la responsabilité de ce crime abominabi levement, mais enco complaissmment repas pos dont, à distance révuise le court. La Fra est soulevée d'indigna cun de nous sochulte. soit faite.

Que justice soft fait Comme elle est simp elle est clube J'expr délègue au pouvoir ja devoir de sanctionner quementa à la lot en crime contre ce qu'il j precieux dans les 1 hommes. Et, poerfant ombres appraisant alguiffic confissice sains au jugement du déléga intervention dans le d de la procédure soumi cipée à la décision qu C'est cels que les ec nalistes appellent la des pouvoirs, et le res separation des pouvoirs

> AU JOUR LE e On I maire gran

vous coes de grand — Cast pour a caresser, augu en a - Ok I maire gra: vous oper de grande — C'est pour mie ter, mon enjant. — On I maire-gras Cout pour mies mon enjant.

